

# *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

# *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 2000  
All rights reserved  
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 2000  
Tous droits réservés  
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1664

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2000

*Treaties and international agreements  
registered or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1664

1992

I. Nos. 28620-28634

---

TABLE OF CONTENTS

---

I

*Treaties and international agreements  
registered from 29 January 1992 to 3 February 1992*

	<i>Page</i>
<b>No. 28620. Brazil and Venezuela:</b> Agreement on cooperation in the field of nuclear energy for peaceful purposes. Signed at Caracas on 30 November 1983 .....	3
<b>No. 28621. Brazil and Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture:</b> Basic Agreement on privileges and immunities and institutional relations. Signed at Brasilia on 17 July 1984 .....	37
<b>No. 28622. Brazil and Thailand:</b> Trade agreement. Signed at Brasilia on 12 September 1984 .....	69
<b>No. 28623. Brazil and Hungary:</b> Agreement on scientific, technical and technological cooperation. Signed at Buda- pest on 20 June 1986 .....	85
<b>No. 28624. Brazil and Italy:</b> Basic Agreement on economic, industrial, scientific-technological, technical and cultural cooperation. Signed at Rome on 17 October 1989 .....	103
<b>No. 28625. Brazil and Italy:</b> Programme V on cultural and educational cooperation for the period 1992/1994. Signed at Rome on 11 December 1991 .....	141
<b>No. 28626. Brazil and Italy:</b> Protocol of understanding relating to the Framework Agreement on economic, industrial, scientific and technological, technical and cultural cooperation (with annex). Signed at Rome on 11 December 1991 .....	203

*Traités et accords internationaux  
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

---

VOLUME 1664

1992

I. N<sup>os</sup> 28620-28634

---

TABLE DES MATIÈRES

---

I

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 29 janvier 1992 au 3 février 1992*

	<i>Pages</i>
<b>N<sup>o</sup> 28620. Brésil et Venezuela :</b>	
Accord de coopération en matière d'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Signé à Caracas le 30 novembre 1983.....	3
<b>N<sup>o</sup> 28621. Brésil et Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture :</b>	
Accord-cadre sur les privilèges et immunités et sur les relations institutionnelles. Signé à Brasilia le 17 juillet 1984 .....	37
<b>N<sup>o</sup> 28622. Brésil et Thaïlande :</b>	
Accord commercial. Signé à Brasilia le 12 septembre 1984 .....	69
<b>N<sup>o</sup> 28623. Brésil et Hongrie :</b>	
Accord de coopération scientifique, technique et technologique. Signé à Budapest le 20 juin 1986 .....	85
<b>N<sup>o</sup> 28624. Brésil et Italie :</b>	
Accord-cadre relatif à la coopération économique, industrielle, scientifique et technologique, technique et culturelle. Signé à Rome le 17 octobre 1989 .....	103
<b>N<sup>o</sup> 28625. Brésil et Italie :</b>	
Programme n <sup>o</sup> V de coopération culturelle et éducative pour la période 1992/1994. Signé à Rome le 11 décembre 1991 .....	141
<b>N<sup>o</sup> 28626. Brésil et Italie :</b>	
Protocole d'entente concernant l'Accord de base relatif à la coopération économique, industrielle, scientifique et technologique, technique et culturelle (avec annexe). Signé à Rome le 11 décembre 1991 .....	203

	<i>Page</i>
<b>No. 28627. Brazil and Argentina:</b>	
Agreement on the exclusively peaceful use of nuclear energy (with annex). Signed at Guadalajara on 18 July 1991 .....	215
<b>No. 28628. Argentina and Peru:</b>	
Agreement on prevention of the abuse of and suppression of the illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances. Signed at Trujillo on 10 October 1989 .....	259
<b>No. 28629. Argentina and Mexico:</b>	
Agreement on the transfer of pension rights. Signed at Buenos Aires on 8 October 1990 .....	271
<b>No. 28630. Argentina and United States of America:</b>	
Understanding regarding subsidies and countervailing duties. Signed at Buenos Aires on 20 September 1991 .....	279
<b>No. 28631. Argentina and Chile:</b>	
Agreement to submit to arbitration the demarcation of the border between the Argentine Republic and the Republic of Chile in the section between boundary mark 62 and Mount Fitzroy. Signed at Santiago on 31 October 1991 .....	295
<b>No. 28632. Multilateral:</b>	
Convention on the law applicable to trusts and on their recognition. Concluded at The Hague on 1 July 1985 .....	311
<b>No. 28633. Spain and Tunisia:</b>	
Agreement concerning air transport services (with annex). Signed at Tunis on 11 January 1977 .....	337
<b>No. 28634. Spain and Dominican Republic:</b>	
General Cooperation Agreement, supplementary to the Basic Agreement on scientific and technical cooperation. Signed at Santo Domingo on 8 March 1988 ...	385
<b>ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i></b>	
<b>No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva, on 20 March 1958:</b>	
Entry into force of amendments to Regulation No. 14 annexed to the above-mentioned Agreement .....	404

<b>N° 28627. Brésil et Argentine :</b>	
Accord relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins exclusivement pacifiques (avec annexe). Signé à Guadalajara le 18 juillet 1991.....	215
<b>N° 28628. Argentine et Pérou :</b>	
Accord relatif à la prévention de l'utilisation et la répression du trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes. Signé à Trujillo le 10 octobre 1989.....	259
<b>N° 28629. Argentine et Mexique :</b>	
Accord sur le transfert des droits à pension. Signé à Buenos Aires le 8 octobre 1990.....	271
<b>N° 28630. Argentine et États-Unis d'Amérique :</b>	
Accord relatif aux subventions et aux droits compensateurs. Signé à Buenos Aires le 20 septembre 1991.....	279
<b>N° 28631. Argentine et Chili :</b>	
Compromis en vue de soumettre à l'arbitrage le tracé de la frontière entre la République argentine et la République du Chili dans le secteur compris entre la borne 62 et le mont Fitz Roy. Signé à Santiago le 31 octobre 1991.....	295
<b>N° 28632. Multilatéral :</b>	
Convention relative à la loi applicable au trust et à sa reconnaissance. Conclue à La Haye le 1 <sup>er</sup> juillet 1985.....	311
<b>N° 28633. Espagne et Tunisie :</b>	
Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à Tunis le 11 janvier 1977.....	337
<b>N° 28634. Espagne et République dominicaine :</b>	
Accord général de coopération, complémentaire à l'Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique. Signé à Saint-Domingue le 8 mars 1988.....	385
 <b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève, le 20 mars 1958 :</b>	
Entrée en vigueur d'amendements au Règlement n° 14 annexé à l'Accord susmentionné.....	434

	<i>Page</i>
<b>No. 7477. Convention on the Territorial Sea and the Contiguous Zone. Done at Geneva, on 29 April 1958:</b>	
Accession by Lithuania .....	473
<b>No. 22282. Protocol on the privileges and immunities of the International Maritime Satellite Organization (INMARSAT). Concluded at London on 1 December 1981:</b>	
Accession by Cameroon.....	474
<b>No. 22514. Convention on the Civil Aspects of International Child Abduction. Concluded at The Hague on 25 October 1980:</b>	
Acceptance by Israel of the accessions of New Zealand and Belize .....	475
Acceptances by Israel and Norway of the accession of Mexico.....	475
Acceptances by Israel and Denmark of the accession of Hungary.....	476
<b>No. 27531. Convention on the rights of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 20 November 1989:</b>	
Ratification by Tunisia.....	477
Accession by Lithuania .....	480

---



	<i>Pages</i>
<b>N° 7477. Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë. Faite à Genève, le 29 avril 1958 :</b>	
Adhésion de la Lituanie.....	473
<b>N° 22282. Protocole sur les privilèges et immunités de l'Organisation Internationale de télécommunications maritimes par satellites (INMARSAT). Conclu à Londres le 1<sup>er</sup> décembre 1981 :</b>	
Adhésion du Cameroun.....	474
<b>N° 22514. Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants. Conclue à La Haye le 25 octobre 1980 :</b>	
Acceptation par Israël des adhésions de la Nouvelle-Zélande et de Belize.....	475
Acceptations par Israël et la Norvège de l'adhésion du Mexique.....	475
Acceptations par Israël et le Danemark de l'adhésion de la Hongrie.....	476
<b>N° 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :</b>	
Ratification de la Tunisie.....	477
Adhésion de la Lituanie.....	480

---

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

**I**

***Treaties and international agreements***

*registered*

*from 29 January 1992 to 3 February 1992*

*Nos. 28620 to 28634*

---

***Traités et accords internationaux***

*enregistrés*

*du 29 janvier 1992 au 3 février 1992*

*N<sup>os</sup> 28620 à 28634*



No. 28620

---

**BRAZIL  
and  
VENEZUELA**

**Agreement on cooperation in the field of nuclear energy for peaceful purposes. Signed at Caracas on 30 November 1983**

*Authentic texts: Portuguese and Spanish.*

*Registered by Brazil on 30 January 1992.*

---

**BRÉSIL  
et  
VENEZUELA**

**Accord de coopération en matière d'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Signé à Caracas le 30 novembre 1983**

*Textes authentiques : portugais et espagnol.*

*Enregistré par le Brésil le 30 janvier 1992.*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA  
FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DA  
VENEZUELA NA ÁREA DA ENERGIA NUCLEAR PARA FINS  
PACÍFICOS

---

O Governo da República Federativa do Brasil e  
o Governo da República da Venezuela, tendo presente o  
estabelecido no Convênio Básico de Cooperação Técnica,  
subscrito entre o Brasil e a Venezuela, em 20 de fevereir  
ro de 1973, e no Memorandum de Entendimento celebrado por  
ambos os Governos, em 27 de julho de 1979, sobre a coope-  
ração com o objetivo de desenvolvimento e aplicação da e-  
nergia nuclear para fins pacíficos.

Considerando o seu interesse mútuo pelo incen-  
tivo da pesquisa científica e pelo desenvolvimento tecno-  
lógico em matéria de energia nuclear, campos que necessi-  
tam de regulamentação específica, adequada a sua evolução  
científica e tecnológica e às características especiais  
da cooperação internacional nesta matéria.

Resolveram celebrar o presente Acordo de Coopera-  
ção na Área da Energia Nuclear para Fins Pacíficos, su-  
jeito às seguintes estipulações:

#### ARTIGO I

As Partes Contratantes cooperarão entre si na  
pesquisa e aplicação da energia nuclear com fins pacífi-  
cos e facilitarão a realização de trabalhos comuns nes-  
tas atividades estando sujeita esta cooperação ao previg  
to no presente Acordo, ao ordenamento jurídico da Repú-  
blica Federativa do Brasil e da República da Venezuela,  
e ao estabelecido nos Convênios ou Tratados internacio-  
nais de que cada Estado seja Parte.

#### ARTIGO II

As Partes Contratantes atribuirão a execução  
técnica e a coordenação do presente Acordo às institui-  
ções brasileiras competentes na área dos usos pacíficos  
da energia nuclear e ao Conselho Nacional para o Desen-

volvimento da Indústria Nuclear da Venezuela, doravante denominado CONADIN.

### ARTIGO III

A cooperação a que se refere o presente Acordo será desenvolvida nos seguintes setores:

- a) Pesquisa, tecnologia, projeto, construção, desenvolvimento e utilização de reatores experimentais e de potência;
- b) Pesquisa, básica ou aplicada, relacionada com os usos pacíficos da energia nuclear e com a detecção e o efeito das radiações;
- c) Produção de isótopos e suas aplicações;
- d) Prospecção de minerais de interesse nuclear, seu beneficiamento e utilização com fins pacíficos;
- e) Física nuclear;
- f) Química nuclear;



- g) Direito Nuclear; e
- h) Outros aspectos científicos e tecnológicos relacionados com o uso pacífico da energia nuclear que as Partes Contratantes considerem de interesse mútuo.

#### ARTIGO IV

1. O desenvolvimento detalhado da forma de colaboração prevista no presente Acordo caberá às instituições brasileiras competentes e ao CONADIN, os quais poderão celebrar reuniões de técnicos e peritos, em um ou outro país, para o estudo e a redação dos programas e projetos de aplicação do presente Acordo.

2. Caso, por petição de qualquer das Partes Contratantes, no quadro da execução dos programas e projetos relativos ao desenvolvimento dos setores de cooperação previstos no Artigo III do presente Acordo, ocorra necessidade de ampliar a colaboração científica, tecno-

lógica e docente, esta ampliação poderá ser formalizada por comunicação escrita entre as instituições brasileiras competentes e o CONADIN devidamente autorizados, em cada caso, por seus respectivos Governos.

#### ARTIGO V

1. O intercâmbio de informação relativo aos setores mencionados no Artigo III somente ocorrerá com relação a informações de que tanto as instituições brasileiras competentes quanto o CONADIN possam dispor livremente.
2. As Partes utilizarão livremente toda a informação intercambiada entre as instituições brasileiras competentes e o CONADIN, a menos que a Parte que a forneceu tenha estabelecido restrições ou reservas relativas ao seu uso ou difusão.
3. Quando a informação fornecida se refira a patentes registradas na República Federativa do Brasil ou

na República da Venezuela, os termos e condições para seu uso ou difusão ficarão sujeitos à legislação vigente que, em um ou outro país, exista sobre a matéria.

#### ARTIGO VI

O intercâmbio de pessoal e informação nos setores referidos no Artigo III do presente Acordo poderá revestir-se das seguintes modalidades:

- a) Assistência recíproca na preparação do pessoal científico e técnico;
- b) Intercâmbio de peritos;
- c) Intercâmbio de professores e peritos para cursos e seminários;
- d) Bolsas de estudos;
- e) Consultas recíprocas sobre problemas científicos e tecnológicos;
- f) Formação de grupos mistos de trabalho para realizar estudos concretos de pesquisa científica e desenvolvimento tecnológico;

- g) Intercâmbio de documentação técnica não-confidencial relativa aos setores mencionados acima; e
- h) Organização de seminários e conferências sobre temas atuais nos setores indicados no Artigo III.

#### ARTIGO VII

O intercâmbio de técnicos e de pessoal docente previsto no Artigo VI será determinado pelas instituições brasileiras competente pelo CONADIN, de modo conjunto, estabelecendo-se os períodos de permanência e condições específicas de cada caso, tanto no que tange à missão a ser cumprida quanto ao seu custeio.

#### ARTIGO VIII

As Partes Contratantes comprometem-se a oferecer mutuamente bolsas de estudos. O número destas bolsas, sua duração e demais condições que as regem serão determinadas conjuntamente pelas instituições brasileiras competentes e pelo CONADIN, mantendo-se a devida

coordenação com os respectivos organismos de cada país encarregados da cooperação técnica e científica.

#### ARTIGO IX

1. As Partes Contratantes procurarão o fornecimento recíproco e a venda de materiais nucleares, o arrendamento de serviços ou transferência de equipamentos nucleares necessários à realização de seus programas e projetos de desenvolvimento no campo da utilização da energia nuclear para fins pacíficos, estando essas operações, em cada caso, sujeitas às disposições legais vigentes em cada país e aos Convênios ou Tratados internacionais de que cada Estado seja parte.

2. A transferência para terceiros de materiais, equipamentos e tecnologia nuclear fornecidos por uma das Partes Contratantes à outra em virtude do presente Acordo será realizada de conformidade com o estabelecido nos Convênios ou Tratados internacionais de que cada Estado seja

parte, e a Parte Contratante que pretenda reexportar a um terceiro país os acima mencionados materiais, equipamento e tecnologia nuclear, deverá obter o consentimento prévio e expresso da Parte Contratante fornecedora.

#### ARTIGO X

Qualquer material ou equipamento nuclear fornecido por uma das Partes Contratantes à outra, ou qualquer material nuclear derivado do uso dos anteriores será utilizado somente para fins pacíficos e permanecerá à disposição da Parte Contratante que o recebeu, sujeito sempre às disposições legais vigentes no país respectivo e aos Convênios ou Tratados internacionais de que cada Estado seja parte.

#### ARTIGO XI

1. As Partes Contratantes adotarão todas as medidas necessárias para a proteção física dos materiais e equipamentos nucleares durante a sua utilização, trans-

porte e armazenamento, que sejam fornecidos em virtude do presente Acordo.

2. À petição de qualquer uma delas, as Partes Contratantes consultar-se-ão com respeito ao aspecto da proteção física.

#### ARTIGO XII

As Partes Contratantes procurarão facilitar, em tudo que for possível, a colaboração que possa ser proporcionada por outras instituições e organismos públicos ou privados dos respectivos países para o desenvolvimento daqueles programas e projetos conjuntos levados a cabo pelas instituições brasileiras competentes e pelo CONADIN na aplicação do presente Acordo.

#### ARTIGO XIII

1. Os representantes das instituições brasileiras competentes e do CONADIN poderão reunir-se, a pedido de qualquer dos mencionados organismos, para examinar a

evolução dos programas e projetos e para formular recomendações que as Partes Contratantes possam atender visando ao melhor desenvolvimento deste Acordo.

2. A pedido de uma delas, as Partes Contratantes iniciarão consultas sobre a execução do presente Acordo e, se necessário, negociações para a sua revisão.

#### ARTIGO XIV

1. Cada uma das Partes Contratantes notificará a outra do cumprimento das respectivas formalidades constitucionais necessárias à aprovação do presente Acordo, o qual entrará em vigor na data do recebimento da segunda destas notificações.

2. O presente Acordo poderá ser modificado por mútua decisão das Partes. As alterações acordadas entrarão em vigor na forma indicada pelo parágrafo 1 deste Artigo.



3. Terá uma validade de cinco (5) anos, e se prorrogará automaticamente por períodos de um (1) ano, salvo se uma das Partes o denunciar, por via diplomática, com antecipação de pelo menos seis (6) meses da data em que deve expirar o período correspondente.

4. Mesmo quando tenha expirado a vigência do presente Acordo, os programas e projetos já iniciados na aplicação do mesmo continuarão sendo executados até a sua conclusão, a menos que haja acordo explícito em contrário pelas Partes Contratantes.

Subscrito em Caracas aos trinta dias do mês de novembro de mil novecentos e oitenta e três, em dois exemplares igualmente autênticos, nos idiomas português e espanhol.

Pelo Governo  
da República Federativa  
do Brasil:

[Signed — Signé]

AFFONSO ARINOS DE MELLO-FRANCO  
Embaixador Extraordinário  
e Plenipotenciário

Pelo Governo  
da República da Venezuela:

[Signed — Signé]

J. OSWALDO PÁEZ PUMAR  
Encarregado do Ministério  
de Relações Exteriores

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA EN EL ÁREA DE LA ENERGÍA NUCLEAR PARA FINES PACÍFICOS

---

El Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de la República de Venezuela, teniendo en cuenta lo establecido en el Convenio Básico de Cooperación Técnica suscrito entre Brasil y Venezuela el 20 de febrero de 1973 y en el Memorandum de Entendimiento firmado por ambos Gobiernos el 27 de julio de 1979 sobre la cooperación con miras al desarrollo y aplicación de la energía nuclear para fines pacíficos.

Considerando su mútuo interés en el fomento de la investigación científica y en el desarrollo tecnológico en materia de energía nuclear, campos que requieren de una particular regula-ción, adecuada a su evolución científica y tecnológica y a las características especiales de la cooperación internacional en esta materia.

Han resuelto celebrar el presente Acuerdo de Cooperación en el Area de la Energía Nuclear para Fines Pacíficos sujeto a - las siguientes estipulaciones:

#### ARTICULO I

Las Partes Contratantes cooperarán entre sí en la investigación y aplicación de la energía nuclear con fines pacíficos y facilitarán la realización de trabajos comunes en estas actividades, sujeta esta cooperación a lo previsto en el presente Acuerdo, en el ordenamiento jurídico de la República Federativa de Brasil y de la República de Venezuela, y a lo establecido en los Convenios o Tratados internacionales en los que cada Estado sea Parte.

#### ARTICULO II

Las Partes Contratantes atribuirán la ejecución técnica y la coordinación del presente Acuerdo a las instituciones brasileñas competentes en el área de los usos pacíficos de la energía nuclear y al Consejo Nacional para el Desarrollo de la Industria Nuclear de Venezuela, designado en adelante CONADIN.

## ARTICULO III

La cooperación a que se refiere el presente Acuerdo se desarrollará en los siguientes sectores:

- a) Investigación, tecnología, proyecto, construcción, desarrollo y utilización de reactores experimentales y de potencia;
- b) Investigación, básica o aplicada, relacionada con los usos pacíficos de la energía nuclear y con la detección y el efecto de las radiaciones;
- c) Producción de isótopos y sus aplicaciones;
- d) Prospección de minerales de interés nuclear, su beneficio y utilización con fines pacíficos;
- e) Física nuclear;
- f) Química nuclear;
- g) Derecho nuclear; y

h) Otros aspectos científicos y tecnológicos relacionados con el uso pacífico de la energía nuclear que las Partes Contratantes consideren de mútuo interés.

#### ARTICULO IV

1.- El desarrollo detallado de la forma de colaboración prevista en el presente Acuerdo corresponderá a las instituciones brasileñas competentes y al CONADIN, las cuales podrán celebrar reuniones de técnicos y expertos en uno u otro país para el estudio y la redacción de los programas y proyectos de aplicación del presente Acuerdo.

2.- Si a petición de cualquiera de las Partes Contratantes, dentro del marco de la ejecución de los programas y proyectos relativos al desarrollo de los sectores de cooperación previstos en el Artículo III del presente Acuerdo, hubiese necesidad de ampliar la colaboración científica, tecnológica y docente, esta ampliación podrá hacerse mediante comunicación escrita entre las ins-

tituciones brasileñas competentes y el CONADIN, debidamente autorizados, en cada caso, por sus respectivos Gobiernos.

#### ARTICULO V

1.- El intercambio de información concerniente a los sectores mencionados en el Artículo III solo podrá tener lugar para aquellas informaciones de las cuales, tanto las instituciones brasileñas competentes como el CONADIN, puedan disponer libremente.

2.- Las partes utilizarán libremente toda la información intercambiada entre las instituciones brasileñas competentes y el CONADIN, a menos que la parte que la suministró haya establecido restricciones o reservas respecto a su uso o difusión.

3.- Cuando la información facilitada se refiera a patentes registradas en la República Federativa del Brasil o en la República de Venezuela, los términos y las condiciones para su uso o difusión, quedarán sujetos a la legislación vigente que en uno u otro país exista sobre la materia.

## ARTICULO VI

El intercambio de personal e información en los sectores a que se refiere el Artículo III del presente Acuerdo podrá adoptar las siguientes modalidades:

- a) Asistencia recíproca para la preparación del personal científico y técnico;
- b) Intercambio de expertos;
- c) Intercambio de profesores y expertos para cursos y seminarios;
- d) Becas de estudio;
- e) Consultas recíprocas sobre problemas científicos y tecnológicos;
- f) Formación de grupos mixtos de trabajo para realizar estudios concretos de investigación científica y desarrollo tecnológico;

- g) Intercambio de documentación técnica no clasificada, relativa a los sectores mencionados precedentemente; y
- h) Organización de seminarios y conferencias sobre temas de actualidad en los sectores indicados en el Artículo III.

#### ARTICULO VII

El intercambio de técnicos y de personal docente previsto en el Artículo VI será determinado por las instituciones brasileñas competentes y el CONADIN conjuntamente, estableciéndose los períodos de permanencia y las condiciones particulares, tanto en lo referente a la misión que debe cumplirse como a su financiamiento.

#### ARTICULO VIII

Las Partes Contratantes se comprometen a ofrecer mutuamente becas de estudio. El número de estas becas, su duración y -



demás condiciones por las que han de regirse, serán determinadas conjuntamente por las instituciones brasileñas competentes y el CONADIN, manteniendo la debida coordinación con los respectivos organismos de cada país, encargados de la cooperación técnica y científica.

#### ARTICULO IX

1.- Las Partes Contratantes procurarán el suministro recíproco y la venta de materiales nucleares, el arrendamiento de servicios o transferencia de equipos nucleares necesarios para la realización de sus programas y proyectos de desarrollo en el campo de la utilización de la energía nuclear para fines pacíficos, quedando estas operaciones en cada caso, sujetas a las disposiciones legales vigentes en cada país, y a los Convenios o Tratados internacionales en que cada Estado sea Parte.

2.- La transferencia a terceros de materiales, equipos, y tecnología nuclear suministrados por una de las Partes Contratan-

tes a la otra en virtud del presente Acuerdo, se hará de conformidad con lo establecido en los Convenios o Tratados internacionales en los que cada Estado sea Parte y, la Parte Contratante que vaya a reexportar a un tercer país dichos materiales, equipos y tecnología nuclear, deberá obtener el consentimiento previo y expreso de la Parte Contratante proveedora.

#### ARTICULO X

Cualquier material o equipo nuclear suministrado por una de las Partes Contratantes a la otra o cualquier material nuclear derivado del uso de los anteriores, será utilizado solo para fines pacíficos y quedará a disposición de la Parte Contratante que lo ha recibido, sujeto siempre a las condiciones legales vigentes en el país respectivo y a los Convenios o Tratados internacionales en que cada Estado sea Parte.

#### ARTICULO XI

I.- Las Partes Contratantes adoptarán todas las medidas necesarias para la protección física de los materiales y equipos nu

cleares durante su utilización, transporte y almacenamiento, que -  
sean suministrados en virtud del presente Acuerdo.

2.- A petición de cualquiera de ellas, las Partes Con -  
tratantes se consultarán con respecto al aspecto de la protección -  
física.

#### ARTICULO XII

Las Partes Contratantes procurarán facilitar, en todo  
lo posible, la colaboración que puedan proporcionar otras institu -  
ciones y organismos públicos o privados de los respectivos países  
para el desarrollo de aquellos programas y proyectos conjuntos que  
lleven a cabo las instituciones brasileñas competentes y el CONADIN,  
en la aplicación del presente Acuerdo.

#### ARTICULO XIII

1.- Los representantes de las instituciones brasileñas  
competentes y del CONADIN podrán reunirse a requerimiento de cual -  
quiera de dichos organismos para examinar la evolución de los pro -  
gramas y proyectos y formular las recomendaciones que las Partes -

Contratantes pudieran atender para el mejor desarrollo de este Acuerdo.

2.- A requerimiento de una de ellas, las Partes Contratantes iniciarán consultas sobre la ejecución del presente Acuerdo, y, en su caso, negociaciones para su revisión.

#### ARTICULO XIV

1.- Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra el cumplimiento de los requisitos legales internos necesarios para la aprobación del presente Acuerdo, el cual entrará en vigencia en la fecha de recibo de la segunda de estas notificaciones.

2.- El presente Acuerdo podrá ser modificado por mutua decisión de las Partes. Las modificaciones convenidas entrarán en vigencia conforme a lo indicado en el párrafo 1 de este artículo.

3.- Tendrá una validez de cinco (5) años, y se prorrogará automáticamente por períodos de un (1) año,

salvo que una de las Partes lo denunciare, por vía diplomática, con una anticipación de por lo menos seis (6) meses a la fecha en que debe expirar el período correspondiente,

4.- Aún cuando haya terminado la vigencia del presente Acuerdo, los programas y proyectos ya iniciados en la aplicación del mismo, continuarán ejecutándose hasta su conclusión, salvo acuerdo explícito en contrario de las Partes Contratantes,

Suscrito en Caracas, a los treinta días del mes de Noviembre de mil novecientos ochenta y tres, en dos ejemplares igualmente auténticos, en los idiomas portugués y español.

Por el Gobierno  
de la República Federativa  
del Brasil:

[Signed — Signé]

AFFONSO ARINOS DE MELLO-FRANCO  
Embajador Extraordinario  
y Plenipotenciario

Por el Gobierno  
de la República de Venezuela:

[Signed — Signé]

J. OSWALDO PÁEZ PUMAR  
Encargado del Ministerio  
de Relaciones Exteriores

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA ON COOPERATION IN THE FIELD OF NUCLEAR ENERGY FOR PEACEFUL PURPOSES

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Venezuela, having regard to the provisions of the Basic Agreement on Technical Cooperation between Brazil and Venezuela signed on 20 February 1973<sup>2</sup> and the Memorandum of Understanding signed by the two Governments on 27 July 1979 on cooperation in the development and application of nuclear energy for peaceful uses:

Considering their mutual interest in the promotion of scientific research and technological development in the field of nuclear energy, which requires special regulation appropriate to scientific and technological developments and the special nature of international cooperation in that field,

Have decided to conclude this agreement on cooperation in the field of nuclear energy for peaceful uses, as follows:

*Article I*

The Contracting Parties shall cooperate in research and application of nuclear energy for peaceful uses and shall facilitate joint projects in those areas such cooperation being subject to the provisions of this Agreement, the laws of the Federative Republic of Brazil and the Republic of Venezuela, and the provisions of the international conventions and treaties to which each State is a party.

*Article II*

The Contracting Parties shall entrust the technical execution and coordination of this Agreement to the Brazilian institutions having responsibility for the peaceful uses of nuclear energy and to the Consejo Nacional para el Desarrollo de la Industria Nuclear (National Council for the Development of the Nuclear Industry) of Venezuela, hereinafter referred to as CONADIN.

*Article III*

The cooperation referred to in this Agreement shall be developed in the following areas:

- (a) Research, technology, design, construction, development and use of experimental and operational reactors;
- (b) Basic and applied research on the peaceful uses of nuclear energy and the detection of radiation and its effects;
- (c) Production of radioisotopes and applications thereof;

<sup>1</sup> Came into force on 26 December 1991, the date of receipt of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of the required internal procedures, in accordance with article XIV (1).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 975, p. 227.

- (d) Prospecting for minerals with nuclear uses, their benefits and utilization for peaceful purposes;
- (e) Nuclear physics;
- (f) Nuclear chemistry;
- (g) Nuclear law;
- (h) Such other scientific and technological aspects of the peaceful uses of nuclear energy as the Contracting Parties deem to be of mutual interest.

#### *Article IV*

1. The competent Brazilian institutions and CONADIN shall be responsible for making detailed arrangements for the cooperation provided for in this Agreement. They may hold meetings of technicians in either country for the study and drafting of programmes and projects for the implementation of this Agreement.

2. If, at the request of either Contracting Party, the need should arise in connection with the implementation of the programmes and projects for developing the areas of cooperation provided for in article III of this Agreement, to expand scientific, technological and educational cooperation, action on such expansion may be taken by means of an exchange of written communications between the competent Brazilian institutions and CONADIN, duly authorized in each case by their respective Governments.

#### *Article V*

1. Information on the areas listed in article III may be exchanged only when it is information that may be disposed of freely by both the competent Brazilian institutions and CONADIN.

2. The Parties may freely use all information exchanged between the competent Brazilian institutions and CONADIN, except where the Party supplying the information has established restrictions or reservations relating to its use or dissemination.

3. Should the information supplied relate to patents registered in the Federative Republic of Brazil or in the Republic of Venezuela, the terms and conditions for its use or dissemination shall be governed by the applicable laws in force in either country.

#### *Article VI*

The exchange of personnel and information in the areas listed in article III of this Agreement may take the following forms:

- (a) Mutual assistance in the training of scientific and technical personnel;
- (b) Exchanges of experts;
- (c) Exchanges of instructors and experts for courses and seminars;
- (d) Study fellowships;
- (e) Consultation on scientific and technological problems;
- (f) Training joint work teams to carry out specific scientific research and technological development studies;

(g) Exchanges of non-classified technical documentation relating to the aforementioned areas; and

(h) The holding of seminars and conferences on current issues in the areas listed in article III.

#### *Article VII*

The exchange of technicians and instructional personnel provided for in article VI shall be decided jointly by the competent Brazilian institutions and CONADIN, which shall determine the length of stay and the specific conditions both for the mission to be undertaken and its financing.

#### *Article VIII*

The Contracting Parties agree to make study fellowships available to each other. The number of such fellowships, their duration and any other conditions governing them shall be decided jointly by the competent Brazilian institutions and CONADIN, with appropriate coordination with the agencies responsible in each country for technical and scientific cooperation.

#### *Article IX*

1. The Contracting Parties shall, on a basis of reciprocity, facilitate the supply and sale of nuclear materials, the provision of services or transfer of the nuclear equipment required for implementing their programmes and development projects in the area of the peaceful uses of nuclear energy, and such operations shall in all cases be subject to the laws in force in each country and to the international conventions or treaties to which each State is a party.

2. The transfer to a third country of any material, equipment or nuclear technology provided by one of the Contracting Parties to the other under this Agreement shall be effected in conformity with the provisions of the international conventions or treaties to which each State is a party, and the Contracting Party which intends to export to a third country the materials, equipment and nuclear technology must obtain the express prior approval of the Contracting Party which provided the material or equipment.

#### *Article X*

Any nuclear material or equipment provided by one of the Contracting Parties to the other, or any nuclear material derived from the use of such material shall be used exclusively for peaceful purposes and shall remain available to the Contracting Party receiving it, subject at all times to the laws in force in the country and to the international conventions or treaties to which each State is a party.

#### *Article XI*

1. The Contracting Parties shall take all necessary measures for the physical protection of the nuclear materials and equipment supplied to it under this Agreement during its use, transport and storage.

2. At the request of either Party, consultations shall be held between the Contracting Parties on the matter of physical protection.



*Article XII*

The Contracting Parties undertake to facilitate as far as possible any cooperation that may be offered by other public or private institutions or agencies of their respective countries for the development of such joint programmes and projects as the competent Brazilian institutions and CONADIN may carry out pursuant to this Agreement.

*Article XIII*

1. The representatives of the competent Brazilian institutions and CONADIN may meet at the request of any of these bodies to examine the progress of the programmes and projects and make any recommendations that the Contracting Parties may desire for improving the operation of this Agreement.

2. At the request of either Party, the Contracting Parties shall hold consultations on the implementation of this Agreement and if necessary, negotiations for its revision.

*Article XIV*

1. Each of the Contracting Parties shall notify the other of the fulfilment of the domestic legal requirements for the approval of this Agreement, which shall enter into force on the date on which the second notification is received.

2. This Agreement may be amended by mutual decision of the Parties. Amendments so agreed shall enter into force in accordance with the provisions of paragraph 1 of this article.

3. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years and shall be renewed automatically for one-year periods, unless one of the Parties denounces it through the diplomatic channel at least six months before the date on which the relevant period is to expire.

4. The implementation of the programmes and projects already begun in pursuance of this Agreement shall continue to their conclusion even though the Agreement is no longer in force, unless the Contracting Parties have expressly agreed otherwise.

DONE at Caracas, on 30 November 1983, in duplicate, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Federative Republic  
of Brazil:

[Signed]

AFFONSO ARINOS DE MELLO-FRANCO  
Ambassador Extraordinary  
and Plenipotentiary

For the Government  
of the Republic of Venezuela:

[Signed]

J. OSWALDO PÁEZ PUMAR  
Acting Chief  
Ministry of Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA EN MATIÈRE D'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Venezuela, ayant présents à l'esprit l'Accord de base en matière de coopération technique signé par le Brésil et le Venezuela le 20 février 1973<sup>2</sup> et le Mémoire d'accord conclu par les deux gouvernements le 27 juillet 1979 au sujet de la coopération pour le développement et de l'application de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

Considérant l'intérêt mutuel qu'ils portent à la promotion de la recherche scientifique et au développement technique en matière d'énergie nucléaire, domaines qui exigent une réglementation particulière correspondant à leur évolution scientifique et technique ainsi qu'aux caractéristiques propres à la coopération internationale en la matière;

Sont convenus de conclure le présent Accord de coopération en matière d'énergie nucléaire à des fins pacifiques dans les termes suivants :

### *Article premier*

Les Parties contractantes coopèrent à la recherche et à l'application de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et facilitent la réalisation de travaux communs dans ces domaines d'activités, conformément aux dispositions du présent Accord, à l'ordre juridique de la République fédérative du Brésil et de la République du Venezuela, ainsi qu'aux termes des accords et traités internationaux auxquels chaque Etat est partie.

### *Article II*

Les Parties contractantes confient l'exécution technique et la coordination du présent Accord aux institutions brésiliennes compétentes en ce qui concerne les utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire ainsi qu'au Conseil national vénézuélien pour le développement de l'industrie nucléaire (ci-après dénommé « CONADIN »).

### *Article III*

La coopération visée au présent Accord porte sur les secteurs suivants :

- a) Recherche, technologie, conception, construction, mise au point et exploitation de réacteurs expérimentaux et de puissance;
- b) Recherche fondamentale ou appliquée relative aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, ainsi qu'à la détection et aux effets des rayonnements ionisants;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 décembre 1991, date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures internes requises, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 975, p. 227.

- c) Production et application de radio-isotopes;
- d) Prospection, enrichissement et utilisation à des fins pacifiques de minerais d'intérêt nucléaire;
- e) Physique nucléaire;
- f) Chimie nucléaire;
- g) Droit nucléaire;
- h) Autres aspects scientifiques et techniques relatifs à l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, qui présentent un intérêt mutuel pour les Parties contractantes.

#### *Article IV*

1. La mise au point détaillée des modalités de collaboration incombe aux institutions brésiliennes compétentes et au CONADIN, lesquels peuvent organiser des réunions de techniciens et d'experts dans l'un ou l'autre pays afin d'étudier ou d'élaborer des programmes et projets pour l'application du présent Accord.

2. Les institutions brésiliennes compétentes et le CONADIN, dûment autorisés à ce faire par leur gouvernement respectif, peuvent décider, si cela s'avère nécessaire à la demande de l'une des Parties contractantes dans le cadre des programmes et projets relatifs au développement des secteurs de coopération prévus à l'article III du présent Accord, d'étendre la coopération scientifique, technique et didactique entre les Parties.

#### *Article V*

1. Les échanges d'informations relatives aux secteurs mentionnés à l'article III portent exclusivement sur les renseignements dont les institutions brésiliennes compétentes et le CONADIN peuvent librement disposer.

2. Les Parties exploitent librement tous renseignements échangés par les institutions brésiliennes compétentes et le CONADIN, sauf si la Partie ayant fourni l'information l'a assortie de restrictions ou de réserves quant à son exploitation ou sa diffusion.

3. Lorsque l'information fournie se réfère à des brevets déposés au Brésil ou au Venezuela, son exploitation et sa diffusion sont assujetties à la législation applicable en la matière dans l'un ou l'autre pays.

#### *Article VI*

L'échange de personnels et de renseignements dans les secteurs mentionnés à l'article III peuvent revêtir les formes suivantes :

- a) Assistance réciproque à la préparation du personnel scientifique et technique;
- b) Echanges d'experts;
- c) Echanges d'enseignants et d'experts pour la conduite de cours et séminaires;
- d) Bourses d'études;
- e) Consultations réciproques concernant des problèmes d'ordre scientifique et technique;

f) Formation de groupes de travail mixtes chargés de réaliser des travaux concrets de recherche scientifique et de développement technique;

g) Echanges de documents techniques non confidentiels relatifs aux secteurs susmentionnés;

h) Organisation de séminaires et conférences consacrés à des sujets d'actualité dans les secteurs mentionnés à l'article II.

#### *Article VII*

Les échanges de techniciens et de personnel enseignant prévus à l'article VI sont décidés du commun accord des institutions brésiliennes compétentes et du CONADIN pour ce qui est de la durée des séjours et des conditions particulières dans chaque cas en ce qui concerne tant la mission à accomplir que son financement.

#### *Article VIII*

Les Parties contractantes s'engagent à offrir mutuellement des bourses d'études. Le nombre des bourses, leur durée et autres conditions sont déterminées par les institutions brésiliennes compétentes et par le CONADIN tout en assurant la coordination voulue avec les organismes compétents dans chaque pays en matière de coopération technique et scientifique.

#### *Article IX*

1. Les Parties contractantes s'engagent à se vendre réciproquement les matières nucléaires, à se fournir les services et à se transférer les matériels à usage nucléaire nécessaires à la réalisation de leurs programmes et projets de développement dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire. sous réserve en tout cas des dispositions législatives en vigueur dans chaque pays et des accords et traités internationaux auxquels chaque Etat est partie.

2. Chacune des Parties contractantes qui transfère à des tiers des matières nucléaires ou des matériels et techniques à usage nucléaire fournis par l'autre Partie contractante en vertu du présent Accord doit respecter les dispositions des accords et traités internationaux auxquels chaque Etat est partie; la Partie contractante qui souhaite réexporter ces matières nucléaires ou ces matériels et techniques à usage nucléaire doit au préalable obtenir le consentement exprès de la Partie contractante qui les a fournis.

#### *Article X*

Toutes les matières nucléaires et tous les matériels à usage nucléaire fournis par l'une des Parties contractantes à l'autre, ainsi que toutes les matières nucléaires obtenues au moyen de ces matières et matériels, doivent être employés exclusivement à des fins pacifiques et restent à la disposition de la Partie contractante qui les a reçus, sous réserve en tout cas des dispositions législatives en vigueur dans le pays et des accords et traités internationaux auxquels chaque Etat est partie.

#### *Article XI*

1. Les Parties contractantes adoptent toutes les mesures nécessaires à la protection physique des matières nucléaires et des matériels à usage nucléaire fournis en vertu du présent Accord, pendant leur emploi, leur transport et leur entreposage.

2. Les Parties contractantes se consultent à la demande de l'une ou de l'autre au sujet des questions qui concernent la protection physique.

*Article XII*

Les Parties contractantes s'engagent à faciliter autant que possible la collaboration d'autres institutions et organismes publics ou privés de leur pays respectif au déroulement des programmes et projets communs mis en œuvre par les institutions brésiliennes compétentes et le CONADIN en application du présent Accord.

*Article XIII*

1. Les représentants des institutions brésiliennes compétentes et du CONADIN peuvent se rencontrer à la demande de l'un ou l'autre de ces organismes afin d'examiner l'évolution des programmes et projets et de formuler des recommandations à l'intention des Parties contractantes en vue d'assurer le bon fonctionnement du présent Accord.

2. A la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, celles-ci entreprennent des consultations concernant l'exécution du présent Accord et, si besoin, des négociations en vue de le réviser.

*Article XIV*

1. Chacune des Parties contractantes notifie à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires à l'approbation du présent Accord, lequel entre en vigueur à la date où est reçue la deuxième notification.

2. Le présent Accord peut être modifié du commun accord des Parties. Les modifications ainsi convenues entrent en vigueur comme indiqué au paragraphe 1 du présent article.

3. Le présent Accord a une durée de cinq ans, suite à quoi il est renouvelé par tacite reconduction pour des périodes successives d'un an à moins que l'une des Parties n'exprime par la voie diplomatique, six mois avant son terme, qu'elle souhaite y mettre fin.

4. L'exécution des programmes et projets entrepris en vertu du présent Accord qui sont en cours au moment de son expiration se poursuit jusqu'à leur terme, à moins que les Parties ne décident expressément du contraire.

FAIT à Caracas le 30 novembre 1983, en deux exemplaires en portugais et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative  
du Brésil :

[Signé]

AFFONSO ARINOS DE MELLO-FRANCO  
Ambassadeur extraordinaire  
et plénipotentiaire

Pour le Gouvernement  
de la République du Venezuela :

[Signé]

OSWALDO PÁEZ PUMAR  
Chargé du Ministère  
des affaires étrangères



**No. 28621**

---

**BRAZIL  
and  
INTER-AMERICAN INSTITUTE  
FOR COOPERATION ON AGRICULTURE**

**Basic Agreement on privileges and immunities and institutional relations. Signed at Brasília on 17 July 1984**

*Authentic text: Portuguese.*

*Registered by Brazil on 30 January 1992.*

---

**BRÉSIL  
et  
INSTITUT INTERAMÉRICAIN  
DE COOPÉRATION POUR L'AGRICULTURE**

**Accord-cadre sur les privilèges et immunités et sur les relations institutionnelles. Signé à Brasília le 17 juillet 1984**

*Texte authentique : portugais.*

*Enregistré par le Brésil le 30 janvier 1992.*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO BÁSICO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O INSTITUTO INTERAMERICANO DE COOPERAÇÃO PARA A AGRICULTURA SOBRE PRIVILÉGIOS E IMUNIDADES E RELAÇÕES INSTITUCIONAIS

O Governo da República Federativa do Brasil, doravante referido como "Governo", de uma parte,

e

O Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura, referido doravante como "Instituto", representado pelo seu Diretor-Geral, Dr. Francisco Morillo Andrade, de outra parte,

Considerando que, em 6 de março de 1979, foi aberta à assinatura dos Estados Americanos a Convenção pela qual o Instituto Interamericano de Ciências Agrícolas passou a denominar-se Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura e foram ampliados os seus propósitos e reformulada a sua estrutura básica;

Considerando que a Convenção sobre o Instituto foi aprovada pelo Decreto Legislativo nº 60, de 28 de junho de 1980, e promulgada pelo Decreto nº 86.365, de 15 de setembro de 1981, tendo o Brasil depositado, de acordo com o artigo 33 da Convenção, seu instrumento de ratificação na Secretaria-Geral da Organização dos Estados Americanos;

Considerando que o artigo 26 da Convenção dispõe que "o Instituto gozará, no território de cada um dos Estados Membros, da capacidade jurídica e dos privilégios e imunidades necessários para o exercício das suas funções e para a realização dos seus propósitos";

Considerando que o artigo 27 da Convenção estabelece que os representantes dos Estados Membros nas reuniões da Junta Interamericana de Agricultura e do Comitê Executivo e o Diretor-Geral gozarão dos privilégios e imunidades correspondentes a seus cargos e necessários para desempenhar com independência suas funções;



Considerando que, conforme o artigo 28 da Convenção, "a sede do Instituto e os privilégios e imunidades que devem ser concedidos a ele e ao seu pessoal serão determinados em acordo multilateral que celebrem os Estados Membros da Organização dos Estados Americanos ou, quando se considerar necessário, nos acordos que o Instituto celebre bilateralmente com os Estados Membros";

Considerando que o artigo 29 da Convenção dispõe que, "para realizar os seus fins, e em conformidade com a legislação vigente nos Estados Membros, o Instituto poderá celebrar e executar contratos, acordos ou convênios, possuir recursos financeiros, bens imóveis e semoventes; e adquirir, vender, arrendar, melhorar ou administrar qualquer bem ou propriedade";

Considerando que, segundo o artigo 25 da Convenção, o Instituto, ad referendum do Comitê Executivo e por intermédio do Diretor-Geral, poderá aceitar contribuições especiais, heranças, legados ou doações, contanto que os mesmos sejam compatíveis com a natureza, os propósitos e as normas do Instituto, e convenientes a seus interesses;

Considerando que, de acordo com o artigo 30 da Convenção, o Instituto seguirá mantendo o seu Escritório no Brasil, através do qual serão sustentadas as suas relações institucionais e serão coordenados e executados os programas de cooperação técnica para, em consonância com os seus propósitos, atender aos interesses prioritários do Brasil relacionados com o desenvolvimento agrícola e o bem-estar rural;

Considerando que, para atualizar a situação jurídica do Instituto no País e dispor sobre os privilégios e imunidades que a este se outorgarão, se faz mister reformular o "Acordo Básico entre o Governo do Brasil e o Instituto Interamericano de Ciências Agronômicas sobre Privilégios e Imunidades do Instituto", que foi aprovado pelo Decreto Legislativo nº 58, de 1970, e promulgado pelo Decreto nº 67.541, de 12 de novembro de 1970;

Considerando que o Diretor-Geral do Instituto foi devidamente autorizado pela Junta Interamericana de Agricultura, mediante Resolução IICA/JIA/Res.24(11-E/82), para negociar e subscrever Acordos Básicos sobre Privilégios e Imunidades com os Estados Membros; à luz da nova Convenção,

Convieram no presente Acordo Básico entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura sobre Privilégios e Imunidades e Relações Institucionais, consubstanciado nas cláusulas seguintes:

#### SEÇÃO I

##### Da Capacidade Jurídica do Instituto

#### ARTIGO 1

O Instituto possui personalidade jurídica para:

- a) celebrar e executar contratos, acordos ou convênios;
- b) possuir recursos financeiros, bens imóveis, móveis ou semoventes;
- c) adquirir, vender, arrendar, melhorar ou administrar qualquer bem ou propriedade;
- d) instaurar processos judiciais;
- e) aceitar contribuições especiais, heranças, legados ou doações, contanto que os mesmos sejam compatíveis com a natureza, os propósitos e as normas do Instituto, e convenientes aos seus interesses.

#### SEÇÃO II

##### Dos Privilégios e Imunidades do Instituto

#### ARTIGO 2

O Instituto, bem como seus bens e haveres, em qualquer parte e em poder de qualquer pessoa, gozarão de imunidade contra todo processo judicial, salvo nos casos particulares em que renuncie expressamente a essa imunidade. Subentende-se, entretanto, que essa renúncia de imunidade não terá o efeito de sujeitar os citados bens e haveres a nenhuma medida de execução.

### ARTIGO 3

Os locais do Instituto são invioláveis. Seus bens e haveres, em qualquer parte e em poder de qualquer pessoa, gozarão de imunidade contra busca, requisição, confisco, expropriação e contra qualquer outra forma de coação ou intervenção, seja de caráter executivo, administrativo, judicial ou legislativo.

### ARTIGO 4

Os arquivos do Instituto e todos os documentos a ele pertencentes ou que se achem em seu poder serão invioláveis, onde quer que se encontrem.

### ARTIGO 5

O Instituto, assim como seus haveres, rendas e outros bens, estarão:

- a) isentos de toda contribuição direta, subentendendo-se, todavia, que não será reclamada isenção no que se refere a contribuições que de fato constituem remuneração por serviços públicos;
- b) isentos de direitos aduaneiros, proibições ou restrições em relação aos artigos que se importem ou exportem para uso oficial. Os artigos que se importem livres de direitos não serão vendidos no País, senão em conformidade com as condições que o Governo estabeleça;
- c) isentos de direitos aduaneiros, proibições e restrições para a importação e exportação das suas publicações.

### ARTIGO 6

Sem ser atingido por determinações fiscais, regulamentos ou moratórias de espécie alguma:

- a) o Instituto poderá ter em seu poder fundos, ouro ou qualquer espécie de divisas e movimentar suas contas em qualquer moeda;

- b) o Instituto terá liberdade de transferir os seus fundos, ouro ou divisa, de um país para outro, ou dentro do próprio país, bem como a de converter em qualquer outra moeda as divisas em seu poder.

No exercício desses direitos, o Instituto dará a devida atenção às observações que porventura faça o Governo, na medida em que possam ser levadas em conta sem prejudicar seus próprios interesses.

#### ARTIGO 7

O Instituto gozará no Brasil de um tratamento similar ao concedido a qualquer Governo, compreendida a sua missão diplomática, no tocante às prioridades, tarifas, sobretarifas e taxas de correio, cabogramas, telegramas, telex, radiogramas, telecotos, comunicações telefônicas e outros meios de comunicações, assim como sobre as tarifas de imprensa para as informações à imprensa e ao rádio. A correspondência oficial e outras comunicações oficiais do Instituto não serão censuradas.

#### ARTIGO 8

O Instituto terá o direito de empregar códigos assim como de expedir e de receber sua correspondência por correios ou malas, que gozarão dos mesmos privilégios e imunidades que os correios e malas diplomáticas.

### SEÇÃO III

#### Dos Privilégios e Imunidades dos Representantes dos Estados Membros

#### ARTIGO 9

Os representantes dos Estados Membros participantes das reuniões da Junta Interamericana de Agricultura e do Comitê Executivo, realizadas no Brasil, assim como o pessoal que integre as respectivas delegações, durante o período de exercício de suas funções e no curso de suas viagens de ida ao local da reunião e regresso, gozarão dos privilégios e imunidades seguintes:

- a) imunidade de arresto pessoal ou de retenção e embargo de suas bagagens pessoais, e de imunidade contra qualquer processo judicial com relação aos atos por eles praticados ou expressões emitidas, sejam orais ou escritas, no desempenho de suas funções;
- b) inviolabilidade de todos os seus papéis e documentos;
- c) direito de fazer uso de códigos e de receber documentos e correspondência por mensageiros ou malas postais seladas;
- d) isenção pessoal e para seus cônjuges, no que diz respeito a todas as restrições de imigração, a toda formalidade de registro de estrangeiros e todos os serviços de caráter nacional;
- e) direito às mesmas franquias concedidas aos representantes de governos estrangeiros em missão oficial temporária no tocante às regulamentações monetárias ou de câmbio;
- f) direito às mesmas imunidades e franquias concedidas aos enviados diplomáticos, com relação às suas bagagens pessoais; e
- g) direito a tais outros privilégios, imunidades e facilidades compatíveis com o disposto nos parágrafos anteriores, dos quais gozam os enviados diplomáticos, com exceção do direito de reclamar isenção de direitos aduaneiros sobre objetos importados que não sejam parte de sua bagagem pessoal ou de impostos de venda e taxas de consumo.

#### ARTIGO 10

O disposto no artigo anterior não é aplicável no caso de representante ou pessoal de nacionalidade brasileira.

SEÇÃO IV  
Dos Privilégios e Imunidades do Pessoal

ARTIGO 11

O Diretor-Geral do Instituto, quando em missão oficial no Brasil, desfrutará dos privilégios, imunidades, isenções e franquias outorgados aos chefes de missões diplomáticas.

ARTIGO 12

O Subdiretor-Geral, os Subdiretores-Gerais Adjuntos e o Diretor de Área, quando em missões oficiais no Brasil, receberão o mesmo tratamento e desfrutarão dos mesmos privilégios e imunidades que os agentes diplomáticos.

ARTIGO 13

Os funcionários do quadro do Pessoal Internacional do Instituto, no cumprimento de missões oficiais, gozarão de inviolabilidade de suas bagagens, papéis e documentos, e estarão isentos de toda contribuição e impostos sobre salários ou vencimentos pagos pelo Instituto.

ARTIGO 14

Os funcionários do quadro do Pessoal do Instituto gozarão de imunidade contra todo processo judicial relativo a palavras escritas ou faladas e a todos os atos por eles praticados em caráter oficial.

ARTIGO 15

Os funcionários do quadro do Pessoal Internacional do Instituto, de nacionalidade não brasileira, e não Residentes Permanentes no Brasil, quando estejam no País, terão as seguintes prerrogativas:

- a) gozarão de imunidade, tanto eles como seus cônjuges e outros membros das suas famílias, que vivam às suas

expensas, quanto às restrições de imigração e de registro de estrangeiros;

- b) ser-lhes-ão concedidas, no tocante ao movimento internacional de fundos, franquias idênticas às de que desfrutam os funcionários de categoria equivalente pertencentes às missões diplomáticas acreditadas junto ao Governo;
- c) gozarão, assim como seus cônjuges e demais membros da família, que vivam às suas expensas, das mesmas facilidades de repatriação que os enviados diplomáticos, em ocasiões de crise internacional;
- d) poderão importar, livres de direitos, seus móveis, utensílios e objetos pessoais, após haverem tomado posse de seus cargos no Brasil;
- e) estarão isentos de todo serviço de caráter nacional.

#### ARTIGO 16

O Diretor-Geral do Instituto ou seu representante autorizado comunicará ao Governo os nomes dos funcionários e pessoas para fins de concessão dos privilégios e imunidades mencionados nos artigos anteriores.

#### ARTIGO 17

O pessoal do Instituto que trabalha permanentemente no Brasil, e que não faz parte do Pessoal Profissional Internacional, estará regido conforme a legislação trabalhista e de previdência social brasileira.

#### SEÇÃO V

#### Da Natureza dos Privilégios e Imunidades

#### ARTIGO 18

Os privilégios e imunidades são concedidos aos representantes dos Estados Membros para salvaguardar o livre exercício

de suas funções relativas no Instituto. Por conseguinte, os Estados Membros deverão renunciar a tais privilégios e imunidades em todos os casos em que, a seu juízo, os mesmos acarretem embaraço ao livre curso da justiça e quando a citada renúncia não venha a prejudicar os fins para os quais a imunidade foi outorgada.

#### ARTIGO 19

Os privilégios e imunidades são concedidos aos funcionários do quadro do Pessoal Profissional Internacional, exclusivamente no interesse do Instituto. Desta forma, o Diretor-Geral poderá renunciar aos privilégios e imunidades concedidos a um funcionário, sempre que, a seu critério, o seu exercício venha a impedir o curso da justiça e quando a citada renúncia possa fazer-se sem que se prejudiquem os interesses do Instituto. No caso do Diretor-Geral, caberá à Junta Interamericana de Agricultura do Instituto proceder à renúncia de imunidade.

#### ARTIGO 20

O Instituto, quando solicitado, colaborará com as autoridades competentes no sentido de facilitar a administração adequada da justiça, velar pela observância dos regulamentos de polícia e evitar todo abuso a que pudessem dar lugar os privilégios e imunidades de que trata o presente Acordo.

#### ARTIGO 21

O Instituto tomará as medidas que sejam necessárias para a solução adequada das controvérsias:

- a) que se originem em contratos ou outros ajustes de direito privado em que o Instituto seja parte;
- b) ou que seja parte um funcionário ou membro do quadro de pessoal do Instituto, com referência às quais goze de imunidades, no caso do Diretor-Geral não haver renunciado a tais imunidades de acordo com o artigo 19.



## SEÇÃO VI

Do Documento Oficial de ViagemARTIGO 22

O Documento Oficial de Viagem emitido pela Organização dos Estados Americanos em nome do funcionário do Instituto portador do mesmo é reconhecido e aceito como válido para os efeitos de entrada e saída do País, nas viagens de caráter oficial.

ARTIGO 23

Os pedidos de visto em Documento Oficial de Viagem ou em passaporte de funcionários do Instituto, quando solicitados por este, para fins de missão oficial, serão examinados no mais breve prazo possível.

ARTIGO 24

O Governo concederá facilidades na obtenção de visto para funcionários do Instituto e pessoas que forem indicadas pelo mesmo para realizar ciclos de estudos e estágios, participar de conferências, seminários e atividades, bem como acompanhar o desenvolvimento de seus programas no Brasil.

## SEÇÃO VII

Do Escritório do Instituto no BrasilARTIGO 25

O Instituto desenvolverá os seus programas, projetos e atividades através do Escritório no Brasil, sediado na cidade de Brasília, DF, bem como das unidades de operação estabelecidas no País, quando necessárias, junto a instituições nacionais, para fins de cooperação técnica.

ARTIGO 26

O Escritório será dirigido por um funcionário nomeado pelo Diretor-Geral como Diretor e Representante, que terá a representação legal do mesmo, por delegação do Diretor-Geral.

ARTIGO 27

O Escritório, atuando no âmbito do desenvolvimento agrícola e do bem-estar rural, terá as funções principais seguintes:

- a) representar a Direção-Geral ante as autoridades brasileiras nos atos e assuntos relacionados com as funções do Escritório e naquelas em que seja autorizado pela mesma;
- b) promover, orientar e coordenar as atividades e operações do Instituto no Brasil;
- c) manter relações institucionais e de cooperação técnica com o objetivo de apoiar os esforços de desenvolvimento econômico, social, educacional e científico-tecnológico;
- d) proporcionar cooperação técnica para formulação e implementação de projetos e colaborar na identificação de fontes de financiamento;
- e) promover relações de cooperação e coordenação com outros organismos internacionais e agências de assistência bilateral que, visando a objetivos semelhantes, atuem no País.

ARTIGO 28

As ações de cooperação técnica desenvolver-se-ão à base dos programas aprovados pela Junta Interamericana de Agricultura ou dos Convênios de Operação correspondentes a projetos específicos acordados com órgãos competentes, nos quais definir-se-ão em cada caso os objetivos, a metodologia de trabalho, as contribuições e facilidades, bem como as obrigações que correspondem a cada uma das Partes Convenientes.

ARTIGO 29

O Governo e o Instituto determinarão as prioridades nacionais para selecionar as áreas de concentração das ações de cooperação técnica do Instituto no Brasil.

ARTIGO 30

As Partes Convenentes comprometem-se a estabelecer um mecanismo de enlace entre o Governo e a Direção-Geral do Instituto, a fim de manter comunicação sobre a realização de projetos, programas e outras atividades de interesse mútuo.

ARTIGO 31

Os programas, projetos e atividades do Instituto no Brasil serão financiados com recursos provenientes da arrecadação das cotas anuais dos Estados Membros fixados pela Junta, bem como recursos de outras fontes, oriundos de contratos, convênios, contribuições especiais e ainda rendas auferidas pelo Instituto.

ARTIGO 32

O Governo, através de órgãos da administração direta ou indireta, poderá prestar apoio para o efetivo funcionamento do Instituto no Brasil e a mais plena realização dos seus propósitos de cooperação técnica.

SEÇÃO VIII

Das Disposições Finais

ARTIGO 33

As dúvidas ou controvérsias referentes à interpretação ou à aplicação do presente Acordo Básico, que não possam ser dirimidas por entendimento entre as Partes Convenentes, serão submetidas à arbitragem por solicitação de qualquer das Partes. Caso persistam as dúvidas ou controvérsias, elas serão submetidas à Corte Internacional de Justiça.

ARTIGO 34

O presente Acordo Básico ficará sujeito à aprovação das autoridades competentes e entrará em vigor trinta dias após a notificação de que foram cumpridas as respectivas formalidades legais.

ARTIGO 35

Qualquer alteração do presente Acordo Básico deverá ser aprovada pelas Partes Convenientes, que se consultarão previamente.

ARTIGO 36

O presente Acordo Básico terá duração indefinida, mas poderá ser denunciado a qualquer momento, mediante notificação escrita por qualquer das Partes Convenientes, cessando seus efeitos após transcorridos seis meses a contar da data de recebimento da notificação de denúncia pela outra Parte Conveniente.

Em fé do que, os Representantes acima indicados firmam o presente Acordo Básico sobre Privilégios e Imunidades e Relações Institucionais do Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura.

feito na cidade de Brasília, aos {} dias do mês de julho de 1984, em dois exemplares originais, no idioma português.

Pelo Governo  
da República Federativa  
do Brasil:

[Signed — Signé]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Pelo Instituto Interamericano  
de Cooperação para a Agricultura:

[Signed — Signé]

FRANCISCO MORILLO ANDRADE

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**BASIC AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE INTER-AMERICAN INSTITUTE FOR COOPERATION ON AGRICULTURE ON PRIVILEGES AND IMMUNITIES AND INSTITUTIONAL RELATIONS**

The Government of the Federative Republic of Brazil, hereinafter referred to as “the Government”, and

The Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture, hereinafter referred to as “the Institute”, represented by its Director-General, Mr. Francisco Morillo Andrade,

Considering that the Convention whereby the Inter-American Institute of Agricultural Sciences was renamed the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture,<sup>2</sup> and its purposes were broadened and its basic structure reorganized, was opened to the American States for signature on 6 March 1979,

Considering that the Convention on the Institute was approved by Legislative Decree No. 60 of 28 June 1980 and promulgated by Decree No. 86,365 of 15 September 1981, Brazil having deposited its instrument of ratification, in accordance with article 33 of the Convention, in the General Secretariat of the Organization of American States,

Considering that article 26 of the Convention states that “the Institute shall enjoy, in the territory of each of its member states, the legal capacity, privileges and immunities necessary for the exercise of its functions and the accomplishment of its purposes”,

Considering that article 27 of the Convention stipulates that the representatives of the member States at the meetings of the Inter-American Board of Agriculture and of the Executive Committee, as well as the Director-General, shall enjoy the privileges and immunities corresponding to their positions and necessary for the independent performance of their duties,

Considering that, in accordance with article 28 of the Convention, “the juridical status of the Institute and the privileges and immunities that should be granted to it and to its personnel shall be determined in accordance with a multilateral agreement to be concluded among the member States of the Organization of American States, or, when it is deemed necessary, in agreements concluded on a bilateral basis by the Institute with its member States”,

Considering that article 29 of the Convention states that “in order to carry out its purposes, and in accordance with the laws in force in the member States, the Institute may enter into and carry out contracts or agreements; hold funds, real property, movable property and livestock; and purchase, sell, lease, improve or operate any goods or property”,

Considering that, according to article 25 of the Convention, the Institute, *ad referendum* to the Executive Committee and through the Director-General, may accept

<sup>1</sup> Came into force on 2 January 1992, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications by which the Parties had informed each other that it had been approved pursuant to their respective legal procedures, in accordance with article 34.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1214, p. 3.

special contributions, legacies, bequests or grants, provided that they are compatible with the nature, purposes and standards of the Institute and consistent with its interests,

Considering that, in accordance with article 30 of the Convention, the Institute will keep its Office in Brazil, through which its institutional relations will be maintained and its technical cooperation programmes coordinated and implemented, so that, in keeping with its purposes, it can attend to Brazil's priority interests in the areas of agricultural development and rural well-being,

Considering that, in order to update the Institute's legal status in the country and make provision for the privileges and immunities to be granted to it, the Basic Agreement between the Government of Brazil and the Inter-American Institute of Agricultural Sciences on Privileges and Immunities of the Institute, approved by Legislative Decree No. 58 of 1970 and promulgated by Decree No. 67,541 of 12 November 1970, needs to be redrafted,

Considering that the Director-General of the Institute was duly authorized by the Inter-American Board of Agriculture, by resolution IICA/JIA/Res.24 (11-E/82), to negotiate and sign basic agreements on privileges and immunities with the member States in the light of the new Convention,

Have agreed on the present Basic Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture on Privileges and Immunities and Institutional Relations, as contained in the following articles:

#### SECTION I. LEGAL CAPACITY OF THE INSTITUTE

##### *Article 1*

The Institute shall have legal capacity:

- (a) To enter into and carry out contracts or agreements;
- (b) To hold funds, real property, movable property or livestock;
- (c) To purchase, sell, lease, improve or administer any goods or property;
- (d) To institute legal proceedings;
- (e) To accept special contributions, legacies, bequests or grants, provided that they are compatible with the nature, purposes and standards of the Institute and consistent with its interests.

#### SECTION II. PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE INSTITUTE

##### *Article 2*

The Institute, and its property and assets, wherever they may be and whoever may be in possession thereof, shall enjoy immunity from all legal process, except in specific cases in which it expressly waives such immunity. It is understood, however, that no such waiver of immunity shall expose the said property and assets to any measure of execution.

##### *Article 3*

The premises of the Institute shall be inviolable. Its property and assets, wherever they may be and whoever may be in possession thereof, shall enjoy immunity

from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of constraint or intervention, whether by executive, administrative, judicial or legislative action.

#### *Article 4*

The Institute's archives and all documents belonging to it or in its possession shall be inviolable, wherever they may be.

#### *Article 5*

The Institute, as well as its assets, income and other property, shall be:

(a) Exempt from all direct taxes, it being understood, however, that no exemption will be claimed in respect of taxes that in fact constitute payment for public services;

(b) Exempt from customs duties, prohibitions and restrictions on articles imported or exported for official use. Articles imported with exemption from duties shall not be sold in the country except in accordance with conditions laid down by the Government;

(c) Exempt from customs duties, prohibitions and restrictions on the import and export of its publications.

#### *Article 6*

Without being liable to any kind of taxation, regulation or moratorium:

(a) The Institute may have in its possession funds, gold or any type of foreign currency and may carry out transactions on its accounts in any currency;

(b) The Institute shall be free to transfer its funds, gold or foreign currency from one country to another, or within the country itself, and to convert the foreign currencies in its possession into any other currency.

In the exercise of these rights, the Institute shall give due attention to any observations made by the Government, provided that they can be taken into account without detriment to its own interests.

#### *Article 7*

In Brazil, the Institute shall enjoy treatment similar to that accorded to any Government, including its diplomatic mission, in the matter of priorities, tariffs, surcharges and tariffs on mail, cables, telegrams, telex, radiotelegrams, faxes, telephone calls and other means of communication, as well as printing charges for information supplied to the press and radio. The Institute's official correspondence and other official communications shall not be censored.

#### *Article 8*

The Institute shall have the right to use codes and to dispatch and receive its correspondence by mail or in bags, which mail and bags shall enjoy the same privileges and immunities as diplomatic mail and pouches.

SECTION III. PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF REPRESENTATIVES  
OF MEMBER STATES

*Article 9*

Representatives of member States attending meetings of the Inter-American Board of Agriculture and of the Executive Committee held in Brazil, and the personnel constituting the respective delegations, shall enjoy the following privileges and immunities during the period of discharge of their functions and during their travel to and from the venue of the meeting:

(a) Immunity from arrest or detention and from seizure of their personal baggage, and immunity from legal process of any kind in respect of acts performed or opinions expressed by them, either verbally or in writing, in the performance of their duties;

(b) Inviolability of all their papers and documents;

(c) The right to use codes and receive documents and correspondence by messenger or in sealed postal bags;

(d) Exemption for themselves and their spouses from all immigration restrictions and alien registration formalities and from all forms of national service;

(e) The right to the same exemptions in respect of currency or exchange regulations as are accorded to representatives of foreign Governments on temporary assignment;

(f) The right to the same immunities and exemptions in respect of their personal baggage as are accorded to diplomatic officials;

(g) The right to such other privileges, immunities and facilities compatible with the provisions of the preceding paragraphs as are enjoyed by diplomatic officials, except for the right to claim exemption from customs duties in respect of imported articles that do not form part of their personal baggage or from sales taxes and taxes on consumption.

*Article 10*

The provisions of the preceding article are not applicable to representatives or personnel of Brazilian nationality.

SECTION IV. STAFF PRIVILEGES AND IMMUNITIES

*Article 11*

The Director-General of the Institute, when on official mission in Brazil, shall enjoy the privileges, immunities and exemptions accorded to heads of diplomatic missions.

*Article 12*

The Assistant Director-General, the Deputy Assistant Directors-General and the Regional Director, when on official mission in Brazil, shall receive the same treatment and enjoy the same privileges and immunities as diplomatic officials.



### *Article 13*

International staff members of the Institute, when on official mission, shall enjoy inviolability of their baggage, papers and documents and shall be exempt from all levies and taxes on salaries or wages paid by the Institute.

### *Article 14*

Staff members of the Institute shall enjoy immunity from all legal process in respect of words written or spoken and all acts performed by them in an official capacity.

### *Article 15*

International staff members of the Institute who are not Brazilian nationals or permanently resident in Brazil shall have the following privileges when they are in the country:

(a) They themselves, their spouses and other members of their families dependent on them and residing with them shall enjoy immunity from immigration and alien registration restrictions;

(b) They shall be accorded exemptions in respect of the international movement of funds identical to those enjoyed by officials of equivalent rank belonging to diplomatic missions accredited to the Government;

(c) They themselves, their spouses and other members of their family dependent on them and residing with them shall enjoy the same repatriation facilities as diplomatic officials at times of international crisis;

(d) They may import their household and personal effects, free of duty, after taking up their duties in Brazil;

(e) They shall be exempt from all forms of national service.

### *Article 16*

The Director-General of the Institute or his authorized representative shall communicate the names of staff members and individuals to the Government with a view to the granting of the privileges and immunities mentioned in the preceding articles.

### *Article 17*

Staff members of the Institute who work permanently in Brazil and are not members of the international professional staff shall be governed by Brazilian labour and social security legislation.

## SECTION V. NATURE OF THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES

### *Article 18*

Privileges and immunities are granted to the representatives of member States to safeguard the free exercise of their functions related to the Institute. Member States shall therefore waive such privileges and immunities in all cases where, in their view, they are impeding the course of justice and when the said waiver is not detrimental to the purposes for which immunity was granted.

### *Article 19*

Privileges and immunities are granted to international professional staff members solely in the interest of the Institute. The Director-General may therefore waive the privileges and immunities granted to a staff member when, in his view, their exercise would impede the course of justice and when the said waiver would not be detrimental to the interests of the Institute. In the case of the Director-General, responsibility for the waiver of immunity shall lie with the Inter-American Board of Agriculture.

### *Article 20*

The Institute shall cooperate with the competent authorities, on request, in facilitating the proper administration of justice, ensuring compliance with public rules and regulations and avoiding any abuse to which the privileges and immunities provided for in this Agreement could give rise.

### *Article 21*

The Institute shall take whatever steps are necessary for the appropriate settlement of disputes:

(a) Arising from contracts or other private-law agreements to which the Institute is a party;

(b) To which an official or staff member of the Institute is a party and in respect of which he enjoys immunities, unless the Director-General has waived such immunities in accordance with article 19.

## SECTION VI. OFFICIAL TRAVEL DOCUMENT

### *Article 22*

The official travel document issued by the Organization of American States in the name of the staff member of the Institute who is the bearer thereof shall be recognized and accepted as valid for the purpose of entering or leaving the country on official travel.

### *Article 23*

Requests for a visa in the official travel document or the passport of staff members of the Institute, when requested by the latter for an official mission, shall be considered with all possible dispatch.

### *Article 24*

The Government shall grant facilities for obtaining a visa for staff members of the Institute and persons designated by the Institute to participate in study and training courses, conferences, seminars and activities and to assist in the implementation of its programmes in Brazil.

## SECTION VII. THE INSTITUTE'S OFFICE IN BRAZIL

### *Article 25*

The Institute shall carry out its programmes, projects and activities through its Office in Brazil, based in the city of Brasilia, and through operational units estab-

lished in the country, where necessary, in association with national institutions, for purposes of technical cooperation.

*Article 26*

The Office shall be run by an official appointed by the Director-General as director and representative, who shall be responsible for the legal representation of the Office by delegation of authority from the Director-General.

*Article 27*

The Office, operating in the areas of agricultural development and rural well-being, shall have the following main functions:

(a) To represent the Directorate-General vis-à-vis the Brazilian authorities in activities and matters related to the functions of the Office and in those for which it is authorized by the Directorate-General;

(b) To promote, direct and coordinate the Institute's activities and operations in Brazil;

(c) To maintain institutional relations and technical cooperation relations with a view to supporting economic, social, educational, scientific and technological development efforts;

(d) To provide technical assistance for project design and implementation and to cooperate in identifying funding sources;

(e) To promote relations of cooperation and coordination with other international organizations and bilateral assistance agencies operating in the country and pursuing similar objectives.

*Article 28*

Technical cooperation activities shall be undertaken on the basis of programmes approved by the Inter-American Board of Agriculture or of operational agreements pertaining to specific projects agreed with the competent bodies, which agreements shall in each case specify the aims, working methods, contributions and facilities, as well as the obligations of each of the Contracting Parties.

*Article 29*

The Government and the Institute shall establish national priorities with a view to selecting focal areas for the Institute's technical cooperation activities in Brazil.

*Article 30*

The Contracting Parties undertake to establish a mechanism for liaison between the Government and the Directorate-General of the Institute with a view to maintaining communication on the implementation of projects, programmes and other activities of mutual interest.

*Article 31*

The Institute's programmes, projects and activities in Brazil shall be financed with funds drawn from the annual contributions of member States fixed by the Board and funds from other sources, derived from contracts, agreements, special contributions and income received by the Institute.

*Article 32*

The Government, through direct or indirect administrative bodies, may provide support for the effective functioning of the Institute in Brazil and for fuller achievement of its technical cooperation goals.

## SECTION VIII. FINAL PROVISIONS

*Article 33*

Doubts or disputes as to the interpretation or implementation of this Basic Agreement that cannot be settled by agreement between the Contracting Parties shall be submitted for arbitration at the request of either Party. If the doubts or disputes persist, they shall be submitted to the International Court of Justice.

*Article 34*

This Basic Agreement shall be subject to approval by the competent authorities and shall enter into force 30 days after notification of completion of the respective legal formalities.

*Article 35*

Any amendment of this Basic Agreement shall be approved by the Contracting Parties, following prior consultation.

*Article 36*

This Basic Agreement shall remain in force indefinitely, but may be terminated at any time by notice given in writing by either Contracting Party. It shall cease to have effect six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned representatives sign this Basic Agreement on Privileges and Immunities and Institutional Relations of the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture.

DONE at the city of Brasilia on 17 July 1994, in two originals in the Portuguese language.

For the Government  
of the Federative Republic  
of Brazil:

[Signed]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

For the Inter-American Institute  
for Cooperation on Agriculture:

[Signed]

FRANCISCO MORILLO ANDRADE

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD-CADRE<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET L'INSTITUT INTERAMÉRICAIN DE COOPÉRATION POUR L'AGRICULTURE SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS ET SUR LES RELATIONS INSTITUTIONNELLES

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, ci-après dénommé « le Gouvernement », d'une part, et

L'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture, ci-après dénommé « l'Institut », représenté par son Directeur général, M. Francisco Morillo Andrade, d'autre part,

Considérant que le 6 mars 1979 a été ouverte à la signature des Etats américains la Convention par laquelle l'Institut interaméricain des sciences agricoles a pris la dénomination d'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture<sup>2</sup>, ses objectifs ayant été élargis et sa structure fondamentale ayant été modifiée;

Considérant que la Convention relative à l'Institut a été approuvée par le décret législatif n° 60, du 28 juin 1980, et promulguée par le décret n° 86.365 du 15 septembre 1981, le Brésil ayant déposé, conformément aux dispositions de l'article 33 de la Convention, son instrument de ratification auprès du Secrétariat général de l'Organisation des Etats américains;

Considérant que la Convention dispose en son article 26 que « l'Institut jouit sur le territoire de chacun des Etats membres de la capacité juridique et des privilèges et immunités nécessaires à l'exercice de ses fonctions et à la réalisation de ses objectifs »;

Considérant qu'il est établi par la Convention en son article 27 que les représentants des Etats membres aux réunions du Conseil interaméricain de l'agriculture et du Comité exécutif, ainsi que le Directeur général, jouissent des privilèges et immunités correspondant à leur rang et leur permettant d'accomplir leurs tâches avec indépendance;

Considérant qu'aux termes de l'article 28 de la Convention, « le statut juridique de l'Institut, les privilèges et immunités qui doivent être octroyés à cet organisme ainsi qu'à son personnel, sont déterminés par un accord multilatéral conclu entre les Etats membres de l'Organisation des Etats américains, ou par des accords bilatéraux intervenus entre l'Institut et un Etat membre, lorsque de tels accords sont jugés nécessaires »;

Considérant que la Convention dispose en son article 29 que « pour réaliser ses buts, et selon les dispositions de la législation en vigueur dans les Etats membres, l'Institut a le droit de conclure et d'exécuter des contrats, accords ou conventions,

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 2 janvier 1992, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées qu'il avait été approuvé selon leurs formalités légales respectives, conformément à l'article 34.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1214, p. 3.

de posséder des fonds, des biens mobiliers et immobiliers, et d'acquérir, de vendre, de louer, d'améliorer ou de gérer tout bien ou toute propriété »;

Considérant que selon l'article 25 de la Convention, l'Institut *ad referendum* du Comité exécutif et par l'intermédiaire du Directeur général, peut accepter des contributions spéciales, des successions, legs ou dons, si toutefois ceux-ci sont compatibles avec la nature, les buts et les normes de l'Institut, et servent ses intérêts;

Considérant que, conformément à l'article 30 de la Convention, l'Institut maintiendra comme par le passé son bureau au Brésil, par l'intermédiaire duquel seront entretenues les relations internationales et seront coordonnés et exécutés les programmes de coopération technique pour tenir compte, conformément à ses buts, des intérêts prioritaires du Brésil en ce qui concerne le développement agricole et le bien-être rural;

Considérant que pour mettre à jour la situation juridique de l'Institut dans le pays et prendre des dispositions concernant les privilèges et immunités qui lui seront accordés, il est nécessaire de remanier l'« Accord-cadre entre le Gouvernement du Brésil et l'Institut interaméricain des sciences agricoles sur les privilèges et immunités de l'Institut », qui a été approuvé par le décret législatif n° 58 de 1970, et promulgué par le décret n° 67.541 du 12 novembre 1970;

Considérant que le Directeur général de l'Institut a été dûment autorisé par le Conseil interaméricain de l'agriculture, aux termes de la résolution IICA/JIA/Res.24 (11-E/82), à négocier et à signer des accords-cadres avec les Etats membres sur les privilèges et immunités, compte tenu de la nouvelle Convention;

Sont convenus du présent Accord-cadre entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture sur les privilèges et immunités et sur les relations institutionnelles, constitué par les dispositions suivantes :

## SECTION I. DE LA CAPACITÉ JURIDIQUE DE L'INSTITUT

### Article 1

L'Institut jouit de la personnalité juridique aux fins suivantes :

- a) Conclure et exécuter des contrats, accords ou conventions;
- b) Posséder des fonds, des biens immobiliers, mobiliers ou du cheptel vif;
- c) Acquérir, vendre, louer, améliorer ou gérer tout bien ou toute propriété;
- d) Intenter des actions en justice;
- e) Accepter des contributions spéciales, des successions, legs ou dons, si toutefois ceux-ci sont compatibles avec la nature, les buts et les normes de l'Institut, et servent ses intérêts.

## SECTION II. DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'INSTITUT

### Article 2

L'Institut, de même que ses biens et avoirs, en quelque lieu qu'ils se trouvent et quelle que soit la personne qui en a la garde, jouiront de l'immunité de toute forme de poursuites, sauf dans les cas particuliers où il aurait été expressément renoncé à

cette immunité. Il est toutefois entendu que cette levée d'immunité n'aura pas pour effet de soumettre lesdits biens et avoirs à une quelconque mesure d'exécution.

### *Article 3*

Les locaux de l'Institut sont inviolables. Ses biens et avoirs, en quelque lieu qu'ils se trouvent et quelle que soit la personne qui en a la garde, ne pourront faire l'objet d'aucune forme de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation ou toute autre forme de coaction ou d'ingérence de caractère exécutif, administratif, judiciaire ou législatif.

### *Article 4*

Les archives de l'Institut et tous les documents leur appartenant se trouvant en leur possession, seront inviolables, quel que soit le lieu où ils se trouvent.

### *Article 5*

L'Institut, ainsi que ses avoirs, revenus et autres biens, seront :

a) Exonérés de tout impôt direct, étant entendu toutefois qu'il ne sera pas demandé d'exonération en ce qui concerne les contributions constituant en fait la rémunération de services publics;

b) Exonérés de droits de douane, interdictions ou restrictions pour les articles importés ou exportés aux fins d'usage officiel. Les articles importés en franchise de droits ne seront pas vendus dans le pays, si ce n'est conformément aux conditions fixées par le Gouvernement;

c) Exonérés des droits de douane, interdictions et restrictions sur l'importation et l'exportation des publications officielles de l'Institut.

### *Article 6*

Sans être affecté par toutes dispositions fiscales, réglementaires ou moratoires de quelque nature que ce soit :

a) L'Institut pourra détenir des fonds, de l'or ou n'importe quelle sorte de devises et gérer ses comptes en quelque monnaie que ce soit;

b) L'Institut sera libre de transférer ses fonds, son or ou ses devises d'un pays à l'autre ou à l'intérieur de son propre pays, ainsi que de convertir en toute autre monnaie les devises se trouvant en sa possession.

Dans l'exercice de ces droits, l'Institut accordera toute l'attention voulue aux observations que pourrait faire le Gouvernement, dans la mesure où elles pourront être prises en compte sans préjudice pour ses propres intérêts.

### *Article 7*

L'Institut jouira au Brésil d'un traitement semblable à celui qui est accordé à tout gouvernement quelconque, y compris à sa mission diplomatique, en matière de priorités, tarifs, surtaxes et taxes sur le courrier, câbles, télégrammes, télex, radiogrammes, téléphotographies, communications téléphoniques et autres moyens de communication, ainsi que pour les tarifs d'impression pour les informations à la presse et à la radio. La correspondance officielle et les autres communications officielles de l'Institut ne seront pas soumises à la censure.

### Article 8

L'Institut a le droit d'employer des codes et d'expédier et de recevoir sa correspondance par courrier spécial ou dans des valises, qui jouiront des mêmes privilèges et immunités que les courriers et valises diplomatiques.

## SECTION III. DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES REPRÉSENTANTS DES ÉTATS MEMBRES

### Article 9

Les représentants des États membres participant aux réunions du Conseil interaméricain de l'agriculture et du Comité exécutif organisées au Brésil, ainsi que les membres du personnel faisant partie des délégations respectives, pendant la période d'exercice de leurs fonctions et au cours de leurs voyages d'aller au lieu de la réunion et de retour, jouiront des privilèges et immunités suivants :

a) Immunité de détention ou d'arrestation personnelle et de saisie de leurs bagages personnels et immunité de toute juridiction de quelque nature que ce soit, pour les actes accomplis par eux ou pour leurs déclarations verbales ou écrites dans l'exercice de leurs fonctions;

b) Inviolabilité de tous papiers et documents;

c) Droit de faire usage de codes et de recevoir des documents ou de la correspondance par courriers ou par valises scellées;

d) Exemption pour eux-mêmes et pour leurs conjoints de toutes mesures restrictives en matière d'immigration, des formalités d'enregistrement des étrangers et de toutes obligations de service national;

e) Mêmes facilités, en ce qui concerne les réglementations monétaires et de change, que celles qui sont accordées aux représentants de gouvernements étrangers en mission officielle temporaire;

f) Droit aux mêmes immunités et franchises que celles qui sont accordées aux envoyés diplomatiques, en ce qui concerne leurs bagages personnels; et

g) Droit à tous autres privilèges, immunités et facilités compatibles avec les dispositions des paragraphes précédents, dont jouissent les envoyés diplomatiques, avec exercice du droit de demander l'exonération des droits de douane sur les objets importés qui ne feraient pas partie de leurs bagages personnels ou des impôts sur les ventes ou taxes de consommation.

### Article 10

Les dispositions de l'article qui précède ne sont pas applicables à un représentant ou membre du personnel de nationalité brésilienne.

## SECTION IV. DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DU PERSONNEL

### Article 11

Le Directeur général de l'Institut, pendant sa mission officielle au Brésil, jouira des privilèges, immunités, exemptions et franchises accordés aux chefs de missions diplomatiques.



### *Article 12*

Le Sous-Directeur général, les sous-directeurs généraux adjoints et le Directeur régional, au cours de leurs missions officielles au Brésil, recevront le même traitement et jouiront des mêmes privilèges et immunités que les agents diplomatiques.

### *Article 13*

Les fonctionnaires du cadre du personnel international de l'Institut, dans l'accomplissement de leurs missions officielles, jouiront de l'inviolabilité de leurs bagages, papiers et documents, et seront exempts de toute contribution ou impôt sur les traitements ou émoluments versés par l'Institut.

### *Article 14*

Les fonctionnaires du cadre du personnel de l'Institut jouiront de l'immunité de toute forme de poursuites en ce qui concerne leurs paroles ou écrits et tous les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles.

### *Article 15*

Les fonctionnaires du cadre du personnel international de l'Institut, de nationalité non brésilienne et non résidents permanents au Brésil, lors de leur séjour dans le pays, auront les prérogatives suivantes :

a) Ils jouiront de l'immunité, tant pour eux-mêmes que pour leurs conjoints et les autres membres de leur famille vivant à leur charge, en ce qui concerne les restrictions en matière d'immigration et d'enregistrement des étrangers;

b) Il leur sera accordé, en ce qui concerne le mouvement international des fonds, des franchises identiques à celles dont jouissent les fonctionnaires de catégorie équivalente appartenant aux missions diplomatiques accréditées auprès du gouvernement;

c) Ils jouiront, ainsi que leurs conjoints et les autres membres de leur famille vivant à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que les envoyés diplomatiques, en cas de crise internationale;

d) Ils pourront importer, en exemption de droits, leurs mobiliers, ustensiles et objets personnels, après la prise de possession de leur poste au Brésil;

e) Ils seront exempts de toute obligation de service national.

### *Article 16*

Le Directeur général de l'Institut ou son représentant autorisé communiquera au Gouvernement les noms des fonctionnaires et des personnes susceptibles de bénéficier des privilèges et immunités mentionnés dans les articles qui précèdent.

### *Article 17*

Le personnel de l'Institut travaillant au Brésil de manière permanente et ne faisant pas partie du personnel professionnel international, sera traité conformément à la législation brésilienne du travail et de la prévoyance sociale.

## SECTION V. DE LA NATURE DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

*Article 18*

Les privilèges et immunités sont accordés aux représentants des Etats membres pour sauvegarder le libre exercice de leurs fonctions dans le cadre de l'Institut. En conséquence, les Etats membres devront renoncer à ces privilèges et immunités dans tous les cas où, selon son jugement, lesdits privilèges et immunités entraveraient le cours de la justice et où cette renonciation ne serait pas de nature à porter préjudice aux fins pour lesquelles l'immunité a été accordée.

*Article 19*

Les privilèges et immunités sont accordés aux fonctionnaires du cadre du personnel professionnel international, exclusivement dans l'intérêt de l'Institut. En conséquence, le Directeur général pourra renoncer aux privilèges et immunités accordés à un fonctionnaire, dans tous les cas où, selon son jugement, leur exercice entraverait le cours de la justice et où il pourrait y être ainsi renoncé sans porter préjudice aux intérêts de l'Institut. Dans le cas du Directeur général, il incombera au Conseil interaméricain de l'agriculture de l'Institut de prononcer la levée de l'immunité.

*Article 20*

L'Institut coopérera, lorsque la demande lui en sera faite, avec les autorités compétentes en vue de faciliter la bonne administration de la justice, de veiller à l'observation des règlements de police et d'éviter tout abus auquel pourraient donner lieu les privilèges et immunités énumérés dans le présent Accord.

*Article 21*

L'Institut prendra les mesures nécessaires pour apporter une solution adéquate aux différends :

a) Qui auraient pour origine des contrats ou autres accords de droit privé auxquels l'Institut serait partie;

b) Dans lesquels serait impliqué un fonctionnaire ou un membre du cadre du personnel de l'Institut jouissant des immunités, dans le cas où le Directeur général n'aurait pas levé ces immunités conformément aux dispositions de l'article 19.

## SECTION VI. DU DOCUMENT OFFICIEL DE VOYAGE

*Article 22*

Le document officiel de voyage émis par l'Organisation des Etats américains au nom du fonctionnaire de l'Institut porteur de ce document, est reconnu et accepté comme valide pour l'entrée dans le pays et la sortie, lors des voyages de caractère officiel.

*Article 23*

Les demandes de visa sur le document officiel de voyage ou sur le passeport de fonctionnaires de l'Institut, lorsqu'elles seront présentées par l'Institut à des fins de mission officielle, seront examinées dans les plus brefs délais possibles.

*Article 24*

Le Gouvernement accordera des facilités d'obtention de visa pour les fonctionnaires de l'Institut et les personnes qui seraient désignées par l'Institut pour l'organisation de cycles d'études et de stages, la participation à des conférences, séminaires et activités ainsi qu'au développement de ses programmes au Brésil.

## SECTION VII. DU BUREAU DE L'INSTITUT AU BRÉSIL

*Article 25*

L'Institut développera ses programmes, projets et activités par l'intermédiaire du Bureau au Brésil, ayant son siège en la ville de Brasília, DF, ainsi que des unités opérationnelles établies dans le pays, en tant que de besoin, auprès des institutions nationales, à des fins de coopération technique.

*Article 26*

Le Bureau sera dirigé par un fonctionnaire désigné par le Directeur général comme directeur et représentant, qui assurera la représentation légale du Directeur général, par délégation de ce dernier.

*Article 27*

Le Bureau, agissant dans le cadre du développement agricole et du bien-être rural, aura les fonctions principales suivantes :

- a) Représenter la Direction générale auprès des autorités brésiliennes dans les actes et les affaires en rapport avec les fonctions du Bureau et pour lesquelles il serait autorisé par ladite Direction;
- b) Promouvoir, orienter et coordonner les activités et opérations de l'Institut au Brésil;
- c) Entretenir des relations institutionnelles et de coopération technique en vue d'appuyer les efforts de développement économique, social, éducationnel et scientifico-technologique;
- d) Apporter une coopération technique pour la formulation et la mise en œuvre de projets et collaborer à l'identification de sources de financement;
- e) Promouvoir des relations de coopération et de coordination avec d'autres organismes internationaux et agences d'assistance bilatérale opérant dans le pays et visant des objectifs similaires.

*Article 28*

Les actions de coopération technique se développeront sur la base des programmes approuvés par le Conseil interaméricain de l'agriculture et des conventions d'opération correspondant à des projets spécifiques en accord avec les organes compétents, dans lesquelles seront définis pour chaque cas les objectifs, les méthodes de

travail, les contributions et facilités, ainsi que les obligations concernant chacune des Parties à la Convention.

*Article 29*

Le Gouvernement et l'Institut détermineront les priorités nationales pour choisir les domaines de concentration des actions de coopération technique de l'Institut au Brésil.

*Article 30*

Les Parties à la Convention s'engagent à créer un mécanisme de liaison entre le Gouvernement et la Direction générale de l'Institut, afin de maintenir la communication portant sur la réalisation de projets, programmes et autres activités d'intérêt mutuel.

*Article 31*

Les programmes, projets et activités de l'Institut au Brésil seront financés par des ressources provenant de la perception des contributions annuelles des États membres fixées par le Conseil, ainsi que par des fonds d'autres sources, provenant de contrats, conventions, contributions spéciales et également de revenus obtenus par l'Institut.

*Article 32*

Le Gouvernement, par l'intermédiaire des organes de l'administration directe ou indirecte, pourra apporter son appui pour le fonctionnement efficace de l'Institut au Brésil et l'entière réalisation de ses objectifs de coopération technique.

SECTION VIII. DISPOSITIONS FINALES

*Article 33*

Les doutes ou différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord-cadre, qui n'auront pu être résolus par entente entre les Parties à la Convention, seront soumis à arbitrage à la demande de l'une quelconque des Parties. Au cas où ces doutes ou différends subsisteraient, ils seront soumis à la Cour internationale de Justice.

*Article 34*

Le présent Accord-cadre sera soumis à l'approbation des autorités compétentes et entrera en vigueur trente jours après la notification de l'accomplissement des formalités légales respectives.

*Article 35*

Toute modification du présent Accord-cadre devra être approuvée par les Parties à la Convention, qui se consulteront au préalable.

*Article 36*

Le présent Accord-cadre aura une durée indéfinie, mais pourra être dénoncé à tout moment, moyennant notification écrite par l'une quelconque des Parties à la Convention, ses effets prenant fin à l'expiration d'une période de six mois à compter

de la date de réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie à la Convention.

EN FOI DE QUOI, les représentants ci-dessus mentionnés ont signé le présent Accord-cadre sur les privilèges et immunités et sur les relations institutionnelles de l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture.

FAIT en la ville de Brasilia, le 17 juillet 1984, en deux exemplaires originaux, en langue portugaise.

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative  
du Brésil :

[Signé]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Pour l'Institut interaméricain  
de coopération pour l'agriculture :

[Signé]

FRANCISCO MORILLO ANDRADE

---



**No. 28622**

---

**BRAZIL  
and  
THAILAND**

**Trade agreement. Signed at Brasília on 12 September 1984**

*Authentic texts: Portuguese, Thai and English.*

*Registered by Brazil on 30 January 1992.*

---

**BRÉSIL  
et  
THAÏLANDE**

**Accord commercial. Signé à Brasília le 12 septembre 1984**

*Textes authentiques : portugais, thaï et anglais.*

*Enregistré par le Brésil le 30 janvier 1992.*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COMÉRCIO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA  
FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DO REINO DA  
TAILÂNDIA

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo do Reino da Tailândia,  
(doravante referidos como "Partes Contratantes"),

Desejosos de promover relações amistosas e criar uma base  
para o comércio entre seus respectivos países,

Concordaram no seguinte:

ARTIGO I

As Partes Contratantes se esforçarão por desenvolver  
relações comerciais entre si dentro do ordenamento legal e  
administrativos em vigor em cada país.

ARTIGO II

As Partes Contratantes se concederão reciprocamente o  
tratamento de nação-mais-favorecida com respeito a direitos  
aduaneiros, impostos e outras taxas, bem como a formalidades  
alfandegárias relacionadas à importação e à exportação de mercadorias  
de um país para outro.

ARTIGO III

O disposto no Artigo II do presente Acordo não se aplicará a  
vantagens, isenções ou privilégios que as Partes Contratantes tenham  
concedido ou venham a conceder a:



- países vizinhos no comércio de fronteiras;
- países participantes com qualquer das Partes Contratantes numa união aduaneira, zona de livre-comércio, zona monetária ou num esquema de associação regional para cooperação econômica já em existência ou que possa ser estabelecido no futuro.

#### ARTIGO IV

De modo a desenvolver o comércio entre seus países, cada Parte Contratante facilitará, na medida de suas possibilidades, a participação da outra em feiras comerciais a se realizarem em qualquer dos dois países, bem como a organização de exposições comerciais de qualquer dos dois países no território do outro, em termos a serem acordados pelas autoridades competentes.

#### ARTIGO V

1. Cada Parte Contratante isentará de direitos aduaneiros ou de qualquer outro gravame fiscal, sujeito às suas leis e regulamentos em vigor, as seguintes mercadorias oriundas de um país da outra Parte:

- a) bens e materiais a serem usados temporariamente em feiras e exposições comerciais e que não se destinem à venda;
- b) amostras de mercadorias, adequadas somente para esse uso e sem valor comercial.

2. As mercadorias, materiais e amostras referidas no parágrafo 1 do presente Artigo não poderão ser nacionalizadas no país em que forem introduzidos e serão reexportadas desse país, a não ser que, para a sua nacionalização tenha sido obtida permissão prévia das autoridades competentes desse país e tenha sido feito, quando for o caso, o pagamento dos direitos aduaneiros ou outros impostos apropriados.

#### ARTIGO VI

Todos os pagamentos referentes a bens e serviços comerciados entre os dois países serão feitos em moeda livremente conversível, de conformidade com os regulamentos cambiais em vigor em cada país.

#### ARTIGO VII

De modo a alcançar os objetivos do presente Acordo, será estabelecida uma Comissão Mista, composta por representantes de ambos os países, que se reunirá, sempre que necessário, a pedido de qualquer das Partes Contratantes, alternadamente em Brasília e em Bangkok.

A Comissão Mista deverá rever a implementação do presente Acordo e recomendar medidas aos Governos das Partes Contratantes com vistas ao desenvolvimento da cooperação e das relações comerciais entre os dois países.

#### ARTIGO VIII

A pedido de qualquer das Partes Contratantes, o presente Acordo poderá ser revisto mediante consentimento mútuo.

2. Qualquer revisão ou denúncia do presente Acordo será efetuada sem prejuízo de quaisquer direitos ou obrigações adquiridos ou incorridos sob a sua égide anteriormente à data efetiva de tal revisão ou denúncia.

#### ARTIGO IX

Cada Parte Contratante notificará a outra do cumprimento de todos os requisitos constitucionais internos para a aprovação deste Acordo, que entrará em vigor na data da segunda notificação e permanecerá em vigor pelo período de um ano. A não ser que qualquer das Partes Contratantes venha a notificar a outra por escrito da sua intenção de denunciá-lo, noventa dias antes da expiração do mencionado período de um ano, o presente Acordo será considerado automaticamente prorrogado por outro ano e assim sucessivamente, por iguais períodos de um ano, sujeito ao mesmo procedimento com respeito à sua denúncia.

2. As disposições do presente Acordo serão aplicadas após a sua denúncia com respeito a contratos que não tenham sido inteiramente implementados até a data da denúncia.

Em fé do que, os abaixo assinados, devidamente autorizados por seus respectivos Governos, assinaram o presente Acordo e nele apuseram seus selos.

Feito em Brasília, aos 12 dias do mês de setembro de 1984, em dois exemplares originais, nos idiomas português, tailandês e inglês, sendo os textos igualmente autênticos. No caso de qualquer divergência de interpretação, o texto em inglês prevalecerá.

Pelo Governo  
da República Federativa  
do Brasil:

[Signed — Signé]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Pelo Governo  
do Reino da Tailândia:

[Signed — Signé]

SIDDHI SAVETSILA

## [THAI TEXT — TEXTE THAÏ]

ความตกลงทางการค้า  
ระหว่าง  
รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย  
และ  
รัฐบาลแห่งสหพันธ์สาธารณรัฐบราซิล

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยและรัฐบาลแห่งสหพันธ์สาธารณรัฐบราซิล  
ซึ่งต่อไปนี้จะเรียกว่า "ภาคีสัญญา"

ด้วยความปรารถนาที่จะส่งเสริมความสัมพันธ์ฉันมิตรและสร้างพื้นฐานทาง  
การค้าระหว่างประเทศทั้งสอง  
ได้ตกลงกันดังต่อไปนี้

ข้อ ๑

ภาคีสัญญาจะพยายามพัฒนาความสัมพันธ์ทางการค้าระหว่างกันภายใต้  
ขอบเขตของกฎหมาย และระเบียบข้อบังคับที่ใช้อยู่ในแต่ละประเทศ

ข้อ ๒

ภาคีสัญญาจะให้การระงับข้อพิพาทที่โต้แย้งกันในเรื่อง  
อาวश्यकการ ภาษีและค่าธรรมเนียมอื่น ๆ ตลอดจนพิธีการทางศุลกากรที่เกี่ยวข้องการ  
นำเข้าและการส่งออกสิ่งสินค้าจากประเทศหนึ่งไปยังอีกประเทศหนึ่ง

ข้อ ๓

บทบัญญัติของข้อ ๒ แห่งความตกลงนี้ จะไม่ใช่มุ่งกันแก่ประโยชน์ การยกเว้น  
หรือเอกสิทธิ ซึ่งภาคีสัญญาให้หรือจะให้แก่

- ประเทศข้างเคียงในการค้าชายชายแดน
- ประเทศซึ่งเข้าร่วมกับภาคีฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดในสหภาพศุลกากร หรือเขต  
การค้าเสรี หรือเขตการเงิน หรืออยู่ในขอบเขตของสมาคมส่วนภูมิภาคเพื่อความ  
ร่วมมือทางเศรษฐกิจที่มีอยู่แล้ว หรือที่อาจจัดตั้งขึ้นในอนาคต

ข้อ ๔

เพื่อพัฒนาการค้าระหว่างกันให้มากยิ่งขึ้น ภาคีสัญญาจะอำนวยความสะดวกให้มากที่สุดเท่าที่จะทำได้แก่การเข้าร่วมในงานแสดงสินค้าของกันและกันที่จัดขึ้นในประเทศใดประเทศหนึ่งและในการจัดนิทรรศการทางการค้าของประเทศใดประเทศหนึ่งในอาณาเขตของอีกประเทศหนึ่ง ภายใต้เงื่อนไขที่จะตกลงกันโดยเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจ

ข้อ ๕

๑. ภาคีสัญญาแต่ละฝ่าย จะยกเว้นอากรศุลกากรแกสิ่งของซึ่งมีแหล่งกำเนิดในประเทศของอีกฝ่ายหนึ่งต่อไปนี้ ภายใต้กฎหมาย ระเบียบและข้อกำหนดของคนที่เกี่ยวข้อง

ก. สินค้าและวัสดุสำหรับแสดงในงานและนิทรรศการชั่วคราวซึ่งมิได้มุ่งประสงค์ที่จะขาย

ข. ตัวอย่างสินค้าที่ใช้เป็นตัวอย่างเท่านั้นและไม่มียุทธค่าทางการพาณิชย์

๒. สินค้าวัสดุและตัวอย่างที่อ้างถึงในวรรคหนึ่งของข้อนี้จะไม่ถูกจำหน่ายจ่ายโอนในประเทศที่สินค้านั้นถูกนำเข้าเข้ามา และจะต้องส่งกลับออกไปจากประเทศนั้น เว้นแต่จะได้รับอนุญาตจากเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของประเทศนั้นก่อน และได้ชำระอากรศุลกากร และภาษี หากถึงมีเรียบร้อยแล้ว

ข้อ ๖

การชำระเงินที่วางสำหรับสินค้าและบริการระหว่างประเทศทั้งสอง จะกระทำด้วยเงินตราสกุลที่แลกเปลี่ยนได้โดยเสรี ตามระเบียบข้อบังคับว่าด้วยการวิวัตเงินตราที่บังคับกันในแต่ละประเทศ

ข้อ ๗

เพื่อให้บรรลุถึงความมุ่งหมายแห่งความตกลงนี้ ให้มีการจัดตั้งคณะกรรมการร่วมระหว่างประเทศอัยการของทั้งสองประเทศขึ้นคนหนึ่ง และให้ประเทศคู่กันเท่าที่จำเป็นเมื่อมีการร้องขอของภาคีสัญญาฝ่ายใดฝ่ายหนึ่ง สลับกันไป ที่กรุงเทพฯ และกรุงวราจีเลียบ

คณะกรรมการร่วมฯ จะทบทวนการค้าเป็นการเป็นไปในวิวัฒนาการความตกลงนี้ และจะเสนอแนะมาตรการให้แก่วุฒิสภาของภาคีสัญญาในอันที่จะพัฒนาความสัมพันธ์และความร่วมมือทางการค้าระหว่างกันให้มากยิ่งขึ้น

ข้อ ๔

เมื่อมีการร้องขอของภาคีคู่สัญญาฝ่ายใดฝ่ายหนึ่ง ความตกลงนี้อาจได้รับการแก้ไขด้วยความยินยอมร่วมกัน

การแก้ไขหรือการเลิกความตกลงนี้ จะมีผลโดยไม่มีผลกระทบย้อนหลังหรือข้อยกเว้นอันใดแก่สิทธิที่เกิดขึ้นภายใต้ความตกลงนี้ ก่อนวันมีผลใช้บังคับของการแก้ไขหรือการเลิกความตกลงนั้น

ข้อ ๕

ภาคีแต่ละฝ่ายจะแจ้งให้อีกฝ่ายหนึ่งทราบถึงการที่ฝ่ายตนให้ปฏิญญาตามเงื่อนไขทั้งหมดที่จำเป็นตามกฎหมายภายในของตนเพื่อการให้ความช่วยเหลือแก่ความตกลงนี้ซึ่งจะมีผลใช้บังคับในวันที่มีการแจ้งดังกล่าวครั้งที่สอง และจะมีผลใช้บังคับเป็นเวลา ๖ ปี เว้นแต่รัฐภาคีฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งจะแจ้งให้อีกฝ่ายหนึ่งทราบเป็นลายลักษณ์อักษรว่าเจตนาที่จะเลิกความตกลงล่วงหน้าเป็นเวลา ๕๐ วัน ก่อนที่ระยะเวลา ๖ ปี ดังกล่าวข้างต้นจะสิ้นสุดลง ให้ถือว่าความตกลงนี้ได้รับการขยายอายุต่อไปอีกหนึ่งปีโดยอัตโนมัติ และหลังจากนั้นให้ขยายอายุต่อไปอีกหนึ่งวาระหนึ่งปีโดยให้มีขั้นตอนการปฏิญญาเช่นเดียวกับในเรื่องการขอลงเลิก

บทบัญญัติของความตกลงนี้ จะใช้บังคับภายหลังจากการเลิกใช้ความตกลงนี้แก่สัญญาที่ยังมีใ้การปฏิบัติบางอย่างครบถ้วนในวันที่เลิกความตกลงนี้

เพื่อเป็นประธานแก่การนี้ ผู้ลงนามข้างต้นนี้ซึ่งได้ร่วมมืออำนาจโดยถูกต้องจากรัฐบาลแต่ละฝ่าย ได้ลงนามความตกลงนี้ และได้ประทับตราไว้

ทำคู่กันเป็นสองฉบับ ณ กรุงมราธิเสียม เมื่อวันที่ ๑๒ เดือนกันยายน พุทธศักราชหนึ่งพันเก้าร้อยเก้าสิบสี่ เป็นภาษาไทย ไวโรกุเทศ และอังกฤษ แต่ละฉบับทให้ไว้แก่เจ้าที่ละฉบับ ในกรณีที่มีความแตกต่างขึ้นในการตีความ ในตีพิมพ์ภาษาอังกฤษเป็นต้นฉบับ

สำหรับรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

สำหรับรัฐบาลแห่งสหพันธ์สาธารณรัฐบราซิล

พลอากาศเอก 



(สิงขี เสวกภิกษา)

(รามิโร อี ซาไรวา แกร์เรโร)

รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการต่างประเทศ

รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการต่างประเทศ

Siddhi Savetsila

Ramiro Saraiva Guerreiro

TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE  
FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERN-  
MENT OF THE KINGDOM OF THAILAND

The Government of the Federative Republic of Brazil

and

The Government of the Kingdom of Thailand,  
(hereinafter referred to as the Contracting Parties),

Being desirous to promote friendly relations and to create a  
basis for trade between their respective countries,

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The Contracting Parties shall endeavour to develop trade  
relations between them within the framework of laws and regulations in  
force in each country.

ARTICLE II

The Contracting Parties shall grant each other the most  
favoured nation treatment with respect to customs duties, taxes and  
other charges as well as customs formalities in connection with the  
importation and exportation of goods from one country to the other.

ARTICLE III

The provision of Article II of this Agreement shall not be  
applied to the advantages, exemptions or privileges which the  
Contracting Parties grant or shall grant:

<sup>1</sup> Came into force on 26 December 1991, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of the procedures required by their national legislation for the approval of the Agreement, in accordance with article IX.

- to neighbouring countries in the border-trade;
- to countries participating with either Party in a customs union or a free trade area or monetary zone or within the framework of a regional association for economic cooperation already in existence or which might be established in the future.

#### ARTICLE IV

In order to further develop trade between their countries, the Contracting Parties shall facilitate to the extent possible each other's participation in trade fairs to be held in either country, and in arranging trade exhibition of either country in the territory of the other, on terms to be agreed upon by competent authorities.

#### ARTICLE V

1. Each Contracting Party shall, subject to its laws, rules and regulations in force, exempt from customs duties or any other fiscal charges the following articles originating in the country of the other Party:

- a) Goods and materials for temporary fairs and exhibitions which are not intended for sale,
- b) Samples of merchandise, fit only to be used as such and of no commercial value.

2. Such goods, materials and samples referred to in paragraph 1 of this Article shall not be disposed of in the country into which they are imported and shall be re-exported from that country unless the prior permission of the competent authorities of that country has been obtained and payment of the appropriate customs duties and taxes, if any, has been made.

#### ARTICLE VI

All payments for goods and services between the two countries shall be made in freely convertible currencies, in



accordance with the foreign exchange regulations in force in each country.

#### ARTICLE VII

In order to achieve the objectives of this Agreement a Joint Committee consisting of representatives of both countries shall be established and shall meet whenever necessary at the request of either Contracting Party alternately in Brasflia and Bangkok.

The Joint Committee shall review the implementation of this Agreement and recommend measures to the Governments of the Contracting Parties for further development of mutual trade relations and cooperation.

#### ARTICLE VIII

At the request of either Contracting Party, the present Agreement may be revised by mutual consent.

Any revision or termination of this Agreement shall be effected without prejudice to any rights or obligations accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such revision or termination.

#### ARTICLE IX

Each Contracting Party will notify the other about the fulfillment of all the requirements demanded by the National Legislation for the approval of this Agreement, which shall come into force on the date of the second notification and shall remain in force for a period of one year. Unless either Government has notified the other in writing of its intention to terminate the present Agreement ninety days prior to the expiration of the aforesaid period of one year, it shall be considered as automatically extended for another year and thereafter, subject to same procedure with respect to its termination, for further successive periods of one year each.

The provisions of this Agreement shall be applied after the termination of this Agreement in respect of contracts not having been fulfilled as on the day of the termination of the Agreement.

In witness whereof, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Brasflia on this 12<sup>th</sup> day of September, 1984, in the Portuguese, Thai and English languages, each text being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government  
of the Federative Republic  
of Brazil:

[Signed]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

For the Government  
of the Kingdom of Thailand:

[Signed]

SIDDHI SAVETSILA

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA  
RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNE-  
MENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande,

Ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Désireux de consolider les relations amicales qui existent entre les deux pays et  
d'établir les bases de leurs relations commerciales,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

Les Parties contractantes s'efforceront d'entretenir des relations commerciales  
dans le cadre des lois et règlements en vigueur dans chaque pays.

*Article II*

Les Parties contractantes s'accorderont mutuellement le traitement de la nation  
la plus favorisée en ce qui concerne les droits de douane, taxes et redevances de  
toute nature ainsi que les formalités douanières liées à l'importation et à l'exporta-  
tion de marchandises d'un pays à l'autre.

*Article III*

Les dispositions de l'Article II du présent Accord ne s'appliqueront pas aux  
avantages, exonérations ou privilèges que les Parties contractantes accordent ou  
pourront accorder :

Aux pays limitrophes, dans le cadre du commerce frontalier;

A des pays appartenant, avec l'une des Parties contractantes, à une union dou-  
nière ou à une zone de libre-échange ou à une zone monétaire, ou à une association  
régionale de coopération économique existante ou susceptible d'être créée.

*Article IV*

Afin de développer le commerce entre leurs pays respectifs, chaque Partie con-  
tractante facilitera dans la mesure du possible la participation de l'autre pays à des  
foires commerciales devant avoir lieu dans l'un ou l'autre des deux pays et à l'orga-  
nisation d'expositions commerciales sur le territoire de l'autre pays, dans des con-  
ditions à déterminer par les autorités compétentes.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 décembre 1991, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont  
informées de l'accomplissement des procédures requises par leur législation interne pour l'approbation de l'Accord,  
conformément à l'article IX.

### *Article V*

1. Les Parties contractantes, sous réserve des lois et règlements en vigueur, dans leurs pays respectifs, exonéreront de droits de douane ou de toute autre redevance fiscale les articles suivants importés du pays de l'autre Partie contractante :

a) Les biens et autres matériels destinés à des foires ou expositions temporaires, mais non pas à la vente;

b) Les échantillons de marchandises destinés à être utilisés en tant que tels et n'ayant aucune valeur commerciale.

2. Lesdits biens, matériels et échantillons visés au paragraphe 1 du présent article ne devront pas être vendus dans le pays dans lequel ils ont été importés et devront être réexportés sous réserve de l'autorisation préalable des autorités compétentes de ce pays et à condition, s'il y a lieu, que les droits de douane et impôts appropriés aient été acquittés.

### *Article VI*

Tous les paiements relatifs à des biens et des services entre les deux pays seront effectués dans des monnaies librement convertibles, conformément à la réglementation des changes en vigueur dans chaque pays.

### *Article VII*

Afin que les objectifs du présent Accord puissent être atteints, une commission mixte composée de représentants des deux pays sera établie et se réunira alternativement à Brasília et à Bangkok, à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

Cette commission évaluera l'application du présent Accord et recommandera aux gouvernements des Parties contractantes les mesures à prendre pour améliorer les relations commerciales et la coopération entre les deux pays.

### *Article VIII*

1. A la demande de l'une des Parties contractantes, les deux gouvernements pourront convenir de réviser le présent Accord.

2. La révision ou la dénonciation du présent Accord n'affectera aucunement les droits ou obligations qui en découlaient avant la date de sa révision ou de sa dénonciation.

### *Article IX*

1. Chaque Partie contractante adressera à l'autre des notifications par lesquelles elles se tiendront mutuellement informées des conditions requises par leur législation interne pour l'approbation de l'Accord, qui entrera en vigueur à la date de la seconde notification et le demeurera pendant un an. A moins qu'un gouvernement n'ait notifié à l'autre par écrit son intention de dénoncer le présent Accord quarante-dix jours avant l'expiration de cette période d'un an, ledit Accord sera considéré comme automatiquement reconduit pour une autre année et, par la suite, automatiquement reconduit pour des périodes successives d'un an, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre son intention de le dénoncer.

2. La dénonciation du présent Accord n'affectera aucunement les obligations contractuelles non remplies à la date de l'expiration du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur cachet.

FAIT à Brasilia, le 12 septembre 1984, en double exemplaire, en langues portugaise, thaïe et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative  
du Brésil :

[Signé]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Thaïlande :

[Signé]

SIDDHI SAVETSILA

---



**No. 28623**

—

**BRAZIL  
and  
HUNGARY**

**Agreement on scientific, technical and technological cooperation. Signed at Budapest on 20 June 1986**

*Authentic texts: Portuguese and Hungarian.*

*Registered by Brazil on 30 January 1992.*

—————

**BRÉSIL  
et  
HONGRIE**

**Accord de coopération scientifique, technique et technologique. Signé à Budapest le 20 juin 1986**

*Textes authentiques : portugais et hongrois.*

*Enregistré par le Brésil le 30 janvier 1992.*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO CIENTÍFICA, TÉCNICA E TECNOLÓGICA ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA POPULAR DA HUNGRIA

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República Popular da Hungria,  
(doravante denominados "Partes Contratantes"),

Tendo em vista a realização de seus respectivos objetivos de desenvolvimento econômico e social e o melhoramento da qualidade de vida de seus povos, com base nos princípios do respeito à soberania e da não-ingerência nos assuntos internos;

Convencidos de que a cooperação científica, técnica e tecnológica entre os dois países pode contribuir positivamente para os processos de produção nos diferentes setores de suas economias e para o desenvolvimento dos respectivos países;

Desejosos de ampliar e reforçar tal cooperação;

Convêm no seguinte:

ARTIGO 1

As Partes Contratantes determinarão, de comum acordo, os setores que melhor se prestem à cooperação entre os dois países em matéria científica, técnica e tecnológica e fixarão prioridade para tanto.

ARTIGO 11

1. No âmbito do presente Acordo e em campos específicos prioritários, Ajustes Complementares setoriais poderão ser concluídos entre as Partes Contratantes.



2. A Subcomissão Mista, criada no âmbito do presente Acordo, estabelecerá as condições gerais e financeiras da Cooperação e os Ajustes acima mencionados fixarão as modalidades financeiras e operacionais em conformidade com os objetivos buscados.

### ARTIGO III

A cooperação mencionada nos Artigos I e II poderá especialmente se realizar da seguinte maneira:

- a) pelo fornecimento recíproco de conhecimentos e pelo intercâmbio de informações e de documentação científica, técnica e tecnológica;
- b) pela organização de visitas e de viagens de estudos de delegações científicas e tecnológicas bem como pelo intercâmbio de professores, cientistas, pesquisadores, peritos e técnicos, (doravante denominados "especialistas");
- c) pelo estudo, preparação e realização conjunta ou coordenada de programas e/ou projetos de pesquisa científica, de desenvolvimento técnico e tecnológico, considerando a necessidade de sua adaptação às condições específicas das Partes Contratantes;
- d) pela realização, em seus respectivos territórios, de exposições de caráter científico, tecnológico e industrial, pela outra Parte Contratante ou seus nacionais;
- e) pelo encorajamento de qualquer outra forma de cooperação requerida pelas circunstâncias e mutuamente acordada.

### ARTIGO IV

1. As Partes Contratantes concordam em criar uma Subcomissão Mista de Cooperação Científica e Tecnológica que se reunirá, no âmbito da Comissão Mista Brasil - Hungria ou por solicitação de uma das

Partes Contratantes. A data e agenda de cada sessão serão determinadas de comum acordo por via diplomática.

2. A Subcomissão Mista servirá de foro para:

- a) a adoção de programas de ação nos setores de que trata este Acordo;
- b) a revisão periódica dos campos prioritários mencionados no Artigo I;
- c) a apresentação de recomendações às duas Partes Contratantes no que se refere à aplicação deste Acordo ou de seus Ajustes Complementares;
- d) a avaliação e revisão do Programa de Trabalho e, quando este expirar, a elaboração de novo Programa de Trabalho.

3. A Subcomissão Mista será mantida informada do progresso realizado na execução dos programas e projetos estabelecidos pelos Ajustes Complementares setoriais e dos programas iniciados diretamente em conformidade com as disposições do Artigo I do presente Acordo.

4. Nos intervalos entre as reuniões da Comissão Mista e da Subcomissão de Cooperação Científica e Tecnológica, os contatos entre os organismos executivos, no quadro do presente Acordo, serão assegurados por via diplomática.

#### ARTIGO V

Os especialistas enviados por uma das Partes à outra, para os fins de que trata o Artigo III do presente Acordo submeter-se-ão às disposições da legislação nacional do país receptor e não se dedicarão a quaisquer atividades alheias a suas funções sem a autorização prévia de ambas as Partes.

#### ARTIGO VI

Cada Parte Contratante deverá conceder as facilidades administrativas necessárias aos especialistas designados no âmbito

deste Acordo e de seus Ajustes Complementares, para o exercício de suas funções no território da outra Parte.

#### ARTIGO VII

1. As Partes Contratantes poderão, de comum acordo, procurar obter o financiamento e a participação de organizações internacionais ou de outros países interessados nas atividades, programas e objetos que se originarem deste Acordo.

2. As Partes Contratantes aceitam contemplar a possibilidade de cooperarem juntas, ou por intermédio de entidades por eles indicadas, em terceiros países que solicitarem sua cooperação.

#### ARTIGO VIII

No referente ao registro, proteção industrial dos direitos e utilização das criações intelectuais que resultarem dos trabalhos conjuntos realizados em decorrência deste Acordo, as Partes interessadas concluirão um Ajuste a parte.

#### ARTIGO IX

1. O presente Acordo entrará em vigor na data da última notificação referente à conclusão das formalidades constitucionais de cada uma das Partes Contratantes.

2. Permanecerá em vigor por um período de cinco anos e poderá ser renovado, por tácita recondução, por períodos similares.

3. O presente Acordo poderá ser denunciado por via diplomática, com aviso prévio de seis meses. Entretanto, essa denúncia não afetará a conclusão dos Ajustes Complementares firmados no âmbito do presente Acordo e em execução.

Em fé do que os representantes, abaixo assinados, devidamente acreditados para tanto, assinaram o presente Acordo.

Feito em Budapeste, aos 20 dias do mês de junho de 1986, em dois exemplares originais, nas línguas portuguesa e húngara, sendo os dois textos igualmente autênticos.

Pelo Governo  
da República Federativa  
do Brasil:

[*Signed — Signé*]

CELSO DINIZ

Pelo Governo  
da República Popular da Hungria:

[*Signed — Signé*]

IMRE SZEKACS

---

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MŰSZAKI-TUDOMÁNYOS EGYÜTTMŰKÖDÉSI MEGÁLLAPODÁS A BRAZIL SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT

A Brazil Szövetségi Köztársaság Kormánya és a Magyar Népköztársaság Kormánya / továbbiakban: a "Szerződő Felek" / szem előtt tartva gazdasági és társadalomfejlesztési célkitűzéseik megvalósítását és népeik életszínvonalának javítását, a szuverenitás tiszteletben tartása és a belügyekbe való be nem avatkozás elvei alapján;

abban a meggyőződésben, hogy a két ország közötti tudományos-műszaki együttműködés pozitívan járulhat hozzá a termelési folyamatokhoz gazdaságuk különböző ágazataiban és országuk fejlődéséhez;

attól az óhajtól vezérelve, hogy bővítsék és erősítsék ezt az együttműködést, az alábbiakban állapodnak meg:

I. Cikk

A Szerződő Felek közös megegyezéssel meghatározzák azokat az ágazatokat, amelyek a leginkább alkalmasak a két ország közötti együttműködésre tudományos és műszaki téren, és ezzel rögzítik a prioritásokat.

II. Cikk

1/ Jelen Megállapodás keretében az elsőbbséget élvező területeken a Szerződő Felek kiegészítő, ágazati megállapodásokat köthetnek.

2/ A Jelen Megállapodás keretében létrehozott Vegyes Bizottság állapítja meg az együttműködés általános és pénz-

Ügyi feltételeit, a fent említett megállapodások pedig rögzítik a pénzügyi és működési módozatokat az elérni kívánt célkitűzéseknek megfelelően.

### III. Cikk

Az I. és II. Cikkben említett együttműködés az alábbi formákban valósulhat meg:

- a., ismeretek kölcsönös nyújtása, műszaki-tudományos és technológiai információk, dokumentációk cseréjével;
- b., műszaki és tudományos delegációk cseréje, tanulmányutak szervezése, valamint tanárok, tudósok, kutatók, műszaki szakemberek - a továbbiakban "szakértők" - cseréjével;
- c., tudományos kulcslási, műszaki és technológiai fejlesztési programok és/vagy projektumok tanulmányozása, előkészítése és közös vagy koordinált megvalósítása a Szerződő Felek sajátos körülményeinek figyelembevételével;
- d., tudományos, technológiai és ipari jellegű kiállításoknak a másik Szerződő Fél vagy annak állampolgárai által országuk területén történő rendezésével;
- e., a körülmények által szükségessé váló és kölcsönösen egyeztetett bármilyen más együttműködési forma összlönzésével.

### IV. Cikk

- i/ A Szerződő Felek megállapodnak, hogy Műszaki-Tudományos Együttműködési Albizottságot hoznak létre, amely a Brazília-Magyar Gazdasági Vegyesbizottság keretében, vagy a Szerződő Felek egyikének kérésére ül össze. Az egyes ülések időpontját és napirendjét közös megállapodással, diplomáciai úton rögzítik.

- 2/ A Műszaki-Tudományos Együtműködési Albizottság fórumként szolgál arra, hogy:
- a., akcióprogramokat fogadjon el a jelen Megállapodásban szereplő ágazatokra nézve;
  - b., időnként felülvizsgálja az I. Cikkben említett prioritást élvező területeket;
  - c., ajánlásokat tegyen a Szerződő Feleknek e Megállapodás vagy kiegészítő megállapodásai alkalmazásával kapcsolatban;
  - d., értékelje és vizsgálja felül a Munkaprogramot, és annak lejártakor új Munkaprogramot dolgozzon ki.
- 3/ A Műszaki-Tudományos Együtműködési Albizottság folyamatosan tájékozik az ágazati kiegészítő megállapodások által létrehozott programok és projektumok, valamint a jelen Megállapodás II. Cikke rendelkezéseinek megfelelően közvetlenül megkezdett programok végrehajtásának előrehaladásáról.
- 4/ A Gazdasági Vegyesbizottság és az MFE Albizottság ülései közötti időszakokban a végrehajtó szervezetek között, az e Megállapodás keretében történő kapcsolattartást diplomáciai úton biztosítják.

#### V. Cikk

Az egyik Fél által, a jelen Megállapodás III. Cikkében szereplő célkitűzések érdekében a másik Fél országába küldött szakértők alávetik magukat a fogadó ország nemzeti törvényei rendelkezéseinek, és nem folytatnak semmiféle, funkciójuktól eltérő tevékenységet a két Fél előzetes felhatalmazása nélkül.

#### VI. Cikk

Mindkét Szerződő Fél biztosítja a jelen és kiegészítő Megállapodások keretében kijelölt szakértők részére azokat a feltételeket és kedvezményeket, amelyek a másik Fél területén történő feladatok elvégzéséhez szükségesek.

#### VII. Cikk

1/ A Szerződő Felek közös megegyezéssel megkísérelhetik nemzetközi szervezetek vagy más érdekelt országok közvetlen részvételét biztosítani az e Megállapodásból eredő tevékenységekhez, programokhoz és célokhoz.

2/ A Szerződő Felek megvizsgálják milyen lehetőség van arra, hogy közösen, vagy az általuk kijelölt szervezeteken keresztül együttműködjenek olyan harmadik országban, amely együttműködőket kér.

#### VIII. Cikk

A közös tevékenység eredményeként létrejött valamely fajta iparjogvédelmi védelemre is igényt tartható szellemi alkotás bejelentésére és hasznosítására nézve az érintett közreműködők külön megállapodást kötnek.

#### IX. Cikk

1/ A jelen Megállapodás annak az utolsó értesítésnek napján lép hatályba, amely közli, hogy mindkét Szerződő Fél eleget tett a Megállapodás hatálybalépéséhez szükséges, országokban hatályban lévő alkotmányos előírásoknak.

2/ Jelen Megállapodás öt éves időszakra marad hatályban és halgtatólagosan további 5-5 éves időszakra meghosszabbítható.



3/ A jelen Megállapodás hat hónapos előzetes értesítéssel, diplomáciai úton felmondható. A felmondás azonban nem érinti a jelen Megállapodás keretében kötött és végrehajtás alatt álló kiegészítő megállapodások teljesítését.

A fentiek hiteléül alulírottak kormányaik megfelelő felhatalmazása birtokában jelen Megállapodást aláírták.

készült Budapesten, 1986. június hó 20. napján két eredeti példányban portugál és magyar nyelven, mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Brazil Szövetségi Köztársaság  
Kormánya nevében:  
[Signed — Signé]  
CELSO DINIZ

A Magyar Népköztársaság  
Kormánya nevében:  
[Signed — Signé]  
IMRE SZEKACS

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON SCIENTIFIC, TECHNICAL AND TECHNOLOGICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC

The Government of the Federative Republic of Brazil and  
The Government of the Hungarian People's Republic  
(Hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Having in mind the attainment of their respective goals of economic and social development and improvement of the quality of life of their peoples, based on the principles of respect for sovereignty and of non-intervention in internal affairs,

Convinced that scientific, technical and technological cooperation between the two countries can make a positive contribution to production processes in the different sectors of their economies and to the development of their two countries,

Desiring to expand and strengthen such cooperation,  
Have agreed as follows:

*Article I*

The Contracting Parties shall determine, by mutual agreement, the sectors best suited to cooperation between the two countries in the scientific, technical and technological fields, and shall set priorities accordingly.

*Article II*

1. Within the framework of this Agreement, supplementary sectoral agreements may be concluded between the Contracting Parties in specific priority areas.
2. The Joint Subcommission established within the framework of this Agreement shall determine the general and financial conditions for cooperation; financial and operational procedures shall be determined by the supplementary agreements referred to above, in accordance with the objectives pursued.

*Article III*

The cooperation referred to in articles I and II may be carried out, in particular, through:

- (a) The reciprocal provision of know-how and the exchange of information and scientific, technical and technological documentation;
- (b) The organization of visits and study tours for scientific and technological delegations and the exchange of teachers, scientists, researchers, experts and technicians (hereinafter referred to as "specialists");

<sup>1</sup> Came into force on 2 January 1992, the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of their constitutional procedures, in accordance with article IX (1).

(c) The study, preparation and joint or coordinated implementation of scientific research and technical and technological development programmes and/or projects, taking into account the need to adapt them to the specific conditions of the Contracting Parties;

(d) The organization of scientific, technological and industrial exhibitions by either Contracting Party or its nationals in the territory of the other Contracting Party;

(e) The promotion of any other form of cooperation as required by circumstances and as mutually agreed.

#### *Article IV*

1. The Contracting Parties agree to establish a Joint Subcommission on Scientific and Technological Cooperation, which shall meet within the framework of the Brazil-Hungary Joint Commission or at the request of one of the Contracting Parties. The date and agenda of each meeting shall be determined by mutual agreement through the diplomatic channel.

2. The Joint Subcommission shall serve as a forum for:

(a) Adopting programmes of action in the sectors covered by this Agreement;

(b) Periodically reviewing the priority areas referred to in article I;

(c) Making recommendations to the two Contracting Parties concerning the implementation of this Agreement or its supplementary agreements;

(d) Evaluating and reviewing the programme of work and, upon its expiry, elaborating a new programme of work.

3. The Joint Commission shall be kept informed of the progress made in the implementation of programmes and projects established by supplementary sectoral agreements and of programmes initiated directly in accordance with the provisions of article II of this Agreement.

4. In the intervals between meetings of the Joint Commission and the Joint Subcommission on Scientific and Technological Cooperation, contacts between the two supervisory bodies, within the framework of this Agreement, shall be maintained through the diplomatic channel.

#### *Article V*

Specialists sent by one of the Parties to the other for the purposes referred to in article III of this Agreement shall be subject to the provisions of the host country's domestic legislation and shall not engage in any activities other than their official duties without prior authorization from both Parties.

#### *Article VI*

Each Contracting Party shall grant the necessary administrative facilities to specialists appointed within the framework of this Agreement and its supplementary agreements for the performance of their duties in the territory of the other Party.

#### *Article VII*

1. The Contracting Parties may, by mutual agreement, attempt to obtain financing from international organizations or other interested countries and their

participation in activities and programmes resulting from this Agreement, with a view to achieving its objectives.

2. The Contracting Parties agree to consider the possibility of cooperating directly, or through bodies designated by them, in third countries which request their cooperation.

#### *Article VIII*

The interested parties shall conclude a separate agreement on the registration and protection of industrial and intellectual property rights resulting from work carried out under this Agreement.

#### *Article IX*

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification that the constitutional formalities of each of the Contracting Parties have been completed.

2. It shall remain in force for a period of five years and shall be automatically renewable for additional five-year periods.

3. This Agreement may be denounced through the diplomatic channel giving six months' advance notice. In the meantime, such denunciation shall not affect the continuation of supplementary agreements signed within the framework of this Agreement which are currently being implemented.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives, being duly authorized for such purposes, have signed this Agreement.

DONE at Budapest on 20 June 1986, in two originals in the Portuguese and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Federative Republic  
of Brazil:

[Signed]

CELSO DINIZ

For the Government  
of the Hungarian People's Republic:

[Signed]

[IMRE SZEKACS]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE HONGRIE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République populaire de Hongrie

(Ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

En vue d'atteindre leurs objectifs respectifs de développement économique et social et d'améliorer les conditions de vie de leurs populations, sur la base des principes du respect de la souveraineté et de la non-ingérence dans les affaires intérieures;

Convaincus que la coopération scientifique, technique et technologique entre les deux pays peut contribuer de manière positive aux processus de production dans les divers secteurs de leurs économies et au développement de leurs pays respectifs;

Désireux d'élargir et de renforcer ladite coopération;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

Les Parties contractantes détermineront d'un commun accord les secteurs les plus appropriés pour la coopération entre les deux pays en matière scientifique, technique et technologique et arrêteront des priorités à cette fin.

*Article II*

1. Dans le cadre du présent Accord et dans des domaines prioritaires particuliers, des accords complémentaires sectoriaux pourront être conclus entre les Parties contractantes.

2. Une sous-commission mixte, créée dans le cadre du présent Accord, arrêtera les conditions générales et financières de la coopération et les accords ci-dessus mentionnés fixeront les modalités financières et opérationnelles conformément aux objectifs visés.

*Article III*

La coopération mentionnée aux articles I et II pourra notamment être mise en œuvre de la manière suivante :

a) Par la transmission réciproque des connaissances et par l'échange d'informations et de documentation scientifiques, techniques et technologiques;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 2 janvier 1992, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article IX.

b) Par l'organisation de visites et de voyages d'études de délégations scientifiques et technologiques ainsi que par l'échange d'enseignants, de scientifiques, de chercheurs, d'experts et de techniciens (ci-après dénommés « spécialistes »);

c) Par l'étude, la préparation et l'exécution conjointe ou coordonnée de programmes et/ou projets de recherche scientifique, de développement technique et technologique, compte tenu de la nécessité de les adapter aux conditions particulières des Parties contractantes;

d) Par l'organisation, sur leurs territoires respectifs, d'expositions de caractère scientifique, technologique et industriel, à l'intention de l'autre Partie contractante ou de ses nationaux;

e) Par l'encouragement de toute autre forme de coopération qu'exigent les circonstances et sur laquelle elles se seront accordées.

#### *Article IV*

1. Les Parties contractantes décident d'un commun accord de créer une Sous-Commission mixte de coopération scientifique et technologique qui se réunira, dans le cadre de la Commission mixte Brésil-Hongrie ou à la demande de l'une des Parties contractantes. La date et le calendrier de chaque session seront arrêtés d'un commun accord par la voie diplomatique.

2. La Sous-Commission mixte sera l'enceinte appropriée pour :

a) L'adoption de programmes d'action dans les secteurs dont traite le présent Accord;

b) La révision périodique des domaines prioritaires visés à l'article premier;

c) La présentation de recommandation aux deux Parties contractantes concernant l'application du présent Accord ou de ses accords complémentaires;

d) L'approbation et la révision du programme de travail et, lorsque ce dernier sera arrivé à terme, l'élaboration d'un nouveau programme de travail.

3. La Sous-Commission mixte sera informée de l'état d'avancement de l'exécution des programmes et projets définis par les accords complémentaires sectoriels et des programmes entrepris directement conformément aux dispositions de l'article II du présent Accord.

4. Dans les intervalles des réunions de la Commission mixte et de la Sous-Commission de coopération scientifique et technologique, les contacts entre les organismes exécutifs, dans le cadre du présent Accord, seront maintenus par la voie diplomatique.

#### *Article V*

Les spécialistes envoyés par l'une des Parties dans l'autre Partie aux fins dont il est traité à l'article III du présent Accord, observeront les dispositions de la législation nationale du pays d'accueil et s'abstiendront de se livrer à toutes activités étrangères à leurs fonctions sans l'autorisation préalable des deux Parties.

#### *Article VI*

Chaque Partie contractante devra accorder les facilités administratives nécessaires aux spécialistes désignés dans le cadre du présent Accord et de ses accords complémentaires, pour l'exercice de leurs fonctions sur le territoire de l'autre Partie.

*Article VII*

1. Les Parties contractantes pourront, d'un commun accord, s'assurer la contribution financière et la participation d'organismes internationaux ou d'autres pays intéressés par les activités, programmes et projets issus du présent Accord.

2. Les Parties contractantes acceptent d'envisager la possibilité de coopérer directement, ou par l'intermédiaire d'organismes désignés par elles, dans des pays tiers qui solliciteraient leur coopération.

*Article VIII*

En ce qui concerne l'enregistrement, la protection industrielle des droits et l'utilisation des créations intellectuelles résultant des travaux réalisés en commun en conséquence du présent Accord, les Parties intéressées concluront un accord séparé.

*Article IX*

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification relative à l'accomplissement des formalités constitutionnelles de chacune des Parties contractantes.

2. Il demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans et pourra être renouvelé, par tacite reconduction, pour des périodes de même durée.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par la voie diplomatique, avec préavis de six mois. Toutefois, cette dénonciation n'aura pas d'incidence sur l'application des accords complémentaires signés dans le cadre du présent Accord et en cours d'exécution.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, dûment accrédités à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Budapest, le 20 juin 1986, en deux exemplaires originaux, en langues portugaise et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative  
du Brésil :

[Signé]

CELSO DINIZ

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
de Hongrie :

[Signé]

IMRE SZEKACS





No. 28624

---

**BRAZIL  
and  
ITALY**

**Basic Agreement on economic, industrial, scientific-technological, technical and cultural cooperation. Signed at Rome on 17 October 1989**

*Authentic texts: Portuguese and Italian.*

*Registered by Brazil on 30 January 1992.*

---

**BRÉSIL  
et  
ITALIE**

**Accord-cadre relatif à la coopération économique, industrielle, scientifique et technologique, technique et culturelle. Signé à Rome le 17 octobre 1989**

*Textes authentiques : portugais et italien.*

*Enregistré par le Brésil le 30 janvier 1992.*

## [PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

## ACORDO-QUADRO DE COOPERAÇÃO ECONÔMICA, INDUSTRIAL, CIENTÍFICO-TECNOLÓGICA, TÉCNICA E CULTURAL ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA ITALIANA

## PREÂMBULO

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República Italiana  
(doravante denominados "Partes"),

No desejo de fortalecer e aprofundar as tradicionais relações entre os dois países, e tendo presente a significativa contribuição para o desenvolvimento e a economia do Brasil prestada pela importante e laboriosa coletividade de origem italiana que se fixou em seu território há mais de um século;

A luz do decisivo papel que o desenvolvimento econômico, a pesquisa científica e a modernização tecnológica desempenham na consolidação das instituições democráticas e no progresso social;

Considerando que o objetivo do desenvolvimento econômico deve ser buscado de forma sustentável, tendo presente a necessidade de assegurar a utilização racional dos recursos naturais em proveito das gerações presentes, sem prejuízo da conservação dos mesmos para as gerações futuras, e considerando ainda que o desenvolvimento sustentável implica a compatibilidade entre crescimento econômico equitativo e preservação do meio ambiente;

Cientes de que o fato de pertencer a Itália à Comunidade Européia, e o Brasil à América Latina, contribui para que os dois países se empenhem em intensificar estruturas regionais de integração, suscetíveis de contribuir de forma positiva para fortalecer os laços de cooperação entre as respectivas regiões e para favorecer a criação de uma ordem internacional mais equitativa, intensificando o diálogo entre as áreas regionais de competência;

Convencidos de que o sentimento de histórica e profunda solidariedade e amizade existente entre os dois países poderá ser intensificado através da cooperação econômica, industrial, científico-tecnológica, técnica e cultural, promovida por instrumentos originais e concretos, e

Considerando a necessidade de completarem-se, por meio de um Acordo-Quadro, as medidas já ajustadas mediante Acordos setoriais em matéria cultural, econômica, financeira, industrial e de cooperação técnica, científica e tecnológica e cultural, e com o objetivo de intensificarem-se os intercâmbios econômicos e os fluxos financeiros bilaterais,

Acordam o seguinte:

#### PRIMEIRA PARTE

#### Finalidade da Cooperação Bilateral

#### ARTIGO I

1. As Partes realizarão esforços para estimular a colaboração econômica, industrial, científica e tecnológica, técnica e cultural entre os dois países, através da promoção de relações econômicas e comerciais mais intensas, do aporte de investimentos diretos nos respectivos territórios e da realização de programas conjuntos tripartites renováveis que visem a promover a complementaridade entre empresas dos dois países.

2. Nesse sentido, conferirão particular realce à promoção de investimentos produtivos no Brasil, por parte de empresas italianas públicas ou privadas.

#### ARTIGO II

A colaboração prevista no presente Acordo não deverá limitar-se aos setores já explorados, mas ser ampliada através de operações no

campo das pequenas e médias empresas, as quais prestam significativa contribuição para o desenvolvimento econômico e social de ambos os países.

#### ARTIGO III

A fim de assegurar a realização dos objetivos do presente Acordo e de incrementar a colaboração econômica e industrial, as Partes empenhar-se-ão também em estimular a constituição, no Brasil, de sociedades mistas, fornecendo o amparo financeiro e tecnológico necessário através dos instrumentos de que dispõem, conforme as modalidades descritas no Artigo VII.

#### ARTIGO IV

As Partes assegurarão ainda, observados os respectivos dispositivos legais, as condições jurídicas e econômicas adequadas para garantir tratamento justo e imparcial aos investimentos públicos e privados da outra Parte, no que diz respeito ao Artigo VIII do presente Acordo.

#### ARTIGO V

As Partes darão particular atenção e terão como objetivo a tomada de iniciativas ligadas à cooperação para a implementação de programas nacionais dedicados à utilização racional dos respectivos recursos naturais, à proteção do meio ambiente e à conservação dos respectivos ecossistemas, inclusive por meio de incentivos ao intercâmbio de tecnologias não poluidoras e de tecnologias específicas para a proteção ambiental.

### SEGUNDA PARTE

#### Instrumentos para Promover a Cooperação

#### ARTIGO VI

1. Com vistas a alcançar os objetivos acima expostos, a Parte italiana atuará no sentido de favorecer a exportação de bens de capital, mediante:

- a) a garantia de créditos à exportação;
- b) a autorização, nos organismos de crédito, da concessão de créditos bancários na condição "consenso", no quadro dos acordos intergovernamentais sobre a matéria.

2. A Parte italiana também atuará no sentido de favorecer a promoção de investimentos produtivos em empresas mistas ou de interesse comum. Tais investimentos, aos quais se atribuirá o máximo empenho, deverão estar em conformidade com a política italiana de seguros.

3. A fim de ampliar as possibilidades referentes às ações descritas nos parágrafos anteriores, as Partes identificarão os projetos que apresentem adequado nível de rentabilidade e garantias apropriadas de retorno dos financiamentos concedidos.

#### ARTIGO VII

1. Cada uma das Partes procurará promover e facilitar os investimentos de suas próprias empresas no mercado da outra Parte, com ênfase particular àqueles efetuados por pequenas e médias empresas também através da colaboração dos institutos bancários dos respectivos países.

2. A Parte italiana está disposta a utilizar, para tal fim tanto o instrumento do seguro de crédito, quanto os financiamentos facilitados disponíveis, nos termos da legislação italiana.

3. A Parte brasileira está disposta, com esse mesmo fim, a estimular o aporte de capitais e as iniciativas italianas, por intermédio do Banco Nacional de Desenvolvimento Econômico e Social - BNDES, do Banco do Brasil e contando com o Sistema CEBRAE.

4. A Parte brasileira se empenhará no sentido de que as instituições dedicadas à promoção das exportações estimulem a penetração, em terceiros mercados, dos produtos de empresas mistas ou de interesse comum constituídas com base no presente Acordo.

ARTIGO VIII

1. Cada Parte comprometer-se-á, no âmbito de seu território respeitados os respectivos dispositivos legais em vigor, no que se refere aos investimentos e aos lucros dos investimentos da outra, a:

- a) conceder tratamento não menos favorável àquele reservado aos próprios cidadãos e aos dos investidores de terceiros países, qualquer que seja o tratamento mais favorável concedido com base em Acordos bilaterais;
- b) garantir o repatriamento dos lucros e a possibilidade de desinvestimento, e
- c) conceder ressarcimento justo em caso de expropriação.

2. As Partes se empenham, outrossim, em não utilizar mecanismos de proteção interna com intenção de obstaculizar os fins do presente Acordo.

ARTIGO IX

1. Todas as divergências e controvérsias que surgirem entre empresas brasileiras e italianas, decorrentes da execução do presente Acordo, serão resolvidas de forma amigável, em consonância com o Regulamento de Conciliação e Arbitragem da Câmara de Comércio Internacional de Paris, com sede na 38, Cours Albert Ier 75.008, Paris, por um ou mais árbitros escolhidos, conforme o regulamento da mencionada Câmara.

2. Fica estipulado, desde já, que o local de arbitragem, o número de árbitros, a lei aplicável ao mérito da disputa, a lei processual aplicável e o idioma a ser usado serão fixados e determinados pelo regulamento estabelecido pela Câmara de Comércio Internacional de Paris.

3. As Partes concordam em ficar vinculadas à decisão desse juízo arbitral, e tomarão todas as medidas necessárias para conferir plena eficácia ao respectivo laudo.

ARTIGO X

As Partes considerarão prioritários os projetos geradores de divisas por meio de exportação de toda ou parte da produção derivada do investimento.

ARTIGO XI

As Partes acordam que os financiamentos concedidos por organismos financeiros internacionais ou regionais desempenham importante papel na promoção do desenvolvimento econômico. Nesse sentido, especial prioridade será atribuída àqueles projetos que utilizem a modalidade de co-financiamento vinculado a organismos financeiros internacionais ou regionais.

TERCEIRA PARTE

## Cooperação Científico-Tecnológica

ARTIGO XII

1. As duas Partes se comprometem a apoiar todas as formas de cooperação e de atividade em ciência e tecnologia, como também projetos de pesquisa e desenvolvimento.

2. Além dos instrumentos previstos nos demais Artigos do presente Acordo, as Partes acordam quanto à conveniência de elevar o nível de cooperação econômica, científica e tecnológica, mediante a identificação conjunta de uma "faixa de tecnologia avançada" que a Itália se compromete a fornecer ao Brasil por meio do apoio prioritário de iniciativas direcionadas à atualização tecnológica do parque industrial brasileiro, em particular a empresas de pequeno e médio porte.

ARTIGO XIII

1. Visando a intensificar a cooperação bilateral no campo da ciência e tecnologia, como previsto no Artigo XII, as Partes acordam

estabelecer um Comitê Conjunto de Coordenação em Ciência e Tecnologia, ao qual caberá identificar, propor, estimular e acompanhar o andamento e os resultados das iniciativas de colaboração no setor da pesquisa científica e tecnológica, de interesse de ambas as Partes, com especial ênfase em projetos suscetíveis de aplicação à área de produção.

2. O Comitê Conjunto de Coordenação em Ciência e Tecnologia será constituído por funcionários governamentais, e se reunirá pelo menos uma vez por ano. De acordo com as necessidades da agenda e em apoio às ações do Comitê, poderão ser convocados técnicos, cientistas e representantes empresariais.

3. O Comitê Conjunto de Coordenação em Ciência e Tecnologia será co-presidido por representantes dos Ministérios de Relações Exteriores dos dois países. A composição e o funcionamento do Comitê serão estabelecidos por via diplomática.

#### ARTIGO XIV

1. As duas Partes se empenharão em agilizar a preparação de programas ou projetos de cooperação entre organizações estatais, entidades, de pesquisa e empresas dos dois países, por via bilateral, em cooperação com entidades científicas de terceiros países ou organismos internacionais.

2. A Parte italiana favorecerá a inclusão de projetos de instituições e empresas brasileiras nos programas científicos, tecnológicos e industriais desenvolvidos no âmbito de organizações européias ativas no campo da pesquisa e desenvolvimento, como o CERN, o ESA e o EUREKA.

3. Em particular, a Parte italiana envidará esforços para que o mecanismo estabelecido pelo EUREKA seja utilizado para oferecer a empresas e entidades brasileiras um instrumento que identifique as relações de cooperação com empresas e entidades italianas e européias.



ARTIGO XV

1. As propostas de desenvolvimento elaboradas no âmbito do Comitê Conjunto de Coordenação em Ciência e Tecnologia serão apresentadas à Comissão de Programação a que se referem os Artigos XX e XXI do presente Acordo.

2. O Comitê Conjunto de Coordenação em Ciência e Tecnologia assegurará as funções de troca de informações e avaliações sobre temas relativos às respectivas políticas no campo científico e tecnológico; de individualização de áreas de colaboração de interesse prioritário dos dois países, e de verificação das atividades e das propostas de colaboração no setor, inclusive mediante a elaboração de um "Inventário Tecnológico".

ARTIGO XVI

Cada Parte se compromete, no quadro dos instrumentos específicos que definam as fontes de financiamento e os mecanismos operativos, a permitir a estudantes e pesquisadores da outra Parte frequentar instituições acadêmicas e de pesquisas científicas, como também cursos de especialização e aperfeiçoamento em setores econômicos, industriais, científicos, tecnológicos e culturais, definidos de comum acordo.

ARTIGO XVII

As duas Partes iniciarão conversações visando a permitir o reconhecimento recíproco dos títulos outorgados pelas instituições acadêmicas e de pesquisa referidas no Artigo XVI.

QUARTA PARTE

## Cooperação para o Desenvolvimento

ARTIGO XVIII

1. Com o intuito de alcançar as finalidades descritas na Primeira Parte do presente Acordo, especial atenção será dada às iniciativas brasileiras de apoio ao desenvolvimento, cujo financiamento

poderá fazer-se mediante o uso dos instrumentos financeiros da Cooperação Italiana ao Desenvolvimento.

2. Para assegurar sua utilização racional, e tendo em consideração seu caráter concessional, tais instrumentos serão empregados com ênfase em projetos de elevado conteúdo social ou particularmente significativos sob os aspectos científico e tecnológico. Esses projetos serão acordados entre as duas Partes segundo os procedimentos previstos no Artigo XIX, tendo presente, no que se refere aos projetos ligados à produção, que a natureza eventualmente concessional de alguns financiamentos não deverá alterar-lhes a rentabilidade.

#### ARTIGO XIX

1. As duas Partes manifestam o interesse em uma maior articulação das atividades no setor de cooperação para o desenvolvimento, particularmente nas possibilidades oferecidas pela lei italiana 49/87.

2. Nesse sentido, procurarão:

- examinar a possibilidade de destinar à cooperação ítalo-brasileira para o desenvolvimento recursos mais elevados que os concedidos até o presente momento;
- elaborar programa trienal que permita seleção cuidadosa e canalização dos recursos para os setores fundamentais da economia e da sociedade brasileiras. Esse programa trienal poderá ser definido também com critérios de "gradação" na seleção das iniciativas;
- efetuar verificações periódicas da situação da cooperação em curso e da programação;
- identificar, no mais breve prazo possível, iniciativas concretas a serem implementadas através do instrumento de doação ou através de créditos concessionais, e que serão definidas segundo os seguintes princípios básicos:

- a) a contribuição italiana terá contrapartida brasileira no custeio das despesas locais, no todo ou em parte;

- b) serão privilegiadas iniciativas que permitam o desenvolvimento e aplicação, no Brasil, de novas tecnologias no setor de bens e de serviços, tendo em conta a necessidade de formação e aperfeiçoamento de pessoal de nível universitário e técnico profissional;
- c) serão examinadas iniciativas com vistas ao aprimoramento da produção primária, com o fim de otimizar a utilização dos recursos brasileiros e melhorar o potencial de exportação;
- d) serão analisadas propostas que permitam melhorar as condições sociais e sanitárias, com o objetivo de atenuar o problema da marginalização urbana e rural;
- e) na definição e execução de projetos no âmbito do presente Acordo, as Partes considerarão, com particular atenção, iniciativas voltadas para o desenvolvimento sustentável, de modo a favorecer a utilização racional dos recursos naturais e a proteção do meio ambiente contra os riscos que possam ser-lhe causados;
- f) serão estudadas, de forma bilateral ou multilateral, as possibilidades de instituir mecanismos, formas de cofinanciamento ou ações conjuntas de cooperação em terceiros países em via de desenvolvimento, de acordo com o interesse comum;
- g) quando for oportuno, e nas formas acordadas pelas duas Partes, serão utilizadas atividades de organizações não-governamentais.

#### QUINTA PARTE

#### Mecanismos Institucionais

#### ARTIGO XX

As duas Partes colaborarão na execução do presente Acordo no âmbito de uma Comissão de Programação, que terá a tarefa de indicar as

prioridades a serem seguidas, de identificar os projetos a serem realizados e de indicar os instrumentos financeiros a serem utilizados para a realização dos mesmos, além de funções gerais de fomento e coordenação das iniciativas de cooperação entre os dois países.

#### ARTIGO XXI

A Comissão de Programação será presidida, alternadamente, por um período de um ano, por um alto funcionário dos Ministérios de Relações Exteriores dos dois países. Será constituída também, no que se refere à Parte italiana, por representantes dos Ministérios do Tesouro, Comércio Exterior, e de outros órgãos competentes na matéria. No que se refere à Parte brasileira, também por representantes dos Ministérios da Fazenda, da Secretaria de Planejamento da Presidência da República e por órgãos competentes na matéria.

#### ARTIGO XXII

1. A Comissão de Programação, no exercício das funções previstas no Artigo XX, poderá operar também através de instituições comuns já previstas em entendimentos anteriores ao presente Acordo.

2. Para o uso racional e economicamente eficaz dos recursos financeiros empenhados por parte dos dois países, os exames técnico-financeiros de viabilidade, bem como a fase de decisão, deverão realizar-se através de métodos que ofereçam garantia de seleção cuidadosa.

3. A Comissão de Programação poderá constituir todas as instituições de ligação necessárias para coordenar os procedimentos de aprovação dos projetos previstos pelos dois países. Em particular, será examinada a oportunidade de formar-se um Comitê Interbancário para promover hipóteses de cooperação industrial no setor privado e fornecer à Comissão de Programação elementos concretos para julgar a respeito da sua validade econômica.

ARTIGO XXIII

A Comissão de Programação reunir-se-á com a frequência considerada necessária para a execução das suas funções, e apresentará às Partes um relatório periódico sobre a evolução das iniciativas conjuntas.

ARTIGO XXIV

Para estimular o desenvolvimento da cooperação econômica, industrial, científico-tecnológica, técnica e cultural previstas pelo presente Acordo, e examinar assuntos econômicos de interesse comum, serão realizadas, em princípio anualmente, reuniões bilaterais de consulta entre o Ministro dos Negócios Estrangeiros da República Italiana e o Ministro das Relações Exteriores da República Federativa do Brasil, ou seus substitutos.

ARTIGO XXV

Nenhuma das disposições contidas no presente Acordo poderá contrariar os compromissos anteriores assumidos por qualquer das Partes, decorrentes de Acordos bilaterais ou multilaterais anteriormente firmados.

ARTIGO XXVI

1. O presente Acordo entrará em vigor no momento da troca de Instrumentos de Ratificação, e terá validade de três anos, sendo renovável tacitamente, salvo denúncia com aviso prévio não inferior a seis meses.

2. O Acordo terá efeito até a conclusão dos programas em curso à data de sua denúncia.

3. Até a ratificação e entrada em vigor do presente Acordo, as Partes inspirar-se-ão, nas relações mútuas, nos princípios que nortearam a concepção do presente Acordo.

Feito em Roma, em 17 de outubro de 1989, em dois exemplares nas línguas portuguesa e italiana, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pelo Governo  
da República Federativa  
do Brasil:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Pelo Governo  
da República Italiana:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Roberto de Abreu Sodré — Signé par Roberto de Abreu Sodré.

<sup>2</sup> Signed by Gianni de Michelis — Signé par Gianni de Michelis.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

## ACCORDO QUADRO DI COOPERAZIONE ECONOMICA, INDUSTRIALE, SCIENTIFICO-TECNOLOGICA, TECNICA E CULTURALE TRA BRASILE E ITALIA

### PREAMBOLO

Il Governo della Repubblica Federativa del Brasile e il Governo della Repubblica Italiana (d'ora in avanti denominate "Le Parti")

Nel desiderio di rafforzare ed approfondire le tradizionali relazioni esistenti tra i due Paesi e tenendo presente il contributo sostanziale allo sviluppo ed all'economia del Brasile conferito da una importante ed operosa collettività di origine italiana ivi stanziata da oltre un secolo;

Alla luce del contributo decisivo dello sviluppo economico, della ricerca scientifica e dell'ammodernamento tecnologico al consolidamento delle istituzioni democratiche ed al progresso sociale;

Considerando che l'obiettivo dello sviluppo economico deve essere perseguito in modo sostenibile, tenendo presente la necessità di assicurare l'utilizzazione razionale delle risorse naturali a favore delle generazioni presenti senza pregiudicare la conservazione delle stesse per le generazioni future e considerando anche che lo sviluppo sostenibile presuppone la compatibilità tra crescita economica equa e preservazione dell'ambiente;

Consapevoli che l'appartenenza dell'Italia alla Comunità Europa e del Brasile all'America Latina, favorisce l'impegno del due Paesi di rafforzare strutture regionali di integrazione suscettibili di contribuire validamente al rafforzamento di legami di cooperazione tra le rispettive aree e a favorire la creazione di un ordinamento internazionale più equo intensificando il dialogo tra le rispettive aree regionali;

Convinte che il sentimento di antica e profonda solidarietà ed amicizia esistente tra i due Paesi possa essere intensificato attraverso la cooperazione economica, industriale, scientifico-tecnologica, tecnica e culturale promossa da strumenti originali e concreti;

Considerata l'esigenza di completare mediante un Accordo Quadro le misure già concordate con Accordi settoriali in materia economica, finanziaria, industriale, scientifico-tecnologica, di cooperazione tecnica e culturale al fine di accrescere gli scambi economici e commerciali ed i flussi finanziari bilaterali;

Hanno convenuto quanto segue:

### PARTE PRIMA. FINALITÀ DELLA COOPERAZIONE BILATERALE

#### *Articolo I*

Le due Parti si adopereranno per creare condizioni adeguate a favorire la collaborazione economica, industriale, scientifico-tecnologica, tecnica e culturale tra i due Paesi attraverso la promozione di relazioni economiche e commerciali più intense, dell'afflusso di investimenti diretti nei rispettivi territori e della realizza-

zione di programmi congiunti triennali rinnovabili che mirino a promuovere la complementarietà tra imprese dei due Paesi.

In tale quadro, particolare rilievo si intende conferire alla promozione di investimenti produttivi in Brasile da parte di imprese italiane pubbliche o private.

#### *Articolo II*

Le due Parti ritengono che la collaborazione prospettata non dovrà limitarsi ai settori già esplorati, ma dovrà essere ampliata con interventi nel campo delle piccole e medie imprese, le quali in ambedue i Paesi conferiscono un significativo apporto allo sviluppo economico e sociale.

#### *Articolo III*

Allo scopo di assicurare il conseguimento dei fini del presente Accordo e di rafforzare la collaborazione economica ed industriale, le Parti si adopereranno altresì per incoraggiare la costituzione in Brasile di società miste, fornendo il sostegno finanziario e tecnologico necessario attraverso gli strumenti di cui dispongono, secondo le modalità del successivo art. VII.

#### *Articolo IV*

Le due Parti assicureranno altresì, nell'ambito dei rispettivi sistemi normativi, le condizioni giuridiche ed economiche atte ad assicurare un trattamento giusto ed equo agli investimenti pubblici e privati dell'altro, a norma del successivo articolo VIII.

#### *Articolo V*

Le Parti dedicheranno particolare attenzione all'obiettivo di dare vita ad iniziative legale all'attuazione di programmi nazionali finalizzati alla razionale utilizzazione delle rispettive risorse naturali, nel quadro della protezione dell'ambiente e della conservazione dei rispettivi ecosistemi, anche per mezzo di incentivi all'interscambio di tecnologie non inquinanti e di tecnologie specifiche per la protezione ambientale.

### PARTE SECONDA. STRUMENTI PER PROMUOVERE LA COOPERAZIONE

#### *Articolo VI*

Allo scopo di perseguire le finalità di cui agli articoli precedenti la Parte Italiana si adopererà per sostenere l'esportazione di beni di capitale attraverso:

- a) L'assicurazione del credito all'esportazione;
- b) L'autorizzazione ad istituti di credito per la concessione di linee di credito bancarie a condizioni "consensus" nel quadro di accordi intergovernativi.

La Parte italiana opererà anche per favorire la promozione di investimenti produttivi in imprese miste o di interesse comune.

Tali investimenti, ai quali si dedicherà il massimo impegno, dovranno essere conformi alla politica assicurativa italiana.

Onde allargare le possibilità in questo campo, le due Parti identificheranno i progetti che presentino un adeguato livello di redditività e garanzie appropriate di ripagamento dei finanziamenti concessi.



### *Articolo VII*

Ciascuna delle Parti si adopererà per promuovere e facilitare gli investimenti di proprie imprese nel mercato dell'altra, con particolare riguardo a quelli effettuati dalle piccole e medie imprese, anche attraverso la collahorazione degli istituti bancari dei rispettivi Paesi.

La Parte italiana è disposta ad utilizzare allo scopo si lo strumento della garanzia assicurativa, sia quello dei finanziamenti agevolati disponibili secondo la legislazione italiana.

La Parte brasiliana è disposta, allo stesso scopo, a stimolare l'afflusso di capitali e di iniziative italiane attraverso il BNDES ed il Banco do Brasil e servendosi del sistema "CEBRAE".

La Parte hrasiliana si impegna ad attivare gli organi nazionali competenti per la promozione delle esportazioni, al fine di stimolare la penetrazione delle imprese miste o di interesse comune costituite in base al presente Accordo sui mercati terzi.

### *Articolo VIII*

Ciascuna Parte provvederà, nell'ambito del suo territorio e tenuto conto delle rispettive legislazioni, per quanto attiene agli investimenti ed ai proventi degli investimenti dell'altra, a:

- a) Concedere un trattamento non meno favorevole di quello riservato ai propri cittadini ed agli investitori di Paesi terzi, qualunque sia il trattamento più favorevole concesso in base ad Accordi bilaterali;
- b) Garantire il rimpatrio degli utili e la possibilità di disinvestimento;
- c) Concedere in caso di espropriazione un risarcimento giusto.

Le Parti si impegnano inoltre a non utilizzare meccanismi di protezione interna suscettibili di ostacolare i fini del presente Accordo.

### *Articolo IX*

Tutte le divergenze e controversie che sorgessero tra imprese italiane e brasiliane decorrenti dall'esecuzione del presente Accordo saranno risolte in via amichevole secondo il Regolamento di Conciliazione ed Arbitrato della Camera di Commercio Internazionale di Parigi, con sede al n.38 di Cour Albert Premier 75006, Parigi da parte di uno o più arbitri in conformità col regolamento della Camera su citata.

Rimane stipulato fino da ora che la sede di arbitrato, il numero di arbitri, la legislazione applicabile al merito della disputa, la legge processuale applicabile e la lingua da usare saranno fissati e determinati dal regolamento stabilito dalla Camera di Commercio Internazionale di Parigi.

Le Parti concordano di restare vincolate alla decisione di tale giudizio arbitrale e prenderanno tutte le misure necessarie per conferire piena efficacia al rispettivo responso.

### *Articolo X*

Le Parti considereranno prioritari quei progetti in grado di generare valuta tramite l'esportazione di una parte o della totalità della produzione derivante dall'investimento.

### *Articolo XI*

Le Parti concordano che i finanziamenti concessi da organismi finanziari internazionali o regionali svolgano un importante ruolo nella promozione dello sviluppo economico.

Pertanto, una particolare priorità verrà conferita a quei progetti che utilizzino lo strumento del cofinanziamento vincolato ad organismi finanziari internazionali o regionali.

## PARTE TERZA. COOPERAZIONE SCIENTIFICO-TECNOLOGICA

### *Articolo XII*

Le due Parti si impegnano al sostegno ed alla promozione di forme di collaborazione ed attività nella scienza e nella tecnologia così come in progetti comuni di ricerca e sviluppo.

Oltre ed insieme agli strumenti di cui agli altri articoli del presente Accordo, le due Parti hanno convenuto sull'opportunità di conferire un contributo qualificante alla loro collaborazione economica e scientifico-tecnologica mediante la individuazione congiunta di una "fascia tecnologica avanzata" che l'Italia si impegna a fornire al Brasile attraverso il sostegno prioritario di iniziative dirette all'ammodernamento tecnologico della struttura produttiva brasiliana, in particolare nel settore delle piccole e medie imprese.

### *Articolo XIII*

Le due Parti, al fine di intensificare la cooperazione bilaterale nel campo della scienza e della tecnologia, come previsto dall'art. XII, hanno deciso di istituire un "Comitato congiunto di coordinamento per la Scienza e la Tecnologia" che dovrà identificare, proporre e promuovere, seguendone poi l'andamento ed i risultati, iniziative di collaborazione nel settore della ricerca scientifica e tecnologica, di interesse per le due Parti, con particolare riferimento ai progetti suscettibili di applicazione su base produttiva.

Il "Comitato congiunto di coordinamento per la Scienza e la Tecnologia" sarà composto da funzionari delle Amministrazioni dello Stato e si riunirà almeno una volta all'anno secondo gli specifici argomenti all'ordine del giorno ed in appoggio all'azione del Comitato potranno essere chiamati esperti, scienziati e rappresentanti del mondo produttivo.

Il "Comitato congiunto di coordinamento per la Scienza e la Tecnologia" sarà copresieduto da funzionari dei Ministeri degli Affari Esteri dei due Paesi. La composizione ed il funzionamento del Comitato saranno stabiliti attraverso i canali diplomatici.

### *Articolo XIV*

In tale prospettiva, le due Parti si impegnano a facilitare l'avvio di programmi o progetti di cooperazione tra organismi statali, enti di ricerca ed imprese dei due Paesi, in via bilaterale, in cooperazione con organizzazioni scientifiche di Paesi Terzi od organizzazioni internazionali.

Da parte italiana si favorirà inoltre l'inserimento di progetti di istituzioni ed imprese brasiliane nei programmi scientifici, tecnologici ed industriali sviluppati

nell'ambito di organizzazioni europee attive nel campo della ricerca e sviluppo, quali il CERN, l'ESA e l'EUREKA.

In particolare, da parte italiana, si opererà affinché il meccanismo predisposto da EUREKA venga utilizzato per offrire ad imprese ed enti brasiliani uno strumento che identifichi i rapporti di cooperazione con imprese ed enti italiani ed europei.

#### *Articolo XV*

Le proposte da sviluppare nell'ambito del "Comitato congiunto di coordinamento per la Scienza e la Tecnologia" verranno presentate al "Comitato di Programmazione" di cui ai successivi Art. XX e XXI.

Il "Comitato congiunto di coordinamento per la Scienza e la Tecnologia" assicurerà le funzioni di scambio di informazioni e valutazioni sui temi attinenti alle rispettive politiche in campo scientifico e tecnologico, di individuazione di aree di collaborazione di interesse prioritario dei due Paesi e di verifica delle attività e delle proposte di collaborazione nel settore, anche attraverso un "Inventario Tecnologico".

#### *Articolo XVI*

Ciascuna delle due Parti contraenti si adopererà, nel quadro di specifici accordi ed intese che definiscano i fonti di finanziamento ed i meccanismi operativi, per consentire a laureati e ricercatori dell'altra Parte di frequentare istituzioni accademiche e di ricerca scientifica, ovvero corsi di specializzazione e di perfezionamento in settori economici, industriali, scientifici, tecnologici e culturali definiti di comune accordo.

#### *Articolo XVII*

Le due Parti inizieranno conversazioni al fine di pervenire al riconoscimento reciproco dei titoli finali rilasciati dalle istituzioni accademiche e di ricerca scientifica di cui al precedente Art. XVI.

### PARTE QUARTA. COOPERAZIONE ALLO SVILUPPO

#### *Articolo XVIII*

Allo scopo di conseguire le finalità descritte nella Parte Prima del presente Accordo, particolare attenzione verrà conferita alle iniziative brasiliane di sostegno allo sviluppo, per il finanziamento dei cui progetti ed interventi potrà anche essere fatto ricorso agli strumenti finanziari agevolati della cooperazione italiana allo sviluppo.

Onde assicurare un razionale impiego di tali strumenti e tenendo conto del loro carattere fortemente agevolato, essi verranno impiegati principalmente per progetti di elevato contenuto sociale o particolarmente significativi sotto il profilo scientifico e tecnologico, concordati tra le due Parti secondo le procedure di cui al successivo Art. XIX, avendo cura — per quanto riguarda i progetti produttivi — che la concessione di finanziamenti particolarmente agevolati non ne alteri la redditività.

#### *Articolo XIX*

Le due Parti esprimono il loro vivo interesse ad una più articolata attività nel settore della cooperazione allo sviluppo, che tenga conto di tutte le possibilità offerte dalla legge italiana n. 49/87.

A questo fine esse si impegnano:

A considerare l'opportunità di destinare alla cooperazione allo sviluppo italo-brasiliana risorse superiori a quelle attivate fino ad ora;

A concepire programmi triennali per consentire una selezione accurata ed una destinazione finalizzata delle risorse ai settori cruciali dell'economia e della realtà sociale brasiliana;

A definire tali programmi triennali, eventualmente, anche con un criterio di gradualità nella scelta delle iniziative;

Ad effettuare periodiche verifiche dello stato della cooperazione in atto e della programmazione;

Ad identificare, nel più breve tempo possibile, le iniziative concrete che verranno realizzate tanto con lo strumento del dono quanto con quello del credito di aiuto, e che saranno concordate secondo i seguenti principi fondamentali:

a) Il contributo italiano verrà integrato da interventi brasiliani a copertura totale o parziale delle spese locali;

b) Saranno privilegiate le iniziative che consentano lo sviluppo e l'applicazione in Brasile di nuove tecnologie nel settore industriale e nel settore terziario, tenendo conto della necessità di affrontare le relative componenti di formazione professionale;

c) Saranno considerate anche le iniziative volte al perfezionamento della produzione primaria, per ottimizzare lo sfruttamento delle risorse del Brasile e migliorare il potenziale di esportazione;

d) Verranno inoltre prese in considerazione le iniziative che consentano un miglioramento della situazione socio-sanitaria del Paese, allo scopo di alleviare i problemi dell'emarginazione, tanto urbana che rurale;

e) Nella definizione e realizzazione di progetti nell'ambito del presente accordo, le Parti considereranno con particolare attenzione l'obiettivo dello sviluppo sostenibile, tale da favorire l'utilizzazione razionale delle risorse naturali in un quadro di tutela dell'assetto ambientale contro i rischi di compromissione;

f) Sarà esaminata l'opportunità di attivare, in via bilaterale o anche multilaterale, meccanismi o forme di cofinanziamento o interventi congiunti di cooperazione in Paesi Terzi in via di sviluppo, di comune interesse;

g) Sarà utilizzato, laddove ritenuto più opportuno e nelle forme concordate dalle due Parti, il contributo delle O.N.G.

## PARTE QUINTA. MECCANISMI ISTITUZIONALI

### *Articolo XX*

Le due Parti collaboreranno all'esecuzione del presente Accordo nell'ambito di un "Comitato di Programmazione", che avrà il compito di indicare le priorità da seguire, di individuare i progetti da realizzare e di indicare gli strumenti finanziari da utilizzare per l'attuazione e realizzazione dei singoli progetti oltre che esercitare funzioni generali di stimolo e di coordinamento e di controllo delle iniziative di collaborazione tra due Paesi.

#### *Articolo XXI*

Il "Comitato di Programmazione" sarà presieduto alternativamente per il periodo di un anno da un alto funzionario del Ministero degli Affari Esteri dei due Paesi. Esso sarà altresì costituito, per la parte italiana, da rappresentanti del Ministero del Tesoro e del Commercio con l'estero e dalle Amministrazioni competenti per materia.

Per parte brasiliana esso sarà composto anche da rappresentanti del Ministero delle Finanze, della Segreteria di Pianificazione della Presidenza della Repubblica e di altri organi competenti per materia.

#### *Articolo XXII*

Il "Comitato di Programmazione", nello svolgimento delle funzioni previste dall'Art. XX, potrà agire altresì valendosi delle istituzioni comuni già previste da intese precedenti al presente Accordo.

Ai fini di un impiego razionale ed economicamente efficiente delle risorse finanziarie impegnate da parte dei due Paesi gli esami tecnico-finanziari di fattibilità, come pure la fase decisionale, dovranno essere realizzati attraverso processi che forniscano garanzia di accurata selezione.

Il "Comitato di Programmazione" potrà costituire tutti quegli organi di raccordo necessari per coordinare le procedure di approvazione dei progetti previsti dai due Paesi. In particolare sarà anche esaminata la possibilità di costituire un Comitato Interbancario per promuovere ipotesi di collaborazione industriale nel settore privato e fornire al Comitato di Programmazione elementi concreti di giudizio circa la loro validità economica.

#### *Articolo XXIII*

Il "Comitato di Programmazione" si riunirà con la frequenza ritenuta necessaria dall'espletamento delle funzioni assegnatigli presentando alle Parti una relazione periodica di aggiornamento sullo stadio di avanzamento delle iniziative congiunte.

#### *Articolo XXIV*

Per dare impulso allo sviluppo della cooperazione economica, industriale, scientifico-tecnologica, tecnica e culturale, prevista nel presente Accordo, ed esaminare problematiche economiche di comune interesse, verranno realizzate con frequenza possibilmente annuale riunioni bilaterali di consultazione tra il Ministro degli Affari Esteri della Repubblica del Brasile ed il Ministro degli Affari Esteri della Repubblica Italiana, o tra i rispettivi sostituti.

#### *Articolo XXV*

Nessuna delle disposizioni contenute nel presente Accordo deve essere in contrasto con gli impegni derivanti alle due Parti da Accordi bilaterali o multilaterali in vigore.

#### *Articolo XXVI*

Il presente Accordo entrerà in vigore al momento dello scambio degli strumenti di ratifica ed avrà validità triennale rinnovabile tacitamente, salvo denuncia con preavviso non inferiore a sei mesi.

L'Accordo avrà comunque effetto fino alla conclusione dei programmi in atto alla data della sua denuncia.

In attesa della ratifica e dell'entrata in vigore del presente Accordo, le due Parti si ispireranno, nelle loro reciproche relazioni, ai principi definiti nell'Accordo medesimo.

FATTO a Roma il 17 ottobre 1989 in due esemplari originali, nelle lingue portoghese e italiana, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo  
della Repubblica Federativa  
del Brasile:

[*Signed — Signé*]<sup>1</sup>

Per il Governo  
della Repubblica Italiana:

[*Signed — Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Roberto de Abreu Sodré — Signé par Roberto de Abreu Sodré.

<sup>2</sup> Signed by Gianni de Michelis — Signé par Gianni de Michelis.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**BASIC AGREEMENT<sup>1</sup> ON ECONOMIC, INDUSTRIAL, SCIENTIFIC-TECHNOLOGICAL, TECHNICAL AND CULTURAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE ITALIAN REPUBLIC**

---

**PREAMBLE**

The Government of the Federative Republic of Brazil and  
The Government of the Italian Republic  
(Hereinafter referred to as “the Parties”),

Desiring to strengthen and deepen the traditional relations between the two countries and mindful of the significant contribution to the development and the economy of Brazil made by the large and industrious community of Italian origin which settled in Brazil more than a century ago,

In the light of the decisive role which economic development, scientific research and technological modernization play in the consolidation of democratic institutions and in social progress,

Considering that the goal of economic development must be pursued on a sustainable basis, taking into account the need to ensure the rational use of natural resources for the benefit of the present generation without prejudice to the preservation of such resources for future generations, and further considering that sustainable development implies the harmonization of equitable economic growth and the preservation of the environment,

Aware that the fact that Italy is a member of the European Community and Brazil is a part of Latin America fosters the commitment of the two countries to enhancing regional integration structures that can make a positive contribution to the strengthening of the bonds of cooperation between the two regions and to the promotion of a more equitable international order by increasing the dialogue between their regions,

Convinced that the sense of the long-standing and deep solidarity and friendship that exist between the two countries can be strengthened through economic, industrial, scientific, technological, technical and cultural cooperation fostered by original and practical means, and

Considering the need to supplement by means of a basic agreement the arrangements which have already been established through sectoral agreements on cultural, economic, financial and industrial matters and on technical, scientific, technological and cultural cooperation, with the aim of increasing economic exchanges and bilateral financial flows,

---

<sup>1</sup> Came into force on 11 December 1991 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Rome, in accordance with article XXVI (1).

Have agreed as follows:

## PART I. PURPOSE OF BILATERAL COOPERATION

### *Article I*

1. The Parties shall seek to encourage economic, industrial, scientific, technological, technical and cultural cooperation between the two countries by promoting increased economic and commercial relations, attracting direct investments in the two countries, and implementing joint three-year programmes, which may be renewed for the purpose of promoting complementarity between companies in the two countries.

2. Within this framework, particular emphasis shall be given to the promotion of investment in production in Brazil by both public and private Italian companies.

### *Article II*

The cooperation envisaged in this Agreement shall not be limited to areas which have already been explored but shall be extended to operations involving small and medium-sized enterprises, which make a significant contribution to the economic and social development of both countries.

### *Article III*

With a view to ensuring the achievement of the purposes of this Agreement and strengthening economic and industrial cooperation, the two Parties shall also strive to encourage the development of joint ventures in Brazil by providing the necessary financial and technological support using the means at their disposal, in accordance with arrangements provided for in article 7 of this Agreement.

### *Article IV*

Each Party shall also guarantee, within the framework of the applicable legal provisions, the legal and economic conditions for ensuring fair and equitable treatment of the public and private investments of the other Party in accordance with article 8 of this Agreement.

### *Article V*

The two Parties shall give particular attention to the goal of promoting initiatives relating to the implementation of national programmes for the rational use of the natural resources of the two countries, the protection of the environment, and the preservation of their respective ecosystems, including through the use of incentives for the exchange of non-polluting technology and technology designed specifically for environmental protection.

## PART II. MEANS FOR PROMOTING COOPERATION

### *Article VI*

1. With a view to achieving the goals set forth in the preceding articles, Italy shall take measures to encourage the export of capital goods by:

- (a) Guaranteeing export credits; and
- (b) Authorizing lending institutions to grant lines of credit on the terms provided for in the "consensus" within the framework of the relevant intergovernmental agreements.



2. Italy shall also take measures to promote investment in production activities by joint ventures or other companies in which shareholders of the two countries have a stake. Such investments, to which the highest priority shall be given, must meet the requirements of policy with regard to insurance.

3. With a view to expanding the potential scope for the activities described above, the two Parties shall identify projects which demonstrate a satisfactory degree of profitability and adequate guarantees of a return on the financing made available.

#### *Article VII*

1. Each of the two Parties shall seek to promote and facilitate investments by its own companies in the market of the other Party, with particular emphasis on investment by small and medium-sized enterprises, and shall also encourage the cooperation of the banking institutions of its own country.

2. To this end, Italy is prepared to use both credit insurance and concessional financing as available under the provisions of Italian law.

3. To the same end, Brazil is prepared to promote Italian capital investment and initiatives through the National Economic and Social Development Bank (BNDES) and the Bank of Brazil, making use of the CEBRAE system for this purpose.

4. Brazil shall strive to ensure that the national institutions involved in the promotion of exports stimulate the entry into the markets of third countries of the products of joint ventures or companies in which shareholders of the two countries have a stake which may be established on the basis of this Agreement.

#### *Article VIII*

1. With regard to the investments and the profits from the investments of the other Party, each Party shall undertake, within its territory and in accordance with the legal instruments in force, to:

(a) Grant treatment equal to that granted to its own citizens, and to investors of third countries, irrespective of the most favourable treatment granted on the basis of bilateral agreements;

(b) Guarantee the repatriation of profits and the right to divestment; and

(c) Provide fair compensation in the event of expropriation.

2. The two Parties shall also undertake not to make use of internal protectionist measures which might undermine the purposes of this Agreement.

#### *Article IX*

1. All disagreements and disputes between Brazilian and Italian companies stemming from the implementation of this Agreement shall be settled amicably in accordance with the Rules of Conciliation and Arbitration of the International Chamber of Commerce, whose headquarters is situated at 38 Cours Albert I<sup>er</sup>, 75008 Paris, by one or more arbitrators chosen in accordance with the regulations of the Chamber.

2. It is hereby decided that the place of the arbitration procedures, the number of arbitrators, the law applicable to the substance of the dispute, the applicable

procedural law and the language to be used shall be determined under the rules established by the International Chamber of Commerce in Paris.

3. The two Parties agree to be bound by the judgement of the arbitrators and shall take all necessary steps to give full effect to the arbitral award.

#### *Article X*

The two Parties shall give priority to projects which generate foreign exchange through the export of all or part of the production resulting from investment.

#### *Article XI*

The two Parties agree that financing or regional financial institutions plays an important role in the promotion of economic development. Consequently, special priority shall be given to projects which make use of co-financing arrangements involving international or regional financial institutions.

### PART III. SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION

#### *Article XII*

1. The two Parties undertake to support all forms of cooperation and activities in the fields of science and technology and to support research and development projects.

2. In addition to the measures envisaged in the other articles of this Agreement, the two Parties agree on the advisability of raising the level of economic, scientific and technological cooperation through the joint identification of a "package of advanced technology" which Italy undertakes to furnish to Brazil by giving priority to the support of efforts aimed at the technological modernization of Brazil's industrial plant, particularly small and medium-sized enterprises.

#### *Article XIII*

1. In order to increase bilateral cooperation in the field of science and technology, as envisaged in article 12, the Parties agree to establish a Joint Coordinating Committee for Science and Technology to identify, propose, promote and monitor the progress and results of cooperative projects in the field of scientific and technological research of interest to both Parties, with special emphasis on projects having applications in the area of production.

2. The Joint Coordinating Committee shall be composed of government officials and shall meet at least once a year. Depending on the items included in the agenda and in support of the work of the Committee, technical experts, scientists and company representatives may be invited to meetings of the Committee.

3. The Joint Coordinating Committee shall be presided over jointly by representatives of the ministries of foreign affairs of the two countries. The membership and procedures of the Committee shall be determined through the diplomatic channel.

#### *Article XIV*

1. The two Parties shall seek to facilitate the preparation of programmes or projects for cooperation among the government agencies, research institutions and

companies of the two countries on a bilateral basis, in cooperation with the scientific institutions of third countries or international agencies.

2. Italy shall support the inclusion of the projects of Brazilian agencies or companies in the scientific, technological and industrial programmes developed within the framework of European organizations active in the field of research and development, such as the European Organization for Nuclear Research (CERN), the European Space Agency (ESA) and the European Research Cooperation Agency (EUREKA).

3. In particular, Italy shall strive to ensure that the arrangement established by EUREKA is used to provide Brazilian companies and agencies with a mechanism for identifying potential cooperative relations with Italian and European companies and bodies.

#### *Article XV*

1. The development proposals of the Joint Coordinating Committee for Science and Technology shall be presented to the Programming Committee referred to in articles 20 and 21 of this Agreement.

2. The Joint Coordinating Committee shall be responsible for the exchange of information and evaluations on matters related to the respective policies of the two countries in the field of science and technology, for the identification of areas of cooperation of priority interest to the two countries, and for the monitoring of activities and proposals for collaboration in the field of science and technology. This will include the drawing up of a "technological inventory".

#### *Article XVI*

Each Party undertakes, within the framework of the specific instruments dealing with sources of financing and operational arrangements, to grant access by students and researchers of the other Party to academic and scientific research institutions and to advanced courses in the fields of economics, industry, science, technology and culture, to be decided on jointly.

#### *Article XVII*

The two Parties shall begin negotiations with a view to authorizing the reciprocal recognition of the qualifications granted by the academic and research institutions referred to in article 16.

### PART IV. DEVELOPMENT COOPERATION

#### *Article XVIII*

1. For the purpose of achieving the goals described in part I of this Agreement, special attention shall be given to Brazilian development projects which can be financed through the use of the financial instruments of Italian development cooperation.

2. In order to ensure their rational use, and mindful of their concessional nature, priority shall be given to the application of these instruments to projects of high social value or of particular significance from the scientific and technological point of view. These projects shall be agreed upon by the Parties in accordance with the procedures laid down in article 19, bearing in mind, in the case of projects

involving production, that the concessional nature of the financing should not affect the requirement of profitability.

#### *Article XIX*

1. The Parties affirm their interest in improving the organization of activities in the field of development cooperation, particularly with regard to the possibilities available under Italian Law 49/87.

2. To that end, they shall seek:

To examine the possibility of allocating greater resources than those provided at the present time for Italian-Brazilian development cooperation;

To work out a three-year programme making possible the careful selection of resources and their channelling to vital sectors of the Brazilian economy and Brazilian society. This three-year programme may also be defined on the basis of "graduated" criteria for project selection;

To monitor periodically the status of current and planned cooperation;

To identify, as rapidly as possible, specific projects to be implemented using grants or concessional loans, which shall be defined according to the following basic principles:

(a) The Italian contribution shall be matched in whole or in part by Brazilian financing of local expenses;

(b) Priority shall be given to projects for the development and implementation in Brazil of new technologies in the goods and services sector, bearing in mind the need for related basic and advanced training at the university and vocational/technical levels;

(c) Consideration shall be given to projects leading to the improvement of primary production for the purpose of making optimum use of Brazilian resources and improving Brazil's export potential;

(d) Consideration shall also be given to proposals for improving social and sanitary conditions with the goal of alleviating urban and rural poverty;

(e) In defining and carrying out projects in pursuance of this Agreement, the Parties shall give particular attention to proposals aimed at sustainable development so as to foster the rational use of natural resources and the protection of the environment from potential harm;

(f) Consideration shall be given on the bilateral or multilateral level to the possibility of establishing mechanisms, co-financing arrangements or joint activities of cooperation with other developing countries of mutual interest to the two Parties;

(g) Where appropriate, and as agreed upon by the two Parties, advantage shall be taken of the activities of non-governmental organizations.

#### PART V. INSTITUTIONAL MECHANISMS

#### *Article XX*

The two Parties shall cooperate in the implementation of this Agreement through a Programming Committee, which shall be responsible for setting priorities, selecting the projects to be implemented, and determining the financial arrange-

ments for the projects, in addition to performing the general functions of promoting and coordinating proposals for cooperation between the two countries.

#### *Article XXI*

The Programming Committee shall be presided over alternately, for one-year periods, by senior officials of the ministries of foreign affairs of the two countries. It shall also include representatives of the Italian Ministries of the Treasury, Foreign Trade, and other competent bodies and of the Brazilian Ministry of Finance, the Office of Planning of the Presidency of the Republic, and other competent bodies.

#### *Article XXII*

1. In the exercise of the functions envisaged in article 20, the Programming Committee may also work through joint bodies provided for in agreements pre-dating this Agreement.

2. With a view to the rational and economically efficient use of the financial resources pledged by the two countries, technical and financial feasibility studies must be carried out and decisions taken on the basis of procedures that guarantee careful selection.

3. The Programming Committee may establish such liaison groups as may be necessary to coordinate the approval procedures for the projects envisaged by the two countries. In particular, consideration shall be given to the possibility of forming an interbank committee to make proposals for industrial cooperation in the private sector and to provide the Programming Committee with specific data for evaluating the economic viability of such cooperation.

#### *Article XXIII*

The Programming Committee shall meet as often as is deemed necessary for the discharge of its functions and shall submit to the Parties periodic reports on the progress of joint projects.

#### *Article XXIV*

In order to promote the development of the economic, industrial, scientific and technological, technical and cultural cooperation envisaged by this Agreement and to examine economic matters of mutual interest, bilateral consultative meetings shall be held, as a rule each year, between the Minister for Foreign Affairs of the Italian Republic and the Minister for Foreign Affairs of the Federative Republic of Brazil or their representatives.

#### *Article XXV*

Nothing in this Agreement shall contradict any earlier commitments assumed by either Party under previously signed bilateral or multilateral agreements.

#### *Article XXVI*

1. This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force for three years. It shall be renewable by tacit agreement unless notification of denunciation is given at least six months before the date of expiry of the current term.

2. The Agreement shall remain in force until the conclusion of the programmes under way on the date of its denunciation.

3. Until the ratification and entry into force of this Agreement, the two Parties shall be guided in their mutual relations by the principles which inspired this Agreement.

DONE in Rome on 17 October 1989, in duplicate, in the Portuguese and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Federative Republic  
of Brazil:

[ROBERTO DE ABREU SODRÉ]

For the Government  
of the Italian Republic:

[GIANNI DE MICHELIS]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD-CADRE<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE, SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE, TECHNIQUE ET CULTURELLE

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République italienne

(Ci-après dénommés « les Parties »);

Désireux de renforcer et d'approfondir les relations traditionnelles existant entre les deux pays et ayant présente à l'esprit la contribution notable apportée au développement et à l'économie du Brésil par l'importante et laborieuse collectivité d'origine italienne qui s'est établie au Brésil depuis plus d'un siècle;

Conscients du rôle décisif que jouent le développement économique, la recherche scientifique et la modernisation technologique dans la consolidation des institutions démocratiques et le progrès social;

Considérant que l'objectif du développement économique doit être poursuivi de façon durable, étant donné la nécessité d'assurer l'emploi rationnel des ressources naturelles en faveur des générations présentes sans compromettre la conservation desdites ressources à l'intention des générations futures, et considérant aussi que le développement durable suppose une croissance économique équitable et compatible avec la préservation de l'environnement;

Conscients que l'appartenance de l'Italie à la Communauté européenne et du Brésil à l'Amérique latine favorise les efforts déployés par les deux pays en vue de renforcer les structures régionales d'intégration qui peuvent contribuer utilement au renforcement des liens de coopération entre ces deux régions et favoriser la création d'un ordre international plus équitable en intensifiant le dialogue entre les différentes zones régionales;

Convaincus que le sentiment d'une solidarité et d'une amitié historiques et profondes entre les deux pays peut s'intensifier grâce à la coopération économique, industrielle, scientifique, technologique, technique et culturelle favorisée par des instruments novateurs et concrets;

Considérant la nécessité de compléter par un accord-cadre les mesures déjà adoptées au moyen d'accords sectoriels en matière culturelle, économique, financière, industrielle et de coopération scientifique, technologique, technique et culturelle, et en vue d'intensifier les échanges économiques et les flux financiers bilatéraux,

Conviennent comme suit :

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 11 décembre 1991 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Rome, conformément au paragraphe 1 de l'article XXVI.

## PREMIÈRE PARTIE. DES BUTS DE LA COOPÉRATION BILATÉRALE

### *Article premier*

1. Les Parties s'efforcent de stimuler la collaboration économique, industrielle, scientifique, technologique, technique et culturelle entre les deux pays grâce à la promotion de relations économiques et commerciales plus intenses, à l'apport d'investissements directs sur les territoires de l'un et l'autre pays, et à la réalisation de programmes communs triennaux renouvelables visant à promouvoir la complémentarité des entreprises des deux pays.

2. A cet égard, il y lieu de conférer une importance particulière à la promotion d'investissements productifs au Brésil de la part d'entreprises italiennes publiques ou privées.

### *Article II*

La collaboration prévue par le présent Accord ne doit pas se limiter aux secteurs déjà explorés mais doit être étendue au domaine des petites et moyennes entreprises, lesquelles contribuent de façon importante au développement économique et social de l'un et l'autre pays.

### *Article III*

Aux fins d'assurer la réalisation des buts du présent Accord, et de renforcer la collaboration économique et industrielle, les Parties s'efforcent aussi d'encourager la constitution au Brésil de sociétés mixtes, en fournissant l'appui financier et technologique nécessaires par l'intermédiaire des instruments dont elles disposent, selon les modalités décrites à l'article VII ci-après.

### *Article IV*

Chacune des deux Parties assure aussi, dans le cadre de ses propres systèmes normatifs, des conditions juridiques et économiques adéquates pour garantir le traitement juste et impartial des investissements publics et privés de l'autre Partie, comme en dispose l'article VIII du présent Accord.

### *Article V*

Les Parties s'attachent en particulier à lancer des initiatives concernant la coopération pour la mise en œuvre de programmes nationaux visant à une utilisation rationnelle de leurs ressources naturelles respectives, à la protection de l'environnement et à la conservation de leurs écosystèmes respectifs, y compris au moyen de mesures d'encouragement pour l'échange de technologies non polluantes et de technologies spécifiques pour la protection écologique.

## DEUXIÈME PARTIE. DES INSTRUMENTS VISANT À PROMOUVOIR LA COOPÉRATION

### *Article VI*

1. Afin de réaliser les buts décrits ci-dessus, la Partie italienne s'efforce d'appuyer l'exportation de biens d'équipement :

a) En accordant des crédits à l'exportation;



b) En autorisant les établissements de crédit à ouvrir des crédits bancaires à des conditions « consensuelles » dans le cadre des accords intergouvernementaux en la matière.

2. La Partie italienne agit en outre de façon à favoriser la promotion d'investissements productifs dans des entreprises mixtes ou d'intérêt commun. Lesdits investissements, qui sont l'objet la plus grande attention, doivent être conformes à la politique italienne en matière de garanties.

3. Dans le but de maximaliser les possibilités existant dans les domaines mentionnés ci-dessus, les Parties identifient les projets qui présentent un niveau adéquat de rentabilité ainsi que des garanties appropriées quant au recouvrement des financements consentis.

#### *Article VII*

1. Chacune des Parties s'efforce de promouvoir et de faciliter les investissements réalisés par ses entreprises sur le marché de l'autre Partie, particulièrement en ce qui concerne les opérations menées par de petites et moyennes entreprises, y compris dans le cadre de la coopération entre les établissements bancaires des deux pays.

2. La Partie italienne est disposée à employer à cette fin soit les garanties de crédits soit les facilités de financement disponibles aux termes de la législation italienne.

3. La Partie brésilienne est disposée, à ces mêmes fins, à stimuler les apports de capitaux italiens et les initiatives italiennes par l'intermédiaire de la Banco Nacional de Desenvolvimento Econômico e Social (BNDES) et de la Banco do Brasil en recourant au système CEBRAE.

4. La Partie brésilienne s'engage à recourir aux organismes nationaux compétents en matière de promotion des exportations afin de stimuler la pénétration sur les marchés tiers des produits des entreprises mixtes ou d'intérêt commun constituées sur la base du présent Accord.

#### *Article VIII*

1. Chacune des Parties s'engage, dans son domaine territorial de compétence et conformément à sa législation, en ce qui concerne les investissements de l'autre Partie et leur produit :

a) A accorder un traitement au moins aussi favorable que celui réservé à ses propres ressortissants et aux investisseurs de pays tiers, quel que soit le traitement le plus favorable accordé aux termes des accords bilatéraux;

b) Garantir le rapatriement des bénéfices et la possibilité de désinvestir;

c) Indemniser équitablement les éventuels expropriés.

2. Les Parties s'efforcent en outre à ne pas employer de mécanismes de protection interne risquant de faire obstacle à la réalisation des buts du présent Accord.

#### *Article IX*

1. Tout différend et controverse s'élevant entre des entreprises brésiennes et italiennes dans l'application du présent Accord doit être réglé à l'amiable selon le Règlement de conciliation et d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale

(CCI) de Paris, dont le siège est situé au n° 38, cours Albert I<sup>er</sup>, 75008 Paris, par un ou plusieurs arbitres choisis conformément au règlement de la CCI.

2. Il est d'ores et déjà stipulé que le lieu de l'arbitrage, le nombre d'arbitres, la législation applicable quant au fond, la procédure applicable et la langue à employer seront fixés et déterminés par le Règlement de la CCI.

3. Les Parties acceptent le caractère obligatoire de toute sentence arbitrale ainsi rendue et elles s'engagent à prendre toutes les mesures nécessaires pour y donner pleinement effet.

#### *Article X*

Les Parties donnent la priorité aux projets qui permettent d'obtenir des devises en exportant tout ou partie de la production tirée de l'investissement.

#### *Article XI*

Les Parties conviennent que les financements accordés par des organismes financiers internationaux ou régionaux contribuent de façon importante à promouvoir le développement économique. Il y a donc lieu d'accorder une attention particulière aux projets qui emploient des instruments de cofinancement liés à des organismes financiers internationaux ou régionaux.

### TROISIÈME PARTIE. DE LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

#### *Article XII*

1. Les deux Parties s'engagent à appuyer et à promouvoir des formes de coopération et des activités appartenant au domaine de la science et de la technologie ainsi que des projets communs de recherche-développement.

2. Outre les instruments visés par ailleurs dans le présent Accord, les Parties conviennent qu'il y a lieu de relever le niveau de la coopération économique, scientifique et technologique en identifiant ensemble un « module de technologie de pointe » que l'Italie s'engage à fournir au Brésil en apportant un appui prioritaire à des initiatives pour l'actualisation technologique du parc industriel brésilien, en particulier les petites et moyennes entreprises.

#### *Article XIII*

1. Afin d'intensifier la coopération bilatérale dans le domaine de la science et de la technologie comme le prévoit l'article XII, les Parties conviennent de constituer un Comité mixte de coordination pour la science et la technologie, chargé d'identifier, de proposer, promouvoir et assurer le suivi de l'exécution et des résultats des initiatives concernant la collaboration dans le secteur de la recherche scientifique et technologique qui intéressent les deux Parties, surtout en ce qui concerne les projets qui peuvent avoir des applications au niveau de la production.

2. Le Comité mixte de coordination pour la science et la technologie, constitué de fonctionnaires des administrations publiques, se réunit au moins une fois par an. Selon la teneur de son ordre du jour, il peut convoquer, à l'appui de ses actions, des techniciens, des scientifiques et des représentants du secteur des entreprises.

3. Le Comité mixte de coordination pour la science et la technologie est coprésidé par des représentants du Ministère des affaires étrangères de chacune des

Parties. La composition et le fonctionnement du Comité sont établis par la voie diplomatique.

#### *Article XIV*

1. Les Parties s'efforcent de faciliter la préparation de programmes ou projets de coopération entre organismes publics, établissements de recherche et entreprises des deux pays, par la voie bilatérale, en coopération avec des organismes scientifiques de pays tiers ou d'organisations internationales.

2. La Partie italienne favorise en outre l'inclusion de projets émanant d'institutions et d'entreprises brésiliennes dans les programmes scientifiques, technologiques et industriels mis en œuvre dans le cadre d'organisations européennes actives en matière de recherche-développement, telles que le Centre européen de recherches nucléaires (CERN), l'Agence spatiale européenne (ESA) et l'Agence européenne pour la coordination de la recherche (EUREKA).

3. En particulier, la Partie italienne déploie des efforts afin d'assurer que le mécanisme établi par l'EUREKA serve à offrir aux entreprises et établissements brésiliens un instrument qui identifie les rapports de coopération avec les entreprises et établissements italiens et européens.

#### *Article XV*

1. Les propositions à élaborer dans le cadre du Comité mixte de coordination pour la science et la technologie doivent être présentées à la Commission de programmation dont il est question aux articles XX et XXI du présent Accord.

2. Le Comité mixte de coordination pour la science et la technologie a pour fonction de procéder à des échanges d'informations et d'évaluer les thèmes relatifs aux politiques en matière de science et de technologie, d'identifier des domaines de collaboration d'intérêt prioritaire pour les deux pays, et de vérifier les activités et les propositions de collaboration dans le secteur de la science et de la technologie, notamment en dressant un « inventaire technologique ».

#### *Article XVI*

Chacune des parties s'engage à permettre, dans le cadre d'instruments spécifiques définissant les sources de financement et les mécanismes opérationnels, à des étudiants et des chercheurs de l'autre Partie de fréquenter des établissements d'enseignement et de recherches scientifiques, et de participer à des stages de spécialisation et de perfectionnement dans des secteurs économiques, industriels, scientifiques, technologiques et culturels définis d'un commun accord.

#### *Article XVII*

Les deux Parties engagent des pourparlers en vue de la reconnaissance réciproque des diplômes de fin d'études décernés par les établissements d'enseignement et de recherches dont il est question à l'article XVI.

### QUATRIÈME PARTIE. DE LA COOPÉRATION POUR LE DÉVELOPPEMENT

#### *Article XVIII*

1. Afin d'atteindre les buts exposés à la première partie du présent Accord, il y a lieu d'accorder une attention particulière aux initiatives brésiliennes d'appui au développement, dont les projets et interventions peuvent faire appel aux instru-

ments financiers disponibles au titre de la coopération italienne pour le développement.

2. En vue d'assurer l'emploi rationnel desdits instruments, compte tenu de leur caractère concessionnel, ceux-ci sont mis en œuvre essentiellement pour des projets à fort contenu social ou particulièrement importants d'un point de vue scientifique et technologique. Lesdits projets sont adoptés par les Parties selon les procédures prévues à l'article XIX en veillant, dans le cas de projets de production, que le caractère concessionnel de certains financements n'en altère pas la rentabilité.

#### *Article XIX*

1. Les deux Parties expriment leur vif intérêt pour une plus grande articulation des activités dans le secteur de la coopération pour le développement, compte tenu de toutes les possibilités offertes par la loi italienne 49/87.

2. A cette fin, elles s'efforcent :

D'envisager la possibilité d'affecter à la coopération italo-brésilienne pour le développement un volume de ressources plus important qu'auparavant;

D'élaborer des programmes triennaux permettant de choisir et d'affecter soigneusement des ressources aux secteurs fondamentaux de l'économie et de la société brésiliennes. Lesdits programmes triennaux peuvent aussi être définis sur la base d'un critère de gradation en ce qui concerne le choix des initiatives;

D'effectuer des vérifications périodiques de l'état de la coopération en cours et de la programmation;

D'identifier dans les plus brefs délais possibles les initiatives concrètes à réaliser au moyen soit de dons soit de crédits concessionnels et définies selon les principes fondamentaux suivants :

a) La contribution italienne doit être accompagnée d'une contrepartie brésilienne couvrant tout ou partie des dépenses locales;

b) Les Parties privilégient les initiatives permettant le développement et l'application au Brésil de technologies nouvelles dans le secteur des biens et des services, compte tenu des besoins en matière de formation et de perfectionnement des cadres de niveau universitaire et technique;

c) Elles étudient des initiatives visant à perfectionner la production primaire afin d'optimiser l'exploitation des ressources brésiliennes et d'améliorer le potentiel d'exportation;

d) Les Parties analysent des propositions permettant d'améliorer les conditions sociales et sanitaires, en vue d'atténuer les problèmes de la marginalisation urbaine et rurale;

e) En définissant et en réalisant les projets dans le cadre du présent Accord, les Parties étudient avec une attention particulière les initiatives visant le développement durable, de manière à favoriser l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et de protéger l'environnement contre les dégradations qui pourraient le menacer;

f) Elles étudient, de manière bilatérale ou multilatérale, la possibilité d'instituer des mécanismes de cofinancement ou de réaliser des interventions communes de coopération dans des pays tiers en voie de développement, conformément aux intérêts communs des Parties;

g) Les Parties utilisent, en tant que de besoin et selon les formes dont elles peuvent convenir, les activités menées par les organisations non gouvernementales.

#### CINQUIÈME PARTIE. DES MÉCANISMES INSTITUTIONNELS

##### *Article XX*

Les deux Parties collaborent à la mise en œuvre du présent Accord dans le cadre d'une Commission de programmation chargée de signaler les orientations prioritaires à suivre, d'identifier les projets à réaliser et d'indiquer les instruments financiers à employer pour leur exécution, ainsi que de fonctions générales consistant à stimuler et à coordonner les initiatives de coopération entre les deux pays.

##### *Article XXI*

La Commission de programmation est présidée à tour de rôle, pour une période d'un an, par un haut fonctionnaire du Ministère des affaires étrangères de chacun des pays. Elle est constituée, en ce qui concerne la Partie italienne, par des représentants des Ministères du Trésor et du commerce extérieur, et d'autres administrations compétentes en la matière. En ce qui concerne la Partie brésilienne, elle est constituée par des représentants du Ministère des finances, du Secrétariat au plan, de la Présidence de la République et d'autres organes compétents en la matière.

##### *Article XXII*

1. Dans l'exercice des fonctions que lui confère l'article XX, la Commission de programmation peut également agir par l'intermédiaire des institutions communes prévues par des accords antérieurs.

2. Afin d'assurer l'emploi rationnel et le rendement économique des ressources financières mises en œuvre par les deux pays, les examens de viabilité technico-financière, de même que la phase de décision, doivent employer des méthodes garantissant un choix judicieux.

3. La Commission de programmation peut constituer tout organe de liaison nécessaire pour coordonner les procédures d'approbation des projets prévus par les deux pays. Il a lieu d'examiner en particulier la possibilité de constituer un Comité interbancaire afin de promouvoir des hypothèses de coopération industrielle dans le secteur privé et de fournir à la Commission de programmation des éléments concrets permettant d'en apprécier la validité économique.

##### *Article XXIII*

La Commission de programmation se réunit aussi souvent que nécessaire pour accomplir ses fonctions et elle fait périodiquement rapport aux Parties sur l'état d'avancement des initiatives communes.

##### *Article XXIV*

Afin de stimuler le développement de la coopération économique, industrielle, scientifique, technologique, technique et culturelle prévue par le présent Accord, et d'étudier des questions économiques d'intérêt commun, des réunions de consultations se tiennent, éventuellement tous les ans, entre le Ministre des affaires étrangères de la République italienne et le Ministre des relations extérieures de la République fédérative du Brésil, ou entre leurs suppléants respectifs.

*Article XXV*

Aucune disposition du présent Accord ne saurait porter atteinte aux engagements incombant à l'une ou l'autre des Parties au titre d'accords bilatéraux ou multilatéraux en vigueur.

*Article XXVI*

1. Le présent Accord entre en vigueur au moment où les Parties en échangent les instruments de ratification, il a une durée de trois ans et il est renouvelable par tacite reconduction, à moins qu'il ne soit dénoncé avec un préavis d'au moins six mois.

2. L'Accord continue cependant de déployer ses effets jusqu'à la conclusion des programmes en cours à la date de sa dénonciation.

3. Dans l'attente de la ratification et de l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties s'inspirent, dans leurs rapports réciproques, des principes qui ont présidé à son élaboration.

FAIT à Rome le 17 octobre 1989 en deux exemplaires en portugais et en italien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative  
du Brésil :

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

Pour le Gouvernement  
de la République italienne :

GIANNI DE MICHELIS

---

**No. 28625**

---

**BRAZIL  
and  
ITALY**

**Programme V on cultural and educational cooperation for  
the period 1992/1994. Signed at Rome on 11 December  
1991**

*Authentic texts: Portuguese and Italian.*

*Registered by Brazil on 30 January 1992.*

---

**BRÉSIL  
et  
ITALIE**

**Programme n° V de coopération culturelle et éducative pour  
la période 1992/1994. Signé à Rome le 11 décembre 1991**

*Textes authentiques : portugais et italien.*

*Enregistré par le Brésil le 30 janvier 1992.*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

V PROGRAMA DE COOPERAÇÃO CULTURAL E EDUCACIONAL  
ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO  
BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA ITALIANA PARA O  
TRIÊNIO 1992-1994

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República Italiana,

Visando a fortalecer a cooperação e a amizade entre os dois países por intermédio do desenvolvimento do intercâmbio nos domínios da educação e da cultura, acordaram, com base no Acordo Cultural de 6 de setembro de 1958 e no Acordo-Quadro de Cooperação Econômica, Industrial, Científico-Tecnológica, Técnica e Cultural, firmado em 17 de outubro de 1989, o seguinte Programa de Cooperação para o triênio 1992-1994.

I. ENSINO DA LÍNGUA E DIFUSÃO DA CULTURA

1. As Partes manifestam sua concordância em que o conhecimento de suas respectivas línguas e culturas constitui instrumento indispensável tanto para o aprofundamento de suas relações culturais quanto para melhor compreensão recíproca da realidade política, econômica e social dos dois países.

As Partes se empenharão para que esse conhecimento mútuo possa alcançar nível condizente com a importância dos vínculos que unem os dois países.

Com esse objetivo, as Partes trocarão informações sobre a situação atual do ensino e da difusão das respectivas línguas e culturas.

2. A Parte italiana manifesta sua disposição de organizar cursos de atualização e aperfeiçoamento para docentes brasileiros de língua



italiana, a serem realizados nos institutos italianos de cultura em São Paulo e no Rio de Janeiro.

Serão igualmente oferecidos cursos de duração de pelo menos um mês para os referidos docentes em universidades italianas especializadas. Com esse objetivo, serão reservadas 30 mensalidades de bolsas, entre as oferecidas no artigo 20 do presente Programa de Cooperação. A Parte italiana arcará com as despesas de viagem dos docentes.

3. A Parte italiana, por intermédio da Direção Geral de Intercâmbios Culturais do Ministério da Instrução Pública, reservará anualmente no máximo três vagas para docentes brasileiros de língua italiana em cursos de aperfeiçoamento oferecidos por estabelecimentos de ensino vinculados a instituições universitárias italianas especializadas no ensino do italiano como segunda língua.

As despesas de frequência do curso e de estada ficarão a cargo do referido Ministério.

4. As Partes tomam conhecimento, com satisfação, das atividades realizadas pelos Leitores italianos junto à Universidade Federal do Paraná e à Universidade de Campinas, pelo Leitor de intercâmbio junto à Universidade "La Sapienza" de Roma, e pelos leitores brasileiros junto à Universidade de Aquila e à Universidade "Della Tuscia" de Viterbo.

As Partes registram, com satisfação, as atividades didáticas e de assistência educacional realizadas pela Fundação Amerigo Rotellini, pelas Associações Culturais Ítalo-Brasileiras locais junto à Universidade do Rio de Janeiro e junto a diversos colégios da mesma cidade, além dos cursos em escolas públicas organizados no Rio de Janeiro pela Sociedade Dante Alighieri.

5. A Parte brasileira, por intermédio da Fundação Roquete Pinto, manifesta interesse em receber um curso de introdução ao idioma italiano, em vídeo ou em áudio, para eventual divulgação entre as entidades interessadas.

## II - INTERCÂMBIO NO SETOR EDUCACIONAL

6. Durante o período de vigência do presente Programa, as Partes procederão ao intercâmbio de delegações setoriais, compostas por

peritos e docentes, a fim de aprofundar o conhecimento de seus respectivos sistemas educacionais, incluídas a instrução técnica, artística e profissional e a educação pré-escolar.

7. Durante o período de vigência do presente Programa, as Partes procederão ao intercâmbio de delegações compostas por até três altos funcionários de seus respectivos Ministérios da Educação, a fim de identificar setores educacionais de interesse mútuo, cujo âmbito possam ser acordados programas específicos de cooperação, bem como medidas de valorização dos professores de língua portuguesa na Itália e de língua italiana no Brasil.

Os pormenores do intercâmbio de delegações previsto nos artigos 6 e 7 serão acordados por via diplomática.

8. As Partes trocarão material informativo sobre seus respectivos sistemas escolares.

9. As Partes estimularão o intercâmbio e a cooperação entre o Ministério da Educação do Brasil e os seguintes organismos italianos: Ministério da Instrução Pública, Instituto para o Desenvolvimento da Formação Profissional (ISFOL) e Instituto da Enciclopédia Italiana.

10. A Parte italiana manifesta a disposição de proceder, por intermédio da Direção Geral de Intercâmbios Culturais do Ministério da Instrução Pública, durante o período de vigência do presente Programa e em concordância com o Ministério da Educação do Brasil, ao intercâmbio de estudantes de escolas secundárias italianas por estudantes de estabelecimentos de ensino brasileiros análogos, nos quais sejam ministradas aulas de língua italiana.

Os moldes desse intercâmbio serão acordados por via diplomática.

11. A Parte brasileira manifesta interesse em intercambiar material informativo sobre os seguintes temas:

- análise comparativa dos objetivos, da estrutura e do funcionamento do ensino médio na Itália e no Brasil;

- a formação do professor para educação básica na perspectiva italiana e brasileira;

- a relação entre educação e trabalho no ensino médio.

### III - COOPERAÇÃO UNIVERSITÁRIA

12. As Partes manifestam o interesse de que a tradição de cooperação em nível universitário existente entre os dois países seja mantida e consolidada, e declaram-se dispostas a promover novas formas de colaboração nesse sentido.

13. As Partes tomam conhecimento, com satisfação, dos numerosos acordos de cooperação interuniversitário existentes entre os dois países e manifestam a determinação de favorecer sua implementação.

As Partes convidarão os Presidentes dos Conselhos de Reitores dos dois países para promoverem, por meio da colaboração entre Universidades, iniciativas culturais em setores de interesse comum.

14. As Partes promoverão o intercâmbio anual de cinco docentes universitários e/ou pesquisadores para visitas de, no máximo, 15 dias cada uma, com o objetivo de realizar conferências, seminários ou pesquisas em setores de interesse comum.

As Partes promoverão o intercâmbio de docentes, com base nos entendimentos entre universidades interessadas nos dois países, com o objetivo de favorecer a atividade didática e científica dos cursos de literatura ministrados nas respectivas universidades.

15. As Partes encorajarão a colaboração entre as instituições universitárias e de pesquisa brasileiras e a Academia dei Lincei, o Conselho Nacional de Pesquisas, o Instituto para a Enciclopédia Italiana, o Instituto Ítalo-Latino-Americano, as Fundações Giorgio Cini e Querini Stampallia de Veneza, a Fundação Giovanni Agnelli de Turim, o Centro de Estudos e Pesquisas Ligabue de Veneza e outras instituições acadêmicas italianas.

16. A Parte brasileira manifesta interesse na implementação da cooperação entre os Hospitais de Ensino do Ministério da Educação do

Brasil, que representam o elo entre saúde e educação, e instituições italianas.

#### IV - INFORMAÇÃO E PESQUISA EDUCACIONAL

17. Durante o período de vigência do presente Programa, as Partes trocarão experiências e informações na área da pesquisa educacional, por intermédio do Instituto Nacional de Estudos e Pesquisas Educacionais (INEP), pela Parte brasileira, e do Ministério da Universidade e da Pesquisa Científica e Tecnológica, bem como do Ministério da Instrução Pública, pela Parte italiana.

18. O Instituto Nacional de Estudos e Pesquisas Educacionais (INEP) dispõe-se a receber: com base na reciprocidade, a visita de dois pesquisadores italianos em educação, pelo período de quinze dias, com a finalidade de conhecer a disseminação, a organização, a administração, o financiamento e as temáticas das atividades de pesquisa educacional desenvolvidas nas instituições brasileiras.

Os pormenores da visita serão estabelecidos por via diplomática.

#### V - INSTITUIÇÕES CULTURAIS E EDUCATIVAS

19. As Partes expressam sua satisfação com as atividades do Instituto de Cultura Italiana em São Paulo e no Rio de Janeiro, e do Centro de Estudos Brasileiros em Roma.

As Partes continuarão a estudar, por meio de suas respectivas Embaixadas, mecanismos para facilitar a solução dos problemas práticos relacionados com as mencionadas instituições culturais e seu pessoal, assim como Leitores junto a universidades.

As Partes tomam nota, igualmente, das atividades promovidas pelo Instituto Ítalo-Latino-Americano e pela Associação Itália/Brasil.

As Partes favorecerão as iniciativas culturais promovidas pelos Comitês da Sociedade Dante Alighieri que operam em Salvador, Curitiba e Nova Friburgo.

As Partes favorecerão as atividades das instituições educacionais de um país que funcionam no território do outro, especialmente daquelas bilíngües. Examinarão, outrossim, a possibilidade de concluir acordo sobre reconhecimento de títulos e concessão de facilidades ao pessoal docente de carreira daquelas escolas.

#### VI - BOLSAS DE ESTUDO

20. Durante o período de vigência do presente Programa, a Parte italiana oferecerá anualmente a cidadãos brasileiros 110 mensalidades de bolsas de estudo de pós-graduação em quaisquer disciplinas. Desse total, serão reservadas 30 mensalidades de bolsas para docentes brasileiros, nos termos do artigo 2 do presente Programa.

21. Durante o período de vigência do presente Programa, a Parte brasileira oferecerá anualmente 110 mensalidades de bolsas para pesquisas de pós-graduação ou para especialização em qualquer disciplina, para estudantes de cursos de pós-graduação universitária, em particular durante o período de elaboração de suas teses.

22. As Partes, por intermédio de suas respectivas Embaixadas no país que recebe, tomarão as necessárias providências junto às instituições locais que devem acolher os bolsistas.

23. Cada Parte poderá propor à outra modificações no sistema de distribuição e no valor das bolsas oferecidas, levando em conta os fundos efetivamente disponíveis para as mesmas em cada exercício financeiro.

#### VII - EVENTOS ARTÍSTICOS E CULTURAIS

##### Promoção "Itália Viva"

24. As Partes expressam satisfação com a promoção "Itália Viva", realizada em 1989 nas principais cidades do Brasil, com a participação de administrações públicas e de entidades públicas e privadas italianas, por intermédio de diversas iniciativas nos setores artístico, cultural, econômico, empresarial e tecnológico.

Tais iniciativas alcançaram notável sucesso, contribuindo dessa forma para maior estreitamento das relações de amizade e de colaboração entre os dois países.

#### Mostras

25. Durante o período de vigência do presente Programa, as Partes procederão ao intercâmbio de pelo menos uma mostra de arte de alto nível.

A Parte italiana manifesta a disposição de enviar uma mostra fotográfica sobre as cidades barrocas das regiões da Puglia e da Sicília.

A Parte brasileira manifesta a disposição de realizar na Itália, uma mostra sobre a Amazônia, com objetos representativos dos usos e costumes do homem amazônico, acompanhada de conferências e de mesas-redondas sobre esses temas.

As Partes favorecerão a participação brasileira na Bienal de Veneza.

As Partes registram, com satisfação, a participação do Brasil no pavilhão do Instituto Ítalo-Latino-Americano dedicado à América Latina, no marco da Exposição Internacional Especializada Gênova 1992- "Cristovão Colombo: A Nave e o Mar".

#### Projeto "Oriundi"

26. As Partes favorecerão a realização, na Itália, do projeto "Oriundi", com vistas à divulgação das obras de artistas brasileiros de origem italiana.

A iniciativa compreenderá uma mostra de obras de Cândido Portinari, a ser realizada na Galeria da Embaixada do Brasil em Roma, além de uma mostra de quadros do mesmo artista, a ser efetuada no Palácio Veneza.

Ademais, favorecerão a realização de concertos de músicos brasileiros de origem italiana, em particular Camargo Guarnieri, Francisco Mignone e Radamés Gnattali.

### Cinema e Televisão

27. As Partes favorecerão a colaboração entre a Cinemateca Nacional Italiana e a Cinemateca Brasileira.

28. As Partes favorecerão a troca de documentários cinematográficos e televisivos de caráter cultural, artístico e científico, para exibições não-comerciais.

29. As Partes favorecerão a organização de mostras de cinema e de Retrospectivas de diretores cinematográficos representativos.

30. A Parte brasileira, por intermédio da Fundação Roquete Pinto, manifesta interesse na realização de co-produções de documentários ou séries de cunho cultural.

31. As Partes manifestam interesse na promoção da cooperação no setor de programas radiofônicos.

32. A Parte brasileira, por intermédio da Fundação Roquete Pinto, manifesta interesse na promoção de intercâmbio de filmes documentários, em vídeo, sobre projetos científicos e novos avanços no campo da ciência.

### Musica

33. As Partes encorajarão o intercâmbio, em bases comerciais, de solistas, compositores, pequenos conjuntos e diretores de orquestra.

### Teatro

34. As Partes promoverão a troca de informações concernentes ao teatro, em especial o teatro infantil, e às academias de arte dramática, e favorecerão o intercâmbio, sempre em bases comerciais, de grupos de teatro e de dança, bem como de exposições e vídeos nessa área.

As Partes favorecerão, em particular, a colaboração entre a Academia Nacional de Arte Dramática "Silvio D'Amico" na Itália e as correspondentes instituições brasileiras.

35. As Partes manifestam interesse em desenvolver novas atividades no âmbito do Protocolo celebrado entre a Prefeitura do Rio de Janeiro, a antiga FUNDACEM (atual Instituto Brasileiro de Arte e Cultura - IBAC) e o Instituto Italiano da Cultura.

Iniciativas Propostas pelo Instituto Italo-Latino-Americano

36. As Partes favorecerão o desenvolvimento das atividades culturais promovidas pelo Instituto Italo-Latino-Americano sobre temas concernentes à colaboração cultural italo-brasileira.

Em particular, a Parte italiana informa que o Instituto Italo-Latino-Americano manifestou a disposição de organizar as seguintes iniciativas:

- uma mostra cinematográfica dos mais prestigiosos diretores brasileiros;
- uma mostra sobre a Região Amazônica;
- a publicação, em várias línguas, de um guia abrangente dos países da América Latina, em 20 volumes, dos quais um já se encontra no prelo, com atualização bi e trienal;
- a realização da mostra itinerante: "A Cidade na Cidade: 12 Situações Internacionais";
- a realização de um programa musical, em colaboração com a RAI, sobre a música latino-americana: origens, evolução e influência africana, qual prevê a utilização de fitas cassete e vídeo-teipes.

Além disso, o Instituto Italo-Latino-Americano continuará a oferecer bolsas e prêmios de estudo a cidadãos brasileiros dentro do montante atual reservado pelo referido Instituto a cidadãos latino-americanos.

Importação e Exportação de Obras de Arte

37. As Partes se empenharão em colaborar, de conformidade com suas respectivas legislações internas, para impedir importação, exportação e transferência ilícitas de obras de arte.



VIII - INTERCÂMBIO DE PUBLICAÇÕES E COOPERAÇÃO  
ENTRE BIBLIOTECAS E ARQUIVOS

Literatura e Tradução

38. As Partes favorecerão atividades que visem à promoção do conhecimento recíproco de suas literaturas, em especial da literatura infantil, e encorajarão a tradução de obras literárias nas respectivas línguas, inclusive pela troca de repertórios bibliográficos e de boletins editoriais.

As Partes favorecerão, ainda, a colaboração direta entre as respectivas associações de editores, críticos, escritores e tradutores.

39. A Parte italiana manifesta a disposição de enviar, durante o período de vigência do presente Programa, uma "Mostra do Livro Científico", preparada sob os cuidados da Presidência do Conselho dos Ministros - Departamento da Informação e Editoria.

Os pormenores do envio da Mostra serão estabelecidos por via diplomática.

As Partes favorecerão a publicação, na Itália, do livro "Imagens do Brasil na Itália de 1500 aos Dias de Hoje", sob a responsabilidade da Associação Brasil-Itália e de docentes da Universidade "La Sapienza" de Roma, que ilustra as características peculiares de natureza ambiental, étnica, lingüística e cultural do Brasil, além da contribuição italiana ao desenvolvimento histórico, literário, social, científico e econômico do Brasil.

40. As Partes examinarão a possibilidade de elaboração conjunta de bibliografia especializada relativa ao Patrimônio Histórico e Cultural dos dois países.

41. As Partes incentivarão a participação de ambos os países em feiras internacionais de livro, bem como a realização de mostras setoriais na Itália e no Brasil.

42. As Partes registram, com satisfação, a participação do Brasil na XVIII Feira do Livro Infantil, em Bolonha, e da Itália, por intermédio do Instituto Italiano da Cultura, na XI Bienal do Livro, em São Paulo, em 1990.

A Parte brasileira convida as casas editoras italianas a participarem da XII Bienal de São Paulo, em 1992, e anuncia a realização do II Salão Internacional do Livro Latino-Americano (II SILAR), no âmbito da referida Bienal.

43. As Partes estimularão a troca de livros, publicações, periódicos e catálogos entre academias, bibliotecas e outras instituições culturais dos dois países, a ser implementada, pela Parte brasileira, pela Fundação Biblioteca Nacional e, pela Parte italiana, por intermédio do Escritório de Intercâmbios Internacionais do Ministério dos Bens Culturais e Ambientais.

A Parte brasileira registra, com satisfação, a distribuição, em 1991, da publicação "Bibliografia Brasileira", da Fundação Biblioteca Nacional (BN), junto a bibliotecas públicas e universitárias, na Itália.

44. A Parte italiana, por intermédio da Presidência do Conselho dos Ministros - Departamento para Informações e Editoria - poderá, a seu critério, conceder prêmios culturais a tradutores de livros italianos em língua estrangeira.

45. A Parte italiana manifesta a disposição de enviar, por intermédio da Divisão Editorial do Ministério dos Bens Culturais, livros de natureza cultural, científica e técnica para instituições culturais e universidades brasileiras que tramitem seus pedidos por via diplomática.

A Parte italiana informa que, no âmbito da referida Divisão Editorial, são atribuídos "Prêmios Nacionais para Tradução", sob o alto patrocínio do Presidente da República, a tradutores e a editores estrangeiros, entre outros. Junto à mesma Divisão também funciona o "Centro para Tradutores e Iniciativas em Prol das Traduções". As Partes estimularão contatos entre o mencionado Centro e instituições brasileiras interessadas.

A Parte brasileira registra, com satisfação, o lançamento, em 1991, do Programa de Apoio à Tradução de Autores Brasileiros do Departamento Nacional do Livro (DNL). O Programa está aberto a todas as editoras estrangeiras e contempla a concessão de "bolsa de tradução" a tradutor de obras de autor nacional, em qualquer dos gêneros literários, à exceção do livro didático.

O Departamento Nacional do Livro manifesta interesse na colaboração da Divisão Editorial do Ministério dos Bens Culturais para a divulgação das futuras edições do Programa de Apoio à Tradução.

#### Bibliotecas

46. As Partes estimularão, observadas as respectivas legislações internas, o intercâmbio de reproduções e microfimes do acervo literário de suas respectivas Bibliotecas Nacionais.

Durante o período de vigência do presente Programa, as Partes procederão ao envio recíproco de um bibliotecário lotado em suas respectivas Bibliotecas Nacionais, para uma visita de duas semanas.

As Partes estimularão a cooperação entre o Instituto Nacional de Patologia do Livro da Itália e as instituições brasileiras interessadas.

As Partes manifestam o interesse em favorecer a recuperação de acervos fotográficos, com a colaboração do ICCROM, com sede em Roma.

#### Arquivos

47. As Partes estimularão a cooperação entre o Arquivo Nacional do Brasil e a Administração Arquivística Italiana, por intermédio da troca de publicações científicas, microfimes, cópias de documentos e disposições normativas, respeitadas as legislações nacionais vigentes.

Durante o período de vigência do presente Programa, o Arquivo Nacional e a Administração Arquivística Italiana acordarão, inclusive diretamente, eventuais visitas de estudo e pesquisas, a serem efetuadas através do intercâmbio de arquivistas e de outros especialistas na área.

As Partes favorecerão a colaboração entre Arquivos em todas as esferas da administração pública.

48. As Partes favorecerão o intercâmbio de informações e publicações entre seus respectivos Arquivos Históricos Diplomáticos, em particular sobre os temas concernentes à emigração italiana ao Brasil, inclusive por intermédio do Museu do Imigrante, em São Paulo.

### IX - INTERCÂMBIO NO SETOR DA INFORMAÇÃO

49. As Partes manifestam a disposição de facilitar o intercâmbio de informações sobre aspectos da vida política, econômica, cultural e social dos dois países.

Com esse objetivo, serão favorecidos entendimentos entre suas respectivas organizações profissionais que operam no âmbito da informação.

50. Durante o período de vigência do presente Programa, as Partes procederão à troca de visitas de duas personalidades do mundo da informação ou da cultura, de duração não superior a 10 dias.

Pela Parte italiana, as mencionadas visitas serão organizadas pelo Departamento de Informações e Editoria da Presidência do Conselho dos Ministros.

51. A Parte brasileira coloca à disposição da Parte italiana os indicadores sociais de acesso a literatura didático-pedagógica no âmbito de atuação da Fundação de Assistência ao Estudante (FAE).

52. A Parte brasileira, por intermédio da Fundação de Assistência ao Estudante, oferecerá à Parte italiana relato sobre a experiência do Programa Nacional Salas de Leitura, destinado à difusão do acesso das classes populares ao livro, e manifesta a disposição de enviar um acervo-modelo do Programa, composto por títulos da literatura infanto-juvenil brasileira.

53. A Parte brasileira manifesta interesse em receber informações sobre a promoção da cultura impressa entre o público infanto-juvenil italiano e em obter um acervo-modelo composto por títulos de literatura infanto-juvenil, bem como de literatura didático-pedagógica italiana.

### X - ESPORTES E JUVENTUDE

54. As Partes favorecerão os contatos entre o Comitê Olímpico Nacional Italiano (CONI), a Secretaria dos Esportes da Presidência da República Federativa do Brasil e os demais organismos esportivos brasileiros.

As Partes concordam em que os Intitutos de Cultura Italiana existentes no Brasil e o Centro de Estudos Brasileiros em Roma, bem como o Adido Científico à Embaixada da Itália em Brasília e o Setor competente da Embaixada do Brasil em Roma, acompanhem com especial atenção e favoreçam pelos meios possíveis as relações entre os dois países no campo esportivo.

55. As Partes promoverão o intercâmbio de publicações esportivas, livros, textos e material audiovisual sobre as diversas disciplinas esportivas em setores de interesse mútuo.

Na área de educação física, as Partes trocarão, por via diplomática, informações relativas a métodos de recuperação de portadores de deficiências físicas e mentais.

As Partes facilitarão o intercâmbio de informações no setor de construções esportivas e assuntos correlatos.

56. A Parte brasileira, por intermédio do Ministério da Educação e da Secretaria dos Esportes da Presidência da República, e a Parte italiana, por intermédio do CONI, favorecerão o intercâmbio de material informativo no campo da juventude e efetuarão convites recíprocos para a participação em eventos de nível internacional a serem realizados nos dois países.

#### XI - COOPERAÇÃO CIENTÍFICA

57. As Partes tomam nota da colobaração havida entre os dois países no campo científico, com base no Acordo-Quadro de Cooperação Econômica, Industrial, Científico-Tecnológica, Técnica e Cultural, de 17 de outubro de 1989.

#### XII - CONDIÇÕES GERAIS E FINANCEIRAS

##### Intercâmbio de Pessoas

58. O intercâmbio de pessoas previsto nos artigos 6, 7, 14, 18, 46, 47 e 50 do presente Programa será efetuado de acordo com as seguintes disposições:

- a) A Parte que envia fornecerá informações a respeito da identidade das pessoas ou das delegações propostas (nome, currículo, objetivo da viagem, projeto de trabalho sugerido, título de eventuais conferências, etc.) e indicará a data de partida e de retorno, bem como quaisquer outros pormenores necessários. Tais informações serão comunicadas, por via diplomática, com a antecedência de, em princípio, 60 dias em relação à data prevista da partida;
- b) A Parte que recebe deverá confirmar a aceitação dos candidatos, por via diplomática, com a antecedência de, em princípio, 30 dias em relação à data de partida;
- c) A Parte que envia cobrirá as despesas de viagem internacional de ida e volta, incluídas as de trânsito, de transporte de bagagem e de taxas aeroportuárias;
- d) A Parte que recebe arcará com as despesas de viagem no interior de seu território, indispensáveis para a realização do programa, sobre o qual as Partes terão previamente acordado;
- e) A Parte italiana contribuirá para as despesas de estada com a diária de Lit. 100.000 (cem mil liras italianas), tudo incluído, e a Parte brasileira fornecerá alimentação e hospedagem.

A Parte italiana envidará esforços para que os visitantes obtenham alojamento adequado.

A Parte italiana informa que, no que concerne ao intercâmbio de que trata o artigo 50, a Presidência do Conselho dos Ministros - Departamento para Informação e Editoria - arcará, no lugar das diárias, com as despesas de alimentação e hospedagem, e aquelas relativas aos deslocamentos internos previstos no programa da visita.

#### Bolsas de Estudo

59. No caso do intercâmbio de bolsistas, previsto nos artigos 20 e 21, a Parte que envia deverá fornecer à Parte que recebe toda a

documentação necessária, incluído o programa de estudos que será desenvolvido pelos candidatos.

A pedido da outra Parte, cada Parte fornecerá um relatório semestral sobre os resultados conseguidos pelos bolsistas durante o ano acadêmico.

Para fins de pré-seleção de candidatos a bolsas, reunir-se-ão, anualmente, em cada um dos dois países, Comissões formadas por representantes e peritos do país que envia e por, pelo menos, um representante da Embaixada do país que recebe. A seleção final será feita por autoridades do país que recebe.

Após aceitação definitiva, os bolsistas não poderão seguir para o país de destino antes de terem recebido, da Embaixada deste país, comunicação formal da data a partir da qual poderão viajar.

A Parte brasileira custeará as viagens de ida e volta dos bolsistas brasileiros. As viagens dos bolsistas italianos estarão a cargo dos interessados.

60. As bolsas de estudo incluirão os seguintes benefícios:

I) Da Parte brasileira:

- a) uma quantia mensal, em valores de novembro/91 de:
  - Cr\$ 151.000,00 para os pesquisadores a nível de especialização;
  - Cr\$ 226.500,00 para os de nível mestrado;
  - Cr\$ 360.000,00 para os doutorandos;
  - Cr\$ 798.700,00 para os pós-doutores.
- b) isenção das taxas universitárias de inscrição e de frequência, nas universidades federais;
- c) seguro-saúde de acordo com as normas da previdência social brasileira e utilização dos hospitais universitários.

## II) Da Parte italiana:

- a) uma quantia mensal de Lit. 1.200.000 (um milhão e duzentas mil liras);
- b) isenção parcial das taxas universitárias de matrícula, inscrição e freqüência, nas universidades estatais;
- c) seguro de vida, de saúde e contra acidentes, excetuadas as doenças perigosas e as próteses dentárias.

Intercâmbio de Mostras

61. No caso de intercâmbio de mostras, a Parte que envia fornecerá, por via diplomática, os dados técnicos referentes à organização do evento, com máxima antecedência em relação à inauguração da exposição.

As Partes estabelecerão, salvo acordos específicos definidos previamente por via diplomática, as seguintes condições financeiras concernentes ao intercâmbio de mostras:

## A - A Parte que envia terá sob sua responsabilidade:

- a) as despesas de seguro do material expositivo, de ponto a ponto;
- b) as despesas de embalagem e de transporte até a primeira sede da exposição, bem como da última sede da mostra até o local de partida do material;
- c) as despesas do material relativo ao catálogo da mostra;
- d) as despesas relativas à viagem dos especialistas que acompanham a mostra.

## B - A Parte que recebe terá sob sua responsabilidade:

- a) as despesas de transporte da mostra entre as diversas sedes de exposição no interior do próprio território;



- b) as despesas locais de organização e de publicidade da mostra;
- c) as despesas para a impressão do catálogo;
- d) as despesas relativas à hospedagem dos especialistas que acompanham a mostra.

O número de especialistas que acompanham a mostra e a duração de sua estada serão estabelecidos pela via diplomática.

#### Cinema

62. No que diz respeito à organização de mostras cinematográficas, a Parte que envia arcará com as despesas de legendagem e de transporte dos filmes, bem como da viagem da delegação que acompanhará as mostras.

A Parte que recebe arcará com as despesas relativas ao catálogo e à organização da mostra, além daquelas de hospedagem da delegação que acompanhará as mostras.

#### XIII - DISPOSIÇÕES FINAIS

63. O presente Programa não exclui a possibilidade de que sejam acordadas por via diplomática outras iniciativas de intercâmbio nele não previstas.

64. As Partes se encontrarão no curso do ano de 1993 para verificar o estado de implementação do presente Programa.

65. O presente Programa entrará em vigor no dia de sua assinatura e permanecerá válido por todo o triênio 1992-1994, e até a entrada em vigor do próximo Programa.

66. A próxima reunião da Comissão Mista terá lugar em Brasília, no segundo semestre de 1994.

Feito em Roma, aos 11 dias do mês de dezembro de 1991, em dois exemplares originais, nas línguas portuguesa e italiana, sendo ambos igualmente autênticos.

Pelo Governo  
da República Federativa  
do Brasil:

[Signed — Signé]

FRANCISCO REZEK

Pelo Governo  
da República Italiana:

[Signed — Signé]

GIANNI DE MICHELIS

---

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

V PROGRAMMA DI COLLABORAZIONE CULTURALE TRA IL  
GOVERNO DELLA REPUBBLICA FEDERATIVA DEL BRASILE  
E IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA PER IL  
TRIENNIO 1992-1994

---

Il Governo della Repubblica Federativa del Brasile e il Governo della Repubblica Italiana, desiderosi di rafforzare la cooperazione e l'amicizia tra i due Paesi attraverso l'ulteriore sviluppo degli scambi nel settore dell'istruzione e della cultura, hanno concordato, sulla base dell'Accordo Culturale del 6 settembre 1958, nonché dell'Accordo Quadro di Cooperazione Economica, Industriale, Scientifico-Tecnologica, Tecnica e Culturale del 17 ottobre 1989, il seguente Programma esecutivo per il triennio 1992-1994:

I. - INSEGNAMENTO DELLA LINGUA E DIFFUSIONE DELLA  
CULTURA

Art. 1. - Le due Parti convengono che la conoscenza delle rispettive lingue e culture costituisce uno strumento indispensabile sia per l'approfondimento dei rapporti culturali sia per una migliore comprensione reciproca della realtà politica, economica e sociale dei due Paesi.

Esse pertanto si adopereranno affinché tale reciproca conoscenza possa raggiungere un livello adeguato all'importanza dei vincoli che uniscono i due Paesi.

In tale contesto le due Parti si sono scambiate informazioni sullo stato attuale dell'insegnamento e della diffusione delle rispettive lingue e culture.

Art. 2. - La Parte italiana si dichiara disposta ad organizzare corsi di aggiornamento e perfezionamento per docenti brasiliani di italiano, da tenersi presso gli Istituti Italiani di Cultura di San Paolo e Rio de Janeiro.

Nello stesso tempo verranno organizzati corsi annuali, della durata di almeno un mese, per insegnanti brasiliani di italiano selezionati d'intesa tra le due Parti, presso Università italiane specializzate.

A tale scopo, saranno riservate 30 mensilità di borse, nell'ambito del contingente previsto dall'art. 20 del presente Protocollo.

La Parte italiana assumerà inoltre le spese di viaggio dei docenti.

Art. 3. - La Parte italiana, tramite la Direzione Generale Scambi Culturali del Ministero della Pubblica Istruzione, riserverà agli insegnanti di lingua italiana nelle Istituzioni scolastiche brasiliane fino a tre posti nei corsi di perfezionamento organizzati, di norma con cadenza annuale, presso Istituzioni specializzate nell'insegnamento dell'italiano come lingua seconda.

Le spese di frequenza del corso e di soggiorno saranno a carico dello stesso Ministero.

Art. 4. - Le due Parti prendono altresì atto con compiacimento dell'attività dei Lettori italiani presso la Università Federale del Paraná e l'Università di Campinas, e dell'attività del Lettore brasiliano di scambio presso l'Università "La Sapienza" di Roma, nonché dei Lettori brasiliani a contratto presso l'Università dell'Aquila e l'"Università della Tuscia" di Viterbo.

Le due Parti prendono atto con compiacimento delle attività didattiche e di assistenza scolastica realizzate dalla Fondazione Amerigo Rotellini, dalla locale Associazione Culturale Italo-Brasiliana presso l'Università Statale di Rio de Janeiro e presso vari collegi della stessa città; nonché dei corsi di scuola popolare organizzati a Rio de Janeiro dalla Società Dante Alighieri.

Art. 5. - La Parte brasiliana, attraverso la Fondazione Roquette Pinto, manifesta il suo interesse a ricevere un Corso di Introduzione alla lingua italiana di tipo audiovisivo, al fine di divulgarlo presso le Istituzioni interessate.

## II. - SCAMBI NEL SETTORE SCOLASTICO

Art. 6. - Le due Parti si scambieranno, nel periodo di validità del presente Protocollo, una delegazione di esperti e docenti dei vari settori dell'istruzione primaria e secondaria per approfondire la conoscenza dei rispettivi sistemi educativi, compresa l'istruzione tecnica, artistica, professionale e pre-scolare.

Art. 7. - Le due Parti si scambieranno, nel periodo di validità del presente Protocollo, una delegazione di tre alti funzionari dei rispettivi Ministeri della Pubblica Istruzione, per individuare settori educativi di comune interesse nell'ambito dei quali possano essere concordati programmi di scambio specifici, nonché misure atte a valorizzare i professori di lingua portoghese in Italia ed italiana in Brasile.

I dettagli relativi agli scambi di delegazioni di cui agli articoli 6 e 7 saranno concordati per le vie diplomatiche.

Art. 8. - Le due Parti si scambieranno materiale informativo sui rispettivi sistemi scolastici.

Art. 9. - Le due Parti favoriranno gli scambi e la collaborazione tra il Ministero dell'Educazione del Brasile e le seguenti Istituzioni italiane:

- Ministero della Pubblica Istruzione
- Istituto per lo sviluppo della Formazione Professionale (ISFOL)
- Istituto dell'Enciclopedia Italiana.

Art. 10. - La Parte italiana manifesta la propria disponibilità a realizzare, per il tramite della Direzione Generale Scambi Culturali del Ministero della Pubblica Istruzione, durante il periodo di validità del presente Programma e d'intesa con i competenti Servizi brasiliani, scambi di studenti di scuole secondarie italiane con studenti di analoghe Istituzioni scolastiche brasiliane ove viene insegnata la lingua italiana.

Le modalità relative a tali scambi saranno concordate per le vie diplomatiche.

Art. 11. - La Parte brasiliana manifesta interesse a scambiare materiale informativo sui seguenti temi:

- analisi comparativa degli obiettivi, struttura e funzionamento dell'insegnamento medio in Italia ed in Brasile;
- la formazione del docente per l'educazione primaria nella prospettiva italiana e brasiliana;
- relazione tra educazione e lavoro nell'insegnamento medio.

## III. - COOPERAZIONE UNIVERSITARIA

Art. 12. - Le due Parti manifestano il loro interesse affinché la tradizione di cooperazione a livello universitario venga mantenuta e rafforzata, e si dichiarano disponibili ad ogni forma di collaborazione in tal senso.

Art. 13. - Le due Parti prendono atto con soddisfazione dei numerosi accordi di cooperazione interuniversitaria esistenti tra i due Paesi, e ne favoriranno lo sviluppo.

Le due Parti inviteranno i Presidenti della Conferenza dei Rettori dei due Paesi a promuovere, attraverso la collaborazione fra le Università, iniziative culturali in settori di comune interesse.

Art. 14. - Le due Parti effettueranno, nel periodo di validità del presente Protocollo, lo scambio annuale di cinque docenti universitari e/o ricercatori per visite della durata di 15 giorni ciascuna, allo scopo di tenere conferenze, seminari ed effettuare ricerche di comune interesse.

Le due Parti favoriranno scambi di docenti, sulla base di intese tra le Università interessate dei due Paesi, allo scopo di affiancare l'attività didattica e scientifica dei corsi di letteratura dell'altro Paese tenuti nelle rispettive Università.

Art. 15. - Le due Parti incoraggeranno la collaborazione tra le Istituzioni universitarie e di ricerca brasiliane e l'Accademia dei Lincei, il Consiglio Nazionale delle Ricerche, l'Istituto per l'Enciclopedia Italiana, l'Istituto Italo-Latino-Americano, le Fondazioni Giorgio Cini e Querini Stampalia di Venezia, la Fondazione Giovanni Agnelli di Torino, il Centro Studi e Ricerche Ligabue di Venezia ed altre Istituzioni accademiche italiane.

Art. 16. - La Parte brasiliana manifesta interesse alla realizzazione di collaborazioni tra gli "Hospitais de Ensino" del Ministero dell'Educazione del Brasile, che rappresentano il legame tra Sanità ed Istruzione, con Istituzioni italiane.

#### IV. - INFORMAZIONI E RICERCA IN CAMPO EDUCATIVO

Art. 17. - Durante il periodo di validità del presente protocollo, le due Parti scambieranno informazioni ed esperienze sulla ricerca in campo educativo, attraverso l'Istituto Nazionale di Studi e Ricerche Educative (INEP), da parte brasiliana; ed il Ministero dell'Università e della Ricerca Scientifica e Tecnologica, nonché il Ministero della Pubblica Istruzione, da parte italiana.

Art. 18. - La Parte brasiliana informa che l'INEP è disposto a ricevere, su base di reciprocità, la visita di due ricercatori italiani in campo educativo, per un periodo di quindici giorni, al fine di conoscere la distribuzione, l'organizzazione, l'amministrazione, il finanziamento e le tematiche delle attività di ricerca educativa sviluppate nelle Istituzioni brasiliane.

I dettagli della visita saranno stabiliti per le vie diplomatiche.

#### V. - ISTITUZIONI CULTURALI E SCOLASTICHE

Art. 19. - Le due Parti esprimono la loro soddisfazione per l'attività degli Istituti di Cultura Italiani a San Paolo ed a Rio de Janeiro e del Centro di Studi Brasiliani a Roma.

Le due Parti continueranno a studiare, per mezzo delle rispettive Ambasciate, meccanismi atti a facilitare la soluzione di problemi pratici relativi alle menzionate Istituzioni culturali ed al relativo personale, così come al lettori in servizio presso l'Università.

Le due Parti prendono altresì atto delle attività promosse dall'Istituto Italo-latino-Americano e dall'Associazione Italia-Brasile.

Le due Parti favoriranno le iniziative culturali promosse dai Comitati della Società Dante Alighieri operanti a Salvador, Curitiba e Nova Friburgo.

Le due Parti favoriranno l'attività delle Istituzioni scolastiche dell'altro Paese funzionanti sul proprio territorio, in particolare di quelle bilingui.

Esse esamineranno altresì la possibilità di avviare contatti tra le rispettive Amministrazioni competenti al fine di pervenire alla conclusione di un accordo

concernente le modalità di riconoscimento dei titoli di studio e la concessione di agevolazioni al personale docente di ruolo dello Stato nelle predette scuole.

#### VI. - BORSE DI STUDIO

Art. 20. - La Parte italiana concederà annualmente a cittadini brasiliani, durante il periodo di validità del presente Programma, 140 mensilità di borse di studio postuniversitarie in qualsiasi disciplina. Di queste, 30 mensilità verranno riservate ai docenti brasiliani di cui all'art. 2.

Art. 21. - La Parte brasiliana concederà annualmente, per il periodo di validità del presente Programma, 110 mensilità di borse di studio per ricerche post-lauream o di specializzazione in qualsiasi disciplina per studenti dei corsi di laurea, in particolare in sede di elaborazione delle tesi.

Art. 22. - Le due Parti, attraverso la rispettiva Ambasciata nel Paese ricevente, prenderanno i necessari contatti preventivi con le Istituzioni locali che devono accogliere i borsisti.

Art. 23. - Ognuna delle due Parti può proporre all'altra Parte giustificate modifiche al sistema di ripartizione ed all'importo delle borse, tenendo presente i fondi effettivamente stanziati per le stesse in ciascun anno finanziario.

#### VII. - MANIFESTAZIONI ARTISTICHE E CULTURALI

##### Manifestazione "Italia Viva"

Art. 24. - Le due Parti esprimono soddisfazione per la manifestazione "Italia Viva", realizzata nel 1989 nelle principali città del Brasile, con partecipazione di Amministrazioni pubbliche ed Enti pubblici e privati italiani, attraverso diverse iniziative nei settori artistico, culturale, economico, imprenditoriale e tecnologico.

Tali iniziative hanno riscosso un notevole successo contribuendo in tal modo ad una maggiore intensificazione



delle relazioni di amicizia e collaborazione tra i due Paesi.

### Mostre

Art. 25. - Durante il periodo di validità del presente Programma, le due Parti effettueranno lo scambio di almeno una mostra d'arte di alto livello.

La Parte italiana dichiara la propria disponibilità ad inviare una mostra fotografica sulle città barocche della Puglia e della Sicilia.

La Parte brasiliana dichiara la propria disponibilità a realizzare in Italia una mostra sull'Amazzonia, con oggetti rappresentativi degli usi e costumi dell'uomo amazzonico, accompagnata da conferenze e tavole rotonde sullo stesso tema.

Le due Parti favoriranno la partecipazione brasiliana alla Biennale di Venezia.

Le due Parti prendono atto con compiacimento della partecipazione del Brasile al padiglione dell'Istituto Italo-Latino Americano dedicato all'America Latina, nell'ambito dell'Esposizione Internazionale Specializzata Genova 1992, su "Cristoforo Colombo: la Nave e il Mare".

### Progetto "Oriundi"

Art. 26. - Le due Parti favoriranno la realizzazione in Italia del progetto "Oriundi", mirante alla divulgazione di opere di artisti brasiliani di origine italiana.

L'iniziativa comprenderà una mostra di incisioni di Candido Portinari da realizzare presso l'Ambasciata del Brasile a Roma, nonché una mostra di dipinti del medesimo artista da esporre a Palazzo Venezia.

Inoltre, verrà favorita la realizzazione di concerti di musicisti brasiliani di origine italiana, in particolare di Camargo Guarnieri, Francisco Mignone e Radames Gnattali.

### Cinema e televisione

Art. 27. - Le due Parti favoriranno la collaborazione tra la Cineteca Nazionale Italiana e la Cineteca brasiliana.

Art. 28. - Le due Parti favoriranno lo scambio di documentari cinematografici e televisivi di carattere culturale, artistico e scientifico per proiezioni non commerciali.

Art. 29. - Le due Parti favoriranno l'organizzazione di Mostre Retrospective del Cinema di autori significativi.

Art. 30. - La Parte italiana, attraverso la Fondazione Roquette Pinto, manifesta interesse per la realizzazione di coproduzioni di documentari o di cicli di trasmissioni culturali.

Art. 31. Le due Parti manifestano interesse per la promozione della collaborazione nel settore dei programmi radiofonici.

Art. 32. - La Parte brasiliana, attraverso la Fondazione Roquette Pinto, manifesta interesse per l'avvio di scambi di films televisivi su progetti scientifici e nuove tecnologie.

#### Musica

Art. 33. - Le due Parti incoraggeranno, su base commerciale, gli scambi di solisti, compositori, piccoli complessi e direttori d'orchestra.

#### Teatro

Art. 34. - Le due Parti promuoveranno lo scambio di informazioni riguardanti il teatro, in particolare per l'infanzia, e le scuole di recitazione, e favoriranno lo scambio, sempre su base commerciale, di gruppi di teatro e di danza, così come l'invio reciproco di mostre e video in tale settore.

In particolare, le due Parti favoriranno la collaborazione tra l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica "Silvio D'Amico" in Italia e le corrispondenti Istituzioni in Brasile.

Art. 35. - Le due Parti manifestano interesse ad avviare nuove attività nell'ambito della convenzione

realizzata tra la Prefettura di Rio de Janeiro, l'antico Fundação (attuale Istituto Brasiliano d'Arte e Cultura - IBAC) e l'Istituto Italiano di Cultura.

#### Iniziative proposte dall'Istituto Italo-Latino Americano

Art. 36. - Le due Parti favoriranno l'ulteriore sviluppo delle attività culturali promosse dall'Istituto Italo-Latino Americano su temi concernenti la collaborazione culturale italo-brasiliana.

In particolare, la Parte italiana informa che l'Istituto Italo-Latino Americano ha manifestato la propria disponibilità ad organizzare le seguenti iniziative:

- una rassegna cinematografica dei più prestigiosi registi brasiliani;

- una Mostra sulla Regione amazzonica;

- concerti di qualificati Maestri brasiliani;

- pubblicazione in varie lingue di una guida onnicomprensiva dei Paesi dell'America Latina, in 20 volumi, di cui uno già approntato in bozza, con aggiornamento bi/triennale;

- realizzazione della mostra itinerante: "La città nella città: 12 situazioni internazionali";

- realizzazione di un programma musicale, in collaborazione con la RAI, su "L'evoluzione della musica latino-americana: origini, conquista, incidenze dell'afro", che prevede cassette e video tapes.

Inoltre l'Istituto Italo-latino Americano continuerà ad offrire borse e premi di studio a cittadini brasiliani nell'ambito del contingente annuale offerto dallo stesso Istituto a cittadini latino-americani.

#### Importazione ed esportazione di opere d'arte

Art. 37. - Le Parti si impegnano a collaborare, in conformità con le rispettive normative interne, per impedire ogni illecita importazione, esportazione e trasferimento di opere d'arte e di altri beni culturali.

## VIII. - SCAMBI DI PUBBLICAZIONI E COOPERAZIONE TRA BIBLIOTECHE E ARCHIVI

### Letteratura e traduzioni

Art. 38. - Le due Parti favoriranno l'attività intesa a promuovere la conoscenza reciproca delle loro letterature, in particolare per l'infanzia, e ne incoraggeranno la traduzione nella propria lingua anche attraverso lo scambio di repertori bibliografici e bollettini editoriali.

Esse favoriranno, inoltre, ogni possibile diretta collaborazione fra le rispettive Associazioni di editori, critici, scrittori e traduttori.

Art. 39. - La Parte italiana dichiara la propria disponibilità ad inviare, durante il periodo di validità del presente Programma, una "Mostra del Libro Scientifico", curata dalla Presidenza del Consiglio dei Ministri - Dipartimento per l'Informazione e l'Editoria.

Le relative modalità saranno concordate per le vie diplomatiche.

Le due Parti favoriranno la pubblicazione in Italia del volume "Immagini del Brasile in Italia dal 1500 ad oggi", curato dall'Associazione Italia-Brasile e da alcuni docenti dell'Università "La Sapienza" di Roma, che illustra le peculiari caratteristiche di natura ambientale, etnica, linguistica e culturale del Brasile, nonché l'apporto italiano allo sviluppo storico, letterario, sociale, scientifico ed economico del Brasile.

Art. 40. - Le due Parti esamineranno la possibilità di effettuare l'elaborazione congiunta di una bibliografia specializzata sul Patrimonio Storico e Culturale dei due Paesi.

Art. 41. - Le due Parti incoraggeranno la partecipazione reciproca a Fiere internazionali del libro, così come la realizzazione di mostre nel settore in Italia ed in Brasile.

Art. 42. - Le due Parti prendono atto con compiacimento della partecipazione del Brasile alla XVII Fiera del Libro Infantile a Bologna e della partecipazione

italiana, attraverso il locale l'Istituto di Cultura, all'XI Biennale del libro di San Paolo, nel 1990.

La Parte brasiliana invita le Case Editrici italiane a partecipare alla XII Biennale di San Paolo, nel 1992, ed annuncia la realizzazione del II Salone Internazionale del Libro Latino-Americano (II SILAR), nell'ambito della succitata Biennale.

Art. 43. - Le due Parti incoraggeranno lo scambio di libri, pubblicazioni, periodici e cataloghi tra Biblioteche, Accademie e altre Istituzioni culturali dei due Paesi, da attuarsi, da parte italiana, tramite l'Ufficio Scambi Internazionali del Ministero dei Beni Culturali e Ambientali e, da parte brasiliana, dalla Fondazione Biblioteca Nazionale.

La Parte brasiliana esprime compiacimento per la distribuzione, nel 1991, alle Biblioteche nazionali e universitarie italiane della pubblicazione "Bibliografia Brasileira" della Fundação Biblioteca Nacional (BN).

Art. 44. - La Parte italiana fa conoscere che la Presidenza del Consiglio dei Ministri - Dipartimento per l'Informazione e l'Editoria - ha facoltà di concedere premi della cultura a traduttori del libro italiano in lingua straniera.

Art. 45. - La Parte italiana si dichiara disponibile ad inviare, per il tramite della Divisione Editoria del Ministero per i Beni Culturali e Ambientali, libri a carattere culturale, scientifico e tecnico ad Istituzioni culturali ed Università brasiliane che ne facciano richiesta per le vie diplomatiche.

La Parte italiana informa che presso la Divisione Editoria del Ministero per i Beni Culturali e Ambientali sono operanti i "Premi Nazionali per la Traduzione", posti sotto l'Alto Patronato del Presidente della Repubblica e attribuiti, fra l'altro, ad operatori della traduzione ed editori stranieri. Presso la stessa Divisione è in funzione un "Centro per traduttori e per le iniziative a favore delle traduzioni". Le due Parti incoraggeranno contatti tra tale Centro e le Istituzioni brasiliane interessate.

La Parte brasiliana registra con compiacimento l'avvio, nel 1991, del Programma di Sostegno alla Traduzione di Autori Brasiliani del Departamento Nacional do Livro (D.N.L.).

Il programma sarà aperto a tutte le Case Editrici straniere e contemplerà la concessione di "borse di traduzione" per traduttori di opere di autori nazionali, in qualunque genere letterario, salvo il settore dei libri didattici.

Il D.N.L. manifesta interesse a collaborare con la Divisione Editoria del Ministero per i Beni Culturali e Ambientali, al fine di divulgare future edizioni del Programma di Sostegno alla traduzione.

### Biblioteche

Art. 46. - Le due Parti incoraggeranno, nell'osservanza delle rispettive legislazioni interne, gli scambi di riproduzioni e microfilms del materiale librario custodito nelle Biblioteche Pubbliche e Statali.

Durante il periodo di validità del presente Programma, le due Parti effettueranno lo scambio di un Bibliotecario appartenente alle rispettive Biblioteche Statali, per una visita di 2 settimane.

Le due Parti favoriranno la collaborazione tra l'Istituto di Patologia del Libro in Italia e le Istituzioni brasiliane interessate.

Le due Parti manifestano interesse a favorire il recupero dei documenti fotografici, con la collaborazione del Centro Internazionale per lo studio della Conservazione e la Restaurazione della Proprietà Culturale (ICCRROM) con sede a Roma.

### Archivi

Art. 47. - Le due Parti incoraggeranno la cooperazione tra le rispettive Amministrazioni Archivistiche mediante lo scambio di pubblicazioni scientifiche, di microfilms, di copie di documenti e di disposizioni normative, nel rispetto delle legislazioni nazionali vigenti.

Durante il periodo di validità del presente Programma, le Amministrazioni si accorderanno, anche direttamente, per eventuali visite di studio e per ricerche da effettuare tramite scambi di Archivistici e di esperti.

Le due Parti favoriranno la collaborazione tra le rispettive Amministrazioni archivistiche a tutti i livelli amministrativi.

Art. 48. - Le due Parti favoriranno altresì scambi di informazioni e pubblicazioni tra i rispettivi Archivi Storici Diplomatici, in particolare su temi concernenti l'emigrazione italiana in Brasile, anche attraverso il Museo dell'Emigrante di San Paolo.

#### IX. - SCAMBI NEL SETTORE DELL'INFORMAZIONE

Art. 49. - Le due Parti si impegnano a favorire scambi di informazioni riguardanti gli aspetti della vita politica, economica, culturale e sociale dei due Paesi.

A tal fine saranno favorite intese fra le rispettive organizzazioni professionali operanti nell'ambito dell'informazione.

Art. 50. - Le due Parti si scambieranno, nel periodo di validità del presente Programma, visite di 2 personalità del mondo dell'informazione o della cultura, di durata non superiore a 10 giorni.

Da parte italiana le visite suddette verranno organizzate dal Dipartimento per l'Informazione e l'Editoria della Presidenza del Consiglio dei Ministri.

Art. 51. - La Parte brasiliana mette a disposizione della Parte italiana gli indici di accesso alla letteratura didattica e pedagogica in Brasile, disponibili presso la Fondazione di Assistenza allo Studente (FAE).

Art. 52. - La Parte brasiliana, per mezzo della Fondazione di Assistenza allo Studente, offrirà alla Parte italiana informazioni sull'esperienza del Programma Nazionale Sale di Lettura, destinato alla diffusione del libro tra classi popolari, e manifesta la propria disponibilità ad inviare una collezione tipo, con i titoli della letteratura brasiliana per ragazzi e giovani.

Art. 53. - La Parte brasiliana dichiara il proprio interesse a ricevere informazioni sulla promozione della cultura stampata presso il pubblico infantile e giovanile, con una collezione tipo della letteratura italiana per ragazzi e giovani.

## X. - SPORT E GIOVENTU'

Art. 54. - Le due Parti favoriranno i contatti tra il Comitato Olimpico Nazionale Italiano (CONI) e la Segreteria dello Sport della Presidenza della Repubblica Federativa del Brasile nonché con gli Organismi sportivi brasiliani.

Le due Parti concordano che gli Istituti Italiani di Cultura in Brasile ed il Centro Studi Brasiliani in Italia, nonché l'Addetto Scientifico presso l'Ambasciata d'Italia in Brasilia ed il settore competente dell'Ambasciata del Brasile in Roma, sono incaricati di seguire da vicino e favorire in ogni modo le relazioni tra i due Paesi nel settore dello Sport.

Art. 55. - Le due Parti promuoveranno lo scambio di pubblicazioni sportive, libri, testi e materiale audiovisivo sulle varie discipline sportive fra il CONI e gli Organismi similari brasiliani in settori di reciproco interesse.

Nell'area dell'educazione fisica, le due Parti si scambieranno per le vie diplomatiche informazioni sui metodi di recupero degli handicappati fisici e mentali.

Esse faciliteranno altresì lo scambio di informazioni nel settore delle strutture sportive e su temi affini.

Art. 56. - La Parte italiana, attraverso il CONI, e la Parte brasiliana, attraverso il Ministero dell'Educazione e la Segreteria degli Sports della Presidenza della Repubblica, favoriranno lo scambio di materiale informativo nel campo della gioventù, e scambieranno inviti per la partecipazione a eventi di livello internazionale realizzati nei due Paesi.

## XI. - COOPERAZIONE SCIENTIFICA

Art. 57. - Le due Parti prendono atto della collaborazione avviata tra i due Paesi in campo scientifico, sulla base dell'Accordo di collaborazione economica, industriale, scientifica, tecnologica e culturale del 17 ottobre 1989.



## XII. - CONDIZIONI GENERALI E FINANZIARIE

## Scambio di persone

Art. 58. - Lo scambio di persone previsto negli artt. 6, 7, 14, 18, 46, 47 e 50 del presente Programma si attuerà secondo i seguenti schemi:

a) la Parte che invia offrirà informazioni dettagliate sulle generalità delle persone o delegazioni proposte (nome, curriculum, oggetto del viaggio, progetto di lavoro suggerito, titolo di eventuali conferenze, ecc.), e comunicherà la data di partenza e di ritorno così come qualsiasi altro dettaglio necessario. Tali informazioni saranno comunicate per le vie diplomatiche, di regola con un minimo di sessanta giorni di anticipo sulla prevista data di partenza;

b) la Parte che ospita dovrà confermare la sua accettazione per le vie diplomatiche, di regola con un anticipo minimo di un mese sulla data di partenza;

c) la Parte che invia coprirà le spese di viaggio internazionale di andata e ritorno, incluse quelle di transito e di bagaglio, nonché le tasse aeroportuali;

d) la Parte che ospita coprirà le spese di viaggio all'interno del suo territorio indispensabili per la realizzazione del programma sul quale si saranno accordate previamente le Parti;

e) la Parte italiana contribuirà alle spese di soggiorno con la somma giornaliera di Lit. 100.000 onnicomprensive, e la Parte brasiliana coprirà le spese di vitto e alloggio.

La Parte italiana favorirà il reperimento di alloggi adeguati.

La Parte italiana informa che, per quanto concerne gli scambi di cui all'art. 50, la Presidenza del Consiglio dei Ministri - Dipartimento per l'Informazione e l'Editoria - assumerà, in luogo della diaria, le spese di vitto ed alloggio, e quelle relative agli spostamenti interni previsti dal programma della visita.

### Borse di studio

Art. 50. - Per lo scambio di borsisti di cui agli artt. 20 e 21, la Parte che invia dovrà fornire alla Parte che ospita tutta la documentazione necessaria, incluso il programma di studi che svolgeranno i candidati.

Su richiesta dell'altra Parte, ogni Parte fornirà una relazione semestrale sui risultati ottenuti dai borsisti durante l'anno accademico.

Ai fini della preselezione dei candidati alle borse, in ciascuno dei due Paesi si incontreranno annualmente Commissioni composte da rappresentanti ed esperti del Paese che invia i borsisti e da almeno un rappresentante dell'Ambasciata del Paese ricevente.

La selezione definitiva sarà fatta dalle Autorità del Paese ricevente.

Dopo l'accettazione definitiva, i borsisti non potranno partire per il Paese ospitante prima di aver ricevuto, dall'Ambasciata di detto Paese, comunicazione formale circa la data a decorrere dalla quale può aver luogo la partenza.

La Parte brasiliana pagherà ai propri cittadini borsisti le spese di viaggio di andata e ritorno per e dall'Italia. I viaggi dei borsisti italiani saranno a carico degli interessati.

Art. 60. - Le borse di studio includeranno i seguenti benefici:

A) da parte brasiliana:

- a) un importo mensile al valore del novembre 1991 di:
  - Cr. 151.000 per ricercatori a livello di specializzazione
  - Cr. 226.500 a livello di laurea
  - Cr. 360.000 per laureandi
  - Cr. 798.700 per post-dottorato
- b) esonero dalle tasse universitarie di iscrizione e frequenza nelle Università federali
- c) assicurazione sanitaria secondo le norme della previdenza sociale brasiliana ed utilizzazione degli ospedali universitari;

B) da parte italiana:

- a) una somma mensile di Lit. 1.200.000

- b) semiesonero dalle tasse universitarie di registrazione, iscrizione e frequenza delle Università statali
- c) assicurazione sulla vita contro gli infortuni e le malattie, ad eccezione delle malattie pregresse e delle protesi dentarie.

#### Scambio di mostre

Art. 61. - Nel corso di scambi di mostre, la Parte che invia fornirà, per via diplomatica, i dati tecnici relativi all'organizzazione degli eventi, con congruo anticipo in relazione all'inaugurazione della mostra.

Le Parti stabiliscono, salvo specifici accordi preventivamente definiti per le vie diplomatiche, le seguenti condizioni finanziarie concernenti gli scambi di mostre:

- A. - la Parte inviante avrà a suo carico:
  - a) - le spese di assicurazione del materiale espositivo "da chiodo a chiodo";
  - b) - le spese di imballaggio e di trasporto fino alla prima sede espositiva, nonché quelle dall'ultima sede della mostra alla sede di partenza del materiale;
  - c) - le spese per il materiale relativo al catalogo della mostra;
  - d) - le spese relative al viaggio degli esperti che accompagnano la mostra.
  
- B. - la Parte ricevente avrà a suo carico:
  - a) - le spese di trasporto della mostra fra le diverse sedi di esposizione all'interno del proprio territorio;
  - b) - le spese locali di organizzazione e di pubblicità della mostra;
  - c) - le spese per la stampa del catalogo;
  - d) - le spese relative al soggiorno degli esperti che accompagnano la mostra.

Il numero degli esperti che accompagnano le mostre e la durata del loro soggiorno verranno stabiliti per le vie diplomatiche.

## Cinema

Art. 62. - Per quanto concerne l'organizzazione di rassegne cinematografiche, la Parte inviante assumerà a proprio carico le spese della sottotitolatura dei films nonché il costo del trasporto delle pellicole e le spese di viaggio della delegazione che accompagnerà la rassegna.

La Parte ospitante assumerà a proprio carico le spese relative al catalogo e all'organizzazione della rassegna oltre a quelle del soggiorno della delegazione suddetta.

## XIII. - DISPOSIZIONI FINALI

Art. 63. - Il presente Programma non esclude la possibilità di concordare per le vie diplomatiche altri scambi in esso non previsti.

Art. 64. - Le due Parti si incontreranno nel corso del 1993 per verificare lo stato di attuazione del presente Programma.

Art. 65. - Il presente Programma entrerà in vigore il giorno della sua firma e resterà valido per il triennio 1992-1994, e comunque sino alla entrata in vigore del Programma successivo.

Art. 66. - La prossima Commissione Mista si riunirà in Brasilia nella seconda metà del 1994.

Fatto a Roma l'11 dicembre 1991, in due originali in lingua portoghese e italiana, ambedue i testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo  
della Repubblica Federativa  
del Brasile:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Per il Governo  
della Repubblica Italiana:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Francisco Rezek — Signé par Francisco Rezek.

<sup>2</sup> Signed by Gianni de Michelis — Signé par Gianni de Michelis.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

PROGRAMME V<sup>1</sup> ON CULTURAL AND EDUCATIONAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC FOR THE THREE YEAR PERIOD 1992-1994

The Government of the Federative Republic of Brazil and  
The Government of the Italian Republic,

Seeking to strengthen cooperation and friendship between the two countries through the development of cultural and educational exchanges, have agreed, on the basis of the Cultural Agreement of 6 September 1958<sup>2</sup> and the Framework Agreement on Economic Industrial, Scientific and Technological, Technical and Cultural Cooperation, signed on 17 October 1989,<sup>3</sup> to establish the following programme of cooperation for the three year period 1992-1994.

## I. LANGUAGE TEACHING AND DISSEMINATION OF CULTURE

1. The Parties agree that knowledge of each other's language and culture is an essential tool both for expanding their cultural relations and gaining a better understanding of each other's political, economic and social situation.

The Parties shall make every effort to ensure that the level of such mutual knowledge is commensurate with the importance of the ties which bind the two countries.

To this end, the Parties shall exchange information on the current status of the teaching and dissemination of each other's language and culture.

2. The Italian Party indicate its willingness to organize refresher and advanced courses for Brazilian teachers of the Italian language, to be offered at the Italian cultural institutes in São Paulo and Rio de Janeiro.

Courses lasting at least one month shall also be offered to these teachers at specialized Italian universities. To this end, 30 one-month scholarships shall be set aside from among those offered under article 20 of this programme of cooperation. The Italian Party shall defray the travel expenses of the teachers.

3. The Italian Party, through the Department of Cultural Exchanges of the Ministry of Public Education, shall set aside not more than three places annually for Brazilian teachers of the Italian language on advanced courses offered by educational establishments associated with Italian university institutions specialized in the teaching of Italian as a second language.

Tuition costs and living expenses shall be borne by the aforesaid Ministry.

4. The Parties note with satisfaction the activities carried out by the Italian lecturers at the Federal University of Paraná and the University of Campinas, by the

<sup>1</sup> Came into force on 11 December 1991 by signature, in accordance with paragraph 65.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1333, p. 277.

<sup>3</sup> See p. 103 of this volume.

exchange lector at La Sapienza University in Rome and by the Brazilian lectors at the University of Aquila and at Della Tuscia University in Viterbo.

The Parties further note with satisfaction the teaching and educational assistance activities carried out by the Amerigo Rotellini Foundation and by the local Italian-Brazilian cultural associations at the University of Rio de Janeiro and at various secondary schools in that city, and the public school courses organized in Rio de Janeiro by the Dante Alighieri Society.

5. The Brazilian Party, through the Roquete Pinto Foundation, expresses its interest in receiving an introductory course in the Italian language, on audio or video cassette, for possible dissemination to interested entities.

## II. EXCHANGES IN THE AREA OF EDUCATION

6. During the term of this programme, the Parties shall exchange sectoral delegations composed of experts and teachers in order to increase their familiarity with each other's educational systems, including technical, artistic and vocational training and pre-school education.

7. During the term of this programme, the Parties shall exchange delegations composed of up to three senior officials from their respective Ministries of Education in order to identify educational sectors of mutual interest in which specific cooperation programmes could be agreed upon, as well as measures to improve the skill of teachers of the Portuguese language in Italy and of the Italian language in Brazil.

The details of the exchanges of delegations provided for in articles 6 and 7 shall be agreed through the diplomatic channel.

8. The Parties shall exchange information materials on their respective school systems.

9. The Parties shall foster exchanges and cooperation between the Ministry of Education of Brazil and the following Italian agencies: the Ministry of Public Education, the Institute for the Development of Vocational Training (ISFOL) and the Institute of the Italian Encyclopaedia.

10. The Italian Party indicates its willingness to undertake, through the Department of Cultural Exchanges of the Ministry of Public Education, during the term of this programme in agreement with the Ministry of Educational of Brazil, exchanges of students from Italian secondary schools with students from comparable educational establishments in Brazil where Italian language classes are taught.

The parameters for such exchanges shall be agreed through the diplomatic channel.

11. The Brazilian Party expresses its interest in exchanging informational materials on the following subjects:

Comparative analysis of the objectives, structure and functioning of secondary school education in Italy and Brazil;

Teacher training for basic education from the Italian and Brazilian standpoints;

Relationship between education and work in secondary school education.

### III. UNIVERSITY COOPERATION

12. The Parties express their interest in maintaining and consolidating the tradition of cooperation at the university level that exists between the two countries and declare their willingness to promote new forms of cooperation to that end.

13. The Parties note with satisfaction the many inter-university cooperation agreements that exist between the two countries and are determined to encourage their implementation.

The Parties shall urge the Presidents of the Councils of Rectors of the two countries to promote cultural initiatives in areas of common interest through co-operation between universities.

14. The Parties shall promote the annual exchange of five university lecturers and/or researchers, for visits of not more than 15 days each, to give lectures or seminars or carry out research in areas of common interest.

The Parties shall promote exchanges of lecturers, on the basis of agreements between interested universities in the two countries, with the aim of promoting teaching and research activities on the literature courses offered in their respective universities.

15. The Parties shall encourage cooperation between Brazilian university and research institutions and the Academia dei Lincei, the National Research Council, the Institute of Italian Encyclopaedia, the Italian-Latin American Institute, the Giorgio Cini and Querini Stampallia Foundations in Venice, the Giovanni Agnelli Foundation in Turin, the Ligabue Centre for Study and Research in Venice and other Italian academic institutions.

16. The Brazilian Party expresses its interest in implementing cooperation between the teaching hospitals of the Ministry of Education of Brazil, which constitute the link between health and education, and Italian institutions.

### IV. INFORMATION AND EDUCATIONAL RESEARCH

17. During the term of this programme, the Parties shall exchange experience and information in the area of educational research, through the National Institute for Educational Studies and Research (INEP) on the Brazilian side and through the Ministry of Universities and Scientific and Technological Research and the Ministry of Public Education on the Italian side.

18. The National Institute for Educational Studies and Research (INEP) is prepared to receive, on a reciprocal basis, two visiting Italian educational researchers for a period of 15 days to study the dissemination, organization, administration, financing and subject-matter of the educational research activities carried on in Brazilian institutions.

The details of the visit shall be worked out through the diplomatic channel.

### V. CULTURAL AND EDUCATIONAL INSTITUTIONS

19. The Parties express their satisfaction with the activities carried out by the Italian cultural institutes in São Paulo and Rio de Janeiro and the Centre for Brazilian Studies in Rome.

The Parties shall continue to study, through their respective Embassies, mechanisms for facilitating the solution of practical problems arising in connection with the cultural institutions referred to above and their staff and with lecturers at universities.

The Parties also take note of the activities promoted by the Italian-Latin American Institute and the Italy-Brazil Association.

The Parties shall encourage cultural initiatives promoted by the committees of the Dante Alighieri Society operating in Salvador, Curitiba and Nova Friburgo.

The Parties shall encourage the activities of educational institutions, particularly bilingual institutions, of one country operating in the territory of the other. They shall, further, consider the possibility of concluding an agreement on the recognition of the academic qualifications of and the granting of facilities to tenured faculty members of those schools.

## VI. SCHOLARSHIPS

20. During the term of this programme, the Italian Party shall offer 140 one-month postgraduate scholarships annually to Brazilian citizens in any discipline. Of this total, 30 one-month scholarships shall be earmarked for Brazilian teachers, under the terms of article 2 of this programme.

21. During the term of this programme, the Brazilian Party shall offer 110 one-month scholarships annually for postgraduate research, or for specialization in any discipline to students enrolled in university postgraduate courses, in particular during the period when they are writing their thesis.

22. The Parties, through their respective Embassies in the other country, shall make the necessary arrangements with the local institutions which are to host the scholarship recipients.

23. Each Party may submit proposals to the other for changes in the system of awarding scholarships and in their amount, taking into account the funds actually available for such scholarships during each financial year.

## VII. ARTISTIC AND CULTURAL EVENTS

### *"Italia Viva" campaign*

24. The Parties express their satisfaction with the "Italia Viva" campaign conducted in 1989 in the major cities of Brazil, with the participation of Italian public administrations and public and private entities, which featured various initiatives in the artistic, cultural, economic, business and technological spheres.

The outstanding success of such initiatives helped to strengthen the relations of friendship and cooperation between the two countries.

### *Exhibits*

25. During the terms of this programme, the Parties shall exchange at least one major art exhibit.

The Italian Party expresses its willingness to send a photography exhibit on the baroque cities of the regions of Puglia and Sicily.



The Brazilian Party expresses its willingness to organize in Italy an exhibit on the Amazon, with objects representative of the practices and customs of the Amazonian peoples, together with lectures and round tables on those topics.

The Parties shall promote Brazilian participation in the Venice Biennial Exhibition.

The Parties note with satisfaction the participation of Brazil in the Latin American pavilion of the Italian-Latin American Institute, as part of the Genoa Special International Exhibition 1992 — “Christopher Columbus: The Ship and the Sea”.

#### *Oriundi project*

26. The Parties shall promote the implementation of the Oriundi project in Italy, with a view to disseminating the work of Brazilian artists of Italian origin.

The initiative shall include an exhibit of works by Cândido Portinari, to be held in the gallery of the Embassy of Brazil in Rome, and an exhibition of paintings by the same artist to be held in the Palazzo Venezia.

They shall also promote the performance of concerts by Brazilian musicians of Italian origin, in particular, Camargo Guarnieri, Francisco Mignone and Radamés Gnattali.

#### *Cinema and television*

27. The Parties shall promote cooperation between the Italian National Cinematheque and the Brazilian Cinematheque.

28. The Parties shall promote exchanges of cultural, artistic and scientific cinema and television documentaries for non-commercial screenings.

29. The Parties shall promote the organization of film festivals and retrospectives of representative film directors.

30. The Brazilian Party, through the Roquete Pinto Foundation, expresses its interest in working on co-productions of documentaries or cultural series.

31. The Parties express their interest in promoting cooperation in the area of radio programmes.

32. The Brazilian Party, through the Roquete Pinto Foundation, expresses its interest in promoting exchanges of documentary films, on videotape, concerning scientific projects and the latest advances in the field of science.

#### *Music*

33. The Parties shall encourage exchanges, on a commercial basis, of soloists, composers, ensembles and orchestra conductors.

#### *Theatre*

34. The Parties shall promote exchanges of information on theatre, particularly children's theatre, and on dramatic arts academies, and shall also promote exchanges, likewise on a commercial basis, of theatre and dance troupes and of exhibits and videos in that area.

The Parties shall promote, in particular, cooperation between the Silvio d'Amico National Academy of Dramatic Arts in Italy and the equivalent Brazilian institutions.

35. The Parties express their interest in carrying out new activities under the Protocol signed by the prefecture of Rio de Janeiro, the former FUNDACEM (now the Brazilian Institute of Art and Culture (IBAC) and the Italian Cultural Institute.

*Initiatives proposed by the Italian-Latin American Institute*

36. The Parties shall promote the development of cultural activities sponsored by the Italian-Latin American Institute on topics related to Italian-Brazilian cultural cooperation.

In particular, the Italian Party wishes to make it known that the Italian-Latin American Institute is prepared to organize the following initiatives:

A film festival featuring the most prestigious Brazilian directors;

An exhibit on the Amazon region;

[Concerts by qualified Brazilian conductors;]<sup>1</sup>

The publication, in various languages, of a guidebook on the Latin American countries, in 20 volumes, one of which is already in print, to be updated every two or three years;

A travelling exhibit entitled "The City within the City: 12 International Situations";

A musical programme, in cooperation with Italian Radio and Television (RAI), on Latin American music: its origins, evolution and African influence, using audio cassettes and video tapes;

The Italian-Latin American Institute shall also continue to offer scholarships and awards to Brazilian citizens, within the limits of the amount currently earmarked by that Institute for Latin American citizens.

*Import and export of works of art*

37. The Parties shall make every effort to cooperate, in accordance with their respective domestic legislation, in preventing the illegal import, export and transfer of works of art.

VIII. EXCHANGES OF PUBLICATIONS AND COOPERATION  
BETWEEN LIBRARIES AND ARCHIVES

*Literature and translation*

38. The Parties shall encourage activities designed to promote knowledge of each other's literature, particularly children's literature, and shall encourage the translation of literary works into each other's languages, including through the exchange of book catalogues and publishers' bulletins.

The Parties shall also encourage direct cooperation between their respective publishers', critics', writers' and translators' associations.

39. The Italian Party indicates its willingness to send, during the term of this programme, a scientific book exhibit, prepared by the Department of Information and Publishing of the Office of the President of the Council of Ministers.

The details of shipping the exhibit shall be worked out through the diplomatic channel.

<sup>1</sup> The text between brackets appears in the authentic Italian text only.

The Parties shall promote the publication in Italy, under the supervision of the Brazil-Italy Association and of faculty members of La Sapienza University in Rome, of the book *Imagens do Brasil na Itália de 1500 aos Dias de Hoje* (Images of Brazil in Italy from 1500 to Our Time), which illustrates the special environmental, ethnic, linguistic and cultural characteristics of Brazil and the Italian contribution to the historical, literacy, social, scientific and economic development of Brazil.

40. The Parties shall consider the possibility of preparing jointly a specialized bibliography on the historical and cultural heritage of the two countries.

41. The Parties shall encourage the participation of both countries in international book fairs and in the organization of sectoral exhibits in Italy and Brazil.

42. The Parties note with satisfaction Brazil's participation in the Eighteenth Children's Book fair at Bologna, and Italy's participation, through the Italian Cultural Institute, in the Eleventh Biennial Book Fair at São Paulo in 1990.

The Brazilian Party invites Italian publishing houses to participate in the Twelfth Biennial Fair at São Paulo in 1992 and announces the holding of the Second International Latin American Book Fair (II SILAR) as part of that Biennial Fair.

43. The Parties shall foster exchanges of books, publications, periodicals and catalogues between academies, libraries and other cultural institutions of the two countries, to be implemented by the Brazilian Party through the National Library Foundation and by the Italian Party through the International Exchange Office of the Ministry of Cultural and Environmental Property.

The Brazilian Party notes with satisfaction the distribution, in 1991, of the publication *Bibliografia Brasileira*, prepared by the National Library Foundation, to public and university libraries in Italy.

44. The Italian Party, through the Department of Information and Publishing of the Office of the President of the Council of Ministers, may, at its discretion, award cultural prizes to translators of Italian books into foreign languages.

45. The Italian Party indicates its willingness to send, through the Publishing Division of the Ministry of Cultural and Environmental Property, cultural, scientific and technical books for Brazilian cultural institutions and universities which request them through the diplomatic channel.

The Italian Party wishes to make it known that the Publishing Division awards national translation prizes, under the distinguished sponsorship of the President of the Republic to, *inter alia*, foreign translators and publishers. The Publishing Division also operates the Centre for Translators and the Promotion of Translation. The Parties shall foster contacts between the Centre and interested Brazilian institutions.

The Brazilian Party notes with satisfaction the launching, in 1991, of the Programmes of Support for the Translation of Brazilian Authors by the National Book Department. The Programme is open to all foreign publishers and envisages the award of translation fellowships to translators of the works of a national author in any literary *genre*, with the exception of textbooks.

The National Book Department expresses its interest in cooperating with the Publishing Division of the Ministry of Cultural and Environmental Property in promoting future activities of the Programme of Support for Translation.

### *Libraries*

46. The Parties shall foster, in accordance with their respective domestic legislation, exchanges of reproductions and microfilm of the literary works in their respective National Libraries.

During the term of this programme, the Parties shall each send a librarian from their respective National Library on a two-week exchange visit.

The Parties shall foster cooperation between the Italian National Institute for the Restoration of Books and interested Brazilian institutions.

The Parties express their interest in seeking to recover works of photography with the cooperation of ICCROM, which is based in Rome.

### *Archives*

47. The Parties shall foster cooperation between the National Archive of Brazil and the Italian Archival Administration, through exchanges of scientific publications, microfilm, copies of documents and legal regulations, in accordance with their current domestic legislation.

During the terms of this programme, the National Archive and the Italian Archival Administration shall reach agreements, including direct agreements on possible study and research visits to be made through exchanges of archivists and other experts in the field.

The Parties shall promote cooperation between archives in all areas of public administration.

48. The Parties shall promote exchanges of information and publications between each other's diplomatic and historical archives, particularly on topics related to Italian emigration to Brazil, including through the Museum of the Immigrant in São Paulo.

## IX. EXCHANGES IN THE INFORMATION SECTOR

49. The Parties indicate their willingness to facilitate exchanges of information on aspects of the political economic, cultural and social life of the two countries.

To that end, agreements between their respective professional organizations in the field of information shall be promoted.

50. During the term of this programme, the Parties shall exchange visits by two personalities from the world of information or culture, for a period of not more than 10 days.

On the Italian side, these visits shall be organized by the Department of Information and Publishing of the Office of the President of the Council of Ministers.

51. The Brazilian Party shall provide the Italian Party with social indicators on access to textbooks as part of the activities of the Student Assistance Foundation.

52. The Brazilian Party, through the Student Assistance Foundation, shall give the Italian Party an account of the experience of the National Reading Room Programme, aimed at increasing the access of the popular classes to books, and is prepared to send a sample listing of Brazilian books for children and adolescents.

53. The Brazilian Party expresses its interest in receiving information on the promotion of the printed word among Italian children and adolescents and in obtaining a sample listing of books for children and adolescents and of Italian textbooks.

#### X. SPORTS AND YOUTH

54. The Parties shall promote contacts between the Italian National Olympic Committee and the Department of Sports of the Office of the President of the Federative Republic of Brazil and other Brazilian sports bodies.

The Parties agree that the Italian cultural institutes in Brazil and the Centre for Brazilian Studies in Rome, as well as the scientific attaché to the Embassy of Italy in Brazil and the competent staff of the Embassy of Brazil in Rome, shall monitor closely and make every effort to promote relations between the two countries in the area of sports.

55. The Parties shall promote exchanges of sports publications books, texts and audiovisual materials on the various sports disciplines, in areas of common interest.

In the area of physical education, the Parties shall exchange, through the diplomatic channel, information on methods for the rehabilitation of the physically and mentally disabled.

The Parties shall facilitate exchanges of information in the area of sports complexes and related matters.

56. The Brazilian Party, through the Ministry of Education and the Department of Sports of the Office of the President of the Republic, and the Italian Party, through the Italian National Olympic Committee, shall promote exchanges of information materials on youth and shall extend reciprocal invitations to participate in international events to be held in the two countries.

#### XI. SCIENTIFIC COOPERATION

57. The Parties take note of the cooperation which has taken place between the two countries in the scientific field, on the basis of the Framework Agreement on Economic, Industrial, Scientific and Technological, Technical and Cultural Cooperation of 17 October 1989.

#### XII. GENERAL AND FINANCIAL CONDITIONS

##### *Exchanges of persons*

58. The exchanges of persons provided for in articles 6, 7, 14, 18, 46, 47 and 50 of this programme shall be conducted in accordance with the following provisions:

(a) The sending Party shall provide information concerning the identity of the persons or delegations proposed (name, curriculum vitae, purpose of trip, suggested work project, title of any lectures, etc.) and shall indicate their date of departure and return and any other necessary details. Such information shall be communicated through the diplomatic channel, in principle 60 days in advance of the scheduled departure date;

(b) The host Party shall confirm its acceptance of the candidates through the diplomatic channel, in principle 30 days in advance of the date of departure;

(c) The sending Party shall cover international round-trip travel expenses, including transit, baggage transfer and airport taxes;

(d) The host Party shall defray the cost of such domestic travel within its territory as is necessary for the implementation of the programme and on which the Parties have agreed previously;

(e) The Italian Party shall contribute a daily subsistence allowance of Lit. 100,000 (one hundred thousand Italian lire) towards the cost of the stay, all expenses included, and the Brazilian Party shall provide board and lodging.

The Italian Party shall make every effort to ensure that visitors find satisfactory lodging.

The Italian Party wishes to make it known that, with regard to the exchanges provided for in article 50, instead of daily subsistence allowances the Department of Information and Publishing of the Office of the President of the Council of Ministers shall defray the costs of board and lodging and of domestic travel included in the programme of the visit.

#### *Study scholarships*

59. Concerning the exchanges of scholarship recipients provided for in articles 20 and 21, the sending Party shall provide the host Party with all the necessary documentation, including the programme of study to be followed by the candidates.

At the request of the other Party, each Party shall provide an end-of-semester report on the performance of scholarship recipients during the academic year.

For purposes of the preliminary selection of scholarship candidates, commissions composed of representatives and experts from the sending country and of at least one representative of the host country's Embassy shall meet annually in each of the two countries. The final selection shall be made by the authorities of the host country.

Upon final selection, scholarship recipients may not travel to the country of destination until they have received formal notification from the Embassy of that country of the date from which they are authorized to travel.

The Brazilian Party shall bear the round-trip travel expenses of Brazilian scholarship recipients. Italian scholarship recipients shall be responsible for their own travel expenses.

60. Study scholarships shall include the following benefits:

(I) The Brazilian Party shall provide:

(a) A monthly allowance, at November 1991 values, of:

- CR\$ 151,000 for undergraduate researchers in a specialized area;
- CR\$ 226,500 for researchers at the master's degree level;
- CR\$ 360,000 for researchers in doctoral programmes;
- CR\$ 798,700 for post-doctoral researchers;

(b) Exemption from university registration and tuition fees at federal universities;

(c) Health insurance in accordance with the provisions of the Brazilian social security system and medical care at university hospitals.

(II) The Italian party shall provide;

(a) A monthly allowance of Lit. 1,200,000 (one million two hundred thousand lire);

(b) Partial exemption from university matriculation, registration and tuition fees at state universities;

(c) Life, health and accident insurance, excluding coverage for dangerous diseases and dental prostheses.

#### *Exchanges of exhibits*

61. In the case of exchanges of exhibits, the sending Party shall provide, through the diplomatic channel, the technical information relating to the organization of the event as far in advance as possible of the opening of the exhibit.

Unless specific agreements are reached beforehand through the diplomatic channel, the Parties shall establish the following financial conditions for exchanges of exhibits:

A. The sending Party shall be responsible for:

(a) The costs of insuring the material to be exhibited from point of departure to point of arrival in each direction;

(b) The costs of packing and shipment to the first exhibit site and from the last exhibit site to the point of departure of the material;

(c) The costs of the materials used for the exhibit catalogue;

(d) Travel expenses of the experts accompanying the exhibit.

B. The receiving Party shall be responsible for:

(a) The costs of shipping the exhibit between the various exhibit sites in its territory;

(b) Local organizational and publicity costs for the exhibit;

(c) The costs of printing the catalogue;

(d) The costs of accommodation for the experts accompanying the exhibit.

The number of experts accompanying the exhibit and the length of their stay shall be established through the diplomatic channel.

#### *Cinema*

62. For the organization of film festivals, the sending Party shall defray the costs of subtitling and shipping films and the travel costs of the accompanying delegation.

The receiving Party shall defray the costs of the catalogue and the organization of the festival and the costs of accommodation for the accompanying delegation.

### XIII. FINAL PROVISIONS

63. This programme shall not preclude agreements on other exchange initiatives not provided for herein from being reached through the diplomatic channels.

64. The Parties shall meet in the course of 1993 to review progress in implementation of this programme.

65. This programme shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force throughout the three-year period 1992-1994 and until the entry into force of the next programme.

66. The next meeting of the Joint Commission shall take place at Brasília during the second half of 1994.

DONE at Rome on 11 December 1991, in two copies in the Portuguese and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Federative Republic  
of Brazil:

*[Signed]*

FRANCISCO REZEK

For the Government  
of the Italian Republic:

*[Signed]*

GIANNI DE MICHELIS

---



[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROGRAMME N° V<sup>1</sup> DE COOPÉRATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE POUR LA PÉRIODE 1992-1994

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et  
Le Gouvernement de la République italienne,

Désireux de renforcer la coopération et l'amitié entre les deux pays au moyen du développement des échanges dans les domaines de l'éducation et de la culture, ont conclu, sur la base de l'Accord culturel du 6 septembre 1958<sup>2</sup> et de l'Accord-cadre de coopération économique, industrielle, scientifique et technologique, technique et culturelle, signé le 17 octobre 1989<sup>3</sup>, le Programme de coopération ci-après pour la période 1992-1994.

I. ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ET DIFFUSION DE LA CULTURE

1. Les Parties conviennent que la connaissance de leurs langues et cultures respectives constitue un instrument indispensable tant pour l'approfondissement de leurs relations culturelles que pour une meilleure compréhension réciproque de la réalité politique, économique et sociale des deux pays.

Les Parties feront tous leurs efforts pour que cette connaissance mutuelle puisse atteindre un niveau correspondant à l'importance des liens qui unissent les deux pays.

A cette fin, les Parties échangeront des informations sur la situation actuelle de l'enseignement et de la diffusion des langues et cultures respectives.

2. La Partie italienne se déclare disposée à organiser des cours de mise à jour et de perfectionnement pour les enseignants brésiliens de la langue italienne, qui seront dispensés dans les instituts culturels italiens à São Paulo et à Rio de Janeiro.

Il sera également organisé des cours d'une durée d'au moins un mois, à l'intention des enseignants brésiliens susmentionnés, dans des universités italiennes spécialisées. Il sera réservé à cette fin 30 mensualités de bourses sur le contingent prévu à l'article 20 du présent Programme de coopération. La Partie italienne assumera en outre les frais de voyage des enseignants.

3. La Partie italienne, par l'intermédiaire de la Direction générale des échanges culturels du Ministère de l'instruction publique, réservera annuellement un maximum de trois postes pour des enseignants brésiliens de la langue italienne dans les cours de perfectionnement dispensés par des établissements d'enseignement rattachés à des institutions universitaires italiennes spécialisées dans l'enseignement de l'italien comme deuxième langue.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 11 décembre 1991 par la signature, conformément au paragraphe 65.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1333, p. 277.

<sup>3</sup> Voir p. 103 du présent volume.

Les frais de fréquentation du cours et de séjour seront à la charge du Ministère ci-dessus mentionné.

4. Les Parties prennent connaissance avec satisfaction des activités réalisées par les lecteurs italiens auprès de l'Université fédérale du Paraná et de l'Université de Campinas, par le lecteur envoyé au titre des échanges à l'Université « La Sapienza » de Rome, et par les lecteurs brésiliens auprès de l'Université d'Aquila et de l'Université « Della Tuscia » de Viterbo.

Les Parties enregistrent avec satisfaction les activités didactiques et d'assistance éducative réalisées par la Fondation Amerigo Rotellini, par les associations culturelles italo-brésiliennes locales auprès de l'Université de Rio de Janeiro et auprès de divers collèges de la même ville, ainsi que des cours dans les écoles publiques organisés à Rio de Janeiro par la Société Dante Alighieri.

5. La Partie brésilienne, par l'intermédiaire de la Fondation Roquete Pinto, fait part de l'intérêt qu'elle attache à recevoir un cours d'introduction à la langue italienne, en cassettes vidéo ou audio, aux fins de diffusion éventuelle entre les entités intéressées.

## II. ECHANGES DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION

6. Au cours de la période de validité du présent Programme, les Parties procéderont à l'échange de délégations sectorielles, composées d'experts et d'enseignants, afin d'approfondir la connaissance de leurs systèmes éducatifs respectifs, y compris l'enseignement technique, artistique et professionnel et l'éducation préscolaire.

7. Au cours de la période de validité du présent Programme, les Parties procéderont à l'échange de délégations composées d'un maximum de trois hauts fonctionnaires de leurs Ministères de l'éducation respectifs, afin d'identifier les secteurs d'éducation d'intérêt mutuel, dans le cadre desquels pourront être convenus des programmes spécifiques de coopération, ainsi que des mesures de valorisation des professeurs de langue portugaise en Italie et de langue italienne au Brésil.

Les détails de l'échange de délégations prévu aux articles 6 et 7 seront arrêtés par la voie diplomatique.

8. Les Parties échangeront des documents d'information sur leurs systèmes scolaires respectifs.

9. Les Parties favoriseront les échanges et la coopération entre le Ministère de l'éducation du Brésil et les organismes italiens suivants : Ministère de l'instruction publique, Institut pour le développement de la formation professionnelle (ISFOL) et Institut de l'encyclopédie italienne.

10. La Partie italienne déclare qu'elle est disposée à procéder, par l'intermédiaire de la Direction générale des échanges culturels du Ministère de l'instruction publique, pendant la période de validité du présent Programme et en accord avec le Ministère de l'éducation du Brésil, à des échanges d'étudiants d'écoles secondaires italiennes contre des étudiants d'établissements d'enseignement brésiliens analogues dans lesquels la langue italienne est enseignée.

Les modalités de ces échanges seront arrêtées d'un commun accord par la voie diplomatique.

11. La Partie brésilienne manifeste son intérêt pour des échanges de documents d'information sur les questions suivantes :

Analyse comparative des objectifs, de la structure et du fonctionnement de l'enseignement secondaire en Italie et au Brésil;

La formation du professeur pour l'éducation de base dans la perspective italienne et brésilienne;

La relation entre l'éducation et le travail dans l'enseignement secondaire.

### III. COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

12. Les Parties manifestent leur intérêt pour le maintien et la consolidation de la tradition de coopération existant entre les deux pays au niveau universitaire, et se déclarent disposées à promouvoir de nouvelles formes de collaboration à cet égard.

13. Les Parties prennent connaissance avec satisfaction des nombreux accords de coopération inter-universitaire existant entre les deux pays et se déclarent déterminées à favoriser leur mise en œuvre.

Les Parties inviteront les Présidents des Conseils de recteurs des deux pays à promouvoir, au moyen de la collaboration entre les universités, des initiatives culturelles dans des secteurs d'intérêt commun.

14. Les Parties favoriseront l'échange annuel de cinq enseignants universitaires et/ou de chercheurs pour des visites d'une durée non supérieure à 15 jours chacune, en vue d'organiser des conférences, des séminaires ou des recherches dans des secteurs d'intérêt commun.

Les Parties encourageront l'échange d'enseignants, sur la base d'ententes entre les universités intéressées des deux pays, en vue de favoriser l'activité didactique et scientifique des cours de littérature dispensés dans les universités respectives.

15. Les Parties encourageront la collaboration entre les institutions universitaires et de recherche brésiliennes et l'Academia dei Lincei, le Conseil national de la recherche, l'Institut pour l'encyclopédie italienne, l'Institut italo-latino-américain, les Fondations Giorgio Cini et Querini Stampalia de Venise, la Fondation Giovanni Agnelli de Turin, le Centre d'études et de recherches Ligabue de Venise et d'autres institutions académiques italiennes.

16. La Partie brésilienne manifeste son intérêt pour la mise en œuvre de la coopération entre les hôpitaux d'enseignement du Ministère de l'éducation du Brésil qui constituent le lien entre la santé et l'éducation, et les institutions italiennes.

### IV. INFORMATION ET RECHERCHE DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION

17. Au cours de la période de validité du présent Programme, les Parties échangeront des expériences et des informations dans le domaine de la recherche en matière d'éducation, par l'intermédiaire de l'Institut national des études et recherches dans le domaine de l'éducation (INEP), pour la Partie brésilienne, et du Ministère de l'université et de la recherche scientifique et technologique, ainsi que du Ministère de l'instruction publique, pour la Partie italienne.

18. L'Institut national des études et recherches dans le domaine de l'éducation (INEP) est disposé à recevoir, sur la base de la réciprocité, une visite de deux chercheurs italiens en matière d'éducation, pour une période de 15 jours, en vue de connaître la répartition, l'organisation, l'administration, le financement et les par-

ticularités des activités de recherche éducationnelle déployées dans les institutions brésiliennes.

Les détails de cette visite seront arrêtés d'un commun accord par la voie diplomatique.

#### V. INSTITUTIONS CULTURELLES ET ÉDUCATIVES

19. Les Parties expriment leur satisfaction concernant les activités de l'Institut de la culture italienne à São Paulo et à Rio de Janeiro, et du Centre d'études brésiliennes à Rome.

Les Parties continueront à étudier, par l'intermédiaire de leurs ambassades respectives, des mécanismes permettant de faciliter la solution des problèmes d'ordre pratique liés aux institutions culturelles susmentionnées et à leur personnel, ainsi qu'en ce qui concerne les lecteurs auprès des universités.

Les Parties prennent également note des activités encouragées par l'Institut italo-latino-américain et par l'Association Italie-Brésil.

Les Parties favoriseront les initiatives culturelles encouragées par les Comités de la Société Dante Alighieri exerçant leurs activités à Salvador, Curitiba et Nova Friburgo.

Les Parties favoriseront les activités des institutions éducatives de l'un des pays fonctionnant sur le territoire de l'autre, particulièrement des institutions bilingues. Elles examineront, en outre, la possibilité de conclure un accord sur la reconnaissance de titres et l'octroi de facilités au personnel enseignant de carrière des dites écoles.

#### VI. BOURSES D'ÉTUDES

20. Au cours de la période de validité du présent Programme, la Partie italienne offrira annuellement à des citoyens brésiliens 140 mensualités de bourses d'études postuniversitaires en toutes disciplines. Sur ce total, 30 mensualités de bourses seront réservées à des enseignants brésiliens, aux termes de l'article 2 du présent Programme.

21. Au cours de la période de validité du présent Programme, la Partie brésilienne offrira annuellement à des citoyens brésiliens 110 mensualités de bourses de recherche postuniversitaires en toutes disciplines pour des étudiants de cours postuniversitaires, en particulier pendant la période d'élaboration de leurs thèses.

22. Les Parties, par l'intermédiaire de leurs ambassades respectives dans le pays d'accueil, prendront les mesures nécessaires auprès des institutions locales devant accueillir les boursiers.

23. Chaque Partie pourra proposer à l'autre des modifications au système de répartition et à la valeur des bourses offertes, en tenant compte des fonds effectivement disponibles à cet effet dans chaque exercice financier.

#### VII. MANIFESTATIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

##### *Promotion « Italia Viva »*

24. Les Parties expriment leur satisfaction concernant la promotion « Italia Viva », réalisée en 1989 dans les principales villes du Brésil, avec la participation des

administrations publiques et des entités publiques et privées italiennes, par l'intermédiaire de diverses initiatives dans les secteurs artistique, culturel, économique, d'entreprise et technologique.

Ces initiatives ont remporté un succès remarquable, contribuant ainsi à un plus grand resserrement des relations d'amitié et de collaboration entre les deux pays.

#### *Expositions*

25. Au cours de la période de validité du présent Programme, les Parties procéderont à l'échange d'au moins une exposition d'art de haut niveau.

La Partie italienne se déclare disposée à envoyer une exposition photographique sur les villes baroques des régions de Puglia et de Sicile.

La Partie brésilienne se déclare disposée à organiser en Italie une exposition sur l'Amazonie, avec des objets représentatifs des us et coutumes de l'homme amazonien, accompagnée de conférences et de tables rondes sur ces questions.

Les Parties favoriseront la participation brésilienne à la Biennale de Venise.

Les Parties enregistrent avec satisfaction la participation du Brésil au pavillon de l'Institut italo-latino-américain consacré à l'Amérique latine, dans le cadre de l'Exposition internationale spécialisée de Gênes 1992 — « Christophe Colomb : Le navire et la mer ».

#### *Projet « Oriundi »*

26. Les Parties favoriseront la réalisation en Italie du projet « Oriundi », en vue de la diffusion des œuvres d'artistes brésiliens d'origine italienne.

Cette initiative comprendra une exposition des œuvres de Cândido Portinari, qui sera organisée dans la Galerie de l'ambassade du Brésil à Rome, outre une exposition de tableaux du même artiste, qui sera organisée au Palazzo Venezia.

Elles favoriseront en outre l'organisation de concerts de musiciens brésiliens d'origine italienne, notamment Camargo Guarnieri, Francisco Mignone et Radamés Gnattali.

#### *Cinéma et télévision*

27. Les Parties favoriseront la collaboration entre la Cinémathèque nationale italienne et la Cinémathèque brésilienne.

28. Les Parties favoriseront l'échange de documentaires cinématographiques et de télévision de caractère culturel, artistique et scientifique, pour des expositions non commerciales.

29. Les Parties favoriseront l'organisation de projections de cinéma et de rétrospectives de directeurs cinématographiques représentatifs.

30. La Partie brésilienne, par l'intermédiaire de la Fondation Roquete Pinto, manifeste son intérêt pour la réalisation de coproductions de documentaires ou de séries de type culturel.

31. Les Parties manifestent leur intérêt pour la promotion de la coopération dans le secteur des programmes radiophoniques.

32. La Partie brésilienne, par l'intermédiaire de la Fondation Roquete Pinto, manifeste son intérêt pour la promotion des échanges de films documentaires, en vidéo, sur des projets scientifiques et sur les nouveaux progrès dans le domaine de la science.

### *Musique*

33. Les Parties encourageront les échanges, sur des bases commerciales, de solistes, compositeurs, petits ensembles et chefs d'orchestre.

### *Théâtre*

34. Les Parties encourageront les échanges d'informations concernant le théâtre, en particulier le théâtre pour enfants, et les académies d'art dramatique, et favoriseront les échanges, toujours sur des bases commerciales, de troupes de théâtre et de danse, ainsi que d'expositions et d'enregistrements vidéo dans ce domaine.

Les Parties favoriseront en particulier la collaboration entre l'Académie nationale d'art dramatique « Silvio D'Amico » en Italie et les institutions correspondantes brésiliennes.

35. Les Parties manifestent leur intérêt pour le développement de nouvelles activités dans le cadre du Protocole conclu entre la Préfecture de Rio de Janeiro, l'ancienne FUNDACEM (actuellement Institut brésilien de l'art et de la culture — IBAC) et l'Institut italien de la culture.

### *Initiatives proposées par l'Institut italo-latino-américain*

36. Les Parties favoriseront le développement des activités culturelles encouragées par l'Institut italo-latino-américain sur des questions relatives à la collaboration culturelle italo-brésilienne.

En particulier, la Partie italienne fait savoir que l'Institut italo-latino-américain s'est déclaré disposé à organiser les initiatives suivantes :

Une exposition cinématographique des plus prestigieux metteurs en scène brésiliens;

Une exposition sur la région de l'Amazone;

[Des concerts par des chefs d'orchestre brésiliens qualifiés;]<sup>1</sup>

La publication, en diverses langues, d'un guide complet des pays de l'Amérique latine, en 20 volumes, dont l'un est déjà sous presse, avec mise à jour biennale et triennale;

La réalisation d'une exposition itinérante : « La cité dans la cité : 12 situations internationales »;

La réalisation d'un programme musical, en collaboration avec la RAI, sur la musique latino-américaine : origines, évolution et influence africaine, prévoyant l'utilisation de cassettes audio et de cassettes vidéo.

En outre, l'Institut italo-latino-américain continuera à offrir des bourses et des primes à l'étude des citoyens brésiliens dans le cadre du contingent actuellement offert par l'Institut à des citoyens latino-américains.

### *Importation et exportation d'œuvres d'art*

37. Les Parties s'engagent à collaborer, conformément à leurs législations intérieures respectives, pour empêcher l'importation, l'exportation et le transfert illicite d'œuvres d'art.

<sup>1</sup> Le texte entre crochets ne figure que dans le texte authentique italien.

### VIII. ECHANGES DE PUBLICATIONS ET COOPÉRATION ENTRE BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES

#### *Littérature et traduction*

38. Les Parties favoriseront les activités visant à promouvoir la connaissance réciproque de leurs littératures, en particulier de la littérature infantile, et encourageront la traduction d'œuvres littéraires dans leurs langues respectives, y compris par l'échange de répertoires bibliographiques et de bulletins d'édition.

Les Parties favoriseront en outre la collaboration directe entre les associations respectives d'éditeurs, critiques, écrivains et traducteurs.

39. La Partie italienne se déclare disposée à envoyer, au cours de la période de validité du présent Programme, une « Exposition du livre scientifique », préparée par les soins de la Présidence du Conseil des ministres — Département de l'information et de l'édition.

Les détails de l'envoi de l'Exposition seront arrêtés par la voie diplomatique.

Les Parties favoriseront la publication, en Italie, du livre « Images du Brésil en Italie de l'an 1500 à nos jours », sous la responsabilité de l'Association Brésil-Italie et des enseignants de l'Université « La Sapienza » de Rome, illustrant les caractéristiques particulières du milieu, de la nature ethnique, linguistique et culturelle du Brésil, ainsi que la contribution italienne au développement historique, littéraire, social, scientifique et économique du Brésil.

40. Les Parties examineront la possibilité d'élaborer conjointement une bibliographie spécialisée relative au patrimoine historique et culturel des deux pays.

41. Les Parties encourageront la participation des deux pays à des foires internationales du livre, ainsi que la réalisation d'expositions sectorielles en Italie et au Brésil.

42. Les Parties enregistrent avec satisfaction la participation du Brésil à la XVIII<sup>e</sup> Foire du livre infantile, à Bologne, et celle de l'Italie, par l'intermédiaire de l'Institut italien de la culture, à la XI<sup>e</sup> Biennale du livre, à São Paulo, en 1990.

La Partie brésilienne invite les maisons d'édition italiennes à participer à la XII<sup>e</sup> Biennale de São Paulo en 1992, et annonce la réalisation du II<sup>e</sup> Salon international du livre latino-américain (II SILAR), dans le cadre de ladite Biennale.

43. Les Parties encourageront les échanges de livres, publications, périodiques et catalogues entre académies, bibliothèques et autres institutions culturelles des deux pays, qui seront mis en œuvre pour la Partie brésilienne, par la Fondation Bibliothèque nationale et, pour la Partie italienne, par l'intermédiaire du Bureau des échanges internationaux du Ministère des biens culturels et du milieu.

La Partie brésilienne enregistre avec satisfaction la distribution, en 1991, de la publication « Bibliographie brésilienne », de la Fondation Bibliothèque nationale (BN), auprès des bibliothèques publiques et universitaires en Italie.

44. La Partie italienne, par l'intermédiaire de la Présidence du Conseil des ministres — Département des informations et de l'édition pourra, à sa discrétion, décerner des prix culturels à des traducteurs de livres italiens en langue étrangère.

45. La Partie italienne se déclare disposée à envoyer, par l'intermédiaire de la Division de l'édition du Ministère des biens culturels, des livres de nature culturelle,

scientifique et technique pour les institutions culturelles et les universités brésiliennes qui feront parvenir leurs demandes par la voie diplomatique.

La Partie italienne fait savoir que, dans le cadre de la Division de l'édition susmentionnée, sont attribués des « Prix nationaux pour la traduction », sous le haut patronage du Président de la République, entre autres, à des traducteurs et à des éditeurs étrangers. Auprès de la même Division fonctionne le « Centre pour les traducteurs et pour les initiatives en faveur des traductions ». Les Parties encourageront les contacts entre le Centre susmentionné et les institutions brésiliennes intéressées.

La Partie brésilienne enregistre avec satisfaction le lancement en 1991 du Programme d'appui à la traduction d'auteurs brésiliens du Département national du livre (DNL). Le programme est ouvert à toutes les maisons d'édition étrangères et envisage l'octroi d'une « bourse de traduction » à un traducteur des œuvres d'un auteur national, dans n'importe quel genre littéraire, à l'exception du livre didactique.

Le Département national du livre manifeste son intérêt pour la collaboration de la Division de l'édition du Ministère des biens culturels en vue de la diffusion des futures éditions du Programme d'appui à la traduction.

#### *Bibliothèques*

46. Les Parties encourageront, dans l'observation des législations intérieures respectives, les échanges de reproductions de microfilms du fonds littéraire de leurs bibliothèques nationales respectives.

Au cours de la période de validité du présent Programme, les Parties procéderont à l'envoi réciproque d'un bibliothécaire appartenant au personnel de leurs bibliothèques nationales respectives, pour une visite de deux semaines.

Les Parties encourageront la coopération entre l'Institut national de pathologie du livre, en Italie, et les institutions brésiliennes intéressées.

Les Parties manifestent leur intérêt pour la récupération de documents photographiques, avec la collaboration de l'ICCROM ayant son siège à Rome.

#### *Archives*

47. Les Parties stimuleront la coopération entre les Archives nationales du Brésil et l'Administration italienne des archives, par l'intermédiaire d'échanges de publications scientifiques, de microfilms, de copies de documents et de dispositions normatives, dans le respect des législations nationales en vigueur.

Au cours de la période de validité du présent Programme, les Archives nationales et l'Administration italienne des archives organiseront d'un commun accord, y compris directement, des visites d'étude et de recherche, qui seront effectuées par des échanges d'archivistes et d'autres experts dans ce domaine.

Les Parties favoriseront la collaboration entre archives dans toutes les sphères de l'administration publique.

48. Les Parties favoriseront les échanges d'informations et de publications entre leurs respectives Archives historiques diplomatiques, en particulier sur les questions concernant l'immigration italienne au Brésil, y compris par l'intermédiaire du Musée de l'immigrant, à São Paulo.



## IX. ECHANGES DANS LE SECTEUR DE L'INFORMATION

49. Les Parties se déclarent disposées à faciliter les échanges d'informations sur les aspects de la vie politique, économique, culturelle et sociale des deux pays.

A cette fin, elles favoriseront les ententes entre leurs organisations professionnelles respectives opérant dans le cadre de l'information.

50. Au cours de la période de validité du présent Programme, les Parties procéderont à l'échange de visites de deux personnalités du monde de l'information ou de la culture, d'une durée non supérieure à dix jours.

Pour la Partie italienne, les visites susmentionnées seront organisées par le Département des informations et de l'édition de la Présidence du Conseil des ministres.

51. La Partie brésilienne met à la disposition de la Partie italienne les indicateurs sociaux d'accès à la littérature didactique et pédagogique dans le cadre de l'activité de la Fondation d'aide à l'étudiant (FAE).

52. La Partie brésilienne, par l'intermédiaire de la Fondation d'aide à l'étudiant, présentera à la Partie italienne un rapport sur l'expérience du Programme national Salles de lecture, destiné à la diffusion de l'accès au livre des classes populaires, et se déclare disposée à envoyer une collection type du Programme, composée de titres de la littérature brésilienne pour l'enfance et la jeunesse.

53. La Partie brésilienne manifeste son intérêt concernant la réception d'informations sur la promotion de la culture par la presse et l'édition entre le public de l'enfance et de la jeunesse italiennes, et concernant l'obtention d'une collection type composée de titres de la littérature italienne pour l'enfance et la jeunesse, ainsi que de la littérature didactico-pédagogique italienne.

## X. SPORTS ET JEUNESSE

54. Les Parties favoriseront les contacts entre le Comité olympique national italien (CONI), le Secrétariat aux sports de la Présidence de la République fédérative du Brésil et les autres organismes sportifs brésiliens.

Les Parties conviennent que les Instituts de culture italienne existant au Brésil et le Centre des études brésiliennes à Rome, ainsi que l'Attaché scientifique auprès de l'ambassade d'Italie au Brésil et le secteur compétent de l'ambassade du Brésil à Rome, accorderont une attention particulière et favoriseront par tous les moyens possibles les relations entre les deux pays dans le domaine du sport.

55. Les Parties favoriseront les échanges de publications sportives, de livres, textes et documents audiovisuels sur les diverses disciplines sportives dans les secteurs d'intérêt mutuel.

Dans le domaine de l'éducation physique, les Parties échangeront, par la voie diplomatique, des informations relatives aux méthodes de réinsertion des handicapés physiques et mentaux.

Les Parties faciliteront les échanges d'informations dans le secteur des constructions d'équipements sportifs et des questions connexes.

56. La Partie brésilienne, par l'intermédiaire du Ministère de l'éducation et du Secrétariat aux sports de la Présidence de la République, et la Partie italienne par l'intermédiaire du CONI, favoriseront les échanges de documents d'information

dans le domaine de la jeunesse et lanceront des invitations réciproques pour la participation à des manifestations de niveau international qui seront organisées dans les deux pays.

## XI. COOPÉRATION SCIENTIFIQUE

57. Les Parties prennent acte de la collaboration réalisée entre les deux pays dans le domaine scientifique, sur la base de l'Accord-cadre de coopération économique, industrielle, scientifique et technologique, technique et culturelle, du 17 octobre 1989.

## XII. CONDITIONS GÉNÉRALES ET FINANCIÈRES

### *Echanges de personnes*

58. Les échanges de personnes prévus aux articles 6, 7, 14, 18, 46, 47 et 50 du présent Programme, seront effectués conformément aux dispositions suivantes :

a) La Partie qui envoie fournira des renseignements concernant l'identité des personnes ou des délégations proposées (nom, curriculum, objectif du voyage, projet de travail suggéré, titres des conférences éventuelles, etc.) et indiquera la date de départ et de retour, ainsi que tous autres détails nécessaires. Ces informations seront communiquées par la voie diplomatique, en principe 60 jours à l'avance à compter de la date de départ prévue;

b) La Partie d'accueil devra confirmer l'acceptation des candidats, par la voie diplomatique, avec préavis, en principe, de 30 jours à compter de la date du départ;

c) La Partie qui envoie prendra à sa charge les dépenses de voyage aller et retour, y compris les frais de transit, de transport des bagages et des taxes d'aéroport;

d) La Partie d'accueil prendra à sa charge les dépenses de voyage à l'intérieur de son territoire, indispensables à la réalisation du programme, au sujet duquel les Parties se seront entendues au préalable;

e) La Partie italienne contribuera aux dépenses de séjour au moyen d'une indemnité journalière de 100 000 Lit (cent mille liras italiennes), tout compris, et la Partie brésilienne acquittera les frais de subsistance et d'hébergement.

La Partie italienne s'efforcera de faire en sorte que les visiteurs obtiennent un logement approprié.

La Partie italienne fait savoir qu'en ce qui concerne les échanges dont il est question à l'article 50, la Présidence du Conseil des ministres — Département de l'information et de l'édition — prendra à sa charge les dépenses journalières de subsistance et d'hébergement, ainsi que les frais entraînés par les déplacements intérieurs prévus dans le programme de visite.

### *Bourses d'études*

59. Dans le cas d'échanges de boursiers, prévus aux articles 20 et 21, la Partie qui envoie devra fournir à la Partie d'accueil tous les documents nécessaires, y compris le programme d'études qui sera suivi par les candidats.

A la demande de l'autre Partie, chaque Partie fournira un rapport semestriel sur les résultats obtenus par les boursiers durant l'année universitaire.

Aux fins de présélection des candidats boursiers, il sera réuni annuellement, dans chacun des deux pays, des commissions formées de représentants et d'experts du pays d'envoi et d'au moins un représentant de l'ambassade du pays d'accueil. La sélection finale sera effectuée par les autorités du pays d'accueil.

Après réception définitive, les boursiers ne pourront se rendre dans le pays de destination avant d'avoir reçu, de l'ambassade de ce pays, une communication officielle de la date à partir de laquelle ils pourront commencer le voyage.

La Partie brésilienne prendra à sa charge les voyages d'aller et de retour des boursiers brésiliens. Les voyages des boursiers italiens seront à la charge des intéressés.

60. Les bourses d'études comprendront les avantages suivants :

I) De la Partie brésilienne :

a) Un montant mensuel, en valeurs de novembre 1991, de :

- 151 000 \$ Cr pour les chercheurs au niveau de la spécialisation;
- 226 500 \$ Cr pour ceux du niveau de la maîtrise;
- 360 000 \$ Cr pour les candidats au doctorat;
- 798 700 \$ Cr pour les études après doctorat;

b) Exemption des droits universitaires d'inscription et de fréquentation, dans les universités fédérales;

c) Assurance maladie conformément aux normes de la prévoyance sociale brésilienne et utilisation des hôpitaux universitaires.

II) De la Partie italienne :

a) Un montant mensuel de 1 200 000 Lit (un million deux cent mille liras italiennes);

b) Exemption partielle des droits universitaires d'immatriculation, d'inscription et de fréquentation, dans les universités d'Etat;

c) Assurance-vie, assurance maladie et accidents, à l'exception des maladies dangereuses et des prothèses dentaires.

#### *Echanges d'expositions*

61. Dans le cas des échanges d'expositions, une Partie qui envoie fournira, par la voie diplomatique, les données techniques relatives à l'organisation de la manifestation, dans le délai le plus long possible avant l'inauguration de l'exposition.

Les Parties établiront, sauf accords spécifiques conclus au préalable par la voie diplomatique, les conditions financières ci-après concernant les échanges d'expositions :

A. La Partie qui envoie prendra à sa charge :

a) Les frais d'assurance du matériel d'exposition, tout compris;

b) Les frais d'emballage et de transport jusqu'au premier site de l'exposition, ainsi que du dernier site jusqu'au point de départ du matériel;

c) Les frais du matériel relatif au catalogue de l'exposition;

d) Les frais relatifs au voyage des spécialistes accompagnant l'exposition;

B. La Partie d'accueil prendra à sa charge :

- a) Les dépenses de transport de l'exposition entre les divers sites de l'exposition à l'intérieur de son propre territoire;
- b) Les dépenses locales d'organisation et de publicité de l'exposition;
- c) Les frais d'impression du catalogue;
- d) Les frais relatifs à l'hébergement des spécialistes accompagnant l'exposition.

Le nombre des spécialistes accompagnant l'exposition et la durée de leur séjour seront arrêtés par la voie diplomatique.

#### *Cinéma*

62. En ce qui concerne l'organisation d'expositions cinématographiques, la Partie qui envoie prendra à sa charge les frais de sous-titrage et de transport des films, ainsi que les frais de voyage de la délégation qui accompagnera les expositions.

La Partie d'accueil prendra à sa charge les frais relatifs au catalogue et à l'organisation de l'exposition, outre les frais d'hébergement de la délégation qui accompagnera les expositions.

### XIII. DISPOSITIONS FINALES

63. Le présent Programme n'exclut pas la possibilité de convenir, par la voie diplomatique, d'autres initiatives d'échanges non prévues dans le Programme.

64. Les Parties se rencontreront au cours de l'année 1993 pour passer en revue l'état d'avancement de la mise en œuvre du présent Programme.

65. Le présent Programme entrera en vigueur le jour de sa signature et demeurera en vigueur pendant toute la période 1992-1994, et jusqu'à l'entrée en vigueur du Programme suivant.

66. La prochaine réunion de la Commission mixte aura lieu à Brasflia, au cours du second trimestre de 1994.

FAIT à Rome, le 11 décembre 1991, en deux exemplaires originaux, en langues portugaise et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative  
du Brésil :

[Signé]

FRANCISCO REZEK

Pour le Gouvernement  
de la République italienne :

[Signé]

GIANNI DE MICHELIS

No. 28626

---

**BRAZIL  
and  
ITALY**

**Protocol of understanding relating to the Framework Agreement on economic, industrial, scientific and technological, technical and cultural cooperation (with annex).  
Signed at Rome on 11 December 1991**

*Authentic texts: Portuguese and Italian.*

*Registered by Brazil on 30 January 1992.*

---

**BRÉSIL  
et  
ITALIE**

**Protocole d'entente concernant l'Accord de base relatif à la coopération économique, industrielle, scientifique et technologique, technique et culturelle (avec annexe).  
Signé à Rome le 11 décembre 1991**

*Textes authentiques : portugais et italien.*

*Enregistré par le Brésil le 30 janvier 1992.*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLO DE ENTENDIMENTO RELATIVO AO ACORDO-  
QUADRO DE COOPERAÇÃO ECONÔMICA, INDUSTRIAL,  
CIENTÍFICO-TECNOLÓGICA, TÉCNICA E CULTURAL ENTRE  
O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O  
GOVERNO DA REPÚBLICA ITALIANA

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República Italiana,

Convencidos de que a troca dos Instrumentos de Ratificação do Acordo-Quadro de Cooperação, assinado em outubro de 1989, entre os dois países, representa importante passo no sentido de aprofundar as relações bilaterais;

Desejosos de fortalecer a colaboração em todas as áreas de atividades e desenvolver novas modalidades de cooperação, com base no potencial dos dois países;

Considerando o interesse mútuo em ampliar a cooperação econômica, industrial, científico-tecnológica, técnica e cultural bilateral;

Reiterando a intensa troca de informações por meio dos canais diplomáticos, bem como de visitas de autoridades dos dois países desde a assinatura do referido instrumento, e, em especial, os resultados da reunião realizada em Brasília nos dias 25 e 26 de novembro último;

DECLARAM:

1. Reafirmar a determinação de implementar, no mais breve prazo, os projetos de cooperação financeira, técnica e científico-tecnológica

relacionados em anexo, com recursos previstos no Acordo-Quadro de Cooperação.

2. Estabelecer cronograma para a execução de tais projetos durante o período de vigência do Acordo-Quadro de Cooperação, observando que a realização dos mesmos será precedida da necessária avaliação técnico-econômica e da definição precisa dos recursos financeiros. A relação indicada em anexo poderá vir a ser modificada, inclusive com acréscimo de novos projetos, mediante entendimento conjunto entre os dois Governos.

Feito em Roma, aos 11 dias do mês de dezembro de 1991, em dois exemplares originais, nos idiomas português e italiano, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pelo Governo  
da República Federativa  
do Brasil:

[Signed — Signé]

FRANCISCO REZEK

Pelo Governo  
da República Italiana:

[Signed — Signé]

GIANNI DE MICHELIS

## ANEXO

## a) Cooperação Técnica:

- Centro de Tecnologia Metal-Mecânica Euvaldo Lodi (Rio de Janeiro);
- Promoção de Saúde Materno-Infantil (Pernambuco);
- Hospital Umberto I (São Paulo);
- Projeto Alvorada - Urbanização de Favelas (Minas Gerais);
- Sistema de Controle da Poluição Costeira no Estado do Espírito Santo;
- Apoio Tecnológico para a Implantação da União Certificadora da Indústria Eletro-Eletrônica (UCIEE).

## b) Cooperação Científico-Tecnológica:

- Projeto VECARSS - Avaliação das Condições da Vegetação por Meio de Sistemas de Telerelevamento;
- Criação de Laboratório para a Tecnologia de Cerâmica Vermelha;
- Estudo de Viabilidade para o Armazenamento dos Rejeitos Radioativos do Acidente com o Césio 137, em Goiânia;
- Recuperação de Terrenos Degradados por Meio de Reflorestamento (Bacia Amazônica).



c) Cooperação Financeira:

- Desenvolvimento Agroindustrial de Hortifrutigranjeiros (Mato Grosso);
  - Telecomunicações Rurais (Mato Grosso); ~~na totalidade do projeto;~~
  - Sistema Automatizado para o Gerenciamento de Recursos Hídricos (São Paulo);
  - Sistema Nacional de Desenvolvimento Aplicado à Habitação;
  - Abastecimento de Água da Ilha de Santo Amaro (São Paulo);
  - Projeto SIVAM - Sistema de Vigilância da Amazônia.
-

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

PROTOCOLLO DI INTESA RELATIVO ALL'ACCORDO-QUADRO  
DI COOPERAZIONE ECONOMICA, INDUSTRIALE, SCIENTI-  
FICO-TECNOLOGICA, TECNICA E CULTURALE TRA IL BRA-  
SILE E L'ITALIA

Il Governo della Repubblica Federativa del Brasile  
e  
il Governo della Repubblica Italiana

Convinti che lo scambio di Strumenti di Ratifica dell'Accordo-Quadro di Cooperazione, firmato nell'ottobre 1989 tra i due Paesi, rappresenta un importante passo verso l'approfondimento delle relazioni bilaterali,

Desiderosi di rafforzare la collaborazione in tutti i settori di attività e di sviluppare nuove modalità di cooperazione, in base al potenziale dei due paesi,

Considerando il mutuo interesse ad ampliare la cooperazione economica, industriale, scientifico-tecnologica, tecnica e culturale bilaterale,

Reiterando l'intenso scambio di informazioni attraverso i canali diplomatici, nonché le visite di autorità dei due Paesi a decorrere dalla firma del surriferito strumento, e, in particolare, i risultati della riunione svoltasi a Brasilia nei giorni 25 e 26 dello scorso novembre,

DECIDONO:

1. Di riaffermare la determinazione di dare esecuzione, entro il più breve termine, ai progetti di cooperazione finanziaria, tecnica e scientifico-tecnologica indicati in allegato con i mezzi previsti dall'Accordo-Quadro di Cooperazione.
2. Di stabilire un cronogramma per l'esecuzione di tali progetti durante il periodo di vigenza dell'Accordo-Quadro di Cooperazione, osservando che la realizzazione dei medesimi sarà preceduta dalla necessaria valutazione tecnico-economica e dalla precisa definizione dei fondi finanziari. La lista indicata in allegato potrà essere modificata, anche con l'aggiunta di nuovi progetti, mediante intesa congiunta tra i due Governi.

Fatto a Roma, il giorno undici del mese di dicembre 1991, in due esemplari originali, nelle lingue portoghese e italiana, essendo entrambi i testi ugualmente autentici.

Per il Governo  
della Repubblica Federativa  
del Brasile:

[*Signed — Signé*]<sup>1</sup>

Per il Governo  
della Repubblica Italiana:

[*Signed — Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Francisco Rezek — Signé par Francisco Rezek.

<sup>2</sup> Signed by Gianni de Michelis — Signé par Gianni de Michelis.

## ALLEGATO

## a) Cooperazione Tecnica:

- Centro di Tecnologia Metalmeccanica Euvaldo Lodi (Rio de Janeiro)
- Promozione Sanitaria Materno-Infantile (Pernambuco)
- Ospedale Umberto I (San Paolo)
- Progetto "Alvorada" - Urbanizzazione di "favelas" (Minas Gerais)
- Sistema di controllo dell'Inquinamento Costiero nello Stato di Espirito Santo
- Appoggio Tecnologico all'Impianto dell'Unione Certificatrice dell'Industria Elettro-Elettronica (UCIEE).

## b) cooperazione Scientifico-Tecnologica:

- Progetto VECARSS - Telerilevamento sulla vegetazione
- Creazione di un Laboratorio per Tecnologie della Ceramica Rossa
- Studio di fattibilità per la sistemazione dei materiali Radioattivi dell'incidente col Cesio 137, a Goiânia
- Recupero di Terreni Degradati per mezzo del Rimboschimento (Bacino Amazzonico)

## c) Cooperazione finanziaria:

- Sviluppo Agroindustriale di Prodotti Ortofrutticoli (Mato Grosso)
- Telecomunicazioni Rurali (Mato Grosso) per la totalità del progetto;
- Sistema automatizzato per la Gestione di Risorse Idriche (S. Paolo)
- Sistema Nazionale di Sviluppo Applicato all'Abitazione
- Approvvigionamento d'Acqua dell'Isola di Santo Amaro (S. Paolo)
- Progetto SIVAM. Sistema di Vigilanza dell'Amazzonia.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL OF UNDERSTANDING<sup>1</sup> BETWEEN BRAZIL AND ITALY RELATING TO THE FRAMEWORK AGREEMENT ON ECONOMIC, INDUSTRIAL, SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL, TECHNICAL AND CULTURAL COOPERATION

The Government of the Federative Republic of Brazil and  
The Government of the Italian Republic

Convinced that the exchange of the instruments of ratification of the Framework Agreement on Cooperation between the two countries, signed in October 1989,<sup>2</sup> represents an important step towards the deepening of their bilateral relations,

Desiring to strengthen cooperation in all fields of activity and to develop new cooperation procedures on the basis of the potential of the two countries,

Considering that it would be mutually advantageous to extend bilateral economic, industrial, scientific and technological, technical and cultural cooperation,

Recalling the intense exchange of information through the diplomatic channel and the visits of authorities of the two countries since the signing of the above-mentioned instrument, and, in particular, the results of the meeting held at Brasilia on 25 and 26 November of this year,

Have decided:

1. To strengthen their determination to implement, as soon as possible, the financial, technical and scientific and technological projects indicated in the Annex with the resources envisaged in the Framework Agreement on Cooperation.
2. To draw up a timetable for the implementation of these projects during the period of validity of the Framework Agreement on Cooperation, noting that their implementation will be preceded by the necessary technical and economic assessment and a precise specification of the financial resources available. The list contained in the Annex may be amended, or extended by the addition of new projects, by agreement between the two Governments.

DONE at Rome on 11 December 1991, in duplicate in the Portuguese and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Federative Republic  
of Brazil:

[Signed]

FRANCISCO REZEK

For the Government  
of the Italian Republic:

[Signed]

GIANNI DE MICHELIS

<sup>1</sup> Came into force on 11 December 1991 by signature.

<sup>2</sup> See p. 103 of this volume.

## ANNEX

(a) *Technical cooperation*

- Euvaldo Lodi Metallurgical Technology Centre (Rio de Janeiro)
- Maternal and child health promotion (Pernambuco)
- Umberto I Hospital (São Paulo)
- “Alvorada” project — urbanization of shanty towns (“favelas”) (Minas Gerais)
- System for coastal pollution control in the State of Espírito Santo
- Technical support for the installation of the Regulation Association for the Electrical and Electronics Industry (UCIEE)

(b) *Scientific and technological cooperation*

- VECARSS project — remote sensing of vegetation
- Establishment of a red ceramics laboratory
- Feasibility study for the long-term storage of radioactive materials connected with the accident involving caesium-137 at Goiânia
- Reclamation of degraded areas by reforestation (Amazon Basin)

(c) *Financial cooperation*

- Agro-industrial development of fruit and vegetable products (Mato Grosso)
  - Rural telecommunications (Mato Grosso) for the project as a whole
  - Automated system for water resources management
  - National system of development applied to housing
  - Water supply facilities for the Island of Santo Amaro (São Paulo)
  - SIVAM project. Amazon Surveillance System
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE D'ENTENTE<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE CONCERNANT L'ACCORD DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE, SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE, TECHNIQUE ET CULTURELLE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et  
Le Gouvernement de la République italienne,

Convaincus que l'échange des instruments de ratification de l'Accord de base relatif à la coopération, signé entre les deux pays en octobre 1989<sup>2</sup>, représente un pas important dans la voie de l'approfondissement des relations bilatérales;

Désireux de renforcer la collaboration dans tous les domaines d'activités et de mettre au point de nouvelles modalités de coopération, fondées sur le potentiel des deux pays;

Considérant l'intérêt mutuel que présente l'élargissement de la coopération bilatérale économique, industrielle, scientifique et technologique, technique et culturelle;

Rappelant l'intense échange d'informations par la voie diplomatique, ainsi que les visites des autorités des deux pays depuis la signature de l'instrument susmentionné, et notamment les résultats de la réunion tenue à Brasilia les 25 et 26 novembre dernier;

Décident :

1. De réaffirmer la détermination de mettre en œuvre, dans les plus brefs délais possibles, les projets de coopération financière, technique et scientifique et technologique indiqués en annexe, en utilisant les ressources prévues dans l'Accord de base relatif à la coopération.

2. De fixer un calendrier pour l'exécution de ces projets pendant la période de validité de l'Accord de base relatif à la coopération, étant entendu que la réalisation desdits projets sera précédée de l'évaluation technique et économique nécessaire et de la définition précise des ressources financières. La liste indiquée en annexe pourra être modifiée, y compris par l'adjonction de nouveaux projets, moyennant accord mutuel à cet effet entre les deux Gouvernements.

FAIT à Rome, le 11 décembre 1991, en deux exemplaires originaux, en langues portugaise et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative  
du Brésil :

[Signé]

FRANCISCO REZEK

Pour le Gouvernement  
de la République italienne :

[Signé]

GIANNI DE MICHELIS

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 11 décembre 1991 par la signature.

<sup>2</sup> Voir p. 103 du présent volume.

## ANNEXE

a) *Coopération technique*

- Centre de technologie métallique et mécanique Euvaldo Lodi (Rio de Janeiro);
- Promotion sanitaire maternelle et infantile (Pernambuco);
- Hôpital Umberto I (São Paulo);
- Projet « Alvorada » — Urbanisation de « favelas » (Minas Gerais);
- Système de lutte contre la pollution côtière dans l'Etat d'Espírito Santo;
- Appui technologique pour l'implantation de l'Union certificatrice de l'Industrie électrique et électronique (UCIEE);

b) *Coopération scientifique et technologique*

- Projet VECARSS — Evaluation des conditions de la végétation au moyen de systèmes de télérelevés;
- Création d'un laboratoire pour la technologie de la céramique rouge;
- Etude de faisabilité pour l'emménagement des déchets radioactifs provenant de l'accident survenu avec le césium 137, à Goiânia;
- Récupération de terrains dégradés par reboisement (Bassin de l'Amazone);

c) *Coopération financière*

- Développement agro-industriel de productions horticoles (Mato Grosso);
  - Télécommunications rurales (Mato Grosso) pour la totalité du projet;
  - Système automatisé pour la gestion des ressources hydriques (São Paulo);
  - Système national de développement appliqué au logement;
  - Approvisionnement en eau de l'Ile de Santo Amaro (São Paulo);
  - Projet SIVAM — Système de surveillance de l'Amazone.
-



**No. 28627**

---

**BRAZIL  
and  
ARGENTINA**

**Agreement on the exclusively peaceful use of nuclear energy  
(with annex). Signed at Guadalajara on 18 July 1991**

*Authentic texts: Portuguese and Spanish.*

*Registered by Brazil on 30 January 1992.*

---

**BRÉSIL  
et  
ARGENTINE**

**Accord relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins  
exclusivement pacifiques (avec annexe). Signé à Guada-  
lajara le 18 juillet 1991**

*Textes authentiques : portugais et espagnol.*

*Enregistré par le Brésil le 30 janvier 1992.*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E A  
REPÚBLICA ARGENTINA PARA O USO EXCLUSIVAMENTE  
PACÍFICO DA ENERGIA NUCLEAR

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República Argentina  
(doravante denominados "as Partes"),

Constatando os progressos conseguidos na cooperação nuclear bilateral como resultado do trabalho comum no quadro do Acordo de Cooperação para Usos Pacíficos da Energia Nuclear, firmado em Buenos Aires, em 17 de maio de 1980;

Recordando os compromissos assumidos nas Declarações Conjuntas sobre política nuclear de Foz do Iguaçu (1985), Brasília (1986), Viedma (1987) e Ipeitô (1988), reafirmados pelo Comunicado Conjunto de Buenos Aires, de 6 de julho de 1990;

Considerando as decisões adotadas na Declaração sobre Política Nuclear Comum Brasileiro-Argentina de Foz do Iguaçu, de 28 de novembro de 1990;

Reafirmando sua decisão de aprofundar o processo de integração entre ambos os países;

Tendo em conta o Tratado de Integração, Cooperação e Desenvolvimento entre a República Federativa do Brasil e a República Argentina, de 29 de novembro de 1988 e o Protocolo número 17 de Cooperação Nuclear, de 10 de dezembro de 1986;

Reconhecendo a importância da utilização da energia nuclear com fins pacíficos para o desenvolvimento científico, tecnológico, econômico e social de seus povos;

Coincidindo em que os benefícios de todas as aplicações da tecnologia nuclear deverão ser acessíveis para fins pacíficos a todos os Estados;

Reafirmando os princípios do Tratado para a Proscrição das Armas Nucleares na América Latina;

Acordam o seguinte:

#### COMPROMISSO BÁSICO

##### ARTIGO I

1. As Partes se comprometem a utilizar exclusivamente para fins pacíficos o material e as instalações nucleares submetidas a sua jurisdição ou controle.

2. As Partes se comprometem, em consequência, a proibir e a impedir em seus respectivos territórios, bem como a abster-se de realizar, fomentar ou autorizar, direta ou indiretamente, ou de participar de qualquer maneira:

a) no teste, uso, fabricação, produção ou aquisição, por qualquer meio, de toda arma nuclear, e

b) na recepção, armazenamento, instalação, colocação ou qualquer forma de posse de qualquer arma nuclear.

3. Tendo em vista que não existe, atualmente, distinção técnica possível entre os dispositivos nucleares explosivos para fins pacíficos e os destinados a fins bélicos, as Partes se comprometem, ademais, a proibir e a impedir em seus respectivos territórios, bem como a abster-se de realizar, fomentar ou autorizar, direta ou indiretamente, ou de participar de qualquer maneira no teste, uso, fabricação, produção ou aquisição, por qualquer meio, de qualquer dispositivo nuclear explosivo, enquanto persista a referida limitação técnica.

##### ARTIGO II

Nada do que dispõe o presente Acordo afetará o direito inalienável das Partes de desenvolver a pesquisa, a produção e a

utilização da energia nuclear com fins pacíficos, preservando cada Parte seus segredos industriais, tecnológicos e comerciais, sem discriminação, em conformidade com seus Artigos I, III e IV.

#### ARTIGO III

Nada do que dispõe o presente Acordo limitará o direito das Partes a usar a energia nuclear para a propulsão ou a operação de qualquer tipo de veículo, incluindo submarinos, uma vez que ambas são aplicações pacíficas da energia nuclear.

#### ARTIGO IV

As Partes se comprometem a submeter todos os materiais nucleares em todas as atividades nucleares que se realizem em seus territórios, ou que estejam submetidas a sua jurisdição ou sob seu controle, em qualquer lugar, ao Sistema Comum de Contabilidade e Controle de Materiais Nucleares (SCCC), estabelecido no Artigo V do presente Acordo.

### SISTEMA COMUM DE CONTABILIDADE E CONTROLE DE MATERIAIS NUCLEARES

#### ARTIGO V

As Partes estabelecem o Sistema Comum de Contabilidade e Controle de Materiais Nucleares (doravante denominado "SCCC"), que terá como finalidade verificar, de acordo com as diretrizes básicas fixadas no Anexo que forma parte do presente Acordo, que os materiais nucleares em todas as atividades nucleares das Partes não sejam desviados para armas nucleares ou outros dispositivos nucleares explosivos, de acordo com o Artigo I.

AGÊNCIA BRASILEIRO-ARGENTINA DE CONTABILIDADE E  
CONTROLE DE MATERIAIS NUCLEARES

ARTIGO VI

As Partes estabelecem a Agência Brasileiro-Argentina de Contabilidade e Controle de Materiais Nucleares (doravante denominada "ABACC"), que terá personalidade jurídica para cumprir o objetivo que lhe atribui o presente Acordo.

OBJETIVO DA ABACC

ARTIGO VII

O objetivo da ABACC é administrar e aplicar o SCCC, conforme o disposto no presente Acordo.

FACULDADES DA ABACC

ARTIGO VIII

Serão faculdades da ABACC:

- a) Acordar com as Partes novos Procedimentos Gerais e Manuais de Aplicação e as modificações eventualmente necessárias aos já existentes;
- b) Efetuar as inspeções e demais procedimentos previstos para a aplicação do SCCC;
- c) Designar os inspetores que efetuem as inspeções mencionadas no inciso b);
- d) Avaliar as inspeções realizadas para a aplicação do SCCC;
- e) Contratar os serviços necessários para assegurar o cumprimento de seu objetivo;

- f) Representar as Partes perante terceiros no que concerne à aplicação do SCCC;
- g) Celebrar acordos internacionais, com expressa autorização das Partes; e
- h) Atuar na justiça.

#### ÓRGÃOS DA ABACC

##### ARTIGO IX

Serão órgãos da ABACC a Comissão e a Secretaria.

#### COMPOSIÇÃO DA COMISSÃO

##### ARTIGO X

A Comissão será composta por quatro Membros, cabendo a cada Parte a designação de dois deles. A Comissão será constituída em até sessenta dias da entrada em vigor do presente Acordo.

#### FUNÇÕES DA COMISSÃO

##### ARTIGO XI

A Comissão terá como funções:

- a) Zelar pelo funcionamento do SCCC;
- b) Aprovar os Procedimentos Gerais e os Manuais de Aplicação referidos no Artigo VIII, inciso a) negociados pela Secretaria;
- c) Buscar os meios necessários ao estabelecimento da Secretaria;

- d) Supervisionar o funcionamento da Secretaria, elaborando as instruções e diretrizes que considerar adequadas em cada caso;
- e) Designar o pessoal profissional da Secretaria e aprovar a designação do pessoal auxiliar;
- f) Elaborar a lista dos inspetores devidamente qualificados, entre os propostos pelas Partes, que executarão as tarefas de inspeção determinadas pela Secretaria;
- g) Dar conhecimento das anormalidades que se apresentarem na aplicação do SCCC à Parte correspondente, a qual estará obrigada a tomar as medidas necessárias para corrigir tal situação;
- h) Requerer às Partes a constituição dos grupos assessores "ad-hoc" que estime necessários para o melhor funcionamento do SCCC;
- i) Informar às Partes anualmente sobre o andamento da aplicação do SCCC;
- j) Informar às Partes o descumprimento por uma das Partes dos compromissos assumidos no presente Acordo; e
- k) Ditar seu próprio regulamento e o da Secretaria.

#### COMPOSIÇÃO DA SECRETARIA

##### ARTIGO XII

1. A Secretaria será composta pelos profissionais designados pela Comissão e pelo pessoal auxiliar. No desempenho de suas funções, os funcionários da Secretaria estarão sujeitos ao regulamento aprovado e às diretrizes formuladas pela Comissão.
2. Os funcionários de maior hierarquia da nacionalidade de cada Parte se alternarão anualmente no desempenho da função de Secretário da ABACC, iniciando-se pelo de nacionalidade distinta à do País sede.

3. Os inspetores designados em razão do Artigo VIII, inciso c), enquanto estiverem em exercício das funções atribuídas pela Secretaria em relação ao SCCC, dependerão exclusivamente da referida Secretaria.

#### FUNÇÕES DA SECRETARIA

##### ARTIGO XIII

Seiã funções da Secretaria:

- a) Executar as diretrizes e instruções estabelecidas pela Comissão;
- b) Nesse contexto, desenvolver as atividades necessárias à aplicação e administração do SCCC;
- c) Atuar, por mandato da Comissão, como representantes da ABACC em suas relações com as Partes e perante terceiros;
- d) Designar, entre os inspetores incluídos na lista mencionada no Artigo XI, inciso f), aqueles que deverão executar as tarefas de inspeção determinadas pela aplicação do SCCC, tendo em conta que os inspetores de nacionalidade de uma das Partes inspecionarão as instalações da outra Parte, e dar instruções aos mesmos sobre o exercício de suas funções;
- e) Receber os relatórios dos inspetores com os resultados de suas inspeções;
- f) Efetuar a avaliação das inspeções de acordo com os procedimentos apropriados;
- g) Informar imediatamente à Comissão toda discrepância nos registros de qualquer das Partes, encontrada nas avaliações dos resultados das inspeções;
- h) Preparar o orçamento da ABACC para sua aprovação pela Comissão, e
- i) Informar periodicamente a Comissão sobre suas atividades e, em particular, sobre o andamento da aplicação do SCCC.



## CONFIDENCIALIDADE DA INFORMAÇÃO

ARTIGO XIV

1. A ABACC não estará autorizada a divulgar informação industrial ou comercial, ou qualquer outra de natureza confidencial, sobre as instalações e características dos Programas Nucleares das Partes sem seu expresse consentimento.

2. Sem prejuízo das responsabilidades da ABACC, os membros da Comissão, bem como os funcionários da Secretaria, os inspetores e todas as pessoas envolvidas na aplicação do SCCC, não revelarão informação industrial ou comercial, ou qualquer outra de natureza confidencial, sobre as instalações e as características dos Programas Nucleares das Partes a que tiverem acesso como resultado do exercício de suas funções, ou por ocasião do exercício delas. Essa obrigação continuará mesmo após terem deixado de exercer suas funções na ABACC ou em relação à aplicação do SCCC.

3. As sanções às infrações ao parágrafo 2 do presente Artigo serão determinadas pelas respectivas legislações nacionais, correspondendo a cada Parte a sanção das infrações cometidas por seus nacionais, independentemente do lugar em que se tenham cometido.

## SEDE DA ABACC

ARTIGO XV

1. A sede da ABACC será na cidade do Rio de Janeiro.

2. A ABACC negociará com a República Federativa do Brasil o correspondente Acordo de Sede.

## APOIO FINANCEIRO E TÉCNICO

ARTIGO XVI

1. As Partes proverão de forma equitativa os fundos necessários à operação do SCCC e da ABACC.

2. As Partes colocarão sua capacidade técnica à disposição da ABACC, a fim de apoiar suas atividades. As pessoas que estejam designadas temporariamente para essas tarefas de apoio estarão submetidas à obrigação que estabelece o Artigo XIV.

#### PRIVILÉGIOS E IMUNIDADES

##### ARTIGO XVII

1. A ABACC gozará de personalidade e de plena capacidade jurídicas. Seus privilégios e imunidades e os de seus funcionários no Brasil serão estabelecidos no Acordo de Sede determinado pelo Artigo XV.

2. Os privilégios e as imunidades dos inspetores e dos demais funcionários que estejam em missão transitória a serviço da ABACC serão estabelecidos em Protocolo Adicional.

#### INTERPRETAÇÃO E APLICAÇÃO

##### ARTIGO XVIII

As divergências na interpretação e aplicação do presente Acordo serão solucionadas pelas Partes pela via diplomática.

#### DESCUMPRIMENTO DO ACORDO

##### ARTIGO XIX

O descumprimento grave do presente Acordo por uma das Partes autorizará a outra Parte a dar por terminado o Acordo ou a suspender sua aplicação, total ou parcialmente, cabendo à mesma Parte notificar o Secretário-Geral das Nações Unidas e o Secretário-Geral da Organização dos Estados Americanos.

## RATIFICAÇÃO E ENTRADA EM VIGOR

ARTIGO XX

O presente Acordo entrará em vigor na data da troca dos respectivos Instrumentos de Ratificação. Seu texto será transmitido pelas Partes ao Secretário-Geral das Nações Unidas e ao Secretário-Geral da Organização dos Estados Americanos, para registro.

## EMENDAS

ARTIGO XXI

O presente Acordo poderá ser emendado pelas Partes a qualquer momento, por entendimento mútuo. A entrada em vigor das emendas se efetivará conforme o procedimento previsto no Artigo XX.

## DURAÇÃO

ARTIGO XXII

O presente Acordo terá duração indefinida. Poderá ser denunciado por qualquer das Partes por Nota Diplomática dirigida à outra, o que deverá ser comunicado pela Parte denunciante ao Secretário-Geral das Nações Unidas e ao Secretário-Geral da Organização dos Estados Americanos. A denúncia se tornará efetiva seis meses após a data da recepção dessa Nota Diplomática.

Feito na cidade de Guadalajara (Estados Unidos Mexicanos), aos 18 dias dos meses de julho de 1991, em dois exemplares originais, cada um deles nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pelo Governo  
da República Federativa  
do Brasil:

[Signed — Signé]

FRANCISCO REZEK

Pelo Governo  
da República Argentina:

[Signed — Signé]

GUIDO DI TELLA

## ANEXO

DIRETRIZES BÁSICAS DO SISTEMA DE CONTABILIDADE  
E CONTROLE DE MATERIAIS NUCLEARESARTIGO I

1. O Sistema Comum de Contabilidade e Controle de Materiais Nucleares (SCCC) é um conjunto de procedimentos instituído pelas Partes a fim de verificar, com um grau razoável de certeza, que os materiais nucleares presentes em todas as suas atividades nucleares não sejam desviados para armas nucleares ou outros dispositivos nucleares explosivos segundo os termos do presente Acordo.

2. O SCCC compreende os Procedimentos Gerais e os Manuais de Aplicação, por categoria de instalação.

ARTIGO II

O SCCC terá por base uma estrutura de áreas de contabilidade de materiais nucleares e se aplicará a partir de um dos seguintes pontos de iniciação:

- a) A produção de qualquer material nuclear de composição e pureza adequadas para seu uso direto na fabricação de combustível nuclear ou no enriquecimento isotópico, incluídas as gerações subsequentes de material nuclear, produzidas a partir de tais materiais;
- b) A importação de qualquer material nuclear que reúna as mesmas características estabelecidas no inciso a) precedente, bem como quaisquer outros materiais nucleares produzidos em uma fase posterior do ciclo do combustível nuclear.

ARTIGO III

Os materiais nucleares deixarão de estar sujeitos ao SCCC quando:

- a) Sejam trasladados para fora da jurisdição ou do controle das Partes; ou

- b) Sejam transferidos para uso não nuclear ou para uso nuclear não relevante do ponto de vista do SCCC; ou
- c) Se tenham consumido, diluído ou transformado de modo que não possam ser utilizados para qualquer uso nuclear relevante do ponto de vista do SCCC, ou que sejam praticamente irre recuperáveis.

#### ARTIGO IV

A aplicação do SCCC a materiais nucleares utilizados para propulsão ou operação nuclear de qualquer tipo de veículo, incluindo submarinos, ou em outras atividades que, por sua natureza, exijam procedimento especial, terá as seguintes características particulares:

- a) a suspensão das inspeções, do acesso aos registros contábeis e operativos, das notificações e dos relatórios previstos pelo SCCC relativos a esses materiais nucleares enquanto durar sua alocação às referidas atividades;
- b) a nova submissão de tais materiais nucleares aos procedimentos descritos no inciso a) acima, quando não mais estiverem alocados a essas atividades;
- c) o registro pela ABACC da quantidade total e da composição desses materiais nucleares que se encontram sob a jurisdição ou controle de uma das Partes, bem como de todo traslado dos mesmos para fora de tal jurisdição ou controle.

#### ARTIGO V

O nível adequado de contabilidade e controle de materiais nucleares para cada instalação será determinado segundo o valor estratégico obtido da análise das seguintes variáveis:

- a) categoria do material nuclear, levando em conta a relevância de sua composição isotópica;
- b) tempo de conversão;

- c) inventário/fluxo do material nuclear;
- d) categoria da instalação;
- e) grau de importância da instalação comparada a outras existentes; e
- f) existência de métodos de contenção e vigilância.

#### ARTIGO VI

O SCCC incluirá, quando for pertinente, medidas como as seguintes:

- a) Um sistema de registos e relatórios que reflita, para cada área de contabilidade de materiais nucleares, o inventário de materiais nucleares e as mudanças de tal inventário;
- b) Disposições para a correta aplicação dos procedimentos e medidas de contabilidade e controle;
- c) Sistemas de medições para determinar os inventários de material nuclear e suas variações;
- d) A avaliação da precisão e o grau de aproximação das medições, assim como o cálculo de suas imprecisões;
- e) Procedimentos para identificar, revisar e avaliar diferenças nas medições remetente-destinatário;
- f) Procedimentos para efetuar um inventário físico;
- g) Procedimentos para determinar e avaliar o material não contabilizado; e
- h) Aplicação de sistemas de contenção e vigilância.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## ACUERDO ENTRE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y LA REPÚBLICA ARGENTINA PARA EL USO EXCLUSIVA- MENTE PACÍFICO DE LA ENERGÍA NUCLEAR

El Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de la República Argentina, en adelante las Partes”;

Constatando los progresos logrados en la cooperación nuclear bilateral como resultado del trabajo común en el marco del Acuerdo de Cooperación en los Usos Pacíficos de la Energía Nuclear, firmado en Buenos Aires el 17 de mayo de 1980;

Recordando los compromisos asumidos en las Declaraciones Conjuntas sobre Política Nuclear de Foz de Iguazú (1985), Brasilia (1986), Vidua (1987) e Iperó (1988), reafirmados por el Comunicado Conjunto de Buenos Aires del 6 de julio de 1990;

Considerando las decisiones adoptadas en la Declaración sobre Política Nuclear Común Argentino-Brasileña de Foz de Iguazú del 28 de noviembre de 1990;

Reafirmando su decisión de profundizar el proceso de integración entre ambos países;

Teniendo en cuenta el Tratado de Integración, Cooperación y Desarrollo entre la República Federativa del Brasil y la República Argentina del 29 de noviembre de 1988 y el Protocolo No 17 de Cooperación Nuclear del 10 de diciembre de 1986;

Reconociendo la importancia de la utilización de la energía nuclear con fines pacíficos para el desarrollo científico, tecnológico, económico y social de sus pueblos;

Coincidiendo en que los beneficios de todas las aplicaciones de la tecnología nuclear deberán ser asequibles para fines pacíficos a todos los Estados;

Reafirmando los principios del Tratado para la Proscripción de las Armas Nucleares en la América Latina;

Han convenido lo siguiente:

## COMPROMISO BÁSICO

## ARTÍCULO I

1. Las Partes se comprometen a utilizar exclusivamente con fines pacíficos el material y las instalaciones nucleares sometidos a su jurisdicción o control.

2. Las Partes se comprometen, en consecuencia, a prohibir e impedir en sus respectivos territorios, y a abstenerse de realizar, fomentar o autorizar, directa o indirectamente, o de participar de cualquier manera:

- a) en el ensayo, uso, fabricación, producción o adquisición, por cualquier medio, de toda arma nuclear, y
- b) en el recibo, almacenamiento, instalación, emplazamiento o cualquier otra forma de posesión de cualquier arma nuclear.

3. Teniendo en cuenta que no existe, actualmente, distinción técnica posible entre dispositivos nucleares explosivos para fines pacíficos y los destinados a fines bélicos, las Partes se comprometen, además, a prohibir e impedir en sus respectivos territorios, y a abstenerse de realizar, fomentar o autorizar, directa o indirectamente, o a participar de cualquier manera en el ensayo, uso, fabricación, producción o adquisición por cualquier medio de cualquier dispositivo nuclear explosivo, mientras persista la referida limitación técnica.

## ARTÍCULO II

Nada de lo dispuesto en el presente Acuerdo afectará el derecho inalienable de las Partes de desarrollar la investigación, la producción y la utilización de la energía nuclear con fines pacíficos, preservando cada Parte sus secretos industriales, tecnológicos y comerciales, sin discriminación y de conformidad con sus Artículos I, III y IV.

## ARTÍCULO III

Nada de lo dispuesto en el presente Acuerdo limitará el derecho de las partes a usar la energía nuclear para la propulsión u operación de cualquier tipo de vehículo, incluyendo submarinos, ya que ambas son aplicaciones pacíficas de la energía nuclear.

## ARTÍCULO IV

Las Partes se comprometen a someter todos los materiales nucleares en todas las actividades nucleares que se realicen en sus territorios, o que estén sometidas a su jurisdicción o bajo su control en cualquier lugar, al Sistema Común de Contabilidad y Control de Materiales Nucleares (SCCC) establecido en el Artículo V del presente Acuerdo.



## SISTEMA COMUN DE CONTABILIDAD Y CONTROL DE MATERIALES NUCLEARES

## ARTICULO V

Las Partes establecen el Sistema Común de Contabilidad y Control de Materiales Nucleares (en adelante "SCCC"), el cual tendrá como finalidad verificar, de conformidad con las pautas básicas fijadas en el Anexo que forma parte del presente Acuerdo, que los materiales nucleares en todas las actividades nucleares de las Partes no sean desviados hacia armas nucleares u otros dispositivos nucleares explosivos, de acuerdo con el Artículo I.

## AGENCIA BRASILEÑO ARGENTINA DE CONTABILIDAD Y CONTROL DE MATERIALES NUCLEARES

## ARTICULO VI

Las Partes establecen la Agencia Brasileño-Argentina de Contabilidad y Control de Materiales Nucleares (en adelante "ABACC"), que tendrá personalidad jurídica para cumplir el objetivo que le asigna el presente Acuerdo.

## OBJETIVO DE LA ABACC

## ARTICULO VII

Será objetivo de la ABACC administrar y aplicar el SCCC conforme a lo dispuesto en el presente Acuerdo.

## FACULTADES DE LA ABACC

## ARTICULO VIII

Serán facultades de la ABACC:

- a) Acordar con las Partes nuevos Procedimientos Generales y Manuales de Aplicación, y las modificaciones eventualmente necesarias de los ya existentes;
- b) Efectuar las inspecciones y demás procedimientos previstos para la aplicación del SCCC;
- c) Designar a los inspectores que efectúen las inspecciones indicadas en el inciso b);
- d) Evaluar las inspecciones realizadas para la aplicación del SCCC;
- e) Contratar los servicios necesarios para asegurar el cumplimiento de su objetivo;
- f) Representar a las Partes ante terceros en relación con la aplicación del SCCC;
- g) Celebrar acuerdos internacionales con expresa autorización de las Partes; y
- h) Actuar en justicia.

## ORGANOS DE LA ABACC

## ARTICULO IX

Serán órganos de la ABACC la Comisión y la Secretaría.

## COMPOSICION DE LA COMISION

## ARTICULO X

La Comisión estará compuesta por cuatro miembros, correspondiendo a cada Parte la designación de dos de ellos. La Comisión será constituida dentro de los sesenta días de la entrada en vigor del presente acuerdo.

## FUNCIONES DE LA COMISION

## ARTICULO XI

La Comisión tendrá como funciones:

- a) Velar por el funcionamiento de SCCC;
- b) Aprobar los Procedimientos Generales y los Manuales de Aplicación referidos en el Artículo VIII, inciso a), negociados por la Secretaría;
- c) Procurar los medios necesarios para el establecimiento de la Secretaría;
- d) Supervisar el funcionamiento de la Secretaría, elaborando las instrucciones y directivas que en cada caso considere adecuadas;
- e) Designar al personal profesional de la Secretaría y aprobar la designación del personal auxiliar;
- f) Elaborar la lista de inspectores debidamente calificados, entre los propuestos por las Partes, que llevarán a cabo las tareas de inspección que les encargue la Secretaría;
- g) Poner las anomalías que se presenten en la aplicación del SCCC en conocimiento de la Parte correspondiente, la que estará obligada a tomar las medidas necesarias para subsanar esa situación;
- h) Requerir a las Partes la constitución de los grupos asesores "ad-hoc" que estime necesarios para el mejor funcionamiento del SCCC;
- i) Informar a las Partes anualmente sobre la marcha de la aplicación del SCCC;
- j) Informar a las Partes el incumplimiento por una de las Partes de los compromisos asumidos en el presente Acuerdo; y
- k) Dictar su propio reglamento y el de la Secretaría.

## COMPOSICION DE LA SECRETARIA

## ARTICULO XII

1. La Secretaría estará compuesta por los profesionales que designe la Comisión y por el personal auxiliar. En el

desempeño de sus funciones, los funcionarios de la Secretaría estarán sometidos al reglamento aprobado y a las directivas formuladas por la Comisión.

2. Los funcionarios de mayor jerarquía de la nacionalidad de cada Parte se rotarán anualmente en el desempeño de la función de Secretario de la ABACC, comenzando por el de nacionalidad distinta a la del país sede.

3. Los inspectores designados en virtud del Artículo VIII, inciso c), mientras se encuentren en ejercicio de las funciones que les atribuya la Secretaría en relación con el SCCC, dependerán exclusivamente de la Secretaría.

#### FUNCIONES DE LA SECRETARÍA

##### ARTÍCULO XIII

La Secretaría tendrá como funciones:

a) Ejecutar las directivas e instrucciones que emanen de la Comisión;

b) En ese contexto, desarrollar las actividades necesarias para la aplicación y administración del SCCC;

c) Actuar, por mandato de la Comisión, como representante de la ABACC en sus relaciones con las Partes y frente a terceros;

d) Designar, entre los inspectores incluidos en la lista mencionada en el Artículo XI, inciso f), a quienes llevarán a cabo las tareas de inspección que se determinen por aplicación del SCCC, teniendo en cuenta que los inspectores nacionales de una de las Partes efectuarán sus inspecciones en las instalaciones de la otra Parte, e impartir instrucciones a los mismos para el ejercicio de sus funciones;

e) Recibir los informes que los inspectores deberán elevar con los resultados de sus inspecciones;

f) Efectuar la evaluación de las inspecciones de conformidad con los procedimientos apropiados;

g) Informar inmediatamente a la Comisión toda discrepancia en los registros de cualquiera de las Partes puesta de manifiesto en las evaluaciones de los resultados de las inspecciones;

h) Preparar el presupuesto de la ABACC para su aprobación por la Comisión; e

i) Informar periódicamente a la Comisión sobre sus actividades y, en particular, sobre la marcha de la aplicación del SCCC.

#### CONFIDENCIALIDAD DE LA INFORMACION

##### ARTÍCULO XIV

1. La ABACC no estará autorizada a divulgar información industrial o comercial o cualquier otra de naturaleza confidencial sobre las instalaciones y características de los Programas Nucleares de las Partes sin el consentimiento expreso de éstas.

2. Sin perjuicio de las responsabilidades de la ABACC, los miembros de la Comisión, los funcionarios de la Secretaría, los inspectores y todas aquellas personas involucradas en la aplicación del SCCC no revelarán la información industrial o comercial o cualquier otra de naturaleza confidencial sobre las instalaciones y características de los Programas Nucleares de las Partes, a que tuvieran acceso como resultado del ejercicio de sus funciones o en ocasión del ejercicio de ellas. Esa obligación continuará aun después de que hayan dejado de prestar funciones en la ABACC o en relación con la aplicación del SCCC.

3. Las sanciones a las infracciones al párrafo 2 del presente artículo serán determinadas por las respectivas legislaciones nacionales, correspondiendo a cada Parte la sanción de las infracciones cometidas por sus nacionales, con independencia del lugar en que se hubieran cometido.

#### SEDE DE LA ABACC

##### ARTICULO XV

1. La Sede de la ABACC será la ciudad de Rio de Janeiro.
2. La ABACC negociará con la Republica Federativa del Brasil el correspondiente acuerdo de sede.

#### APOYO FINANCIERO Y TECNICO

##### ARTICULO XVI

1. Las Partes proveerán en forma equitativa los fondos necesarios para el funcionamiento del SCCC y de la ABACC.
2. Las Partes pondrán su capacidad técnica a disposición de la ABACC a los efectos de apoyar sus actividades.  
Las personas que sean designadas temporalmente para esas tareas de apoyo estarán sujetas a la obligación que establece el Artículo XIV.

#### PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

##### ARTICULO XVII

1. La ABACC gozará de personalidad y plena capacidad jurídicas. Sus privilegios e inmunidades y los de sus funcionarios en el Brasil serán establecidos en el acuerdo de sede referido en el Artículo XV.
2. Los privilegios e inmunidades de los inspectores y de los demás funcionarios que estén en misiones transitorias al servicio de la ABACC serán determinadas en un Protocolo Adicional.

## INTERPRETACION Y APLICACION

## ARTICULO XVIII

Las discrepancias relativas a la interpretación y aplicación del presente Acuerdo serán solucionadas por las Partes por la vía diplomática.

## INCUMPLIMIENTO DEL ACUERDO

## ARTICULO XIX

El incumplimiento grave del presente Acuerdo por una de las Partes dará derecho a la otra Parte a dar por terminado el Acuerdo o a suspender su aplicación total o parcialmente, lo que deberá ser notificado por esa Parte al Secretario General de las Naciones Unidas y al Secretario General de la Organización de Estados Americanos.

## RATIFICACION Y ENTRADA EN VIGOR

## ARTICULO XX

El presente Acuerdo entrara en vigor en la fecha del intercambio de los respectivos instrumentos de ratificación. Su texto será transmitido por las Partes al Secretario General de las Naciones Unidas y al Secretario General de la Organización de Estados Americanos para su registro.

## ENMIENDAS

## ARTICULO XXI

El presente Acuerdo podrá ser enmendado por las Partes en cualquier momento por mutuo acuerdo. La entrada en vigor de las enmiendas se ajustara al procedimiento previsto en el Artículo XX.

## DURACION

## ARTICULO XXII

El presente Acuerdo tendrá duración indefinida. Podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes por nota diplomática dirigida a la otra, lo que deberá ser comunicado por la Parte denunciante al Secretario General de las Naciones Unidas y al Secretario General de la Organización de Estados Americanos. La denuncia será efectiva seis meses después de la fecha de recepción de dicha nota diplomática.

Hecho en la ciudad de Guadalajara (Estados Unidos Mexicanos), a los \_\_\_\_\_ días del mes de julio de 1991, en dos ejemplares originales, cada uno de ellos en los idiomas español y portugués, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno  
de la República Federativa  
del Brasil:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Por el Gobierno  
de la República Argentina:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Francisco Rezek — Signé par Francisco Rezek.

<sup>2</sup> Signed by Guido Di Tella — Signé par Guido Di Tella.

## ANEXO

ANEXO PAUTAS BÁSICAS DEL SISTEMA COMÚN DE CONTABILIDAD  
Y CONTROL DE MATERIALES NUCLEARES

## ARTÍCULO I

1. El Sistema Común de Contabilidad y Control de Materiales Nucleares (SCCC) es un conjunto de procedimientos instituido por las Partes a fin de verificar, con un grado razonable de certeza, que los materiales nucleares presentes en todas sus actividades nucleares no sean desviados hacia armas nucleares u otros dispositivos nucleares explosivos, según los términos del presente Acuerdo.

2. El SCCC comprende los Procedimientos Generales y los Manuales de Aplicación por categoría de instalación.

## ARTÍCULO II

El SCCC estará basado en una estructura de áreas de contabilidad de materiales nucleares y se aplicará a partir de uno de los siguientes puntos de iniciación:

a) La producción de cualquier material nuclear de composición y pureza adecuados para su uso directo en la fabricación de combustible nuclear o en enriquecimiento isotópico, incluidas las generaciones subsecuentes de material nuclear producidas a partir de tales materiales;

b) La importación de cualquier material nuclear que reúna las mismas características establecidas en el inciso a) precedente, o cualesquiera otros materiales nucleares producidos en una fase posterior del ciclo del combustible nuclear.

## ARTÍCULO III

Los materiales nucleares dejarán de estar sometidos al SCCC cuando:

a) Sean trasladados fuera de la jurisdicción o control de las Partes; o

b) Sean transferidos a un uso no nuclear o a un uso nuclear no relevante desde el punto de vista del SCCC; o

c) Se hayan consumido, diluido o transformado, de modo que no puedan utilizarse para cualquier uso nuclear relevante desde el punto de vista del SCCC, o que sean prácticamente irrecuperables.

## ARTÍCULO IV

La aplicación del SCCC a materiales nucleares utilizados en propulsión u operación nuclear de cualquier tipo de vehículo, incluyendo submarinos, o en otras actividades que por su naturaleza exijan un procedimiento especial, tendrá las siguientes características particulares:

a) la suspensión de las inspecciones, del acceso a los registros contables y operativos, de las notificaciones e informes previstos por el SCCC relativos a esos materiales nucleares mientras dure su afectación a las referidas actividades;

b) el sometimiento movimiento de esos materiales nucleares a los procedimientos referidos en el inciso a) cuando sean desafectados de esas actividades;

c) el registro por la AIACT de la cantidad total y de la composición de esos materiales nucleares que se encuentren bajo la jurisdicción o control de una de las Partes y de todo traslado de los mismos fuera de tal jurisdicción o control.

## ARTÍCULO V

El nivel adecuado de contabilidad y control de materiales nucleares para cada instalación será determinado según el valor estratégico obtenido del análisis de las siguientes variables:

- a) categoría del material nuclear, teniendo en cuenta la relevancia de su composición isotópica;
- b) tiempo de conversión;
- c) inventario/Flujo del material nuclear;
- d) categoría de la instalación;
- e) grado de importancia de la instalación con relación a otras existentes;
- f) existencia de métodos de contención y vigilancia.

## ARTÍCULO VI

El SCCC, según corresponda, incluirá medidas tales como:

a) Un sistema de registros e informes que refleje, para cada área de contabilidad de materiales nucleares, el inventario de materiales nucleares y los cambios de tal inventario;

b) Disposiciones para la correcta aplicación de los procedimientos y medidas de contabilidad y control;

c) Sistemas de mediciones para determinar los inventarios de material nuclear y sus variaciones;



d) La evaluación de la precisión y el grado de aproximación de las mediciones, el cálculo de la incertidumbre de estas;

e) Procedimientos para identificar, revisar y evaluar diferencias en las mediciones remitente-destinatario;

f) Procedimientos para efectuar un inventario físico;

g) Procedimientos para determinar y evaluar el material no contabilizado;

h) Aplicación de sistemas de contención y vigilancia.

---

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE ARGENTINE REPUBLIC ON THE EXCLUSIVELY PEACEFUL USE OF NUCLEAR ENERGY

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Argentine Republic, hereinafter referred to as "the Parties",

Noting the progress made in bilateral nuclear cooperation as a result of joint work in the framework of the Agreement on cooperation for the Development and Application of Peaceful Uses of Nuclear Energy, signed at Buenos Aires on 17 May 1980,<sup>2</sup>

Recalling the commitments made in the Joint Declarations on nuclear policy of Foz de Iguacu (1985), Brasília (1986), Viedma (1987) and Iperó (1988), reaffirmed by the Buenos Aires Joint Communiqué of 6 July 1990,

Considering the decisions adopted in the Foz de Iguacu Declaration of 28 November 1990 on Joint Argentine-Brazilian nuclear policy,

Reaffirming their decision to extend the process of integration between their two countries,

Taking into account the Treaty of Integration, Cooperation and Development between the Federative Republic of Brazil and the Argentine Republic of 29 November 1988<sup>3</sup> and Protocol No. 17 on nuclear cooperation of 10 December 1986,

Recognizing the importance to the scientific, technological, economic and social development of their peoples of the use of nuclear energy for peaceful purposes,

Agreeing that the benefits of all nuclear technology applications should be accessible for peaceful purposes to all States,

Reaffirming the principles of the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America,<sup>4</sup>

Have agreed as follows:

## BASIC COMMITMENT

## ARTICLE I

1. The Parties hereby undertake to use exclusively for peaceful purposes the nuclear material and facilities which are under their jurisdiction or control.
2. Accordingly, the Parties undertake to prohibit and prevent in their respective territories, and to refrain from engaging in, encouraging or authorizing, directly or indirectly, or in any way participating in:

<sup>1</sup> Came into force on 12 December 1991 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna, in accordance with article XX.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1339, p. 299.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1545, No. 1-26799.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 634, p. 281.

(a) The testing, use, manufacture, production or acquisition by any means whatsoever, of any nuclear weapons; and

(b) The receipt, storage, installation, deployment and any form of possession of any nuclear weapons.

3. Since, at the current time, no possible technical distinction can be made between explosive nuclear devices used for peaceful purposes and those intended for military purposes, the Parties also undertake to prohibit and prevent in their respective territories, and to refrain from engaging in, encouraging or authorizing, directly or indirectly, or in any way participating in the testing, use, manufacture, production or acquisition by any means whatsoever of any explosive nuclear device for as long as this technical limitation remains.

#### ARTICLE II

Nothing in this Agreement shall affect the inalienable right of the Parties to engage in research into or the production and use of nuclear energy for peaceful purposes, each Party preserving its industrial, technological and trade secrets, without discrimination and in accordance with articles I, III and IV.

#### ARTICLE III

Nothing in this Agreement shall limit the right of the Parties to use nuclear energy for the propulsion or operation of any type of vehicle, including submarines, since both functions are peaceful applications of nuclear energy.

#### ARTICLE IV

The Parties undertake to subject all nuclear materials in all nuclear activities carried out in their territories or under their jurisdiction or control in any place, to the Joint System for Accounting and Control of Nuclear Materials (SCCC) established in article V of this Agreement.

#### JOINT SYSTEM FOR ACCOUNTING AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIALS

#### ARTICLE V

The Parties hereby establish the Joint System for Accounting and Control of Nuclear Materials (hereinafter referred to as "SCCC"), the purpose of which shall be to verify, in accordance with the basic guidelines laid down in the annex which forms part of this Agreement, that nuclear materials in all nuclear activities of the Parties are not diverted for nuclear weapons or other explosive nuclear devices, in accordance with article I.

#### BRAZILIAN-ARGENTINE AGENCY FOR ACCOUNTING AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIALS

#### ARTICLE VI

The Parties hereby establish the Brazilian-Argentine Agency for Accounting and Control of Nuclear Materials (hereinafter referred to as ABACC), which shall have legal capacity to fulfil the purpose assigned to it under this Agreement.

## PURPOSE OF ABACC

## ARTICLE VII

The purpose of ABACC shall be to administer and apply SCCC in accordance with the provisions of this Agreement.

## POWERS OF ABACC

## ARTICLE VIII

The powers of ABACC shall be:

(a) To agree with the Parties on new general procedures and operational guidelines and on any changes which may be necessary to the existing procedures and guidelines;

(b) To carry out inspections and other procedures envisaged for the implementation of SCCC;

(c) To appoint inspectors to carry out the inspections referred to in subparagraph (b);

(d) To evaluate the inspections carried out in application of SCCC;

(e) To secure the necessary services to ensure the fulfilment of its purposes;

(f) To represent the Parties before third Parties in relation to the implementation of SCCC;

(g) To enter into international agreements with the express authorization of the Parties; and

(h) To institute legal proceedings.

## ORGANS OF ABACC

## ARTICLE IX

The organs of ABACC shall be the Commission and the secretariat.

## COMPOSITION OF THE COMMISSION

## ARTICLE X

The Commission shall consist of four members, each Party being responsible for designating two of them. The Commission shall be constituted within 60 days from the entry into force of this Agreement.

## FUNCTIONS OF THE COMMISSION

## ARTICLE XI

The Commission's functions shall be:

(a) To monitor the operation of SCCC;

(b) To approve the general procedures and operational guidelines referred to in article VIII, subparagraph (a), negotiated by the secretariat;

(c) To obtain the necessary resources for the establishment of the secretariat;

(d) To supervise the operation of the secretariat, drawing up such instructions and guidelines as it deems appropriate in each case;

(e) To appoint the professional staff of the secretariat and approve the appointment of support staff;

(f) To draw up the list of duly qualified inspectors, from among those proposed by the Parties, to carry out the inspection tasks entrusted to them by the secretariat;

(g) To inform the Party concerned of any anomalies which may arise in the application of SCCC, that Party being required to take the necessary measures to remedy the situation;

(h) To request the Parties to set up such ad hoc advisory groups as it deems necessary for improving the functioning of SCCC;

(i) To report to the Parties annually on progress in the application of SCCC;

(j) To inform the Parties of non-compliance by either of the Parties with the commitments made in this Agreement; and

(k) To establish its own rules and those of the secretariat.

#### COMPOSITION OF THE SECRETARIAT

##### ARTICLE XII

1. The secretariat shall consist of the professional staff appointed by the Commission, and support staff. In performing their functions, staff members of the secretariat shall be subject to the approved rules and to the guidelines formulated by the Commission.

2. The function of secretary of ABACC shall rotate annually between the highest-ranking staff members of the nationality of each Party, starting with the nationality other than that of the host country.

3. The inspectors appointed under article VIII, subparagraph (c), shall, while carrying out the functions entrusted to them by the secretariat in respect of SCCC, be answerable exclusively to the secretariat.

#### FUNCTIONS OF THE SECRETARIAT

##### ARTICLE XIII

The functions of the secretariat shall be:

(a) To implement the guidelines and instructions issued by the Commission;

(b) In this context, to carry out the necessary activities for the application and administration of SCCC;

(c) To act, by mandate of the Commission, as representative of ABACC in its relations with the Parties and vis-à-vis third Parties;

(d) To appoint, from among the inspectors included in the list referred to in article XI, subparagraph (f), those who are to carry out the inspection tasks determined by the application of SCCC, bearing in mind that inspectors of the nationality of one Party shall inspect the facilities of the other Party, and to instruct them on the performance of their functions;

(e) To receive the reports of inspectors with the results of their inspections;

(f) To make an evaluation of the inspections in accordance with the appropriate procedures;

(g) To inform the Commission immediately of any discrepancy in the records of either of the Parties revealed in the course of evaluating the results of inspections;

(h) To draw up the budget of ABACC for approval by the Commission; and

(i) To report periodically to the Commission on its activities and, in particular, on progress in the application of SCCC.

#### CONFIDENTIALITY OF INFORMATION

##### ARTICLE XIV

1. ABACC shall not be authorized to divulge industrial or commercial information or any other information of a confidential nature on the facilities and characteristics of the Parties' nuclear programmes without the express consent of the Parties.

2. Without prejudice to the responsibilities of ABACC, no member of the Commission, staff member of the secretariat, inspector or any other person involved in the application of SCCC shall reveal industrial or commercial information or any other information of a confidential nature on the facilities and characteristics of the Parties' nuclear programmes to which they have access as a result of the exercise of their functions or at the time of carrying out those functions. This obligation shall continue even after they have ceased to serve in ABACC or in relation to the application of SCCC.

3. The penalties for violations of paragraph 2 of this article shall be determined by the respective national legislation; each Party shall punish violations committed by its own nationals, regardless of where they were perpetrated.

#### HEADQUARTERS OF ABACC

##### ARTICLE XV

1. The headquarters of ABACC shall be in the city of Rio de Janeiro.

2. ABACC shall negotiate the corresponding headquarters agreement with the Federative Republic of Brazil.

## FINANCIAL AND TECHNICAL SUPPORT

## ARTICLE XVI

1. The Parties shall provide the necessary funds for the operation of SCCC and ABACC on an equitable basis.
2. The Parties shall make their technical capacity available to ABACC in order to support its activities. Persons assigned temporarily to these support tasks shall be subject to the obligation laid down in article XIV.

## PRIVILEGES AND IMMUNITIES

## ARTICLE XVII

1. ABACC shall have juridical personality and full legal capacity. Its privileges and immunities and those of its staff members in Brazil shall be established in the headquarters agreement referred to in article XV.
2. The privileges and immunities of inspectors and other staff members assigned temporarily to ABACC shall be established in an additional protocol.

## INTERPRETATION AND APPLICATION

## ARTICLE XVIII

Disagreements on the interpretation and application of this Agreement shall be resolved by the Parties through the diplomatic channel.

## NON-COMPLIANCE WITH THE AGREEMENT

## ARTICLE XIX

Serious non-compliance with this Agreement by one of the Parties shall entitle the other Party to terminate the Agreement or to suspend its application in full or in part, such Party being required to notify accordingly the Secretary-General of the United Nations and the Secretary-General of the Organization of American States.

## RATIFICATION AND ENTRY INTO FORCE

## ARTICLE XX

This Agreement shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification. Its text shall be transmitted by the Parties to the Secretary-General of the United Nations and the Secretary-General of the Organization of American States, for registration.

## AMENDMENTS

## ARTICLE XXI

This Agreement may be amended by the Parties at any time by mutual agreement. Such amendments shall enter into force in accordance with the procedure laid down in article XX.

## DURATION

## ARTICLE XXII

This Agreement shall remain in force indefinitely. It may be denounced by either Party through a diplomatic note sent to the other Party, and the denouncing Party shall notify the Secretary-General of the United Nations and the Secretary-General of the Organization of American States. Such denunciation shall take effect six months after the date of receipt of the diplomatic note.

DONE at Guadalajara (United Mexican States) on 18 July 1991 in two originals, each in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Federative Republic  
of Brazil:

*[Signed]*

FRANCISCO REZEK

For the Government  
of the Argentine Republic:

*[Signed]*

GUIDO DI TELLA



## ANNEX

BASIC GUIDELINES OF THE JOINT SYSTEM FOR ACCOUNTING  
AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIALS

## ARTICLE I

1. The Joint System for Accounting and Control of Nuclear Materials (SCCC) is a set of procedures established by the Parties in order to verify, with a reasonable degree of certainty, that no nuclear materials used in their nuclear activities are diverted for nuclear weapons or other explosive nuclear devices, in accordance with the terms of this Agreement.
2. SCCC consists of general procedures and operating manuals by category of facility.

## ARTICLE II

SCCC shall be based on a structure of areas of accounting of nuclear materials and shall start to apply at one of the following points:

(a) The production of any nuclear material of adequate composition and purity for direct use in the manufacture of nuclear fuel or isotopic enrichment, including subsequent generations of nuclear material produced from such materials;

(b) The import of any nuclear material having the same characteristics as those defined in subparagraph (a) above, as well as any other nuclear materials produced at a later stage in the nuclear fuel cycle.

## ARTICLE III

Nuclear materials shall cease to be subject to SCCC when:

(a) They are transferred outside the jurisdiction or control of the Parties;

(b) They are transferred to a non-nuclear use or a nuclear use which is not relevant from the standpoint of SCCC; or

(c) They have been used, diluted or modified in such a way that they cannot be used for any nuclear purpose which is relevant from the standpoint of SCCC or they are for practical purposes irretrievable.

## ARTICLE IV

The application of SCCC to nuclear materials used for the nuclear propulsion or operation of any type of vehicle, including submarines, or in other activities which by their nature require a special procedure, shall have the following special characteristics:

(a) Suspension of inspections, of access to accounting and operating records, and of the notifications and reports required by SCCC in relation to these nuclear materials, for as long as they are used for the activities in question;

(b) Re-subjection of such nuclear materials to the procedures referred to in subparagraph (a) when the materials are no longer used for such activities;

(c) Registration by ABACC of the total quantity and composition of such nuclear materials which are under the jurisdiction or control of one of the Parties, and of any transfer of such materials outside such jurisdiction or control.

#### ARTICLE V

The appropriate level of accounting and control of nuclear materials for each facility shall be determined in accordance with the strategic value derived from an analysis of the following variables:

- (a) Category of nuclear material, taking into account the relevance of its isotopic composition;
- (b) Conversion time;
- (c) Inventory/flow of nuclear material;
- (d) Category of the facility;
- (e) Degree of importance of the facility compared with other existing facilities;
- (f) Existence of methods of containment and monitoring.

#### ARTICLE VI

SCCC shall include, as appropriate, measures such as:

- (a) A system of records and reports which, for each area of accounting of nuclear materials, reflects the inventory of nuclear materials and changes in that inventory;
  - (b) Provisions for the proper application of accounting and control procedures and measures;
  - (c) Measurement systems to determine inventories of nuclear material and variations in those inventories;
  - (d) Evaluation of the precision and degree of approximation of measurements, and calculation of inaccuracies in those measurements;
  - (e) Procedures to identify, review and evaluate differences in the measurements made by senders and recipients;
  - (f) Procedures for carrying out a physical inventory;
  - (g) Procedures for determining and evaluating unrecorded material;
  - (h) Application of containment and monitoring systems.
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET  
LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE RELATIF À L'UTILISATION  
DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES FINS EXCLUSIVEMENT  
PACIFIQUES

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République argentine (ci-après dénommés « les Parties »),

Constatant les progrès obtenus dans la coopération nucléaire bilatérale à la suite du travail en commun dans le cadre de l'Accord de coopération relatif au développement et à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, signé à Buenos Aires le 17 mai 1980<sup>2</sup>;

Rappelant les engagements pris dans les déclarations conjointes sur la politique nucléaire, de Foz do Iguazu (1985), Brasilia (1986), Viedma (1987) et Iperó (1988), engagements réaffirmés par le Communiqué conjoint de Buenos Aires, en date du 6 juillet 1990;

Considérant les décisions adoptées dans la Déclaration sur la politique nucléaire commune brésilienne-argentine de Foz do Iguazu, en date du 28 novembre 1990;

Réaffirmant leur décision de renforcer le processus d'intégration entre les deux pays;

Tenant compte du traité d'intégration, de coopération et de développement entre la République fédérative du Brésil et la République argentine, en date du 29 novembre 1988<sup>3</sup> et du Protocole n° 17 de coopération nucléaire en date du 10 décembre 1986;

Reconnaissant l'importance de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques pour le développement scientifique, technologique, économique et social de leurs peuples;

Convenant que les avantages de toutes les applications de la technologie nucléaire devront être accessibles à des fins pacifiques pour tous les Etats;

Réaffirmant les principes du Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine<sup>4</sup>;

Sont convenus de ce qui suit :

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 12 décembre 1991 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vienne, conformément à l'article XX.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1339, p. 299.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1545, n° I-26799.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 634, p. 281.

## ENGAGEMENT FONDAMENTAL

*Article premier*

1. Les Parties s'engagent à utiliser exclusivement à des fins pacifiques le matériel et les installations nucléaires soumis à leur juridiction ou à leur contrôle.

2. Les Parties s'engagent, en conséquence, à interdire et à empêcher sur leurs territoires respectifs, ainsi qu'à s'abstenir de réaliser, d'encourager ou d'autoriser, directement ou indirectement :

a) L'essai, l'utilisation, la fabrication, la production ou l'acquisition, par quelque moyen que ce soit, de toute arme nucléaire, et

b) La réception, le remisage, l'installation, la mise en place ou toute autre forme de possession d'une arme nucléaire quelconque, ou d'y participer de quelque manière que ce soit.

3. Tenant compte du fait qu'il n'existe pas actuellement de distinction technique possible entre les dispositifs nucléaires explosifs à des fins pacifiques et ceux qui sont destinés à des fins militaires, les Parties s'engagent, en outre, à interdire et à empêcher sur leurs territoires respectifs, ainsi qu'à s'abstenir de réaliser, d'encourager ou d'autoriser, directement ou indirectement l'essai, l'utilisation, la fabrication, la production ou l'acquisition, par quelque moyen que ce soit, de tout dispositif nucléaire explosif quelconque ou d'y participer de quelque manière que ce soit, tant que persistera la limitation technique mentionnée.

*Article II*

Aucune des dispositions du présent Accord n'affectera le droit inaliénable des Parties de procéder à la recherche, à la production et à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, chaque Partie préservant ses secrets industriels, technologiques et commerciaux, sans discrimination, conformément aux dispositions des articles I, III et IV.

*Article III*

Aucune des dispositions du présent Accord ne limitera le droit des Parties d'utiliser l'énergie nucléaire pour la propulsion ou le fonctionnement d'un type quelconque de véhicule, y compris les sous-marins, étant donné qu'il s'agit dans les deux cas d'applications pacifiques de l'énergie nucléaire.

*Article IV*

Les Parties s'engagent à soumettre tous les matériels nucléaires utilisés dans toutes les activités nucléaires réalisées sur leurs territoires ou sur des territoires soumis à leur juridiction ou placés sous leur contrôle, en quelque lieu que ce soit, au Système commun de comptabilisation et de contrôle des matières nucléaires (SCCC), établi par l'article V du présent Accord.

SYSTÈME COMMUN DE COMPTABILISATION ET DE CONTRÔLE  
DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

*Article V*

Les Parties établissent le Système commun de comptabilisation et de contrôle des matières nucléaires (ci-après dénommé « SCCC »), qui aura pour but de vérifier, conformément aux directives de base fixées dans l'annexe constituant une partie du présent Accord, que les matières nucléaires utilisées dans toutes les activités nucléaires des Parties ne soient pas détournées vers la production d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs nucléaires explosifs, conformément aux dispositions de l'article premier.

AGENCE BRÉSILIENNE-ARGENTINE DE COMPTABILISATION  
ET DE CONTRÔLE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

*Article VI*

Les Parties établissent une Agence brésilienne-argentine de comptabilisation et de contrôle des matières nucléaires (ci-après dénommée « ABACC »), qui aura la personnalité juridique pour atteindre l'objectif que lui attribue le présent Accord.

OBJECTIF DE L'ABACC

*Article VII*

L'objectif de l'ABACC est d'administrer et d'appliquer le SCCC, conformément aux dispositions du présent Accord.

FACULTÉS DE L'ABACC

*Article VIII*

L'ABACC aura les facultés suivantes :

- a) Mettre au point d'un commun accord avec les Parties les nouvelles procédures générales et les manuels d'application, ainsi que les modifications éventuellement nécessaires des procédures existantes;
- b) Effectuer les inspections et autres procédures prévues pour l'application du SCCC;
- c) Désigner les inspecteurs qui effectueront les inspections mentionnées à l'alinéa b;
- d) Évaluer les inspections réalisées pour l'application du SCCC;
- e) Engager les services nécessaires pour assurer l'accomplissement de son objectif;
- f) Représenter les Parties auprès de tiers en ce qui concerne l'application du SCCC;
- g) Conclure des accords internationaux, avec l'autorisation expresse des Parties; et
- h) Ester en justice.

## ORGANES DE L'ABACC

*Article IX*

Les organes de l'ABACC seront la Commission et le Secrétariat.

## COMPOSITION DE LA COMMISSION

*Article X*

La Commission sera composée de quatre membres, la désignation de deux d'entre eux incombant à chaque Partie. La Commission sera constituée dans les soixante jours au plus qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

## FONCTIONS DE LA COMMISSION

*Article XI*

La Commission aura les fonctions suivantes :

- a) Veiller au fonctionnement du SCCC;
- b) Approuver les procédures générales et les manuels d'application mentionnés à l'article VIII, point a, négociés par le Secrétariat;
- c) Trouver les moyens nécessaires à l'établissement du Secrétariat;
- d) Surveiller le fonctionnement du Secrétariat, en élaborant les instructions et directives qui seront jugées nécessaires dans chaque cas;
- e) Désigner le personnel professionnel du Secrétariat et approuver la désignation du personnel auxiliaire;
- f) Mettre au point la liste des inspecteurs dûment qualifiés, choisis parmi les candidats proposés par les Parties, qui exécuteront les tâches d'inspection déterminées par le Secrétariat;
- g) Porter les anomalies qui peuvent se présenter dans l'application du SCCC à la connaissance de la partie intéressée, laquelle sera obligée de prendre les mesures nécessaires pour remédier à la situation;
- h) Demander aux Parties de constituer les groupes de conseillers spéciaux qu'elle jugerait nécessaires pour le meilleur fonctionnement du SCCC;
- i) Informer annuellement les Parties sur l'état d'avancement de l'application du SCCC;
- j) Informer les Parties sur le non-accomplissement par l'une des Parties des engagements pris dans le présent Accord; et
- k) Arrêter son propre règlement et celui du Secrétariat.

## COMPOSITION DU SECRÉTARIAT

*Article XII*

1. Le Secrétariat sera composé des professionnels désignés par la Commission et du personnel auxiliaire. Dans l'accomplissement de leurs fonctions, les fonc-

tionnaires du Secrétariat seront soumis au règlement approuvé et aux directives formulées par la Commission.

2. Les fonctionnaires de rang supérieur ayant la nationalité de l'une des deux Parties se succéderont annuellement dans l'exercice des fonctions de Secrétaire de l'ABACC, en commençant par celui qui aura une nationalité autre que celle du pays siège.

3. Les inspecteurs désignés en vertu de l'article VIII, point *c*, lorsqu'ils seront dans l'exercice des fonctions attribuées par le Secrétariat en relation avec le SCCC, dépendront exclusivement du Secrétariat susmentionné.

#### FONCTIONS DU SECRÉTARIAT

##### *Article XIII*

Les fonctions du Secrétariat seront les suivantes :

- a) Exécuter les directives et instructions établies par la Commission;
- b) Dans ce contexte, exercer les activités nécessaires à l'application et à l'administration du SCCC;
- c) Agir, sur mandat de la Commission, en tant que représentants de l'ABACC dans leurs relations avec les Parties contractantes et auprès des tiers;
- d) Désigner, parmi les inspecteurs figurant sur la liste mentionnée à l'article XI, point *f*, ceux qui devront exécuter les tâches d'inspection déterminées pour l'application du SCCC, en tenant compte du fait que les inspecteurs ayant la nationalité de l'une des parties inspecteront les installations de l'autre Partie, et donner des instructions auxdits inspecteurs concernant l'exercice de leurs fonctions;
- e) Recevoir les rapports des inspecteurs comprenant les résultats de leurs inspections;
- f) Procéder à l'évaluation des inspections conformément aux procédures appropriées;
- g) Informer immédiatement la Commission de toute divergence apparaissant dans les registres de chacune des Parties, qui serait découverte lors de l'évaluation des résultats des inspections;
- h) Préparer le budget de l'ABACC aux fins d'approbation par la Commission; et
- i) Informer périodiquement la Commission sur des activités et, en particulier, sur l'état d'avancement de l'application du SCCC.

#### CONFIDENTIALITÉ DE L'INFORMATION

##### *Article XIV*

1. L'ABACC ne sera pas autorisée à divulguer des informations industrielles ou commerciales, ou toute autre information de nature confidentielle, sur les installations et les caractéristiques des programmes nucléaires des Parties, sans leur consentement exprès.

2. Sans préjudice des responsabilités de l'ABACC, les membres de la Commission ainsi que les fonctionnaires du Secrétariat, les inspecteurs et toutes les personnes impliquées dans l'application du SCCC, ne révéleront pas des informations industrielles ou commerciales, ou toute autre information de nature confidentielle, sur les installations et sur les caractéristiques des programmes nucléaires des Parties, informations auxquelles ils auraient eu accès dans l'exercice de leurs fonctions ou à l'occasion de leur exercice. Cette obligation sera toujours valable même après qu'ils auront cessé d'exercer leurs fonctions à l'ABACC ou en relation avec le SCCC.

3. Les sanctions à l'égard des infractions au paragraphe 2 du présent article, seront déterminées par les législations nationales respectives, chaque Partie prononçant la sanction des infractions commises par ses nationaux, indépendamment du lieu où elles auront été commises.

#### SIÈGE DE L'ABACC

##### *Article XV*

1. Le siège de l'ABACC sera situé dans la ville de Rio de Janeiro.
2. L'ABACC négociera avec la République fédérative du Brésil l'Accord de siège correspondant.

#### APPUI FINANCIER ET TECHNIQUE

##### *Article XVI*

1. Les Parties fourniront à égalité les fonds nécessaires au fonctionnement du SCCC et de l'ABACC.
2. Les Parties mettront leur capacité technique à la disposition de l'ABACC, pour appuyer ses activités. Les personnes qui seront désignées à titre temporaire pour ces tâches d'appui seront soumises à l'obligation établie par l'article XIV.

#### PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

##### *Article XVII*

1. L'ABACC jouira de la personnalité et de la pleine capacité juridiques. Ses privilèges et immunités et ceux de ses fonctionnaires au Brésil seront établis dans l'Accord de siège mentionné à l'article XV.
2. Les privilèges et immunités des inspecteurs et des autres fonctionnaires en mission temporaire au service de l'ABACC seront établis dans un protocole complémentaire.

#### INTERPRÉTATION ET APPLICATION

##### *Article XVIII*

Les différends relatifs à l'interprétation et à l'application du présent Accord seront réglés par les Parties par la voie diplomatique.



## DÉFAUT D'OBSERVATION DE L'ACCORD

*Article XIX*

Le défaut d'observation grave du présent Accord par l'une des Parties donnera à l'autre Partie le droit de considérer l'Accord comme expiré ou de suspendre son application, en totalité ou en partie, cette même Partie devant notifier le fait au Secrétaire général des Nations Unies et au Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains.

## RATIFICATION ET ENTRÉE EN VIGUEUR

*Article XX*

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification respectifs. Le texte en sera transmis par les Parties au Secrétaire général des Nations Unies et au Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains, aux fins d'enregistrement.

## MODIFICATIONS

*Article XXI*

Le présent Accord pourra être modifié par les Parties à tout moment, par accord mutuel. L'entrée en vigueur des modifications s'effectuera conformément à la procédure prévue à l'article XX.

## DURÉE

*Article XXII*

Le présent Accord aura une durée indéfinie. Il pourra être dénoncé par l'une quelconque des Parties par note diplomatique adressée à l'autre Partie, ce qui devra être communiqué par la Partie dénonçante au Secrétaire général des Nations Unies et au Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains. La dénonciation prendra effet six mois après la date de réception de cette note diplomatique.

FAIT en la ville de Guadalajara (Etats-Unis du Mexique), le 18<sup>e</sup> jour du mois de juillet 1991, en deux exemplaires originaux, dans les langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative  
du Brésil :

[Signé]

FRANCISCO REZEK

Pour le Gouvernement  
de la République argentine :

[Signé]

GUIDO DI TELLA

## ANNEXE

DIRECTIVES FONDAMENTALES DU SYSTÈME DE COMPTABILISATION  
ET DE CONTRÔLE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES*Article premier*

1. Le Système commun de comptabilisation et de contrôle des matières nucléaires (SCCC) constitue un ensemble de procédures institué par les Parties afin de vérifier, avec un degré raisonnable de certitude, que les matières nucléaires présentes dans toutes leurs activités nucléaires ne soient pas détournées vers la production d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs nucléaires explosifs selon les termes du présent Accord.

2. Le SCCC comprend les procédures générales et les manuels d'application, par catégorie d'installation.

*Article II*

Le SCCC sera fondé sur une structure de zones de comptabilisation de matières nucléaires et s'appliquera à partir d'un des points de départ suivants :

a) La production de toute matière nucléaire quelconque de composition et de degré de pureté correspondant à son utilisation directe dans la fabrication de combustible nucléaire ou pour l'enrichissement isotopique, y compris les générations suivantes de matières nucléaires produites à partir de ces matières;

b) L'importation de toute matière nucléaire réunissant les mêmes caractéristiques que celles qui sont précisées au point a ci-dessus, ainsi que toutes autres matières nucléaires produites lors d'une phase postérieure du cycle du combustible nucléaire.

*Article III*

Les matières nucléaires cesseront d'être soumises au SCCC quand :

a) Elles seront transportées hors de la juridiction ou du contrôle des Parties; ou

b) Elles seront transférées pour une utilisation non nucléaire ou pour une utilisation nucléaire ne relevant pas de la compétence du SCCC; ou

c) Si elles ont été consommées, diluées ou transformées de telle manière qu'elles ne puissent servir à une quelconque utilisation nucléaire relevant de la compétence du SCCC, ou si elles sont pratiquement irrécupérables.

*Article IV*

L'application du SCCC à des matières nucléaires utilisées pour la propulsion ou le fonctionnement nucléaire de tout type de véhicule, y compris les sous-marins, et pour d'autres activités qui, en raison de leur nature, exigent le recours à une procédure spéciale, aura les caractéristiques particulières suivantes :

a) Suspension des inspections, de l'accès aux registres comptables et registres d'opérations, des notifications et des rapports prévus par le SCCC concernant ces matières nucléaires, pour la durée de leur affectation aux activités mentionnées;

b) Nouvelle soumission de ces matières nucléaires aux procédures décrites au point a ci-dessus, lorsqu'elles ne seront plus affectées à ces activités;

c) L'enregistrement par l'ABACC de la quantité totale et de la composition de ces matières nucléaires qui se trouvent sous la juridiction ou le contrôle de l'une des Parties, ainsi que de tout transport de ces matières à l'extérieur de cette juridiction ou de ce contrôle.

*Article V*

Le niveau satisfaisant de comptabilisation et de contrôle de matières nucléaires pour chaque installation sera déterminé selon la valeur stratégique obtenue par l'analyse des variables suivantes :

- a) Catégorie de la matière nucléaire, compte tenu de l'importance de sa composition isotopique;
- b) Temps de conversion;
- c) Inventaire/flux de la matière nucléaire;
- d) Catégorie de l'installation;
- e) Degré d'importance de l'installation comparée à d'autres installations existantes; et
- f) Existence de méthodes de confinement et de surveillance.

*Article VI*

Le SCCC comprendra, en tant que de besoin, des mesures telles que les suivantes :

- a) Un système d'enregistrements et de rapports reflétant, pour chaque domaine de comptabilisation de matières nucléaires, l'inventaire de matières nucléaires et les fluctuations d'un tel inventaire;
  - b) Des dispositions en vue d'une application correcte des procédures et des mesures de comptabilisation et de contrôle;
  - c) Des systèmes de mesures pour déterminer les inventaires de matières nucléaires et leurs fluctuations;
  - d) L'évaluation de la précision et du degré d'approximation des mesures, ainsi que le calcul de leurs imprécisions;
  - e) Les procédures pour l'identification, la révision et l'évaluation des différences dans les mesures fournisseur-destinataire;
  - f) Les procédures pour effectuer un inventaire physique;
  - g) Les procédures pour déterminer et évaluer les matières non comptabilisées;
  - h) L'application de systèmes de confinement et de surveillance.
-



No. 28628

---

**ARGENTINA**  
and  
**PERU**

**Agreement on prevention of the abuse of and suppression of  
the illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic sub-  
stances. Signed at Trujillo on 10 October 1989**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Argentina on 30 January 1992.*

---

**ARGENTINE**  
et  
**PÉROU**

**Accord relatif à la prévention de l'utilisation et la répression  
du trafic illicite de stupéfiants et de substances psycho-  
tropes. Signé à Trujillo le 10 octobre 1989**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Argentine le 30 janvier 1992.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ SOBRE PREVENCIÓN DEL USO INDEBIDO Y REPRESIÓN DEL TRÁFICO ILÍCITO DE ESTUPEFACIENTES Y DE SUSTANCIAS SICOTRÓPICAS

El Gobierno de la República Argentina

y

El Gobierno de la República del Perú,

en adelante denominados las Partes Contratantes;

REAFIRMANDO los compromisos que ambos Estados han contraído como Partes de la Convención Unica de 1961 sobre Estupefacientes, enmendada por el Protocolo de Modificación del 25 de Marzo de 1972, de la Convención sobre Sustancias Sicotrópicas del 21 de febrero de 1971 y del Acuerdo Sudamericano sobre Estupefacientes y Psicotrópicos del 27 de Abril de 1973;

TENIENDO presente la Convención de las Naciones Unidas contra el Tráfico Ilícito de Estupefacientes y Sustancias Sicotrópicas, aprobada en Viena el 20 de Diciembre de 1988.

RECONOCIENDO que ambos Estados se ven cada vez más afectados por el tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias sicotrópicas.

TENIENDO en cuenta sus sistemas constitucionales, legales y administrativos y el respeto de los derechos inherentes a la soberanía nacional de sus respectivos Estados;

Convienen lo siguiente:

ARTICULO I

Las Partes Contratantes cooperarán en la lucha contra el uso indebido y el tráfico ilícitos de estupefacientes y sustancias

sicotrópicas a través de sus respectivos organismos y servicios nacionales competentes, los que mantendrán una asistencia técnico-científica, así como un intercambio frecuente de informaciones relacionadas con el objeto del presente Convenio.

#### ARTICULO II

Para el logro de los objetivos del presente Convenio, las Partes Contratantes acuerdan crear la Comisión Mixta Argentino-Peruana sobre Uso Indebido y Tráfico Ilícito de Estupefacientes y Sustancias Sicotrópicas, integrada por representantes de los organismos y servicios nacionales competentes de ambos Estados, que actuará como mecanismo de cooperación para la prevención y control del uso indebido y represión del tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias sicotrópicas.

#### ARTICULO III

La Comisión Mixta podrá designar sub-comisiones para el desarrollo de las acciones específicas contempladas en el presente Convenio. Igualmente, podrá designar grupos de trabajo para analizar y estudiar un determinado asunto y para formular las recomendaciones o medidas que considere oportunas.

#### ARTICULO IV

La Comisión Mixta tendrá las facultades siguientes:

- a.- Recomendar las acciones específicas que se consideren convenientes para el logro de los objetivos propuestos en el presente Convenio, a través de los organismos y servicios nacionales competentes de cada Parte Contratante;
  - b.- Sugerir a los respectivos Gobiernos las recomendaciones que considere necesarias para modificar el presente Convenio.
- La Comisión Mixta estará coordinada por los Ministerios de Relaciones Exteriores de ambas Partes Contratantes y se reunirá alternativamente en la Argentina y el Perú en la oportunidad en que se convenga por vía diplomática.

## ARTICULO V

La cooperación objeto del presente Convenio comprenderá:

- a.- Intercambio de información sobre las acciones emprendidas en ambos Estados para prestar la asistencia necesaria a los fármacodependientes y los métodos de prevención;
- b.- Intercambio constante de información y datos sobre el tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias sicotrópicas dentro de los límites permitidos por los respectivos ordenamientos jurídicos;
- c.- Intercambio de expertos de los organismos competentes para actualizar las técnicas y estructuras de organización en la lucha contra el tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias sicotrópicas;
- d.- Intercambio de visitas del personal de los respectivos organismos competentes para coordinar actividades conjuntas en el área de prevención y control del uso indebido y represión del tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias sicotrópicas;
- e.- Programación de encuentros entre las autoridades competentes en la recuperación de los fármacodependientes con la posibilidad de organizar cursos de entrenamiento especializado;
- f.- Intercambio de información sobre las iniciativas tomadas por las Partes para favorecer a las entidades que se ocupan de la recuperación de los fármacodependientes.

## ARTICULO VI

A los efectos del presente Acuerdo, se entiende por estupefacientes todas las sustancias enumeradas y descritas en la Convención Única sobre Estupefacientes de 1953, enmendada por el Protocolo de 1972 y por sustancias sicotrópicas, las sustancias enumeradas y descritas en el Convenio sobre Sustancias Sicotrópicas de 1971.

## ARTICULO VII

El presente Convenio será ratificado de conformidad con las normas constitucionales de ambas Partes Contratantes y entrará



en vigor en la fecha en que se intercambien los instrumentos de ratificación.

ARTICULO VIII

El presente Acuerdo tendrá una duración ilimitada, a menos que una de las Partes lo denuncie. En ese caso la denuncia surtirá efectos tres meses después de la recepción de la notificación por vía diplomática.

Hecho en la ciudad de Trujillo, República del Perú, el 10 de octubre de 1989, en dos ejemplares en idioma castellano, siendo ambos igualmente auténticos

Por el Gobierno  
de la República Argentina:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Por el Gobierno  
de la República del Perú:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Domingo Cavallo — Signé par Domingo Cavallo.

<sup>2</sup> Signed by Guillermo L. Cox — Signé par Guillermo L. Cox.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU ON PREVENTION OF THE ABUSE OF AND SUPPRESSION OF THE ILLICIT TRAFFIC IN NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES

The Government of the Argentine Republic, and

The Government of the Republic of Peru, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Reaffirming the commitments made by both States as parties to the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961,<sup>2</sup> as amended by the Protocol of 25 March 1972,<sup>3</sup> the Convention on Psychotropic Substances of 21 February 1971<sup>4</sup> and the South American Agreement on Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 27 April 1973,<sup>5</sup>

Bearing in mind the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances, adopted at Vienna on 20 December 1988,<sup>6</sup>

Recognizing that both States are being increasingly affected by illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances,

Taking into account their constitutional, legal and administrative systems and respecting the rights inherent in the national sovereignty of their respective States,

Have agreed as follows:

*Article I*

The Contracting Parties shall cooperate in combating the abuse of and illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances through the competent national bodies and services of their respective countries, which shall provide technical and scientific assistance and frequent exchanges of information pertaining to the purpose of this Agreement.

*Article II*

To achieve the objectives of this Agreement, the Contracting Parties agree to establish a Joint Argentine-Peruvian Commission on the abuse of and illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances, composed of representatives of the competent national bodies and services of both States, which shall act as a mecha-

<sup>1</sup> Came into force on 23 December 1991 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Buenos Aires, in accordance with article VII.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 151. See also vol. 557, p. 280 (corrigendum to vol. 520, p. 309); vol. 570, p. 346 (procès-verbal of rectification of the authentic Russian text), and vol. 590, p. 325 (procès-verbal of rectification of the authentic Spanish text).

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 976, p. 3.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 1039, p. 53.

<sup>6</sup> *Ibid.*, vol. 1582, No. I-27627.

nism for cooperation for the prevention and control of the abuse of and suppression of the traffic in narcotic drugs and psychotropic substances.

### *Article III*

The Joint Commission may appoint subcommissions to implement the specific actions envisaged in this Agreement. It may also appoint working groups to analyse and study a particular subject and to formulate such recommendations or measures as it may consider appropriate.

### *Article IV*

The Joint Commission shall have the following mandate:

(a) To recommend the specific measures it deems appropriate to achieve the objectives of this Agreement through the competent national bodies and services of each Contracting Party;

(b) To submit to the respective Governments such recommendations as it may consider necessary to amend this Agreement.

The Joint Commission shall be coordinated by the Ministries of Foreign Affairs of both Contracting Parties and shall meet alternately in Argentina and Peru at such times as are agreed upon through the diplomatic channel.

### *Article V*

The cooperation provided for under this Agreement shall include:

(a) The exchange of information on actions undertaken in both States to provide drug addicts with the necessary assistance and on methods of prevention;

(b) The continuous exchange of information and data on illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances within the limits allowed by their respective legal systems;

(c) The exchange of experts from the competent bodies to modernize techniques and organizational structures to combat illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances;

(d) The exchange of visits by personnel of the respective competent bodies to coordinate joint activities in the area of prevention and control of the abuse of and suppression of the illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances;

(e) The planning of meetings between the competent authorities on the rehabilitation of drug addicts, possibly with a view to organizing training and specialization courses;

(f) The exchange of information on initiatives undertaken by the two Parties for the benefit of entities which promote the recovery of drug addicts.

### *Article VI*

For purposes of this Agreement, narcotic drugs shall be understood to mean the substances listed and described in the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961, amended by the Protocol of 1972. Psychotropic substances shall be understood to mean those substances listed and described in the Convention on Psychotropic Substances of 1971.

*Article VII*

This Agreement shall be ratified in accordance with the constitutional requirements of both Contracting Parties and shall enter into force on the date on which the instruments of ratification are exchanged.

*Article VIII*

This Agreement shall remain in force indefinitely, unless one of the Parties denounces it. In that case, the denunciation shall take effect three months after the notification is received through the diplomatic channel.

DONE at Trujillo, Republic of Peru, on 10 October 1989, in duplicate in the Spanish language, both copies being equally authentic.

For the Government  
of the Argentine Republic:

[DOMINGO CAVALLO]

For the Government  
of the Republic of Peru:

[GUILLERMO L. COX]

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU RELATIF A LA PRÉVENTION DE L'UTILISATION ET LA RÉPRESSION DU TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS ET DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Pérou (ci-après dénommés « Parties contractantes »);

Réaffirmant les engagements que les deux Etats ont contractés en qualité de Parties à la Convention unique sur les stupéfiants de 1961<sup>2</sup> modifiée par le Protocole du 25 mars 1972<sup>3</sup>, ainsi qu'à la Convention sur les substances psychotropes du 21 février 1971<sup>4</sup> et à l'Accord sud-américain relatif aux stupéfiants et aux substances psychotropes du 27 avril 1973<sup>5</sup>;

Ayant présente à l'esprit la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, conclue à Vienne en 1988<sup>6</sup>;

Reconnaissant que les deux Etats sont toujours plus frappés par le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes;

Tenant compte de leurs ordres constitutionnel, juridique et administratif, ainsi que du respect des droits inhérents à la souveraineté de chaque Etat;

Conviennent de ce qui suit :

*Article premier*

Les Parties contractantes coopèrent dans la lutte contre l'utilisation et le trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes par l'intermédiaire de leurs organismes et services nationaux compétents respectifs, lesquels se prêtent mutuellement une assistance technique et scientifique et procèdent à de fréquents échanges d'informations sur les questions ayant trait à l'objet du présent Accord.

*Article II*

Pour réaliser les objectifs du présent Accord, les Parties contractantes conviennent de créer la Commission mixte argentino-péruvienne sur l'utilisation et le trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes composée de représentants des organismes et services nationaux compétents des deux Etats, qui servira de mécanisme de coopération pour la prévention et la répression de l'utilisation et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 23 décembre 1991 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Buenos Aires, conformément à l'article VII.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151. Voir aussi vol. 557, p. 280 (rectificatif au vol. 520, p. 309); vol. 570, p. 347 (procès-verbal de rectification du texte authentique russe), et vol. 590, p. 325 (procès-verbal de rectification du texte authentique espagnol).

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 976, p. 3.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 1039, p. 53.

<sup>6</sup> *Ibid.*, vol. 1582, n° I-27627.

### *Article III*

La Commission mixte peut constituer des sous-commissions pour mener les actions spécifiques envisagées dans le présent Accord. Elle peut aussi constituer des groupes de travail pour analyser et étudier telle ou telle question et pour formuler les recommandations ou les mesures qu'elle juge opportunes.

### *Article IV*

La Commission mixte peut :

a) Recommander les actions spécifiques qu'elle juge utiles pour réaliser les objectifs proposés dans le présent Accord par l'intermédiaire des organismes et services nationaux compétents de chacune des Parties contractantes;

b) Adresser aux deux gouvernements les recommandations qu'elle juge nécessaires en vue de modifier le présent Accord.

La Commission mixte, dont les travaux sont coordonnés par les Ministères des affaires étrangères des Parties contractantes, se réunit à tour de rôle en Argentine et au Pérou aux dates arrêtées par la voie diplomatique.

### *Article V*

La coopération faisant l'objet du présent Accord comprend :

a) Des échanges d'informations au sujet des actions entreprises dans les deux Etats à l'égard de l'assistance aux toxicomanes ainsi qu'au sujet des méthodes de prévention;

b) L'échange constant d'informations et de données concernant le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, dans les limites imposées par l'ordre juridique de chacune des Parties;

c) Des échanges d'experts appartenant aux organismes compétents des Parties afin d'actualiser les techniques et structures d'organisation de la lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes;

d) Des visites réciproques de membres du personnel des organismes compétents respectifs des Parties afin de coordonner les activités communes menées dans le cadre de la prévention de l'utilisation et de la répression du trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes;

e) L'organisation de rencontres entre les autorités compétentes en matière de traitement et de réadaptation des toxicomanes et la tenue éventuelle de cours de formation et de spécialisation professionnelle;

f) L'échange d'informations concernant les initiatives prises par les Parties en faveur des organismes qui se consacrent au traitement et à la réadaptation des toxicomanes.

### *Article VI*

Aux fins du présent Accord, on entend par « stupéfiants » toutes les substances énumérées et décrites dans la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 modifiée par le Protocole de 1972 et par « substances psychotropes » les substances énumérées et décrites dans la Convention sur les substances psychotropes de 1971.

*Article VII*

Le présent Accord est sujet à ratification conformément aux dispositions constitutionnelles des Parties contractantes; il entre en vigueur à la date à laquelle les Parties procèdent à l'échange des instruments de ratification.

*Article VIII*

Le présent Accord a une durée illimitée. Chacune des Parties peut le dénoncer, auquel cas la dénonciation devient effective trois mois après la réception de sa notification par la voie diplomatique.

FAIT à Trujillo (République du Pérou) le 10 octobre 1989, en deux exemplaires en langue espagnole faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République argentine :

DOMINGO CAVALLO

Pour le Gouvernement  
de la République du Pérou :

GUILLERMO L. COX

---





**No. 28629**

---

**ARGENTINA  
and  
MEXICO**

**Agreement on the transfer of pension rights. Signed at  
Buenos Aires on 8 October 1990**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Argentina on 30 January 1992.*

---

**ARGENTINE  
et  
MEXIQUE**

**Accord sur le transfert des droits à pension. Signé à Buenos  
Aires le 8 octobre 1990**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Argentine le 30 janvier 1992.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO SOBRE TRANSFERENCIA DE PENSIONES ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

El Gobierno de la República Argentina y  
El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos,  
Deseando facilitar el pago de las pensiones de sus  
respectivos nacionales, cuando éstos cambian de residencia,  
Convienen lo siguiente:

### ARTICULO 1

Las Partes Contratantes establecen que las limitaciones impuestas por el artículo 126 de la Ley del Seguro Social de los Estados Unidos Mexicanos en materia de pensiones no se aplicarán a los nacionales argentinos pensionados de acuerdo con la propia Ley mexicana y, por lo tanto, será posible continuar el pago a dichos pensionados de todas las pensiones, incluyendo las eventuales asignaciones familiares y las demás prestaciones económicas previstas en la Ley, cuando éstos abandonen el territorio mexicano y trasladen su residencia a la República Argentina.

En los términos del Artículo 126, a solicitud del pensionado argentino, el Instituto Mexicano del Seguro Social le entregará, en sustitución de la pensión correspondiente, el importe de dos anualidades de su pensión, extinguiéndose por ese pago todos los derechos que pudiere tener como pensionado.

### ARTICULO 2

La República Argentina, por su parte, no pondrá limitación alguna a la transferencia y pago en México de las pensiones de vejez, invalidez y supervivientes, incluyendo las eventuales asignaciones familiares y demás prestaciones económicas, así como de las pensiones derivadas de accidentes de trabajo y enfermedades profesionales reconocidas por la legislación argentina, a los nacionales mexicanos, cuando éstos dejen el territorio argentino y trasladen su residencia a los Estados Unidos Mexicanos.

### ARTICULO 3

Se excluyen expresamente de lo estipulado en los artículos 1 y 2 del presente Acuerdo las prestaciones médicas por lo que, al trasladarse un pensionado a su país de origen, la institución respectiva quedará liberada de cualquier obligación al respecto.

## ARTICULO 4

Las autoridades competentes de ambos países podrán:

a) concluir los acuerdos administrativos que fueren necesarios para dar ejecución a lo acordado por el presente Acuerdo, pudiendo asimismo decidir sobre todos los asuntos de su competencia, de naturaleza incidental o accesoria que, a su juicio, sean pertinentes para tal fin;

b) intercambiar informaciones respecto de cualquier medida adoptada por ellos para dar ejecución al presente Acuerdo;

c) Intercambiar informaciones, a solicitud de la otra autoridad competente, sobre las características de las pensiones o de las prestaciones que cualquier persona reciba de conformidad con el presente Acuerdo;

d) comunicarse recíprocamente, a la mayor brevedad posible, las informaciones relacionadas con cualquier cambio introducido en la legislación de sus países que pudiera afectar la aplicación del presente Acuerdo.

## ARTICULO 5

Serán autoridades competentes para la aplicación del presente Acuerdo el Ministerio de Trabajo y Seguridad Social de la República Argentina por un lado, y el Instituto Mexicano del Seguro Social de los Estados Unidos Mexicanos, por el otro.

## ARTICULO 6

El presente Acuerdo tendrá vigencia indefinida, pudiendo ser denunciado por cualquiera de las Partes Contratantes con un aviso previo de seis meses, dado por escrito a través de la vía diplomática.

## ARTICULO 7

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha que las Partes determinen por escrito, a través de la vía diplomática.

HECHO en Buenos Aires, a los ocho días del mes de octubre de mil novecientos noventa, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno  
de la República Argentina:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Por el Gobierno  
de los Estados Unidos Mexicanos:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Domingo Cavallo — Signé par Domingo Cavallo.

<sup>2</sup> Signed by Fernando Solana — Signé par Fernando Solana.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON THE TRANSFER OF PENSION RIGHTS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES

The Government of the Argentine Republic and the Government of the United Mexican States,

Desiring to facilitate the Payment of pensions to their respective nationals when the latter change residence,

Have agreed as follows:

*Article 1*

The Contracting Parties agree that the restrictions relating to pensions imposed by article 126 of the Social Security Act of the United Mexican States shall not apply to Argentine nationals entitled to a pension according to the aforementioned Act and that it shall therefore be possible to continue to pay those pensioners all their pensions, including possible family allowances and other economic benefits provided for in the Act, when they leave the territory of Mexico and transfer their residence to the Argentine Republic.

Under article 126, the Mexican Social Security Institute shall, at the request of an (Argentine) pensioner and in exchange for the corresponding pension rights, give him an amount equivalent to two years' pension, thereby extinguishing all rights that he may have as a pensioner.

*Article 2*

The (Argentine Republic) shall not impose any limitations on the transfer to and payment in Mexico of old-age, disability and survivors' pensions, including possible family allowances and other economic benefits, and of pensions deriving from industrial accidents and occupational diseases recognized by (Argentine) legislation, to Mexican citizens when they leave the territory of (Argentina) and transfer their residence to the United Mexican States.

*Article 3*

Medical benefits are expressly excluded from the provisions of articles 1 and 2, with the result that, when a pensioner returns to his country of origin, the respective institution shall be released from any obligation whatsoever in that connection.

*Article 4*

The competent authorities of the two countries may:

(a) Conclude any administrative agreements needed to implement the provisions of this Agreement and may also decide on all matters within their competence of an incidental or accessory nature, which they consider relevant to that end;

<sup>1</sup> Came into force on 8 March 1991, the date determined by the Parties through diplomatic channels, in accordance with article 7.

(b) Exchange information concerning any measures which they have taken to implement this Agreement;

(c) Provide each other, upon request with information concerning the characteristics of the pensions or benefits that any person is receiving on the basis of this Agreement;

(d) Communicate to each other, upon request and as soon as possible, information on any change made in their countries' legislation that might affect the implementation of this Agreement.

*Article 5*

For the purposes of this Agreement, the competent authorities shall be respectively, the Ministry of Labour and Social Security of the Argentine Republic and the Mexican Social Security Institute of the United Mexican States.

*Article 6*

This Agreement shall remain in force indefinitely and may be denounced by either Contracting Party, giving six months' advance notice in writing through the diplomatic channel.

*Article 7*

This Agreement shall enter into force on the date determined by the Parties, in writing, through the diplomatic channel.

DONE at Buenos Aires on 8 October 1990, in duplicate in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Argentine Republic:  
[DOMINGO CAVALLO]

For the Government  
of the United Mexican States:  
[FERNANDO SOLANA]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> SUR LE TRANSFERT DES DROITS À PENSION ENTRE  
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET  
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement des États-Unis du Mexique,

Désireux de faciliter le service des pensions à leurs ressortissants respectifs lorsque ceux-ci changent de lieu de résidence,

Conviennent de ce qui suit :

*Article premier*

Les Parties contractantes décident que les limitations imposées en matière de pensions par l'article 126 de la loi de sécurité sociale des États-Unis du Mexique ne s'appliquent pas aux ressortissants argentins ayant droit à une pension au titre de ladite loi et qu'il sera donc possible de continuer à leur servir la totalité des montants de leurs pensions, y compris le cas échéant les allocations familiales et autres prestations en espèces prévues par la loi, lorsqu'ils quittent le territoire mexicain et établissent leur résidence en République argentine.

Aux termes de l'article 126, l'Institut mexicain de la sécurité sociale peut verser au pensionné argentin, sur sa demande et au lieu de la pension correspondante, un montant équivalent à deux annuités de sa pension, tous les droits que celui-ci pouvait avoir en tant que pensionné devenant ainsi caducs.

*Article 2*

La République argentine n'impose pour sa part aucune limite au transfert et au paiement au Mexique, aux citoyens mexicains, lorsqu'ils quittent le territoire argentin et établissent leur résidence aux États-Unis du Mexique, des pensions de vieillesse, d'invalidité et de survivants, y compris le cas échéant les allocations familiales et autres prestations en espèces, ainsi qu'au transfert et au paiement des pensions reçues au titre d'accidents du travail ou de maladies professionnelles reconnues par la législation argentine.

*Article 3*

Sont expressément exclus de la portée de l'article premier et de l'article 2 du présent Accord les prestations médicales, l'organisme compétent étant libéré de toute obligation à ce sujet lorsqu'un pensionné revient s'installer dans son pays d'origine.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 8 mars 1991, date déterminée par les Parties par la voie diplomatique, conformément à l'article 7.

*Article 4*

Les autorités compétentes des deux pays peuvent :

a) Conclure les accords administratifs nécessaires pour donner effet aux dispositions du présent Accord et prendre les décisions relatives à toute question de nature incidente ou accessoire relevant de leur compétence qu'elles jugent appropriées à cette fin;

b) Echanger des informations relatives à toute mesure adoptée par elles pour donner effet au présent Accord;

c) Se communiquer, à la demande de l'une ou l'autre Partie, toutes les informations relatives aux caractéristiques des pensions ou prestations perçues par toute personne en vertu du présent Accord;

d) Se communiquer dans les meilleurs délais les informations relatives à tout changement apporté à la législation de leur pays et pouvant influencer sur l'application du présent Accord.

*Article 5*

Les autorités compétentes aux fins de l'application du présent Accord sont d'une part le Ministère du travail et de la sécurité sociale en République argentine et d'autre part l'Institut mexicain de la sécurité sociale aux Etats-Unis du Mexique.

*Article 6*

Le présent Accord a une durée illimitée et il peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit de six mois adressé par la voie diplomatique.

*Article 7*

Le présent Accord entre en vigueur à la date dont les Parties conviennent par écrit par la voie diplomatique.

FAIT à Buenos Aires le 8 octobre 1990 en deux exemplaires en langue espagnole faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République argentine :  
[DOMINGO CAVALLO]

Pour le Gouvernement  
des Etats-Unis du Mexique :  
[FERNANDO SOLANA]





**No. 28630**

---

**ARGENTINA  
and  
UNITED STATES OF AMERICA**

**Understanding regarding subsidies and countervailing  
duties. Signed at Buenos Aires on 20 September 1991**

*Authentic texts: Spanish and English.*

*Registered by Argentina on 30 January 1992.*

---

**ARGENTINE  
et  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Accord relatif aux subventions et aux droits compensateurs.  
Signé à Buenos Aires le 20 septembre 1991**

*Textes authentiques : espagnol et anglais.*

*Enregistré par l'Argentine le 30 janvier 1992.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## ENTENDIMIENTO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA EN MATERIA DE SUBSIDIOS Y DERECHOS COMPENSATORIOS

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de los Estados Unidos de América, por el presente acuerdan lo siguiente:

### I. - DISPOSICIONES GENERALES

El Gobierno de la República Argentina afirma que ha emprendido un proceso fundamental e irreversible de reestructuración de su economía, basado en los principios de mercado y en la liberalización de su comercio exterior. Este proceso incluye la reducción de la participación del Estado en la economía y la eliminación de todos los subsidios a la exportación, incompatibles con el artículo 9 y la Lista Ilustrativa del Acuerdo sobre la Interpretación y la Aplicación de los Artículos VI, XVI y XXIII del Acuerdo General sobre Aranceles y Comercio (GATT), (el "Acuerdo sobre Subsidios")(1), incluye también la reducción del déficit fiscal. Como paso importante en este sentido, el Gobierno argentino implementó la Ley de Emergencia Económica el 25 de septiembre de 1989 (Ley 23.697) suspendiendo "todos los subsidios y obligaciones a cargo del Estado que revestían carácter de subsidio y que afectan directamente los recursos del Tesoro, del Banco Central y del Sector de Servicios estatales".

A la luz de las iniciativas adoptadas por el Gobierno argentino para profundizar la orientación de mercado de la economía argentina y, en particular, las acciones específicas y compromisos incluidos en este Entendimiento, el Gobierno de los Estados Unidos encomia al Gobierno argentino por las acciones y programas que ha decidido instrumentar. De conformidad con lo establecido en la Sección II del presente Entendimiento, el Gobierno argentino adoptará las acciones específicas establecidas en esa Sección relacionadas con el principio de no innovar ("standstill"), la cesación progresiva y la eliminación de todos los subsidios a la exportación y, conforme a lo dispuesto en la Sección III del presente

(1) En este Entendimiento, el término "subsidio a la exportación" tiene el mismo significado que se le otorga en el Art. 9 -y en la lista Ilustrativa a que se hace referencia en el mismo- del Acuerdo de Subsidios.

Entendimiento, el Gobierno de los Estados Unidos designará a la Argentina "país bajo Acuerdo" a los fines de la Ley de derechos compensatorios de los Estados Unidos.

## II.- PROGRAMAS DE SUBSIDIOS A LAS EXPORTACIONES

El Gobierno argentino no establecerá ningún nuevo programa que constituya un subsidio a la exportación o que contenga un elemento de subsidio a la exportación. En tal sentido y en concordancia con la reciente adopción unilateral de iniciativas de liberalización comercial, el Gobierno argentino ya ha adoptado medidas que reducen o suspenden indefinidamente varios subsidios a las exportaciones o el elemento de subsidio a las exportaciones en varios programas. El Gobierno argentino no restablecerá ni efectuará aportes de fondos ni reemplazará ningún programa suspendido, tampoco incrementará ningún subsidio a la exportación o elemento de subsidio a la exportación de cualquier programa descripto en el presente Entendimiento.

El Gobierno argentino, con respecto a los siguientes programas específicos de exportación, se compromete a lo siguiente:

### 1.- Deducción impositiva bajo Decreto 173 de 1985

La deducción impositiva otorgada a los exportadores en virtud del artículo 1ro. del Decreto 173 de 1985 fue derogada por el artículo 2do. del Decreto 553 del 2 de mayo de 1989. Por lo tanto, no se otorgará ninguna deducción sobre la base de la mercadería exportada a partir del 2 de mayo de 1990, incluida esta fecha, los receptores de los beneficios atribuibles a las deducciones del artículo 1ro. del Decreto 173 de 1985, otorgados antes del 2 de mayo de 1989, no podrán trasladar esos beneficios más allá del año fiscal 1994.

### 2.- Programas especiales de exportación (PEEX).

Este programa fue derogado por Decreto 963 del 4 de agosto de 1988. A partir de la referida fecha, no se concedieron nuevos contratos a los exportadores argentinos. Además, la percepción de los beneficios por contratos existentes finalizará en agosto de 1993, es decir, cinco años después de la terminación del Programa Especial de Exportación.

### 3.- Reembolso de impuestos indirectos sobre las exportaciones.

El reintegro de impuestos indirectos pagados o acumulados por los exportadores a través de etapas anteriores de producción sobre los productos exportados regidos por el Decreto 1011 del 29 de mayo de 1991, será administrado de una manera concordante con el Acuerdo de Subsidios.

El Gobierno argentino asegura que en virtud de éste o cualquier otro programa, el nivel de reintegro o cualquier modificación al mismo no resultará en un reintegro que exceda los impuestos indirectos efectivamente pagados por los exportadores o acumulados a través de etapas anteriores de producción.

Hasta el 10 de abril de 1991, los reembolsos se pagaban con bonos BOCREX, emitidos por el Gobierno argentino. El Gobierno argentino asegura que toda modificación a las restricciones de dichos bonos, cambios en su valor o el valor de los créditos devengados en conexión con ellos, así como el establecimiento de cualquier nuevo método para otorgar reembolsos no resultará en un reintegro que exceda el valor de los impuestos indirectos efectivamente pagados.

El 11 de abril de 1991, el Decreto 612 redujo los ya parciales reintegros y restableció su pago en efectivo.

#### 4.- Financiación de exportaciones

La Comunicación "A" 1807 (OPRAC -I-313) de fecha 8 de marzo de 1991, suspendió todo tipo de financiación oficial a las exportaciones, incluyendo los programas descritos en los puntos 2.1.10.1 y 2.3.2.15 de la Comunicación "A" 1205 (OPRAC -I-199).

Actualmente el Gobierno argentino está elaborando un nuevo conjunto de normas que reglamentarán la financiación oficial a las exportaciones. El Gobierno argentino asegura que sus políticas y prácticas respecto de toda financiación oficial a las exportaciones con vencimiento a dos años o un periodo menor, serán concordantes con las disposiciones del punto K de la Lista Ilustrativa del Acuerdo de Subsidiros.

Para la financiación con vencimiento a dos o más años, el Gobierno argentino aplicará en todo momento las disposiciones relativas a la tasa de interés y demás cláusulas y condiciones establecidas en el Acuerdo OECD sobre Pautas para los Créditos a las Exportaciones Respaldadas Oficialmente.

El Gobierno de los Estados Unidos acuerda que no considerará como un subsidio prohibido por el presente Entendimiento a la financiación a las exportaciones efectuadas de conformidad con la Sección II.4.

#### 5.- Incentivos para puertos patagónicos.

En virtud de los artículos 1ro y 5to de la Ley 23.018 del 28 de noviembre de 1983, los exportadores argentinos reciben pagos del Gobierno argentino por las mercaderías exportadas a través de ciertos puertos patagónicos. El Gobierno argentino reconoce que estos pagos no se compadecen con las

obligaciones del Acuerdo de Subsidios. Por lo tanto, el Gobierno argentino elevará un proyecto de ley al Congreso de la Nación dentro de los doce meses de la fecha efectiva del presente Entendimiento para la eliminación de este reembolso. Bajo ningún concepto los pagos mencionados serán otorgados a los exportadores argentinos por mercaderías exportadas a partir del 1o. de enero de 1995, incluida esta fecha.

III.- INVESTIGACIONES POR DERECHOS COMPENSATORIOS Y REVISIONES ADMINISTRATIVAS DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA.

A la luz de las iniciativas adoptadas por el Gobierno argentino para profundizar la orientación de mercado de su economía y en especial las acciones y emprendimientos mencionados relativos al compromiso de no innovar ("standstill"), la cesación progresiva y la eliminación de todos los subsidios a la exportación, los Estados Unidos, a partir de esta fecha, designan a la Argentina como un "país bajo Acuerdo", para los fines de la Ley de Derechos Compensatorios de los Estados Unidos, y para toda investigación de derechos compensatorios vigente o iniciada con posterioridad a la fecha efectiva de entrada en vigor del presente Entendimiento, otorgará la prueba del daño en todas las investigaciones por derechos compensatorios de productos provenientes de la Argentina. Ninguna cláusula del presente Entendimiento será interpretada para impedir al Gobierno de los Estados Unidos la imposición de derechos compensatorios de conformidad con su legislación interna una vez que se haya determinado el daño ocasionado.

En vista de los compromisos asumidos por el Gobierno argentino, el Gobierno de los Estados Unidos acuerda completar antes del 1ro. de noviembre de 1991 todas las revisiones administrativas de órdenes de derechos compensatorios sobre exportaciones argentinas iniciadas con anterioridad al 1ro. de noviembre de 1990. Toda revisión administrativa de derechos compensatorios iniciada después del 1ro. de noviembre de 1990 será completada dentro del término de un año a partir del mes aniversario de la revisión. El Gobierno argentino responderá en término a todos los requerimientos de información efectuados por el Departamento de Comercio en el curso de estas revisiones administrativas.

IV.- APLICACION PROVISORIA DEL ACUERDO DE SUBSIDIOS

Los pasos descriptos en las Secciones II y III del presente Entendimiento serán considerados de tal manera que se

entienda que todos los derechos y obligaciones del Entendimiento de Subsidios se aplicarán provisionalmente entre los Estados Unidos y la Argentina, sujetos al derecho que le asiste a cualquiera de los Gobiernos de dar por terminada dicha aplicación entre los dos Gobiernos, si el otro Gobierno no instrumenta plenamente las acciones establecidas en el presente Entendimiento o si las expectativas de cualquiera de los dos Gobiernos respecto de tales acciones no fueran cumplimentadas.

El Gobierno argentino informará al Director General del GATT como depositario del Acuerdo de Subsidios, que hasta tanto el Gobierno argentino notifique lo contrario al Director General para las Partes Contratantes para el GATT, el Gobierno argentino aplicará provisionalmente a los Estados Unidos todos los derechos y obligaciones del Acuerdo de Subsidios. De la misma manera, el Gobierno de los Estados Unidos informará al Director General del GATT, como depositario del Acuerdo de Subsidios, que hasta tanto el Gobierno de los Estados Unidos notifique lo contrario al Director General de las Partes Contratantes del GATT, el Gobierno de los Estados Unidos aplicará provisionalmente a la Argentina todos los derechos y obligaciones del Acuerdo de Subsidios.

V.- CONSULTAS

A requerimiento del Gobierno argentino o del Gobierno de los Estados Unidos se efectuarán consultas respecto de la implementación de las acciones y compromisos relacionados con este Entendimiento.

VI.- ENTRADA EN VIGOR

Este Entendimiento entrará en vigor a partir de la fecha de la firma, confirmando su aceptación por ambos Gobiernos.

HECHO en Buenos Aires, a los 20 días del mes de septiembre de 1991, en dos originales en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno  
de la República Argentina:  
[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Por el Gobierno  
de los Estados Unidos de América:  
[Signed — Signé]<sup>2</sup>  
Por el Representante de Comercio  
de los Estados Unidos

---

<sup>1</sup> Signed by Guido Di Tella — Signé par Guido Di Tella.

<sup>2</sup> Signed by Terence Todman — Signé par Terence Todman.

## UNDERSTANDING<sup>1</sup> BETWEEN THE REPUBLIC OF ARGENTINA AND THE UNITED STATES OF AMERICA REGARDING SUB- SIDIES AND COUNTERVAILING DUTIES

The Government of the Republic of Argentina and the Government of the United States of America hereby agree as follows:

### I. General Provisions

The Government of the Republic of Argentina affirms that it has undertaken a fundamental and irreversible process of restructuring its economy on market principles and liberalizing its foreign trade. This process will include reducing the role of the State in the economy, eliminating all export subsidies inconsistent with Article 9 and the Illustrative List of the Agreement on Interpretation and Application of Articles VI, XVI and XXIII of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT)<sup>2</sup> (the "Subsidies Agreement")(1) and reducing the fiscal deficit. As a major step in this direction, the Government of Argentina, by implementing the Emergency Economic Law of September 25, 1989 (Law 23.697), suspended "all subsidies and State obligations of the same character that directly affect the resources of the Treasury, the Central Bank, and of the State service sector."

In light of the initiatives adopted by the Government of Argentina to enhance the market orientation of the Argentine economy, and, in particular, the specific actions and undertakings noted in this Understanding, the Government of the United States commends the Government of Argentina on the actions and programs it has decided to implement. As provided in Section II of this Understanding, the Government of Argentina will undertake the specific actions provided in that section related to the standstill, phase-out and elimination of all export subsidies, and, as provided in Section III of this Understanding, the Government of the United States will designate Argentina as a "country under the Agreement" for purposes of U.S. countervailing duty law.

### II. Export Subsidy Programs

The Government of Argentina will not institute any new program that is an export subsidy or that contains an export subsidy element. Further, the Government of Argentina, in keeping with the recent unilateral adoption of trade liberalizing

(1) Throughout this Understanding, the term "export subsidy" has the same meaning as under Article 9 (and the Illustrative List referred to therein) of the Subsidies Agreement.

<sup>1</sup> Came into force on 20 September 1991 by signature, in accordance with article VI.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1186, p. 204.

initiatives, has already instituted measures that decrease or indefinitely suspend several export subsidies or the export subsidy element of several programs. The Government of Argentina will not reinstate, recommence funding of or replace any suspended programs nor increase any export subsidy or export subsidy element of any program described in this Understanding.

With respect to the following specific export subsidy programs, the Government of Argentina undertakes the following:

1. Tax Deduction Under Decree 173 of 1985

The tax deduction (deduccion impositiva) granted to exporters under Article 1 of Decree 173 of 1985 was terminated pursuant to Article 2 of Decree 553 of May 2, 1989. Thus, no deduction will be granted on the basis of merchandise exported on or after May 2, 1989. Recipients of benefits attributable to deductions under Article 1 of Decree 173 of 1985, granted before May 2, 1989, will not be permitted to carry forward any such benefits beyond the 1994 effective tax year.

2. PEEEX (Programa Especial de Exportaciones)

This program was terminated by Decree 963 of August 4, 1988. From that date forward, no new contracts were provided to Argentine exporters. Further, receipt of benefits from existing contracts will not extend beyond August 1993, i.e., five years after the date of termination of the PEEEX program.

3. Indirect Tax Reimbursement for Exports (Reembolso)

The reimbursement of indirect taxes paid or accumulated by exporters through prior stages of production on exported products governed by Decree 1011 of May 29, 1991, will be administered in a manner fully consistent with the Subsidies Agreement.

The Government of Argentina will continue to ensure that under this (i.e., Reembolso) or any other program the level of rebate, or any modification thereto, will not result in over-rebate of indirect taxes actually paid by exporters, or accumulated through prior stages of production.

Until April 10, 1991, reimbursements (Reembolso) were provided in BOCREX bonds issued by the Government of Argentina. The Government of Argentina will ensure that any modifications to restrictions on such bonds, changes to their value or the value of credits accrued in connection with them, or the institution of any new method of providing reimbursement will not result in over-rebate of indirect taxes actually paid.

On April 11, 1991, Decree 612 reduced the already partial rebates and reinstated the cash payment of rebates.



#### 4. Export Financing

Communication "A" 1807 (OPRAC-I-313) dated March 8, 1991, suspended all types of official export financing, including the programs described in Items 2.1.10.1 and 2.3.2.15 of Communication "A" 1205 (OPRAC-I-199).

At the present time the Government of Argentina is elaborating a new set of rules that will govern official export financing. The Government of Argentina will ensure that its policies and practices with respect to all official export financing for two years or less will be consistent with the provisions of Item k of the Illustrative List of the Subsidies Agreement.

For financing with maturity of two years or more, the Government of Argentina will apply at all times the interest rate provisions and other terms and conditions provided for in the OECD arrangement on Guidelines for Officially Supported Export Credits.

The Government of the United States agrees that it shall not consider export financing made in conformity with Section II.4 to be an export subsidy prohibited by this Understanding.

#### 5. Patagonian Port Incentives

Under Articles 1 and 5 of Law 23,018 of November 28, 1983, Argentine exporters receive payments from the Government of Argentina for goods exported through certain Patagonian ports. The Government of Argentina recognizes that these payments are inconsistent with the obligations of the Subsidies Agreement. Therefore, the Government of Argentina will submit legislation to its Congress within 12 months of the effective date of this Understanding for the elimination of this reimbursement. In no event will any of the aforementioned payments be provided to Argentine exporters for merchandise exported on or after January 1, 1995.

#### III. U.S. Countervailing Duty Investigations and Administrative Reviews

In light of the initiatives adopted by the Government of Argentina to increase the market-orientation of the Argentine economy and, in particular, the specific actions and undertakings noted above related to the standstill, phase-out and elimination of all export subsidies, the United States will, effective today, designate Argentina as a "country under the Agreement" for purposes of U.S. countervailing duty law, and will, for any countervailing duty investigation in progress on, or initiated after, the effective date of this agreement, accord an injury test in all countervailing duty investigations of products from Argentina. No provision of this Understanding shall be construed to prevent the Government of the United States from imposing countervailing duties pursuant to its internal law once injury has been determined.

In view of the commitments to be undertaken by the Government of Argentina, the Government of the United States agrees to complete all administrative reviews of countervailing duty orders on Argentine exports initiated prior to November 1, 1990 no later than November 1, 1991. Any countervailing duty administrative review initiated after November 1, 1990 will be completed within one year from the anniversary month of the review. The Government of Argentina will insure timely responses to all requests for information made by the Department of Commerce during the course of these administrative reviews.

#### IV. Provisional Application of the Subsidies Agreement

The steps described in Parts II and III of this Understanding will be taken on the understanding that all rights and obligations of the Subsidies Agreement apply provisionally as between the United States and Argentina, subject to the right of either Government to terminate such application between the two Governments if the other Government does not implement fully the actions noted in this Understanding or if the expectation of either Government with respect to such actions is not fulfilled.

The Government of Argentina will inform the Director General of the GATT, as depositary to the Subsidies Agreement, that until such time as the Government of Argentina otherwise notifies the Director General to the Contracting Parties to the GATT, the Government of Argentina will provisionally apply to the United States all rights and obligations of the Subsidies Agreement. Similarly, the Government of the United States will inform the Director General of the GATT, as depositary to the Subsidies Agreement, that until such time as the Government of the United States otherwise notifies the Director General to the Contracting Parties to the GATT, the Government of the United States will provisionally apply to Argentina all rights and obligations of the Subsidies Agreement.

#### V. Consultations

At the request of the Government of Argentina or the Government of the United States consultations will take place concerning the implementation of the actions and undertakings noted in this Understanding.

#### VI. Effective Date

This Understanding is effective on the date of its signing, confirming its acceptance by both Governments.

Done in Buenos Aires on the 20th day of September 1991 in two originals in the English and Spanish languages with both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of Argentina:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

For the Government  
of the United States of America:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

For the United States  
Trade Representative

---

<sup>1</sup> Signed by Guido Di Tella — Signé par Guido Di Tella.

<sup>2</sup> Signed by Terence Todman — Signé par Terence Todman.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AUX SUBVENTIONS ET AUX DROITS COMPENSATEURS

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sont convenus de ce qui suit :

### I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Le Gouvernement de la République argentine affirme qu'il a engagé un processus irréversible de restructuration fondamentale de son économie selon les principes de l'économie de marché et de la libéralisation de son commerce extérieur. Les différentes étapes de ce processus seront notamment les suivantes : restriction du rôle de l'Etat dans l'économie, élimination de toutes les subventions à l'exportation en contradiction avec les dispositions de l'article 9 et la Liste exemplative de l'Accord relatif à l'interprétation et à l'application des articles VI, XVI et XXIII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)<sup>2</sup> (« Accord sur les subventions »)<sup>1</sup> et réduction du déficit budgétaire. Pour parvenir à ces fins, le Gouvernement de la République argentine a pris d'importantes mesures, à savoir : application de la loi du 25 septembre 1989 (loi 23.697) sur les mesures économiques d'urgence, suspension de toutes les subventions et de toutes les obligations du même ordre incombant à l'Etat qui exercent une incidence directe sur les ressources du Trésor public, de la Banque centrale et du secteur des services de l'Etat.

Etant donné les initiatives prises par le Gouvernement argentin pour orienter davantage l'Argentine vers une économie de marché et, en particulier, des mesures spécifiques et des engagements mentionnés dans le présent Accord, le Gouvernement des Etats-Unis félicite le Gouvernement argentin d'avoir décidé d'entreprendre l'application de mesures et de programmes dans ce sens. Conformément aux dispositions de la section II du présent Accord, le Gouvernement argentin entreprendra les actions spécifiques prévues dans ladite section relatives au *statu quo* en matière de subventions à l'exportation et à la réduction progressive ainsi qu'à l'élimination de toutes les subventions à l'exportation. Ainsi que le prévoient les dispositions de la section III du présent Accord, le Gouvernement des Etats-Unis considérera l'Argentine comme un « pays visé par l'Accord » aux fins de la loi américaine sur les droits compensateurs.

### II. PROGRAMMES DE SUBVENTIONS À L'EXPORTATION

Le Gouvernement argentin n'établira aucun nouveau programme de subventions à l'exportation ou comportant un élément prévoyant de telles subventions. A cet effet, et compte tenu de l'adoption unilatérale d'initiatives en vue de libéraliser

<sup>1</sup>) Dans tout le contexte du présent Accord, l'expression « subvention à l'exportation » est utilisée dans le même sens qu'à l'article 9 de l'Accord sur les subventions (et que dans la liste exemplative dudit Accord).

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 20 septembre 1991 par la signature, conformément à l'article VI.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1186, p. 205.

les échanges, le Gouvernement argentin a déjà pris des mesures tendant à réduire ou suspendre *sine die* plusieurs subventions à l'exportation ou l'élément « subventions à l'exportation » de plusieurs programmes. Le Gouvernement argentin ne remettra en vigueur, ne financera et ne remplacera aucun programme suspendu et n'augmentera aucune subvention à l'exportation ni aucun élément « subventions à l'exportation » d'aucun programme décrit dans le présent Accord.

En ce qui concerne les programmes spécifiques de subventions à l'exportation indiqués ci-dessous, le Gouvernement argentin s'engage à adopter la ligne de conduite suivante :

1. *Abattement fiscal en vertu du décret 173 de 1985*

L'abattement fiscal (deducción impositiva) accordé aux exportateurs en vertu de l'article premier du décret 173 de 1985 a été supprimé conformément à l'article 2 du décret 553 du 2 mai 1989. Il s'ensuit que, à partir du 2 mai 1990 inclus, aucun abattement ne devrait plus être accordé au titre des marchandises exportées. Les bénéficiaires des avantages découlant des abattements prévus à l'article premier du décret 173 de 1985, accordés avant le 2 mai 1989 ne pourront plus en bénéficier au-delà de l'exercice financier 1994.

2. *Programmes spéciaux d'exportation PEEEX*

Il a été mis fin au programme PEEEX par décret 963 du 4 août 1988. A compter de cette date, aucun nouveau contrat n'a plus été accordé aux exportateurs argentins. En outre, à partir du mois d'août 1993, c'est-à-dire cinq ans après la date d'expiration du programme PEEEX, il ne sera plus possible de bénéficier des avantages liés aux contrats encore en vigueur.

3. *Remboursement des impôts indirects versés au titre des exportations (Reembolso)*

Le remboursement aux exportateurs des impôts indirects acquittés à des stades antérieurs de la production ou des impôts indirects échelonnés sur des stades multiples de la production au titre des produits exportés régis par le décret 1011 du 29 mai 1991, s'effectuera conformément à l'Accord sur les subventions.

Le Gouvernement argentin veillera à ce que, en application dudit programme (à savoir le programme sur le remboursement) ou de tout autre programme, le montant du remboursement ou toute modification de ce montant n'entraîne pas le remboursement d'un montant supérieur à celui des impôts indirects effectivement acquittés par les exportateurs, ou échelonnés au cours des stades antérieurs de la production.

Jusqu'au 10 avril 1991, les remboursements (Reembolsos) étaient effectués sous forme de bons du Trésor (« BOCREX ») émis par le Gouvernement argentin. Le Gouvernement argentin fera en sorte qu'aucune modification des restrictions frappant ces bons, aucun changement de leur valeur ou de la valeur des crédits acquis grâce à ces bons, de même que l'adoption d'aucune nouvelle méthode d'autorisation de remboursement n'entraînent le versement de sommes supérieures au montant des impôts indirects effectivement acquittés.

Le 11 avril 1991, le décret 612 a réduit le montant des remboursements déjà devenus partiels et rétabli leur remboursement en espèces.

4. *Financement des exportations*

Par la communication « A » 1807 (OPRAC-I-313) du 8 mars 1991, tout type de financement public des exportations, y compris dans le cadre des programmes

décrits aux points 2.1.10.1 et 2.3.2.15 de la communication « A » 1205 (OPRAC-I-199) a été suspendu.

Le Gouvernement argentin élabore actuellement un nouvel ensemble de règles distinctes à régir le financement public des exportations. Il veillera à ce que ses politiques et pratiques à l'égard de tout type de financement public des exportations avec un délai de remboursement de deux ans au maximum soient conformes aux dispositions du point *k* de la liste exemplative de l'Accord sur les subventions.

Lorsque le délai de remboursement des crédits sera de deux ans ou plus, le Gouvernement argentin appliquera chaque fois les dispositions relatives au taux d'intérêt et les autres modalités et conditions prévues par l'Arrangement de l'OCDE relatif à des lignes directrices pour le crédit à l'exportation bénéficiant d'un soutien public.

Le Gouvernement des Etats-Unis convient qu'il ne considérera pas le financement des exportations réalisé conformément aux dispositions du paragraphe 4 de la section II comme une subvention à l'exportation interdite par le présent Accord.

#### 5. *Mesures d'incitation à l'utilisation de ports de Patagonie*

En vertu des articles 1 et 5 de la loi 23018 du 28 novembre 1983, le Gouvernement argentin verse aux exportateurs argentins des sommes au titre des marchandises exportées par certains ports de Patagonie. Le Gouvernement argentin reconnaît que ces versements sont en contradiction avec les obligations prévues par l'Accord sur les subventions. En conséquence, il présentera au Congrès, dans les 12 mois à compter de la date effective d'entrée en vigueur du présent Accord, un projet de loi prévoyant l'élimination de ce remboursement. Aucun versement de ce type à des exportateurs argentins ne sera admis à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1995.

### III. ENQUÊTES SUR LES DROITS COMPENSATEURS ET RÉVISIONS AU NIVEAU ADMINISTRATIF EFFECTUÉES PAR LES ETATS-UNIS

Compte tenu des initiatives prises par le Gouvernement argentin en vue d'orienter davantage l'Argentine vers une économie de marché et, en particulier, des actions et initiatives susmentionnées relatives à l'accord de maintien du *statu quo*, à la suppression progressive et à l'élimination de toutes les subventions à l'exportation, les Etats-Unis considèrent désormais l'Argentine comme un « pays visé par l'Accord » aux fins de la loi américaine sur les droits compensateurs et de toute enquête sur ces droits en cours ou entreprise après la date effective d'entrée en vigueur du présent Accord. Les Etats-Unis accepteront la preuve du préjudice dans le cadre de toutes les enquêtes sur les droits compensateurs relatives à des produits en provenance d'Argentine. Aucune disposition du présent Accord ne devra être interprétée de manière à empêcher le Gouvernement des Etats-Unis d'imposer des droits compensateurs conformément à leur droit interne lorsqu'un préjudice aura pu être établi.

Compte tenu des engagements pris par le Gouvernement argentin, le Gouvernement des Etats-Unis convient de terminer au plus tard le 1<sup>er</sup> novembre 1991 toutes les révisions au niveau administratif des ordonnances relatives aux droits compensateurs liés aux exportations argentines entreprises avant le 1<sup>er</sup> novembre 1990. Toute révision commencée après le 1<sup>er</sup> novembre 1990 devra être terminée un an, mois pour mois, après sa date initiale. Le Gouvernement argentin s'engage à

répondre en temps opportun à toutes les demandes de renseignements formulées par le Département du commerce au cours de ces révisions.

#### IV. APPLICATION PROVISOIRE DE L'ACCORD SUR LES SUBVENTIONS

Les mesures décrites aux sections II et III du présent Accord tiendront compte du fait que tous les droits et obligations au titre de l'Accord sur les subventions seront censés s'appliquer aux Etats-Unis et à l'Argentine à titre provisoire, sous réserve du droit pour le gouvernement de chacun des deux pays de ne plus respecter ces droits ou ces obligations si le gouvernement de l'autre pays n'applique pas intégralement les mesures visées dans le présent Accord ou si l'un de ces gouvernements estime que la manière dont ces mesures ont été appliquées ne répond pas à son attente.

Le Gouvernement argentin fera savoir au Directeur général du GATT, en sa qualité de dépositaire de l'Accord sur les subventions, que, tant qu'il ne lui aura pas adressé de notification en sens contraire à l'intention des Parties contractantes au GATT, ce gouvernement appliquera provisoirement aux Etats-Unis toutes les dispositions de l'Accord sur les subventions relatives aux droits et obligations. De son côté, le Gouvernement des Etats-Unis fera savoir au Directeur général du GATT, en sa qualité de dépositaire de l'Accord sur les subventions, que tant qu'il ne lui aura pas adressé de notification en sens contraire à l'intention des Parties contractantes au GATT, ce gouvernement appliquera provisoirement à l'Argentine toutes les dispositions relatives aux droits et obligations de l'Accord sur les subventions.

#### V. CONSULTATIONS

A la demande du Gouvernement argentin ou du Gouvernement des Etats-Unis, des consultations auront lieu concernant l'application des mesures et le respect des engagements visés dans le présent Accord.

#### VI. DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les deux Parties, qui confirmeront son acceptation par leurs gouvernements respectifs.

FAIT à Buenos Aires le 20 septembre 1991, en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République argentine :

[D. GUIDO DI TELLA]

Pour le Gouvernement  
des Etats-Unis d'Amérique :

Pour le Représentant du Département  
du commerce des États-Unis,

[TERENCE TODMAN]





No. 28631

---

**ARGENTINA**  
**and**  
**CHILE**

**Agreement to submit to arbitration the demarcation of the border between the Argentine Republic and the Republic of Chile in the section between boundary mark 62 and Mount Fitzroy. Signed at Santiago on 31 October 1991**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Argentina on 30 January 1992.*

---

**ARGENTINE**  
**et**  
**CHILI**

**Compromis en vue de soumettre à l'arbitrage le tracé de la frontière entre la République argentine et la République du Chili dans le secteur compris entre la borne 62 et le mont Fitz Roy. Signé à Santiago le 31 octobre 1991**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Argentine le 30 janvier 1992.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

COMPROMISO PARA SOMETER A ARBITRAJE EL RECORRIDO DE  
LA TRAZA DEL LIMITE ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA  
Y LA REPÚBLICA DE CHILE EN EL SECTOR COMPRENDIDO  
ENTRE EL HITO 62 Y EL MONTE FITZ ROY

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Chile,

Considerando que mediante la Declaración Presidencial sobre Límites, suscripta en Buenos Aires el 2 de agosto de 1991, ambos Gobiernos tomaron la decisión y acordaron las bases para someter a arbitraje el recorrido de la traza del límite entre la República Argentina y la República de Chile en el sector comprendido entre el Hito 62 y el Monte Fitz Roy,

Han convenido lo siguiente:

ARTICULO I

Ambas Partes solicitan al Tribunal Arbitral (en adelante "el Tribunal") que decida el recorrido de la traza del límite en el sector comprendido entre el Hito 62 y el Monte Fitz Roy, de la 3ra Región, definida en el número 18 del Informe del Tribunal Arbitral de 1902 y analizada en detalle en el párrafo final del número 22 del citado Informe.

ARTICULO II

1. El Tribunal decidirá interpretando y aplicando el Laudo de 1902, conforme al derecho internacional.
2. Para tal efecto, no constituirán precedentes los principios, pautas, criterios o normas específicos aplicados en las soluciones adoptadas en virtud de la Declaración Presidencial del 2 de agosto de 1991, relativos a otras secciones del límite.

ARTICULO III

1. El Tribunal estará compuesto por los siguientes miembros: señores Reynaldo Galindo Pohl, Rafael Nieto Navia y Pedro

Nikken, nombrados por las Partes de común acuerdo; Julio Barberis, nombrado por el Gobierno de la República Argentina y Santiago Benadava, nombrado por el Gobierno de la República de Chile.

2. El Presidente del Tribunal será elegido por los árbitros de entre ellos mismos.

3. El Secretario del Tribunal será designado por éste en consulta con las Partes.

#### ARTICULO IV

El Tribunal se constituirá en la ciudad de Rio de Janeiro, el día 16 de diciembre de 1991.

#### ARTICULO V

En caso de que se produzca una vacante en el Tribunal, ella será cubierta en la forma prevista en el artículo 26 del Capítulo II del Anexo N° 1 del Tratado de Paz y Amistad del 29 de noviembre de 1984. Provista la vacante, continuará el procedimiento arbitral desde el punto en que se encontraba al producirse la misma.

#### ARTICULO VI

El Tribunal funcionará en la sede del Comité Jurídico Interamericano, en la ciudad de Río de Janeiro, sin perjuicio de que determinadas sesiones o audiencias puedan celebrarse en otro local de esa ciudad.

#### ARTICULO VII

1. El idioma de trabajo será el español.

2. Si alguna de las exposiciones orales es hecha en otro idioma, el Secretario del Tribunal dispondrá los arreglos necesarios para su interpretación simultánea al español.

3. Los documentos que las Partes presenten como anexos a las memorias y contramemorias en inglés o francés no requerirán de traducción al español.

## ARTICULO VIII

1. El procedimiento escrito consistirá en la presentación de memorias y contramemorias.

Cada una de las Partes presentará una memoria antes del 1º de septiembre de 1992.

Cada una de las Partes presentará una contramemoria antes del 1º de junio de 1993.

Las memorias y las contramemorias serán transmitidas por el Secretario del Tribunal simultáneamente a cada una de las Partes.

La falta de presentación de cualquiera de los escritos dentro de los plazos señalados no obstaculizará ni demorará la prosecución del arbitraje.

No habrá lugar a ninguna otra presentación escrita de las Partes, salvo que el Tribunal así lo decidiera para mejor resolver.

2. Las exposiciones orales se iniciarán el 1º de octubre de 1993.

3. Cualquiera de las Partes podrá presentar documentos adicionales hasta cuatro semanas antes de la apertura de las exposiciones orales. Después de esa fecha sólo podrán ser presentados nuevos documentos con el consentimiento de la otra Parte.

4. El Tribunal podrá, oyendo a la otra Parte, ampliar los plazos a que se refiere este artículo, si alguna de las Partes se lo solicita con una anticipación no menor de quince días al vencimiento del respectivo plazo.

5. Las Partes, de común acuerdo, podrán solicitar al Tribunal la reducción de los plazos señalados en el presente artículo.

6. El Tribunal procurará dictar su sentencia antes del 1 de marzo de 1994.

## ARTICULO IX

Cada Parte permitirá a los miembros del Tribunal, al personal de éste y a los representantes autorizados de la otra Parte, el libre acceso a su territorio, incluso al sector comprendido entre el Hito 62 y el Monte Fitz Roy, sin que esa autorización pueda interpretarse en el sentido de mejorar o perjudicar los derechos de una u otra Parte en la controversia.

Tampoco significará una modificación del *statu quo* vigente al momento de la firma del presente Compromiso.

#### ARTICULO X

Cada Parte designará uno o más agentes para los fines del arbitraje, quienes podrán actuar en forma individual o conjunta.

Los agentes podrán ser asistidos por abogados, asesores y demás personal que cada Parte estime pertinente.

Cada Parte comunicará a la otra y al Tribunal los nombres y domicilios en la ciudad de Rio de Janeiro de sus respectivos agentes.

#### ARTICULO XI

El Tribunal tendrá facultades para interpretar el compromiso, pronunciarse sobre su propia competencia y fijar las normas de procedimiento que no hayan sido pactadas por las Partes.

#### ARTICULO XII

1. Las decisiones del Tribunal se registrarán por lo dispuesto en el artículo 34 del Capítulo II del Anexo No 1 del Tratado de Paz y Amistad del 29 de noviembre de 1984. Sin embargo, deberán ser adoptadas con el voto conforme de por lo menos tres de los árbitros.

2. El Tribunal podrá adoptar todas las decisiones necesarias para resolver los puntos de procedimiento y llevar adelante el arbitraje hasta el dictado y ejecución de la sentencia.

3. La sentencia del Tribunal será motivada. Mencionará los nombres de los árbitros que hayan participado en su adopción, la forma en que han votado y la fecha en que haya sido dictada. Cualquiera de ellos tendrá derecho a que se agregue a la sentencia su opinión separada o disidente.

4. La sentencia y demás decisiones del Tribunal serán notificadas a cada una de las Partes mediante su entrega a los respectivos agentes o a los Consulados de las Partes en Rio de Janeiro. Una vez que se haya notificado la sentencia, cada una de las Partes quedará en libertad para publicarla.

## ARTICULO XIII

Las audiencias serán privadas, salvo la sesión constitutiva o las que ambas Partes acuerden.

Las piezas del proceso arbitral y las actas de las audiencias orales tendrán el carácter de reservadas hasta que el mismo haya concluido.

Durante el curso del arbitraje tanto el Tribunal como las Partes solamente podrán proporcionar información pública sobre las etapas en que se encuentra dicho proceso.

## ARTICULO XIV

El Tribunal podrá contratar expertos previa consulta con las Partes.

## ARTICULO XV

La sentencia establecerá quiénes deberán ejecutarla, así como la forma y plazo de ejecución, incluyendo en ésta cualquier demarcación que ordenare, y el Tribunal no cesará en funciones hasta que hubiere aprobado tal demarcación y notificado a las Partes que en su opinión la sentencia se ha ejecutado.

## ARTICULO XVI

Las Partes sufragarán por mitades los gastos de funcionamiento del Tribunal.

## ARTICULO XVII

La sentencia será obligatoria para las Partes, definitiva e inapelable y su cumplimiento estará entregado al honor de ambas Naciones.

Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 39 del Capítulo II del Anexo N° 1 del Tratado de Paz y Amistad de 1984, la sentencia deberá ser ejecutada sin demora y en la forma y dentro de los plazos que el Tribunal señale.

## ARTICULO XVIII

En los puntos no previstos en el presente Compromiso se aplicarán las disposiciones del Capítulo II del Anexo No 1 del Tratado de Paz y Amistad del 29 de noviembre de 1984.

## ARTICULO XIX

Ejecutada la sentencia arbitral, el expediente del arbitraje quedará bajo la custodia del Secretario General de la Organización de los Estados Americanos.

## ARTICULO XX

El presente Compromiso será registrado por las Partes en la Secretaría General de las Naciones Unidas de conformidad con el artículo 102 de la Carta de la Organización de las Naciones Unidas.

## ARTICULO XXI

El presente Compromiso entrará en vigor en la fecha de su firma.

Firmado en Santiago, a los treinta y un días del mes de octubre de 1991.

Por el Gobierno  
de la República Argentina:

[Signed — Signé]

GUIDO DI TELLA

Por el Gobierno  
de la República de Chile:

[Signed — Signé]

ENRIQUE SILVA CIMMA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> TO SUBMIT TO ARBITRATION THE DEMARCATION  
OF THE BORDER BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC  
AND THE REPUBLIC OF CHILE IN THE SECTION BETWEEN  
BOUNDARY MARK 62 AND MOUNT FITZROY

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Chile,

Considering that pursuant to the Presidential Declaration on Borders signed at Buenos Aires on 2 August 1991, the two Governments decided to submit to arbitration the demarcation of the border between the Argentine Republic and the Republic of Chile in the Section between boundary mark 62 and Mount Fitzroy, and agreed on the bases therefor,

Have agreed as follows:

*Article I*

The two Parties shall request the Arbitral Tribunal (hereinafter called “the Tribunal”) to determine the demarcation of the section of the border between boundary mark 62 and Mount Fitzroy in the Third Region defined in section 18 of the report of the 1902 Arbitral Tribunal and analysed in detail in the last paragraph of section 22 of that report.

*Article II*

1. The Tribunal shall make its decision by interpreting and applying the Award of 1902 in conformity with international law.

2. To that end, the specific principles, guidelines, criteria or norms applied in the solutions adopted pursuant to the Presidential Declaration of 2 August 1991 shall not constitute precedent with respect to other sections of the border.

*Article III*

1. The Tribunal shall consist of the following members: MM. Reynaldo Galindo Pohl, Mr. Rafael Nieto Navia and Mr. Pedro Nikken, appointed by the Parties by common agreement; Mr. Julio Barberis, appointed by the Government of the Argentine Republic and Mr. Santiago Benadava, appointed by the Government of the Republic of Chile.

2. The Chairman of the Tribunal shall be elected by the arbitrators from among themselves.

3. The Tribunal shall designate its Secretary in consultation with the Parties.

*Article IV*

The Tribunal shall be established in the city of Rio de Janeiro on 16 December 1991.

<sup>1</sup> Came into force on 31 October 1991 by signature, in accordance with article XX1.



#### *Article V*

Any vacancy occurring in the Tribunal shall be filled in the manner established in article 26 in chapter II of annex 1 to the Treaty of Peace and Friendship of 29 November 1984.<sup>1</sup> Once the vacancy has been filled, the arbitration procedure shall be resumed from the point it had reached when the vacancy occurred.

#### *Article VI*

The Tribunal shall operate in the headquarters of the Inter-American Juridical Committee in the city of Rio de Janeiro, although specific meetings or hearings may be held at other locations in that city.

#### *Article VII*

1. The working language shall be Spanish.
2. If any of the oral pleadings is made in another language, the Secretary of the Tribunal shall make appropriate arrangements for its simultaneous interpretation into Spanish.
3. Documents in English or French submitted by the Parties as annexes to the memorials and counter-memorials need not be translated into Spanish.

#### *Article VIII*

1. The written procedure shall consist of the submission of memorials and counter-memorials.

Each Party shall submit a memorial before 1 September 1992.

Each Party shall submit a counter-memorial before 1 June 1993.

The memorials and counter-memorials shall be transmitted simultaneously by the Secretary of the Tribunal to each Party.

Failure to submit any of the documents before the above-mentioned time-limits shall neither be an obstacle to nor delay the progress of the arbitration.

The Parties shall not be required to make any other written submissions unless the Tribunal so decides for the purpose of arriving at a better settlement of the issue.

2. The oral pleadings shall begin on 1 October 1993.
3. Either Party may submit additional documents up to four weeks prior to the beginning of the oral pleadings. Thereafter, new documents may be submitted only with the consent of the other Party.
4. The Tribunal may, after consulting the other Party, extend the time-limits referred to in this article, should either Party request it to do so at least 15 days before the expiration of the said time-limit.
5. The Parties may, by mutual agreement, request the Tribunal to reduce the time-limits indicated in this article.
6. The Tribunal shall endeavour to render its decision by 1 March 1994.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1399, p. 89.

### Article IX

Each Party shall allow the members of the Tribunal, the staff of the Tribunal and the authorized representatives of the other Party free access to its territory, including the section between boundary mark 62 and Mount Fitzroy. However, such authorization shall not be construed as enhancing or harming the rights of either Party to the dispute.

Nor, shall it be taken to mean a change in the *status quo* existing at the time of the signing of this Agreement.

### Article X

Each Party shall designate one or more agents for the purposes of the arbitration, who may act individually or collectively.

The agents may be assisted by lawyers, advisers and such other staff as each Party may deem appropriate.

Each Party shall communicate to the other and to the Tribunal the names and residences of its respective agents in the city of Rio de Janeiro.

### Article XI

The Tribunal shall have the powers to interpret the Agreement, decide on its own competence and adopt such rules of procedure as have not been agreed upon by the Parties.

### Article XII

1. The decisions of the Tribunal shall be governed by the provisions of article 34 in chapter II of annex I to the Treaty of Peace and Friendship of 29 November 1984. However, such decisions shall be adopted by an affirmative vote of at least three of the arbitrators.

2. The Tribunal may adopt all the decisions necessary to resolve procedural issues and pursue the arbitration until the decision is rendered and implemented.

3. The Tribunal's decision shall be accompanied by a statement of reasons. It shall mention the names of the arbitrators who have taken part in its adoption, how they voted and the date on which the decision was rendered. Any one of them shall have the right to have his separate or dissenting opinion added to the decision.

4. The decision and other rulings of the Tribunal shall be notified to each of the Parties through their respective agents or consulates in Rio de Janeiro. Upon such notification, each Party shall be free to publish the decision.

### Article XIII

Hearings shall be closed, except for the inaugural meeting or such meetings as shall be agreed upon by the Parties.

The documents of the arbitration proceedings and the records of the oral hearings shall be treated as confidential until the conclusion of the proceedings.

During the arbitration only the Tribunal and the Parties may provide information to the public on the progress of the proceedings.

*Article XIV*

The Tribunal may engage experts after consulting with the Parties.

*Article XV*

The decision shall indicate who shall execute it as well as the form and time-limits of execution; it shall include any demarcation that may be decided upon, and the Tribunal shall not terminate its functions until it has approved such demarcation and notified the Parties that, in its opinion, the decision has been carried out.

*Article XVI*

Each Party shall pay half of the operating expenses of the Tribunal.

*Article XVII*

The decision shall be binding on the Parties, final and unappealable. Its implementation shall be entrusted to the honour of both nations.

Without prejudice to the provisions of article 39 in chapter II of annex 1 to the 1984 Treaty of Peace and Friendship, the decision shall be executed without delay in the form and within the time-limits specified by the Tribunal.

*Article XVIII*

The provisions of chapter II of annex 1 to the Treaty of Peace and Friendship of 29 November 1984 shall apply to the issues not covered by this Agreement.

*Article XIX*

Once the decision has been executed, the text of the arbitration shall be deposited with the Secretary-General of the Organization of American States.

*Article XX*

This Agreement shall be registered by the Parties with the United Nations Secretariat in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

*Article XXI*

The present Agreement shall enter into force on the date of its signature.

SIGNED at Santiago, on 31 October 1991.

For the Government  
of the Argentine Republic:

[Signed]

GUIDO DI TELLA

For the Government  
of the Republic of Chile:

[Signed]

ENRIQUE SILVA CIMMA

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**COMPROMIS<sup>1</sup> EN VUE DE SOUMETTRE À L'ARBITRAGE LE TRACÉ DE LA FRONTIÈRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DU CHILI DANS LE SECTEUR COMPRIS ENTRE LA BORNE 62 ET LE MONT FITZ ROY**

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Chili

Considérant que par la Déclaration présidentielle sur les frontières, souscrite à Buenos Aires le 2 août 1991, les deux gouvernements sont convenus des bases nécessaires à l'arbitrage du tracé de la frontière entre la République argentine et la République du Chili dans le secteur compris entre la borne 62 et le mont Fitz Roy,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

Les Parties demandent au Tribunal d'arbitrage (ci-après dénommé le « Tribunal ») de décider du tracé de la frontière dans le secteur compris entre la borne 62 et le mont Fitz Roy dans la troisième région, telle que définie au numéro 18 du Rapport du Tribunal arbitral de 1902 et analysée en détail au paragraphe final du numéro 22 dudit Rapport.

*Article II*

1. Dans sa décision, le tribunal interprétera et appliquera la Sentence arbitrale de 1902 conformément au droit international.

2. Pour ce faire, il ne sera pas restreint par les principes, règles, critères ou normes spécifiques appliqués aux fins des solutions adoptées au sujet d'autres tronçons du tracé frontalier en vertu de la Déclaration présidentielle du 2 août 1991.

*Article III*

1. Le Tribunal se compose des personnes suivantes : MM. Reynaldo Galindo Pohl, Rafael Nieto Navia et Pedro Nikken, désignés du commun accord des Parties; M. Julio Barberis, désigné par le Gouvernement de la République argentine; et M. Santiago Bendava, désigné par le Gouvernement de la République du Chili.

2. Les arbitres désigneront l'un des leurs comme Président.

3. Le Tribunal désignera son Secrétaire en consultation avec les Parties.

*Article IV*

Le Tribunal sera constitué à Rio de Janeiro le 16 décembre 1991.

*Article V*

Toute vacance au sein du Tribunal sera pourvue comme prévu à l'article 26 du chapitre II de l'Annexe 1 du Traité de paix et d'amitié du 29 novembre 1984<sup>2</sup>. La

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 31 octobre 1991 par la signature, conformément à l'article XXI.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1399, p. 89.

procédure d'arbitrage reprendra ensuite au point où elle s'était interrompue du fait de la vacance.

#### *Article VI*

Le Tribunal se réunira au siège du Comité juridique interaméricain à Rio de Janeiro. Il pourra cependant tenir certaines séances ou audiences ailleurs dans cette ville.

#### *Article VII*

1. La langue de travail sera l'espagnol.
2. Si un exposé oral est prononcé dans une autre langue, le Secrétaire du Tribunal prendra les mesures nécessaires pour en assurer l'interprétation simultanée en espagnol.
3. Aucune traduction en espagnol ne sera nécessaire pour les pièces en langue anglaise ou française présentées par les Parties en annexe à leurs mémoires ou contre-mémoires.

#### *Article VIII*

1. La procédure écrite consistera en la présentation de mémoires et de contre-mémoires.

Chacune des Parties présentera un mémoire avant le 1<sup>er</sup> septembre 1992.

Chacune des Parties présentera un contre-mémoire avant le 1<sup>er</sup> juin 1993.

Le Secrétaire du Tribunal transmettra les mémoires et contre-mémoires simultanément à chacune des Parties.

Le déroulement de l'arbitrage ne sera ni retardé ni compromis si l'une des pièces en question n'est pas présentée dans les délais.

Il n'y aura pas lieu que les Parties fassent d'autres présentations par écrit, à moins que le Tribunal n'en décide autrement afin de mieux fonder sa décision.

2. Les exposés oraux commenceront le 1<sup>er</sup> octobre 1993.

3. Chacune des Parties pourra présenter des pièces additionnelles jusqu'à quatre semaines avant le début des exposés oraux. Après cette date, le consentement de l'autre Partie sera nécessaire.

4. Le Tribunal pourra, l'autre Partie étant entendue, prolonger les délais fixés au présent article si l'une des Parties le demande quinze jours au moins avant l'expiration desdits délais.

5. Les Parties pourront d'un commun accord demander au Tribunal de réduire les délais fixés au présent article.

6. Le Tribunal s'efforcera de rendre sa sentence avant le 1<sup>er</sup> mars 1994.

#### *Article IX*

Chacune des Parties donnera aux membres et au personnel du Tribunal ainsi qu'aux représentants officiels de l'autre Partie libre accès à son territoire, notamment au secteur compris entre la borne 62 et le mont Fitz Roy, l'accord de cette autorisation ne pouvant s'interpréter comme tendant à avantager ou à préjudicier les

droits de l'une ou l'autre des Parties au différend, ni comme apportant une modification au *statu quo* existant lors de la signature du présent Compromis.

#### *Article X*

Chacune des Parties désignera aux fins de l'arbitrage un ou plusieurs agents habilités à agir à titre individuel ou collectif.

Les agents pourront recevoir l'assistance des avocats, conseillers et autres personnels jugés nécessaires par chaque Partie.

Chacune des Parties communiquera à l'autre et au Tribunal le nom et le domicile de ses agents à Rio de Janeiro.

#### *Article XI*

Le Tribunal aura faculté d'interpréter le présent Compromis, de se prononcer quant à sa compétence et de compléter son règlement dans la mesure où les Parties n'y auront pas pourvu.

#### *Article XII*

1. Les décisions du Tribunal seront régies par les dispositions de l'article 34 du chapitre II de l'Annexe I du Traité de paix et d'amitié du 29 novembre 1984. Elles devront cependant être adoptées par un vote à la majorité de trois des arbitres.

2. Le Tribunal pourra adopter toutes décisions nécessaires pour résoudre toute question de procédure et mener à bien l'arbitrage jusqu'au prononcé et à l'exécution de la sentence.

3. Le Tribunal motivera sa sentence. Il mentionnera le nom des arbitres qui ont pris part à son adoption, la façon dont ils ont voté et la date de la décision. Chaque arbitre aura la faculté de faire figurer après la sentence son opinion personnelle ou dissidente.

4. La sentence et les autres décisions du Tribunal seront notifiées à chacune des Parties par l'intermédiaire de leurs agents ou de leur consulat à Rio de Janeiro. Une fois la sentence notifiée, chacune des Parties pourra la rendre publique.

#### *Article XIII*

Les audiences seront privées, sauf la séance constitutive ou toute autre séance dont les Parties pourront convenir.

Les pièces de la procédure arbitrale et les procès-verbaux des déclarations orales seront confidentiels jusqu'au terme de la procédure.

Pendant la durée de l'arbitrage, tant le Tribunal que les Parties ne pourront rendre public aucun renseignement quant à l'état d'avancement de la procédure.

#### *Article XIV*

Le Tribunal aura la faculté d'engager des experts après consultation des Parties.

#### *Article XV*

La sentence désignera à qui en incombera l'exécution, dans quelles formes et dans quels délais, y compris toute démarcation à réaliser; le Tribunal restera en fonctions jusqu'à ce que cette démarcation ait été approuvée et jusqu'à ce qu'il estime que la sentence a été exécutée.

*Article XVI*

Chacune des Parties prendra en charge la moitié des dépenses de fonctionnement du Tribunal.

*Article XVII*

La sentence sera contraignante, définitive et sans appel pour les Parties et son exécution en sera remise à l'honneur des deux Nations.

Sans préjuger des dispositions de l'article 39 du chapitre II de l'Annexe I du Traité de paix et d'amitié du 29 novembre 1984, la sentence devra être exécutée sans retard, dans les formes et dans les délais indiqués par le Tribunal.

*Article XVIII*

Les dispositions du chapitre II de l'Annexe I du Traité de paix et d'amitié du 29 novembre 1984 s'appliqueront pour tout ce qui n'est pas pourvu dans le présent Compromis.

*Article XIX*

Une fois la sentence arbitrale exécutée, le dossier de l'arbitrage sera confié à la garde du Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains.

*Article XX*

Les Parties feront enregistrer le présent Compromis au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies.

*Article XXI*

Le présent Compromis entrera en vigueur à la date de sa signature.

SIGNÉ à Santiago le 31 octobre 1991.

Pour le Gouvernement  
de la République argentine :

[Signé]

GUIDO DI TELLA

Pour le Gouvernement  
de la République du Chili :

[Signé]

ENRIQUE SILVA CIMMA





No. 28632

---

**MULTILATERAL**

**Convention on the law applicable to trusts and on their recognition. Concluded at The Hague on 1 July 1985**

*Authentic texts: French and English.*

*Registered by the Netherlands on 31 January 1992.*

---

**MULTILATÉRAL**

**Convention relative à la loi applicable au trust et à sa reconnaissance. Conclue à La Haye le 1<sup>er</sup> juillet 1985**

*Textes authentiques : français et anglais.*

*Enregistrée par les Pays-Bas le 31 janvier 1992.*

## CONVENTION<sup>1</sup> RELATIVE À LA LOI APPLICABLE AU TRUST ET À SA RECONNAISSANCE

Les Etats signataires de la présente Convention,  
 Considérant que le trust est une institution caractéristique créée par les juridictions d'équité dans les pays de *common law*, adoptée par d'autres pays avec certaines modifications,  
 Sont convenus d'établir des dispositions communes sur la loi applicable au trust et de régler les problèmes les plus importants relatifs à sa reconnaissance,  
 Ont résolu de conclure une Convention à cet effet et d'adopter les dispositions suivantes:

### CHAPITRE PREMIER – CHAMP D'APPLICATION

#### *Article premier*

La présente Convention détermine la loi applicable au trust et régit sa reconnaissance.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1992, soit le premier jour du troisième mois civil ayant suivi la date du dépôt du troisième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation auprès du Gouvernement néerlandais, conformément à l'article 30.

<i>Participant</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*.....	17 novembre 1989
(A l'égard du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des territoires suivants : île de Man, Bermudes, Territoire antarctique britannique, îles Vierges britanniques, îles Falkland, Gibraltar, Sainte-Hélène, Dépendances de Saint-Hélène, îles de Géorgie méridionale et îles Sandwich méridionales, et bases souveraines du Royaume-Uni d'Akrotiri et de Dhekélia dans l'île de Chypre. Avec déclarations d'application à Hong-Kong (en date du 30 mars 1990) et à Montserrat (en date du 10 janvier 1991).)	
Italie.....	21 février 1990
Australie.....	17 octobre 1991

Par la suite, la Convention est entrée en vigueur à l'égard de l'unité territoriale suivante conformément à l'article 29, le premier jour du troisième mois du calendrier après la notification d'application territoriale visée au paragraphe c de l'article 30.

<i>Participant</i>	<i>Date de la notification d'application territoriale</i>
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*.....	20 décembre 1991
(A l'égard du bailliage de Jersey. Avec effet au 1 <sup>er</sup> mars 1992.)	

\* Voir p. 335 du présent volume pour les textes de la réserve et de la déclaration faites lors de la ratification.

### Article 2

Aux fins de la présente Convention, le terme «trust» vise les relations juridiques créées par une personne, le constituant – par acte entre vifs ou à cause de mort – lorsque des biens ont été placés sous le contrôle d'un *trustee* dans l'intérêt d'un bénéficiaire ou dans un but déterminé.

Le trust présente les caractéristiques suivantes:

- a) les biens du trust constituent une masse distincte et ne font pas partie du patrimoine du *trustee*;
- b) le titre relatif aux biens du trust est établi au nom du *trustee* ou d'une autre personne pour le compte du *trustee*;
- c) le *trustee* est investi du pouvoir et chargé de l'obligation, dont il doit rendre compte, d'administrer, de gérer ou de disposer des biens selon les termes du trust et les règles particulières imposées au *trustee* par la loi.

Le fait que le constituant conserve certaines prérogatives ou que le *trustee* possède certains droits en qualité de bénéficiaire ne s'oppose pas nécessairement à l'existence d'un trust.

### Article 3

La Convention ne s'applique qu'aux trusts créés volontairement et dont la preuve est apportée par écrit.

### Article 4

La Convention ne s'applique pas à des questions préliminaires relatives à la validité des testaments ou d'autres actes juridiques par lesquels des biens sont transférés au *trustee*.

### Article 5

La Convention ne s'applique pas dans la mesure où la loi déterminée par le chapitre II ne connaît pas l'institution du trust ou la catégorie de trust en cause.

## CHAPITRE II — LOI APPLICABLE

*Article 6*

Le trust est régi par la loi choisie par le constituant. Le choix doit être exprès ou résulter des dispositions de l'acte créant le trust ou en apportant la preuve, interprétées au besoin à l'aide des circonstances de la cause.

Lorsque la loi choisie en application de l'alinéa précédent ne connaît pas l'institution du trust ou la catégorie de trust en cause, ce choix est sans effet et la loi déterminée par l'article 7 est applicable.

*Article 7*

Lorsqu'il n'a pas été choisi de loi, le trust est régi par la loi avec laquelle il présente les liens les plus étroits.

Pour déterminer la loi avec laquelle le trust présente les liens les plus étroits, il est tenu compte notamment :

- a) du lieu d'administration du trust désigné par le constituant;
- b) de la situation des biens du trust;
- c) de la résidence ou du lieu d'établissement du *trustee*;
- d) des objectifs du trust et des lieux où ils doivent être accomplis.

*Article 8*

La loi déterminée par les articles 6 ou 7 régit la validité du trust, son interprétation, ses effets ainsi que l'administration du trust.

Cette loi régit notamment :

- a) la désignation, la démission et la révocation du *trustee*, l'aptitude particulière à exercer les attributions d'un *trustee* ainsi que la transmission des fonctions de *trustee*;
- b) les droits et obligations des *trustees* entre eux;
- c) le droit du *trustee* de déléguer en tout ou en partie l'exécution de ses obligations ou l'exercice de ses pouvoirs;
- d) les pouvoirs du *trustee* d'administrer et de disposer des biens du trust, de les constituer en sûretés et d'acquiescir des biens nouveaux;

- e) les pouvoirs du *trustee* de faire des investissements;
- f) les restrictions relatives à la durée du trust et aux pouvoirs de mettre en réserve les revenus du trust;
- g) les relations entre le *trustee* et les bénéficiaires, y compris la responsabilité personnelle du *trustee* envers les bénéficiaires;
- h) la modification ou la cessation du trust;
- i) la répartition des biens du trust;
- j) l'obligation du *trustee* de rendre compte de sa gestion.

#### Article 9

Dans l'application du présent chapitre, un élément du trust susceptible d'être isolé, notamment son administration, peut être régi par une loi distincte.

#### Article 10

La loi applicable à la validité du trust régit la possibilité de remplacer cette loi, ou la loi applicable à un élément du trust susceptible d'être isolé, par une autre loi.

### CHAPITRE III – RECONNAISSANCE

#### Article 11

Un trust créé conformément à la loi déterminée par le chapitre précédent sera reconnu en tant que trust.

La reconnaissance implique au moins que les biens du trust soient distincts du patrimoine personnel du *trustee* et que le *trustee* puisse agir comme demandeur ou défendeur, ou comparaître en qualité de *trustee* devant un notaire ou toute personne exerçant une autorité publique.

Dans la mesure où la loi applicable au trust le requiert ou le prévoit, cette reconnaissance implique notamment:

- a) que les créanciers personnels du *trustee* ne puissent pas saisir les biens du trust;
- b) que les biens du trust soient séparés du patrimoine du *trustee* en cas d'insolvabilité ou de faillite de celui-ci;

c) que les biens du trust ne fassent pas partie du régime matrimonial ni de la succession du *trustee*;

d) que la revendication des biens du trust soit permise, dans les cas où le *trustee*, en violation des obligations résultant du trust, a confondu les biens du trust avec ses biens personnels ou en a disposé. Toutefois, les droits et obligations d'un tiers détenteur des biens du trust demeurent régis par la loi déterminée par les règles de conflit du for.

### Article 12

Le *trustee* qui désire faire inscrire dans un registre un bien meuble ou immeuble, ou un titre s'y rapportant, sera habilité à requérir l'inscription en sa qualité de *trustee* ou de telle façon que l'existence du trust apparaisse, pour autant que ce ne soit pas interdit par la loi de l'Etat où l'inscription doit avoir lieu ou incompatible avec cette loi.

### Article 13

Aucun Etat n'est tenu de reconnaître un trust dont les éléments significatifs, à l'exception du choix de la loi applicable, du lieu d'administration et de la résidence habituelle du *trustee*, sont rattachés plus étroitement à des Etats qui ne connaissent pas l'institution du trust ou la catégorie de trust en cause.

### Article 14

La Convention ne fait pas obstacle à l'application de règles de droit plus favorables à la reconnaissance d'un trust.

## CHAPITRE IV – DISPOSITIONS GÉNÉRALES

### Article 15

La Convention ne fait pas obstacle à l'application des dispositions de la loi désignée par les règles de conflit du

for lorsqu'il ne peut être dérogé à ces dispositions par une manifestation de volonté, notamment dans les matières suivantes:

- a) la protection des mineurs et des incapables;
- b) les effets personnels et patrimoniaux du mariage;
- c) les testaments et la dévolution des successions, spécialement la réserve;
- d) le transfert de propriété et les sûretés réelles;
- e) la protection des créanciers en cas d'insolvabilité;
- f) la protection des tiers de bonne foi à d'autres égards.

Lorsque les dispositions du paragraphe précédent font obstacle à la reconnaissance du trust, le juge s'efforcera de donner effet aux objectifs du trust par d'autres moyens juridiques.

#### *Article 16*

La Convention ne porte pas atteinte aux dispositions de la loi du for dont l'application s'impose même aux situations internationales quelle que soit la loi désignée par les règles de conflit de lois.

A titre exceptionnel, il peut également être donné effet aux règles de même nature d'un autre Etat qui présente avec l'objet du litige un lien suffisamment étroit.

Tout Etat contractant pourra déclarer, par une réserve, qu'il n'appliquera pas la disposition du deuxième alinéa du présent article.

#### *Article 17*

Au sens de la Convention, le terme «loi» désigne les règles de droit en vigueur dans un Etat à l'exclusion des règles de conflit de lois.

#### *Article 18*

Les dispositions de la Convention peuvent être écartées si leur application est manifestement incompatible avec l'ordre public.

*Article 19*

La Convention ne porte pas atteinte à la compétence des Etats en matière fiscale.

*Article 20*

Tout Etat contractant pourra, à tout moment, déclarer que les dispositions de la Convention seront étendues aux trusts créés par une décision de justice. Cette déclaration sera notifiée au Ministère des Affaires Etrangères du Royaume des Pays-Bas et prendra effet le jour de la réception de cette notification.

L'article 31 est applicable par analogie au retrait de cette déclaration.

*Article 21*

Tout Etat contractant pourra se réserver le droit de n'appliquer les dispositions du chapitre III qu'aux trusts dont la validité est régie par la loi d'un Etat contractant.

*Article 22*

La Convention est applicable quelle que soit la date à laquelle le trust a été créé. Toutefois, un Etat contractant pourra se réserver le droit de ne pas appliquer la Convention à un trust créé avant la date de l'entrée en vigueur de la Convention pour cet Etat.

*Article 23*

A l'effet de déterminer la loi applicable selon la Convention, lorsqu'un Etat comprend plusieurs unités territoriales dont chacune a ses propres règles en matière de trust, toute référence à la loi de cet Etat sera considérée comme visant la loi en vigueur dans l'unité territoriale concernée.



*Article 24*

Un Etat dans lequel différentes unités territoriales ont leurs propres règles de droit en matière de trust n'est pas tenu d'appliquer la Convention aux conflits de lois intéressant uniquement ces unités territoriales.

*Article 25*

La Convention ne déroge pas aux instruments internationaux auxquels un Etat contractant est ou sera Partie et qui contiennent des dispositions sur les matières réglées par la présente Convention.

## CHAPITRE V — CLAUSES FINALES

*Article 26*

Tout Etat, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, ou au moment d'une déclaration faite en vertu de l'article 29, pourra faire les réserves prévues aux articles 16, 21 et 22.

Aucune autre réserve ne sera admise.

Tout Etat contractant pourra, à tout moment, retirer une réserve qu'il aura faite; l'effet de la réserve cessera le premier jour du troisième mois du calendrier après la notification du retrait.

*Article 27*

La Convention est ouverte à la signature des Etats qui étaient Membres de la Conférence de La Haye de droit international privé lors de sa Quinzième session.

Elle sera ratifiée, acceptée ou approuvée et les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Ministère des Affaires Etrangères du Royaume des Pays-Bas.

### *Article 28*

Tout autre Etat pourra adhérer à la Convention après son entrée en vigueur en vertu de l'article 30, alinéa premier.

L'instrument d'adhésion sera déposé auprès du Ministère des Affaires Etrangères du Royaume des Pays-Bas.

L'adhésion n'aura d'effet que dans les rapports entre l'Etat adhérent et les Etats contractants qui n'auront pas élevé d'objection à son encontre dans les douze mois après la réception de la notification prévue à l'article 32. Une telle objection pourra également être élevée par tout Etat Membre au moment d'une ratification, acceptation ou approbation de la Convention, ultérieure à l'adhésion. Ces objections seront notifiées au Ministère des Affaires Etrangères du Royaume des Pays-Bas.

### *Article 29*

Un Etat qui comprend deux ou plusieurs unités territoriales dans lesquelles des systèmes de droit différents s'appliquent pourra, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, déclarer que la présente Convention s'appliquera à toutes ses unités territoriales ou seulement à l'une ou à plusieurs d'entre elles, et pourra à tout moment modifier cette déclaration en faisant une nouvelle déclaration.

Ces déclarations seront notifiées au Ministère des Affaires Etrangères du Royaume des Pays-Bas et indiqueront expressément les unités territoriales auxquelles la Convention s'applique.

Si un Etat ne fait pas de déclaration en vertu du présent article, la Convention s'appliquera à l'ensemble du territoire de cet Etat.

### *Article 30*

La Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois du calendrier après le dépôt du troisième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation prévu par l'article 21.

Par la suite, la Convention entrera en vigueur:

a) pour chaque Etat ratifiant, acceptant ou approuvant postérieurement, le premier jour du troisième mois du

calendrier après le dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation;

*b)* pour tout Etat adhérent, le premier jour du troisième mois du calendrier après l'expiration du délai visé à l'article 28;

*c)* pour les unités territoriales auxquelles la Convention a été étendue conformément à l'article 29, le premier jour du troisième mois du calendrier après la notification visée dans cet article.

### *Article 31*

Tout Etat contractant pourra dénoncer la présente Convention par une notification formelle adressée par écrit au Ministère des Affaires Etrangères du Royaume des Pays-Bas, dépositaire de la Convention.

La dénonciation prendra effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de six mois après la date de réception de la notification par le dépositaire, ou à toute autre date ultérieure spécifiée dans la notification.

### *Article 32*

Le Ministère des Affaires Etrangères du Royaume des Pays-Bas notifiera aux Etats Membres de la Conférence,

ainsi qu'aux Etats qui auront adhéré conformément aux dispositions de l'article 28:

*a)* les signatures, ratifications, acceptations et approbations visées à l'article 27;

*b)* la date à laquelle la Convention entrera en vigueur conformément aux dispositions de l'article 30;

*c)* les adhésions et les objections aux adhésions visées à l'article 28;

*d)* les extensions visées à l'article 29;

*e)* les déclarations visées à l'article 20;

*f)* les réserves ou les retraits de réserve prévus à l'article 26;

*g)* les dénonciations visées à l'article 31.

**EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.**

**FAIT à La Haye, le 1 juillet 1985, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire, qui sera déposé dans les archives du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats Membres de la Conférence de La Haye de droit international privé lors de sa Quinzième session.**

*[Pour les signatures, voir p. 334 du présent volume.]*

## CONVENTION<sup>1</sup> ON THE LAW APPLICABLE TO TRUSTS AND ON THEIR RECOGNITION

The States signatory to the present Convention,  
 Considering that the trust, as developed in courts of equity in common law jurisdictions and adopted with some modifications in other jurisdictions, is a unique legal institution,  
 Desiring to establish common provisions on the law applicable to trusts and to deal with the most important issues concerning the recognition of trusts,  
 Have resolved to conclude a Convention to this effect, and have agreed upon the following provisions –

### CHAPTER ONE – SCOPE

#### Article 1

This Convention specifies the law applicable to trusts and governs their recognition.

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1992, i.e., the first day of the third calendar month after the date of deposit of the third instrument of ratification, acceptance or approval with the Government of the Netherlands, in accordance with article 30:

<i>Participant</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland* . . . . .	17 November 1989
(In respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the following territories: Isle of Man, Bermuda, British Antarctic Territory, British Virgin Islands, Falkland Islands, Gibraltar, Saint Helena, Saint Helena Dependencies, South Georgia and South Sandwich Islands and the United Kingdom Sovereign Base areas of Akrotiri and Dhekelia in the Island of Cyprus. With declarations of application to Hong Kong (dated 30 March 1990), and to Montserrat (dated 10 January 1991).)	
Italy . . . . .	21 February 1990
Australia . . . . .	17 October 1991
Subsequently, the Convention entered into force for the following territorial unit in conformity with article 29, on the first day of the third calendar month after the notification of territorial application, in accordance with article 30 (c).	
<i>Participant</i>	<i>Date of notification of territorial application</i>
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland* . . . . .	20 December 1991
(In respect of the Bailiwick of Jersey. With effect from 1 March 1992.)	

\* See p. 335 of this volume for the texts of the reservation and declaration made upon ratification.

### *Article 2*

For the purposes of this Convention, the term 'trust' refers to the legal relationships created – *inter vivos* or on death – by a person, the settlor, when assets have been placed under the control of a trustee for the benefit of a beneficiary or for a specified purpose.

A trust has the following characteristics –

- a) the assets constitute a separate fund and are not a part of the trustee's own estate;
- b) title to the trust assets stands in the name of the trustee or in the name of another person on behalf of the trustee;
- c) the trustee has the power and the duty, in respect of which he is accountable, to manage, employ or dispose of the assets in accordance with the terms of the trust and the special duties imposed upon him by law.

The reservation by the settlor of certain rights and powers, and the fact that the trustee may himself have rights as a beneficiary, are not necessarily inconsistent with the existence of a trust.

### *Article 3*

The Convention applies only to trusts created voluntarily and evidenced in writing.

### *Article 4*

The Convention does not apply to preliminary issues relating to the validity of wills or of other acts by virtue of which assets are transferred to the trustee.

### *Article 5*

The Convention does not apply to the extent that the law specified by Chapter II does not provide for trusts or the category of trusts involved.

## CHAPTER II — APPLICABLE LAW

*Article 6*

A trust shall be governed by the law chosen by the settlor. The choice must be express or be implied in the terms of the instrument creating or the writing evidencing the trust, interpreted, if necessary, in the light of the circumstances of the case.

Where the law chosen under the previous paragraph does not provide for trusts or the category of trust involved, the choice shall not be effective and the law specified in Article 7 shall apply.

*Article 7*

Where no applicable law has been chosen, a trust shall be governed by the law with which it is most closely connected.

In ascertaining the law with which a trust is most closely connected reference shall be made in particular to —

- a) the place of administration of the trust designated by the settlor;
- b) the situs of the assets of the trust;
- c) the place of residence or business of the trustee;
- d) the objects of the trust and the places where they are to be fulfilled.

*Article 8*

The law specified by Article 6 or 7 shall govern the validity of the trust, its construction, its effects, and the administration of the trust.

In particular that law shall govern —

- a) the appointment, resignation and removal of trustees, the capacity to act as a trustee, and the devolution of the office of trustee;
- b) the rights and duties of trustees among themselves;
- c) the right of trustees to delegate in whole or in part the discharge of their duties or the exercise of their powers;

- d) the power of trustees to administer or to dispose of trust assets, to create security interests in the trust assets, or to acquire new assets;
- e) the powers of investment of trustees;
- f) restrictions upon the duration of the trust, and upon the power to accumulate the income of the trust;
- g) the relationships between the trustees and the beneficiaries including the personal liability of the trustees to the beneficiaries;
- h) the variation or termination of the trust;
- i) the distribution of the trust assets;
- j) the duty of trustees to account for their administration.

#### *Article 9*

In applying this Chapter a severable aspect of the trust, particularly matters of administration, may be governed by a different law.

#### *Article 10*

The law applicable to the validity of the trust shall determine whether that law or the law governing a severable aspect of the trust may be replaced by another law.

### CHAPTER III — RECOGNITION

#### *Article 11*

A trust created in accordance with the law specified by the preceding Chapter shall be recognized as a trust. Such recognition shall imply, as a minimum, that the trust property constitutes a separate fund, that the trustee may sue and be sued in his capacity as trustee, and that he may appear or act in this capacity before a notary or any person acting in an official capacity.

In so far as the law applicable to the trust requires or provides, such recognition shall imply, in particular —



- a) that personal creditors of the trustee shall have no recourse against the trust assets;
- b) that the trust assets shall not form part of the trustee's estate upon his insolvency or bankruptcy;
- c) that the trust assets shall not form part of the matrimonial property of the trustee or his spouse nor part of the trustee's estate upon his death;
- d) that the trust assets may be recovered when the trustee, in breach of trust, has mingled trust assets with his own property or has alienated trust assets. However, the rights and obligations of any third party holder of the assets shall remain subject to the law determined by the choice of law rules of the forum.

#### *Article 12*

Where the trustee desires to register assets, movable or immovable, or documents of title to them, he shall be entitled, in so far as this is not prohibited by or inconsistent with the law of the State where registration is sought, to do so in his capacity as trustee or in such other way that the existence of the trust is disclosed.

#### *Article 13*

No State shall be bound to recognize a trust the significant elements of which, except for the choice of the applicable law, the place of administration and the habitual residence of the trustee, are more closely connected with States which do not have the institution of the trust or the category of trust involved.

#### *Article 14*

The Convention shall not prevent the application of rules of law more favourable to the recognition of trusts.

## CHAPTER IV — GENERAL CLAUSES

*Article 15*

The Convention does not prevent the application of provisions of the law designated by the conflicts rules of the forum, in so far as those provisions cannot be derogated from by voluntary act, relating in particular to the following matters —

- a) the protection of minors and incapable parties;
- b) the personal and proprietary effects of marriage;
- c) succession rights, testate and intestate, especially the indefeasible shares of spouses and relatives;
- d) the transfer of title to property and security interests in property;
- e) the protection of creditors in matters of insolvency;
- f) the protection, in other respects, of third parties acting in good faith.

If recognition of a trust is prevented by application of the preceding paragraph, the court shall try to give effect to the objects of the trust by other means.

*Article 16*

The Convention does not prevent the application of those provisions of the law of the forum which must be applied even to international situations, irrespective of rules of conflict of laws.

If another State has a sufficiently close connection with a case then, in exceptional circumstances, effect may also be given to rules of that State which have the same character as mentioned in the preceding paragraph.

Any Contracting State may, by way of reservation, declare that it will not apply the second paragraph of this Article.

*Article 17*

In the Convention the word 'law' means the rules of law in force in a State other than its rules of conflict of laws.

### *Article 18*

The provisions of the Convention may be disregarded when their application would be manifestly incompatible with public policy (*ordre public*).

### *Article 19*

Nothing in the Convention shall prejudice the powers of States in fiscal matters.

### *Article 20*

Any Contracting State may, at any time, declare that the provisions of the Convention will be extended to trusts declared by judicial decisions.

This declaration shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands and will come into effect on the day when this notification is received.

Article 31 is applicable to the withdrawal of this declaration in the same way as it applies to a denunciation of the Convention.

### *Article 21*

Any Contracting State may reserve the right to apply the provisions of Chapter III only to trusts the validity of which is governed by the law of a Contracting State.

### *Article 22*

The Convention applies to trusts regardless of the date on which they were created.

However, a Contracting State may reserve the right not to apply the Convention to trusts created before the date on which, in relation to that State, the Convention enters into force.

### *Article 23*

For the purpose of identifying the law applicable under the Convention, where a State comprises several

territorial units each of which has its own rules of law in respect of trusts, any reference to the law of that State is to be construed as referring to the law in force in the territorial unit in question.

*Article 24*

A State within which different territorial units have their own rules of law in respect of trusts is not bound to apply the Convention to conflicts solely between the laws of such units.

*Article 25*

The Convention shall not affect any other international instrument containing provisions on matters governed by this Convention to which a Contracting State is, or becomes, a Party.

CHAPTER V — FINAL CLAUSES

*Article 26*

Any State may, at the time of signature, ratification, acceptance, approval or accession, or at the time of making a declaration in terms of Article 29, make the reservations provided for in Articles 16, 21 and 22.

No other reservation shall be permitted.

Any Contracting State may at any time withdraw a reservation which it has made; the reservation shall cease to have effect on the first day of the third calendar month after notification of the withdrawal.

*Article 27*

The Convention shall be open for signature by the States which were Members of the Hague Conference on Private International Law at the time of its Fifteenth Session.

It shall be ratified, accepted or approved and the instruments of ratification, acceptance or approval shall

be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands.

#### *Article 28*

Any other State may accede to the Convention after it has entered into force in accordance with Article 30, paragraph 1.

The instrument of accession shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands.

The accession shall have effect only as regards the relations between the acceding State and those Contracting States which have not raised an objection to its accession in the twelve months after the receipt of the notification referred to in Article 32. Such an objection may also be raised by Member States at the time when they ratify, accept or approve the Convention after an accession. Any such objection shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands.

#### *Article 29*

If a State has two or more territorial units in which different systems of law are applicable, it may at the time of signature, ratification, acceptance, approval or accession declare that this Convention shall extend to all of its territorial units or only to one or more of them and may modify this declaration by submitting another declaration at any time.

Any such declaration shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands and shall state expressly the territorial units to which the Convention applies.

If a State makes no declaration under this Article, the Convention is to extend to all territorial units of that State.

#### *Article 30*

The Convention shall enter into force on the first day of the third calendar month after the deposit of the third instrument of ratification, acceptance or approval referred to in Article 27.

Thereafter the Convention shall enter into force –

- a)* for each State ratifying, accepting or approving it subsequently, on the first day of the third calendar month after the deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval;
- b)* for each acceding State, on the first day of the third calendar month after the expiry of the period referred to in Article 28;
- c)* for a territorial unit to which the Convention has been extended in conformity with Article 29, on the first day of the third calendar month after the notification referred to in that Article.

#### *Article 31*

Any Contracting State may denounce this Convention by a formal notification in writing addressed to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands, depositary of the Convention.

The denunciation takes effect on the first day of the month following the expiration of six months after the notification is received by the depositary or on such later date as is specified in the notification.

#### *Article 32*

The Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands shall notify the States Members of the Conference and the States which have acceded in accordance with Article 28, of the following –

- a)* the signatures and ratifications, acceptances or approvals referred to in Article 27;
- b)* the date on which the Convention enters into force in accordance with Article 30;
- c)* the accessions and the objections raised to accessions referred to in Article 28;
- d)* the extensions referred to in Article 29;
- e)* the declarations referred to in Article 20;
- f)* the reservations or withdrawals referred to in Article 26;
- g)* the denunciations referred to in Article 31.

**IN WITNESS WHEREOF** the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Convention.

**DONE** at The Hague, on the 1st day of July 1985, in English and French, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Government of the Kingdom of the Netherlands, and of which a certified copy shall be sent, through diplomatic channels, to each of the States Members of the Hague Conference on Private International Law at the date of its Fifteenth Session.

*[For the signatures, see p. 334 of this volume.]*

Pour l'Australie :  
For Australia:

[WARWICK WEEMAES]<sup>1</sup>

Pour le Canada :  
For Canada:

[JACQUES GIGNAC]

Pour les Etats-Unis d'Amérique :  
For the United States of America:

[JOHN H. ROUSE]

Pour la France :  
For France:

[JEAN RENÉ BERNARD]

Pour l'Italie :  
For Italy:

[L. CARDUCCI ARTENISIO]

Pour le Luxembourg :  
For Luxembourg:

[C. CONZEMIUS]

Pour le Royaume des Pays-Bas :  
For the Kingdom of the Netherlands:

[H. VAN DEN BROEK]

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :  
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

[J. W. D. MARGETSON]

---

<sup>1</sup> Les noms des signataires donnés entre crochets ont été fournis par le Gouvernement néerlandais — The names of signatories appearing between brackets have been supplied by the Government of the Netherlands.



RESERVATION AND DECLARATION  
MADE UPON RATIFI-  
CATION*UNITED KINGDOM OF GREAT  
BRITAIN AND NORTHERN IRE-  
LAND*

“The United Kingdom, by way of res-  
ervation, declares that it will not apply  
the second paragraph of Article 16”.

“The United Kingdom declares, in ac-  
cordance with Article 20, that the provi-  
sions of the Convention will be extended  
to trusts declared by judicial decisions.”

RÉSERVE ET DÉCLARATION  
FAITES LORS DE LA RATIFI-  
CATION*ROYAUME-UNI DE GRANDE BRE-  
TAGNE ET D'IRLANDE DU  
NORD*[TRADUCTION<sup>1</sup> — TRANSLATION<sup>2</sup>]

Le Royaume-Uni déclare, comme ré-  
serve, qu'il n'applique pas la disposition  
du deuxième alinéa de l'article 16.

Le Royaume-Uni déclare, conformé-  
ment à l'article 20, que les dispositions de  
la Convention seront étendues aux trusts  
créés par une décision de justice.

<sup>1</sup> Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais.

<sup>2</sup> Translation supplied by the Government of the Neth-  
erlands.



**No. 28633**

---

**SPAIN  
and  
TUNISIA**

**Agreement concerning air transport services (with annex).  
Signed at Tunis on 11 January 1977**

*Authentic texts: Spanish and Arabic.*

*Registered by Spain on 3 February 1992.*

---

**ESPAGNE  
et  
TUNISIE**

**Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à  
Tunis le 11 janvier 1977**

*Textes authentiques : espagnol et arabe.*

*Enregistré par l'Espagne le 3 février 1992.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO ESPAÑOL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE TÚNEZ SOBRE TRANSPORTE AÉREO

El Gobierno del Estado español y  
El Gobierno de la República de Túnez

Deseosos de favorecer el desarrollo de los transportes aéreos entre el Estado español y la República de Túnez y de proseguir en la medida más amplia posible la cooperación internacional en este terreno;

Deseosos igualmente de aplicar a estos transportes los principios y las disposiciones del Convenio de Aviación Civil Internacional firmado en Chicago el 7 de diciembre de 1,944.

Han convenido lo que sigue:

### ARTICULO I

Cada Parte Contratante concede a la otra Parte Contratante los derechos especificados en el presente Convenio, con el fin de establecer los servicios aéreos internacionales regulares en las rutas especificadas en el Anexo al presente Convenio.

Estos servicios y rutas se denominarán en adelante los servicios convenidos y las rutas especificadas respectivamente. La empresa de transporte aéreo designada por cada Parte Contratante gozará en una ruta especificada de los siguientes derechos:

- a) a sobrevolar sin aterrizar en el territorio de la otra Parte Contratante.
- b) a hacer escalas en dicho territorio para fines no comerciales.

- c) a hacer escalas en los puntos del territorio de la otra Parte Contratante que se especifiquen en el Cuadro de Rutas del Anexo al presente Convenio con el propósito de desembarcar y embarcar pasajeros, correo y carga en tráfico aéreo internacional procedente o con destino a la otra Parte Contratante, "procedentes" con destino a otro Estado, de acuerdo con el Anexo del presente Convenio.
- d) ninguna estipulación del presente Convenio podrá ser interpretada en el sentido de que se confieren a la empresa aérea designada por una Parte Contratante derechos de cabotaje dentro del territorio de la otra Parte Contratante.

## ARTICULO II

Para los efectos de la interpretación y aplicación del presente Convenio y de su Anexo, y a menos que en su Texto se defina de otro modo:

a) El término "Autoridades Aeronáuticas" significa por lo que se refiere a Túnez, Ministerio de Transporte y Comunicaciones y por lo que respecta a España, el Ministerio del Aire (Subsecretaría de Aviación Civil) o, en ambos casos, las instituciones o personas debidamente autorizadas para asumir las funciones que ejerzan las aludidas Autoridades;

b) El término "El Convenio" se refiere al Convenio relativo a la Aviación Civil Internacional firmado en Chicago el 7 de diciembre de 1944 y cualquier enmienda adoptada conforme a las disposiciones de dicho Convenio.

c) El término "empresa aérea designada" se refiere a la empresa de transporte aéreo que las Autoridades Aeronáuticas de una

de las Partes Contratantes designadas para explotar los servicios - aéreos en las rutas especificadas en el Anexo al presente Convenio, de acuerdo con lo establecido en el Artículo III del mismo;

d) El término "territorio", "servicio aéreo internacional" y - "escala para fines no comerciales" tienen el mismo significado que les dan los Artículos 2º y 96º del Convenio de Aviación Civil Internacional, suscrito en Chicago el 7 de diciembre de 1.944;

e) El término "rutas especificadas" significa las rutas establecidas o que se han de establecer conforme a los Anexos al presente Convenio;

f) El término "servicios convenidos" significa los servicios aéreos internacionales que, con arreglo a las estipulaciones del presente Convenio, podrán establecerse para la explotación de las rutas especificadas.

### ARTICULO III

1) Cada Parte Contratante tendrá derecho a designar por escrito a la otra Parte Contratante una empresa de transporte aéreo para que explote los servicios convenidos en las rutas especificadas.

2) Al recibir dicha designación la otra Parte Contratante deberá, con arreglo a las disposiciones de los párrafos 3) y 4) del presente Artículo, conceder sin demora, a la empresa de transporte aéreo designada, las correspondientes autorizaciones de explotación.

3) Las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes Contratantes podrán exigir que la empresa de transporte aéreo designada de la otra Parte Contratante, demuestre que está en condiciones de cumplir con las condiciones prescritas en el campo de la explotación de los servicios aéreos internacionales, por las leyes y reglamentos normal y razonablemente aplicados por dichas Autorida-

des, de conformidad con las disposiciones del Convenio de Aviación Civil Internacional de (Chicago, 1944).

4) Cada Parte Contratante se reserva el derecho de negar a una empresa designada por la otra Parte Contratante la autorización de explotación mencionada en el párrafo 2 del presente Artículo o de revocar dicha autorización o de imponer las condiciones que estime necesarias, cuando, por motivos fundados, no esté convencida de que una parte sustancial de la propiedad y el control efectivo de esta empresa se halla en manos de la otra Parte Contratante o de sus nacionales, cuando esta empresa no cumpla las leyes y reglamentos contenidos en el párrafo 3 del presente Artículo, o que no cumpla con las obligaciones impuestas por el presente Convenio y sus Anexos.

5) Cuando una empresa de transporte aéreo haya sido de este modo designada y autorizada, podrá comenzar, en cualquier momento, a explotar los servicios convenidos, siempre que esté en vigor en dichos servicios una tarifa establecida de conformidad con las disposiciones del Artículo VI del presente Convenio.

#### ARTICULO IV

1) Cada Parte Contratante se reserva el derecho de revocar la autorización de explotación concedida a una empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante, o de suspender el ejercicio por dicha empresa de los derechos especificados en el Artículo I del presente Convenio, o de imponer las condiciones que estime necesarias para el ejercicio de dichos derechos:

a) Cuando no esté convencida que la propiedad y el control efectivo de la empresa se halla en manos de la Parte Contratante que designa a la empresa o de sus nacionales, o

- b) Cuando esta empresa no cumpla las Leyes y Reglamentos de la Parte Contratante que otorga estos derechos, o
- c) Cuando la empresa de transporte aéreo deje de explotar los servicios convenidos con arreglo a las condiciones - prescritas en el presente Convenio.

2) A menos que la revocación de la autorización, suspensión o imposición inmediata de las condiciones previstas en el párrafo 1) de este Artículo sean esenciales para impedir nuevas infracciones de las Leyes o Reglamentos, tal derecho se ejercerá solamente después de consultar a la otra Parte Contratante, tal como se establece en el Artículo XVI.

#### ARTICULO V

1) Las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales por la empresa de transporte aéreo designada por cualquiera de las Partes Contratantes y su equipo habitual, combustible, lubricantes y provisiones (incluso alimentos, tabaco y bebidas), a bordo de tales aeronaves, estarán exentos de todos los derechos de aduanas, de inspección u otros derechos o impuestos, al entrar en el territorio de la otra Parte Contratante, siempre que este equipo y provisiones permanezcan a bordo de la aeronave hasta el momento de su reexportación.

2) Estarán igualmente exentos de estos mismos derechos o impuestos con excepción de los relativos a los servicios prestados:

a) Las provisiones de a bordo de cualquier procedencia embarcadas en el territorio de una Parte Contratante, para su consumo a bordo, de las aeronaves dedicadas a servicios internacionales de la otra Parte Contratante;

b) Las piezas de repuesto importadas en el territorio de una de las Partes Contratantes para el mantenimiento o reparación de -



las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales por la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante; y

c) El combustible y lubricantes destinados al abastecimiento de las aeronaves explotadas por la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante, y dedicada a servicios aéreos internacionales, incluso cuando estas provisiones se consuman durante el vuelo sobre el territorio de la Parte Contratante en la cual se hayan embarcado.

Podrá exigirse que queden sometidos a vigilancia o control aduanero los artículos mencionados en los subpárrafos a, b y c arriba mencionados.

3) Los equipos habituales de las aeronaves, así como los materiales y provisiones anteriormente mencionados, no podrán desembarcarse en el territorio de la otra Parte Contratante, sin la aprobación de las Autoridades aduaneras de dicho territorio. En tal caso, podrán mantenerse bajo la vigilancia de dichas Autoridades hasta que sean reexportados o hayan recibido otro destino debidamente autorizado por los reglamentos aduaneros.

4) Los pasajeros en tránsito a través del territorio de una de las Partes Contratantes, solo estarán sujetos a un simple control. El equipaje y la carga en tránsito directo estarán exentos de derechos de aduana y de otros derechos similares.

#### ARTICULO VI

1) En los párrafos siguientes, el término "tarifa" significa los precios del transporte de pasajeros, equipajes y mercancías y las condiciones en que se aplican, así como los precios y condiciones referentes a los servicios de agencia y otros servicios auxiliares, con excepción sin embargo de las remuneraciones y condiciones relativas al transporte de correo.

2) Las tarifas aplicables por las empresas de transporte aéreo de una de las Partes Contratantes para el transporte con destino al territorio de la otra Parte o proveniente de él se establecerán a unos niveles razonables, teniendo debidamente en cuenta todos los elementos de valoración, especialmente el coste de explotación, un beneficio razonable y las tarifas aplicadas por otras empresas - de transporte aéreo.

3) Las tarifas mencionadas en el párrafo 2 de este Artículo se acordarán, si es posible, por las empresas de transporte aéreo de ambas Partes, previa consulta a las otras empresas que operen en toda la ruta o parte de ella. Las empresas llegarán a este - acuerdo recurriendo, en la medida de lo posible, al procedimiento para la elaboración de tarifas de Transporte Aéreo Internacional.

4) Las tarifas así acordadas se someterán a la aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de las dos Partes, al menos 90 - días antes de la fecha prevista para su entrada en vigor. En casos especiales, este plazo podrá reducirse con el consentimiento de dichas Autoridades.

5) La aprobación podrá concederse expresamente. Si ninguna de las dos Autoridades Aeronáuticas ha expresado su disconformidad en el plazo de 30 días a partir de la fecha en que la notificación haya tenido lugar, conforme al párrafo 4 de este Artículo, dichas tarifas se considerarán aprobadas. En el caso de que una u - otra de las Partes Contratantes no apruebe estas tarifas, se remitirá una notificación por escrito a las Autoridades de la otra Parte Contratante. En caso de que se reduzca el plazo de notificación en la forma prevista en el párrafo 4, las Autoridades Aeronáuticas pueden acordar que el plazo para la notificación de cualquier disconformidad sea inferior a 30 días.

6) Cuando no se haya podido acordar una tarifa conforme a las disposiciones del párrafo 3 del presente Artículo o cuando una Autoridad Aeronáutica en los plazos mencionados en el párrafo 5 de

este Artículo, manifieste a la otra Autoridad Aeronáutica su disconformidad respecto a cualquier tarifa acordada conforme a las disposiciones del párrafo 3, las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes tratarán de determinar la tarifa de mutuo acuerdo.

7) Si las Autoridades Aeronáuticas no pueden llegar a un acuerdo sobre la tarifa que se les someta conforme al párrafo 4 - del presente Artículo, o sobre la determinación de una tarifa según el párrafo 6 de este Artículo, la controversia se resolverá con arreglo a las disposiciones previstas en el Artículo 16 de este Convenio para la solución de controversias.

8) Una tarifa establecida conforme a las disposiciones del presente Artículo continuará en vigor hasta el establecimiento de una nueva tarifa. Sin embargo, la validez de una tarifa no podrá prolongarse, en virtud de este párrafo por un período superior a doce meses a contar de la fecha en que aquélla debería haber expirado.

## ARTICULO VII

1) Las Leyes y Reglamentos de cada Parte Contratante que regulen en su territorio la entrada y salida de las aeronaves dedicadas a la navegación aérea internacional o relativas a la operación y a la navegación aérea de dichas aeronaves durante su permanencia dentro de los límites de su territorio se aplicarán a las aeronaves de la empresa designada por la otra Parte Contratante.

2) Las Leyes y Reglamentos que rigen sobre el territorio de cada Parte Contratante la entrada, permanencia y salida de pasajeros, tripulaciones, equipajes, correo y carga, así como los trámites relativos a formalidades de entrada y salida del país, a la emigración, a las aduanas y a las medidas sanitarias, se aplicarán también en dicho territorio a las operaciones de la empresa designada de la otra Parte Contratante.

3) En caso de necesidad por razones militares o de seguridad pública, de restricción o de prohibición para sobrevolar ciertas áreas de su territorio, las Partes Contratantes aplicarán las disposiciones del Artículo IX del Convenio.

#### ARTICULO VIII

Los certificados de navegabilidad, los títulos de aptitud y las licencias expedidas o convalidadas por una de las Partes - Contratantes y no caducadas, serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante para la explotación de las rutas definidas en el Anexo al presente Convenio, con tal que los requisitos bajo los que tales certificados o licencias fueran expedidos o convalidados sean iguales o superiores al mínimo que pueda ser establecido en el Convenio.

Cada Parte Contratante se reserva, no obstante, el derecho de no reconocer la validez para el sobrevuelo de su propio territorio de los títulos de aptitud y las licencias expedidas a sus propios nacionales por la otra Parte Contratante.

#### ARTICULO IX

1) Cada una de las Partes Contratantes concederá, sobre la base de reciprocidad, a la empresa aérea designada por la otra Parte Contratante la exención de todo tipo de impuestos sobre beneficios o ingresos que se deriven de la explotación de los servicios convenidos.

2) Cada Parte Contratante se compromete a asegurar, a la otra Parte Contratante la libre transferencia (al cambio oficial el día de la realización) de los excedentes de los ingresos respec-

to a los gastos, obtenidos de la explotación de los servicios convenidos.

3) Las disposiciones de cualquier acuerdo financiero firmado por las Partes Contratantes prevalecen sobre las que figuran en el presente Convenio.

#### ARTICULO X

1) Los servicios convenidos para la explotación en cualquiera de las rutas especificadas en el Anexo al presente Convenio, tendrán por objeto esencial ofrecer una capacidad adaptada a las necesidades del tráfico originado en o con destino al país al que pertenezca la empresa aérea designada.

2) Las empresas aéreas designadas deberán tomar en consideración en los recorridos comunes, sus intereses mutuos a fin de no afectar en forma indebida sus servicios respectivos.

3) El derecho a embarcar o desembarcar en los respectivos territorios de las Partes Contratantes tráfico internacional — procedente de o con destino a terceros Países, de acuerdo con lo establecido en el Artículo I (c) y en el Anexo al presente Convenio, será ejercido conforme a los principios generales de desarrollo ordenado del tráfico aéreo internacional aceptado por ambas Partes Contratantes y en tales condiciones que la capacidad sea adaptada a:

- a) La demanda de tráfico entre el país de origen y el país de destino;
- b) las exigencias de una explotación económica de la ruta;
- c) la demanda del tráfico en el sector por el que pasa la línea aérea.

### ARTICULO XI

Las Autoridades Aeronáuticas de cada una de las Partes Contratantes deberán facilitar a las Autoridades Aeronáuticas de la otra si les fuesen solicitados, los informes estadísticos periódicos u otros, que razonablemente puedan considerarse necesarios para revisar la capacidad ofrecida en los servicios convenidos por la empresa aérea designada por la otra Parte Contratante. Dichos informes incluirán todos los datos que sean precisos para determinar el volumen del tráfico transportado por las mencionadas empresas en los servicios convenidos.

### ARTICULO XII

Las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes se consultarán en caso de necesidad, con un espíritu de estrecha colaboración, a fin de asegurar la aplicación satisfactoria de las disposiciones del presente Convenio y de sus Anexos.

### ARTICULO XIII

1) Si cualquiera de las Partes Contratantes estima necesario modificar alguna de las disposiciones del presente Convenio, podrá solicitar una consulta a la otra Parte Contratante. Tal consulta, que podrá celebrarse entre las Autoridades Aeronáuticas verbalmente o por correspondencia, se iniciará lo más tarde en un plazo de sesenta (60) días a partir de la fecha de la solicitud. Las modificaciones que se haya decidido introducir en este Convenio, entrarán en vigor cuando hayan sido confirmadas mediante Canje de Notas por vía diplomática.

2) Las modificaciones a los Anexos podrán hacerse mediante acuerdo directo entre las Autoridades Aeronáuticas competentes de las Partes Contratantes. Su acuerdo se confirmará por Canje de Notas por vía diplomática.

#### ARTICULO XIV

El presente Convenio y sus Anexos se adaptarán para que estén en armonía con cualquier Convenio multilateral que sea obligatorio para las dos Partes Contratantes.

#### ARTICULO XV

Cualquiera de las Partes Contratantes podrá, en cualquier momento, notificar a la otra Parte Contratante su deseo de denunciar el presente Convenio. Esta notificación se comunicará simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional. La denuncia entrará en vigor doce (12) meses después de la fecha en que reciba la notificación la otra Parte Contratante, a menos que dicha notificación se retire por acuerdo mutuo antes de la expiración de dicho plazo. Si la Parte Contratante no acusase recibo de dicha notificación, ésta se consideraría recibida catorce (14) días después de que la Organización de Aviación Civil Internacional haya recibido la notificación.

#### ARTICULO XVI

1) Cualquier controversia relativa a la interpretación o aplicación del presente Convenio y sus Anexos se resolverá, bien por acuerdo directo entre las Autoridades Aeronáuticas de las dos

Partes Contratantes, o bien por vía diplomática. Durante estas consultas, se mantendrá el status quo.

2) Si las Partes Contratantes no llegan a una solución mediante negociaciones, la controversia podrá someterse a solicitud de una de las Partes Contratantes a la decisión de un tribunal compuesto por tres árbitros. Cada una de las Partes Contratantes nombrará un árbitro y un tercero será designado por los dos primeros así designados. Este que deberá ser nacional de un tercer país, - asumirá las funciones de presidente del tribunal arbitral. Cada Parte Contratante nombrará un árbitro dentro de sesenta (60) días a partir de la fecha en que reciba cualquiera de las Partes Contratantes una nota de la otra Parte Contratante, por vía diplomática, solicitando el arbitraje de la controversia, y el tercer árbitro se nombrará dentro de un nuevo plazo de sesenta (60) días. Si cualquiera de las Partes Contratantes no designa un árbitro dentro del plazo señalado o si el tercer árbitro no ha sido designado dentro del plazo fijado cualquiera de las Partes Contratantes podrá pedir al Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional que nombre el árbitro o árbitros según el caso; se sobreentiende, de los tres árbitros, dos serán nacionales de las Partes Contratantes y el tercero de un tercer país. Este último asumirá las funciones de Presidente del Tribunal Arbitral.

3) Las Partes Contratantes se comprometen a respetar - toda decisión tomada de acuerdo con el párrafo 2 del presente Artículo, incluyendo todas las medidas provisionales que podrán dictarse durante el proceso arbitral.

#### ARTICULO XVII

El presente Convenio y toda modificación al mismo, así como cualquier Canje de Notas que se celebre, se comunicarán a la Organización de Aviación Civil Internacional (OACI) para su registro.



### ARTICULO XVIII

Las disposiciones del presente Convenio entrarán en vigor provisionalmente en el momento de su firma y definitivamente en el momento en que ambas Partes se hayan notificado mutuamente, mediante Canje de Notas Diplomáticas, el cumplimiento de sus respectivas formalidades constitucionales.

En fe de lo cual, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Convenio.

Hecho en Túnez, en dos ejemplares, en los idiomas español y árabe, siendo los dos textos igualmente auténticos.

El 11 de Enero de mil novecientos setenta y siete.

Por el Gobierno  
del Estado Español:  
[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Por el Gobierno  
de la República de Túnez:  
[Signed — Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by Marcelino Oreja Aguirre — Signé par Marcelino Oreja Aguirre.

<sup>2</sup> Signed by Habib Chatty — Signé par Habib Chatty.

## ANEXO

Al Convenio entre el Gobierno Español y el Gobierno de Túnez sobre Transporte Aéreo.

## 1.- CUADRO DE RUTAS

A). Ruta tunecina

Puntos en Túnez, tres puntos en España.

B). Ruta española

Puntos en España, tres puntos en Túnez.

2.- La empresa aérea designada por una Parte Contratante sólo podrá efectuar una escala en un mismo servicio en el territorio de la otra Parte Contratante.

3.- Las frecuencias y los horarios de las operaciones - de los servicios aéreos serán establecidos de mutuo acuerdo entre las - empresas de transporte aéreo designadas por ambas Partes Contratantes, debiendo ser sometidos para su aprobación a las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes al menos con treinta (30) días de antelación a su entrada en vigor.

---

## طـ مـ نـ ق

للحفاظ العملئز بالنقل الجوي بين حكومة الجمهورية التونسية  
وحكومة اسبانيا للنقل الجوي العظزم بين تراب كل منهما .

### 1 . جدول الطررق

#### أ الخرىق التونسي

نقط بالجمهورية التونسية ثلاث نقط باسبانيا

#### ب الخرىق الاسباني

نقط باسبانيا ، ثلاث نقط بالجمهورية التونسية

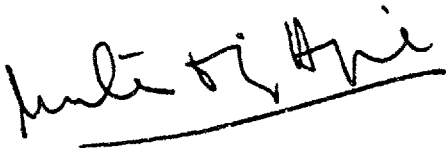
2 . — لا يمكن للموسسة الجوية العميقة التابعة لطرف معاقدان تتوقف  
الآ مرة واحدة في نفس الخدمة بترااب الطرف المعاقد الآخر .

3 . — يقع ضبط دوائر ومواقف عمليات الخد طات الجوية باتساق مشترك  
بين موسسات النقل الجوي العميقة من قبل الطرفين المعاقدين ورجو أن تعرض  
على موافقة سلط الطيران للطرفين المعاقدين فالتين يوط على الأقل قبل دخولها  
حيز التنفيذ .

وأما بما لذلك وقسح المضمين أسفله الطوضان لذلك على الوجه  
القانوني من طرف حكومتهم على هذا الاتفاق.

كسب في نظيرين باللغة العربية والاسبانية كل طبعها صالح قانونا  
من صلة ألف وتسعمئة وسبعة وسبعين . بتونس في

من حكومة الدولة الاسبانية



من حكومة الجمهورية التونسية



حط في ظرف ستمين يوماً من تاريخ اتصال أحد الطرفين المتعاقدين بالطريق الدبلوماسي بذكره تتضمن طلب تحكيم الخلاف. وقع تعيين الحكم الثالث في أجل آخر مدته ستون يوماً. وإن امتنع أحد الطرفين المتعاقدين من تعيين حكم في العدة المحددة أو إن لم يتم تعيين الحكم الثالث يمكن لأي من الطرفين المتعاقدين أن يطلب من رئيس مجلس منظمة الطيران المدني الدولي تعيين الحكم أو الحكيمين الفاقسين هذا مع العلم بأن من بين المحكمين الثلاثة يجب أن يكون حكماً من رعايا الطرفين المتعاقدين والثالث من بلد أجنبي وتقوم هذا الأخير بمهام رئيس المجلس الحكمي.

3) يلتزم الطرفان المتعاقدان بالتقيد بكل قرار يصدر مصلاً بالفقرة 2) من هذا الفصل بما في ذلك كل التدابير الأخرى الموقته التي قد يقع التمسيم عليها خلال الدوى التحكيمية.

## الفصل 17

يقع ابلاغ هذا الاتفاق وصيغته وكذلك ما قد يقع تبادلها من المذكرات الى منظمة الطيران المدني الدولي بصيغتها لديهما.

## الفصل 18

يقع تطبيق أحكام هذا الاتفاق بصفة وقته ابتداءً من تاريخ التوقيع عليها وتدخل بصفة نهائية حيز التنفيذ فور اشعار الطرفين المتعاقدين ببعضها بواسطة مذكرة دبلوماسية باتمام الاجراءات الدستورية الخاصة بكل منهما.

## الفصل 14

تقع علامة هذا الاتفاق وطحاقتة مع كل اتفاقية ذات صبغة محددة الأطراف التي قد تربط الطرفين المتعاقدين معا .

## الفصل 15

يمكن في كل وقت لكل طرف متعاقدا اعلام الطرف المتعاقد الآخر برغبته في فسخ هذا الاتفاق . ويقع ابلاغ هذا الاعلام في آن واحد الى منظمة الطيران المدني الدولي ويبتدى فعول الفسخ انفي شهر (12) شهرا من تاريخ اتصال الطرف المتعاقد الآخر بالاعلام طالما يقع سحب هذا الاعلام باتفاق مشترك قبل انقضاء المدة المذكورة . وفي ما اذا لم يقم الطرف المتصل بالاعلام المعني بالآخر باشعار الطرف المتعاقد الآخر بذلك فانه يقع اعتباره قد انفصل بالاعلام وذلك أربعة عشر (14) يوما من تسلمه بقسم منظمة الطيران المدني الدولي .

## الفصل 16

1) كل خلاف يتعلق بتفسير وتطبيق هذا الاتفاق وطحاقتة تقع صوته سواء باتفاق مباشر بين سلطات الطيران للطرفين المتعاقدين وأط بالطريق الدبلوماسي . وخلال هذه المشاورات يقع الابقاء على الوضع الراهن .

2) ان لم يتوصل الطرفان المتعاقدان الى تصوية الخلاف بواسطة المشاورات يمكن عرض الخلاف بطلب من احد الطرفين المتعاقدين الى مجلس متروكب من ثلاث محكمين . ويقوم كل من الطرفين المتعاقدين بتعيين حكم معين الحكم الثالث من قبل الأولين . ويتولى هذا الحكم الأخير الذي يجب أن يكون من رعايا بلد أجنبي مهام رئيس المجلس الحكمي . ويحتمل كل طرف متعاقد

## الفصل 11

على سلطة الطيران لكل طرف معاهد أن تعدّ سلطة الطيران للطرف المعاهد الآخر، بطلب مدعا، بالاحتمالات الدورية وغيرها التي يكون طلبها معقولا قصد التحري من الطاقة المعروضة بالخدمات الموافقة عليها من طرف المؤسسة المعنية من قبل الطرف المعاهد الآخر. وتكون هذه الوثائق متضمنة بقدر الامكان لجميع المعلومات والارشادات الضرورية لتحديد حجم حركة هاته المؤسسات على الخدمات المتعلق عليها.

## الفصل 12

تجسي المشاورات عند الاقتضاء بين سلطات الطيران للطرفين المعاهدين للتأكد من روح تعاون وثيق، من تطبيق الأحكام التي تضمنها هذا الاتفاق ولتحققه تطبيقا مرئيا.

## الفصل 13

(1) ان رأى أحد الطرفين المعاهدين ضرورة تسفيح أي حكم من أحكام هذا الاتفاق במקانه أن يطلب اجراء مشاورة مع الطرف المعاهد الآخر. ويتعدى هذه المشاورة التي يمكن أن تتم سلطات الطيران شفاها أو بالمراسلة، على أبعاد تقديري في بحر الستين (60) يوما ابتداء من يوم تسلّم المطلب. وقد دخل التعديلات التي يتقرر ادخالها على هذا الاتفاق، حيثما التطبيق بعد تأكيدها بتبادل مذكرات بالطريق الدبلوماسي.

(2) التعديلات الدخلة على الطحقات يمكن معالجتها مباشرة بين سلطات الطيران المختصة التابعة للطرفين المعاهدين. ويقع تأكيد اتفاقها بتبادل مذكرات بالطريق الدبلوماسي.

(2) كل طرف متعاقد يلتزم بتكثيف الطرفين المتعاقدين الآخر من حرية نقل فواضل الداخيل الناتجة من استثمار الخدمات المتعلقين لهما الى تراهه وذلك حسب أسعار الصرف المعمول بها في تاريخ القيام بعملية نقل فواضل الداخيل المعينة.

(3) أحكام كل اتفاق مالي موقَّع عليه بين الطرفين المتعاقدين تملوا الأحكام التي تضمنها هذا الاتفاق.

## الفصل 10

(1) الهدف الأساسي للخدمات المتعلقين لهما قصد استثمار الطرق المحددة بالملحق المضاف لهذا الاتفاق هو استخدام طاقة ملائمة مع حاجيات الحركة المادرة أو الموجهة الى البلاد التابعة له المؤسسة الجهة المعينة.

(2) ينبغي على المؤسسات المعينة أن تأخذ بعين الاعتبار كل خطوط نشاطها المشتركة صالحها المتبادلة حتى لا تخصص خدمات كل منها بما لا يلائم وراة .

(3) حق شحن أو تفهيد الحركة الدولية المادرة الى دول أخرى أو الموجهة اليها بتراب الطرفين المتعاقدين حسب أحكام الفصل الأول ج) من هذا الاتفاق والملحق المضاف اليه يجب ممارسته طبق الأصول العامة للتسمية العظيمة للحركة الدولية المقبولة من الطرفين المتعاقدين صفة تكون بها الطاقة ملائمة :

- أ) مع حاجيات الحركة بين بلاد المصدر وبلاد الوجهة  
ب) مع مخطبات الاستثمار الاقتصادى للطريق  
ج) مع حاجيات الحركة في القطاع الذي يجتازه الخط.



(2) القوانين والتراتيب الخاضع لهما يترايب كل طرف معاهد دخول وقامة وخروج المسافرين وطاقم الطائرات والأقمة والبريد والبضائع وكذلك الاجراءات المتعلقة بالدخول الى البلاد والخروج منه والهجرة والقطار والتدابير الناجمة عن التراتيب الصحية تطبق أيضا بهذا التراب على عمليات المؤسسة المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر.

(3) في حالة ما اذا اقتضت الضرورة اتخاذ اجراءات للحد من التحليق فوق بعض مناطق ترابها أو تحجيره لأسباب عسكرية أو لها صلة بالأمن العمومي تطبق الأطراف المتعاقدة أحكام الفصل التاسع من الاتفاقية.

## الفصل 8

شهادات قابلية الملاحة ومؤهلات الكفاءة والاجازات المسلمة أو المصدق على صحتها من قبل أحد الطرفين المتعاقدين ونهر الهاطة الصلاحية يقع الاحتراف بمصاحبتها من قبل الطرف المتعاقد الآخر لأجل استتار الطرق الجهة المحددة بالتحق لهذا الاطلاق وذلك على أن تكون الشروط التي تم بها تسليم هاته المؤهلات أو الاجازات أو التصديق على صحتها مساهمة أو أعلى من العايش الدنيا التي قد يقع ضبطها بمقتضى الاتفاقية.

ويحتفظ كل من الطرفين المتعاقدين بحق عدم الاحتراف لأجل التحليق فوق ترابه، بمصاحبة مؤهلات الكفاءة والاجازات المسلمة لوطاها من قبل الطرف المتعاقد الآخر.

## الفصل 9

(1) كل طرف متعاقد يمنح، على أساس المعاملة بالمثل، الى المؤسسة المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر الاطام من جميع أنواع الضرائب والمعاليم الناجمة عن استتار الخدمات التحليق عليها.

تعتبر كصادق عليها . وفي حالة ما إذا لم يصادق أحد الطرفين على التعريفات المعيّنة يجب إبلاغ سلط الطرف المتعاقد الآخر بذلك كتابة . وفي حالات تأجيل عرض التعريفات المخفضة بالكيفية المنصوص عليها بالفقرة 4 لانه بإمكان سلط الطيران الاتقاق على أجل يقل من ثلاثين يوما للإعلام بعدم اتقاق محتمل .

(6) ان تعذر ضبط تعريفه طبق أحكام الفقرة 3 من هذا الفصل أو ان أظمت احدى سلطتي الطيران، في الآجال المحددة بالفقرة 5 من هذا الفصل، بعدم موافقتها على أية تعريفه متفق عليها طبق أحكام الفقرة 3، فان على سلط الطيران بالطرفين المتعاقدين ان تسعى الى ضبط تعريفه بالاتفاق بينهما .

(7) ان لم تتمكن سلطات الطيران من الاتقاق على تعريفه معروضة عليها وفق أحكام الفقرة 4 من هذا الفصل أو على ضبط تعريفه طبق أحكام الفقرة 6 من هذا الفصل فان الخلاف تقع تصويته حسب الأحكام المقررة بالفصل السادس عشر من هذا الاتقاق .

(8) كلّ تعريفه وقع ضبطها وفق أحكام هذا الفصل تبقي نافذة الطمور الى ان يقع ضبط تعريفه جديدة . على أنه لا يجوز التعدي في صلاحية تعريفه من التعريفات بمقتضى هذه الفقرة لعدة تتجاوز اثني عشر شهرا بعد التاريخ الذي كانت ستقتضى فيه تلك الصلاحية .

## الفصل 7

(1) قوانين وتراخيص كل من الطرفين المتعاقدين المتعلقة بدخول الطائرات المستعملة في الملاحة الدولية الى ترابها وخروجها منه أو المتعلقة باستئجار الطائرات المعيّنة وملاحمتها خلال وجودها في حدود ترابها تنطبق على طائرات المؤسسة المعيّنة من قبل الطرف الآخر المتعاقد .

## الفصل 6

(1) في الفقرات الآتية تعني العبارة "التعريفات" أسعار نقل المسافرين والأمتعة والبضائع وشروط تطبيقها وكذلك الأسعار والشروط المتعلقة بخدومات الوكالات وغيرها من الخدمات الإضافية باستثناء الأجزاء والشروط المتعلقة بنقل البريد.

(2) التعريفات التي يجب تطبيقها من طرف مؤسسات النقل الجوي التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين بالنسبة للنقل في اتجاه تواب الطرف الآخر أو العكس منه يقع ضبطها حسب مبادئ مناسبة واختار جميع هامش التقييم اختاراً على الوجه الأكمل ولا سيما تكاليف الاستغلال وبيع مناسب وكذلك التعريفات المطبقة من طرف مؤسسات النقل الجوي الأخرى.

(3) التعريفات المشار إليها بالفقرة 2 من هذا الفصل يقع أن أكتسبها الاطلاق عليها بين مؤسسات النقل الجوي التابعة للطرفين المتعاقدين بعد استشارة المؤسسات الأخرى القائمة باستطار الطريق جزئاً أو كلاً. وتعين على المؤسسات بتقدير المكان، تحقيق هذا الاطلاق بالتناج اجراءات المعترف بها في مادة ضبط تعريفات النقل الجوي الدولي.

(4) تعرض التعريفات المتعلق عليها كما ذكر على موافقة سلطات الطيران للطرفين المتعاقدين وذلك في ظرف تسعين يوماً على الأقل قبل التاريخ المقرر لدخولها حيز التنفيذ. وفي الحالات الخاصة يمكن التخفيض من هذا الأجل بشرط موافقة السلط المذكورة.

(5) يمكن الاطلاع بهذه الموافقة كتابة. وفي صورة ما اذا لم تعرب احدي سلط الطيران من عدم موافقتها في ظرف ثلاثين يوماً ابتداءً من التاريخ الذي وقع فيه عرض التعريفات عليها طبقاً للفقرة 4 من هذا الفصل فان هاته التعريفات

2. — كل فعل باستثناء الخدشات المودعات من نفس هاته المعاليم أو الرسوم:

أ) المون اللازم حملها على متن الطائرات من أي مصدر كانت  
والخوذة بتراب احد الطرفين المتعاقدين لغاية استعمالهما  
على متن الطائرات القائمة بخدمة دولية للطرف الآخر المتعاقدين .

ب) قطع الفيار المستوردة بتراب احد الطرفين المتعاقدين لصيانة او  
اصلاح الطائرات المستعملة في الملاحة الدولية لمؤسسة النقل الجوي  
المعيّنة من قبل الطرف الآخر المتعاقدين .

ج) الوقود والزيوت المعدة لتزويد الطائرات المستعملة في الحركة الدولية  
من طرف مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل الطرف الآخر المتعاقدين  
حتى حد ما يجب استعمال هذه التزويدات على جزء المسافة المقطوعة  
فوق تراب الطرف المتعاقدين الذي وقع فيه شحما .

يمكن ان يفرض ابقاء المنتجات المعينة بالفقرات الفرعية أ-ب-ج —  
اطلاه تحت حراسة او مراقبة القطر .

3. — التجهيزات العادية الخاصة بالطائرات وكذلك المنتجات والتزويدات  
السابق ذكرها لا يمكن افرافها بتراب الطرف الآخر المتعاقدين الا بموافقة  
السلط القرقية لهذا التراب. وفي هذه الحالات يجوز وضعها تحت  
حراسة السلط المذكورة الى ان يقع تصديرها من جديد او توجيهها  
وجبة اخرى مرخص فيها بالترايب القرقية .

4. — لا يخضع الصافرون العابرون بتراب احد الطرفين المتعاقدين سوى لمراقبة  
مختصرة. وتعلّى الا متعة والشحن التي تكون في حالة هور مباشر مسن  
المعاليم القرقية ونهرها من المعاليم العطلّة .

من قبل الطرف المتعاقد الآخر أو فرض الشروط التي يراها ضرورية لممارسة تلك الحقوق  
ان :

أ) لم يكن مقتضيا بأن نصيبها قالبا من ملكية تلك المؤسسة والاشراف  
الفعلي عليها واجمان الى الطرف المتعاقد الذي عين المؤسسة  
أوالى مواطنين تابعين له أو أن .

ب) المؤسسة المعنية لم تحتل الى قوانين وترايبب الطرف المتعاقد  
الذي منح تلك الحقوق أو أن

ج) المؤسسة المعنية لن تستثمر الخدمات المتعلق عليها حسب الشروط  
التي يمن عليها الاتفاق .

2 . - طالما يتضح أن سحب الرخصة أو وقف الحقوق أو الغرض الفوري للشروط  
المقررة بالفقرة 1 ) من هذا الفصل يقتضي صبغة الضرورة الفورية لتفادي  
مخالفات جديدة للقوانين والترايبب المذكورة فلا يمكن ممارسة هذا الحق الا بعد  
التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر مطلقا هو مقدر بالفصل السادس عشر من هذا  
الاتفاق .

## الفصل 5

1 . - الطائرات المتعملة في الحركة الدولية من طرف مؤسسات النقل الجوي  
المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين وكذلك تجهيزاتها العادية ويوقودها  
وزيوتها وطاقل متعملا من العوم ( بها فيها المواد الغذائية والمشروبات والتبغ )  
تعملى عند الدخول بترايبب الطرف المتعاقد الآخر من جميع المعاليم القومية ونفقات  
التفاد وغيرها من المعاليم والرسوم المطاللة وذلك بشرط ان تبقى هاته التجهيزات  
والتزهدات على متن الطائرات الى اعادة تصديرها .

2) حال الاتصال بهذا التعمين يجب على الطرف المتعاقد الآخر مع مراعاة أحكام الفقرتين 3) و 4) من هذا الفصل، أن يمنح فوراً لمؤسسة النقل الجوي المعيّنة الترخيصات المناسبة.

3) ما كان منظمات الطيران لأحد الطرفين المتعاقدين أن تفرض ادلاء كل مؤسسة للنقل الجوي معيّنة من قبل الطرف المتعاقد الآخر بما يثبت استجابتهما للشروط المقررة في ميدان استغلال الخدمات الجوية الدولية حسب القوانين والتراتيب المطبقة بمسألة مادية وكما ينبغي من طرف السلطات المذكورة طبقاً لأحكام الاتفاقية المتعلقة بالطيران المدني الدولي (شيكاجو 1944).

4) كل طرف متعاقد يحتفظ بحق رفض رخصة الاستغلال المخصوص طيها بالفقرة الثانية من هذا الفصل لمؤسسة معيّنة تابعة للطرف المتعاقد الآخر أو إلغاء تلك الرخصة أو فرض أية شروط قد تبدو له ضرورية وذلك ان رأى، لأسباب وجيهة، أنه ليس لديه ما يثبت أن نصيبها غالباً من ملكية تلك المؤسسة وأشرف الفعلي طيها يرجعان الى الطرف المتعاقد الآخر أو الى مواطنين تابعين له أو أن كانت تلك المؤسسة لا تحتل للقوانين والتراتيب المشار إليها بالفقرة الثالثة من هذا الفصل أو لا تتوفر فيها الالتزامات التي يفرضها طيها هذا الاتفاق وملحقاته.

5) متى تمّ تعمين مؤسسة للنقل الجوي والترخيص لها حسب الشروط المقررة، بما كتابها أن تشروع في أي وقت في استئجار كل خدمة متفق طيها بشرط أن يقع العمل بتعرفة معدة طبقاً لأحكام الفصل السادس من هذا الاتفاق.

#### الفصل 4

1. لكل طرف متعاقد الحق في إلغاء رخصة الاستغلال أو وقف مؤسسة الحقوق المعيّنة بالفصل الأول من هذا الاتفاق من طرف مؤسسة النقل الجوي المعيّنة

ب) العبارة "الاتفاقية" تدلّ على اتفاقية الطيران المدني الدولي الموثّق عليها بشيكاغو في 7 ديسمبر 1944 وكلّ تعبير مصادق عليه طبقاً لأحكام الاتفاقية المعدّنة.

ج) العبارة "المؤسسة المعيّنة" تطلق على مؤسسة النقل الجويّ التي يقع تعيينها باسمها من قبل سلطات الطيران لأحد الطرفين المتعاقدين كأداة وقع اختيارها من طرفها لاستئجار الخدمات الجوية بالطرق المحدّدة بالطحاقت لهذا الاتفاق وذلك طبقاً لأحكام الفصل الثالث الآتي :

د) العبارات "التراب" و "الخدمة الجوية الدولية" و "التوقيعات لغايات غير تجارية" معناها مطلق هو مبين بالفصل 2 والفصل 96 من الاتفاقية المتعلقة بالطيران المدني الدولي الموثّق عليها بشيكاغو في 7 ديسمبر 1944.

هـ) العبارة "الطرق المحدّدة" تدلّ على الطرق القائمة أو التي تقع اقامتها وفق الطحاقت المضافة لهذا الاتفاق.

و) العبارة "الخدمات المتفق عليها" تعني الخدمات الجوية الدولية التي يمكن أن تقام طبقاً لأحكام هذا الاتفاق، لاستغلال الطرق المحدّدة.

### الفصل 3

1) لكل طرف متعاقد الحق في أن يعيّن كتابة للطرف المتعاقد الآخر مؤسسة النقل الجويّ لاستئجار الخدمات المتفق عليها طبقاً للمحدّدة.

تقع تسمية الخدمات والطرق هذه على التوالي "خدمات متفسق  
 طيها" و "طرق محددة". وتتعلق مؤسسة النقل الجوي المعيّنة من  
 قبل كل طرف بمعاهد، على طريق محددة بالحقوق الآتية:

أ) التحليق فوق تراب الطرف المتعاقد الآخر بدون النزول به  
 ب) التوقف بالتراب المذكور لغايات غير تجارية  
 ج) التوقف بمسقط تراب الطرف المتعاقد الآخر المحددة بجدول  
 الطرق العنفاً لطحق هذا الاطلاق لغاية حمل وانزال مسافرين  
 أو بريد وضائع في الحركة الجوية الدولية الصادرة من الطرف  
 المتعاقد الآخر أو العوجبة اليه أو الصادرة الى دولة أخرى  
 أو العوجبة اليها طبق ما جاء في الطلق العنفاً لهذا الاطلاق.

5) لا يجوز تأهيل أي شرط من الشروط التي تخضعها هذا الاطلاق  
 على معنى تفهيم المؤسسات الجوية المعيّنة لطرف متعاقد  
 حقوق لنقل البضائع أو المسافرين بين المطارات بتراب الطرف  
 المتعاقد الآخر.

## المصل 2

لتطهيق وتفسير هذا الاطلاق ومطحاته طلم يكن التعريف في نصه  
 بغير ذلك:

أ) العبارة "سلطات الطيران" تعني بالنسبة لتونس وزارة النقل  
 والمواصلات (ادارة الطيران) المدني ويطا يخص اسبانيا وزارة الجوى  
 وكالة كطاية الدولة للطيران المدني) أو في الحالتين، الهيئات  
 أو الأشخاص المفوضين لهم الصلاحيات على الوجه القانوني من  
 طرف السلطات المذكورة للقيام بالمهام المعيّنة.



[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

## اتفاق

بين حكومة الجمهورية التونسية وحكومة دولة اسبانية

حول النقل الجوي

ان حكومة الجمهورية التونسية

من جهة

وحكومة دولة اسبانية

من جهة أخرى

ورغبة منهما في تنمية النقل الجوي بين الجمهورية التونسية والدولة  
الاسبانية وفي مواصلة التعاون الدولي في هذا الميدان على أوسع نطاق.  
ورغبة منهما في تطبيق مبادئ وأحكام الاتفاقية المتعلقة بالطيران  
المدني الدولي الموقع عليها بشيكاغو في 7 ديسمبر 1944 على هذا  
النقل.

اتفقتا على ما يلي:

### المادة 1

كل طرف متعاقد يمنح للطرف المتعاقد الآخر الحقوق المحددة بهذا الاتفاق  
لغاية اقامة خدمات جوية دولية منتظمة على الطرق المهيئة بالتحقق المتبادل لهذا  
الاتفاق.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND  
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA CON-  
CERNING AIR TRANSPORT SERVICES

The Government of the Spanish State and  
The Government of the Republic of Tunisia

Desiring to promote the development of air transport between the Spanish State and the Republic of Tunisia and to continue international cooperation in that field to the fullest extent;

Desiring also to apply to such transport the principles and provisions of the Convention on International Civil Aviation signed at Chicago on 7 December 1944;<sup>2</sup>

Have agreed as follows:

*Article I*

Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the annex hereto.

These services and routes are hereinafter referred to as the agreed services and the specified routes, respectively. The designated airline of each Contracting Party shall, on a specified route, enjoy the following rights:

- (a) To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- (b) To make stops in the said territory for non-traffic purposes;
- (c) To make stops in the territory of the other Contracting Party, at the points specified in the schedule of routes in the annex to this Agreement, for the purpose of putting down and taking on international passengers, mail and cargo in accordance with the annex to this Agreement, for carriage as international air traffic to or from the other Contracting Party, or to or from another State;
- (d) No provision of this Agreement shall be interpreted in such a way as to confer on the designated airline of one Contracting Party the right to transport goods and passengers within the territory of the other Contracting Party.

*Article II*

For the purpose of the interpretation and application of this Agreement and its annex, except where the text provides otherwise:

- (a) The term "aeronautical authorities" means in the case of Tunisia, the Ministry of Transport and Communications and in the case of Spain, the Air Ministry

<sup>1</sup> Came into force provisionally on 11 January 1977, the date of signature, and definitively on 11 July 1991, the date on which the Parties notified each other (on 11 July 1977 and 11 July 1991) of the completion of their respective constitutional formalities, in accordance with article XVIII.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

(Under-Secretariat for Civil Aviation) or in both cases the bodies or persons duly authorized to perform the functions exercised by the said authorities;

(b) The term “the Convention” refers to the Convention on International Civil Aviation signed at Chicago on 7 December 1944 and any amendment adopted in accordance with the provisions of that Convention;

(c) The term “designated airline” means the airline designated by the aeronautical authorities of each Contracting Party to operate air services on the routes specified in the annex to this Agreement, in accordance with the provisions of article III thereof;

(d) The terms “territory”, “international air service” and “stop for non-traffic purposes” have the same meaning as in articles 2 and 96 of the Convention on International Civil Aviation signed at Chicago on 7 December 1944;

(e) The term “specified routes” means the routes established or to be established in the annex to this Agreement;

(f) The term “agreed services” means the international air services which, under the provisions of this Agreement, may be established for operating the specified routes.

### *Article III*

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this article, without delay grant to the designated airline the appropriate operating authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the designated airline of the other Contracting Party to prove that it is qualified to fulfil the conditions prescribed for the operation of international air services by the laws and regulations normally and reasonably applied by such authorities in conformity with the provisions of the Convention on International Civil Aviation (Chicago, 1944).

4. Each Contracting Party reserves the right to refuse to grant the designated airline of the other Contracting Party the operating authorization referred to in paragraph 2 of this article or to revoke such authorization or to impose such conditions as it may deem necessary where, for sound reasons, it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party or its nationals, where such airline does not comply with the laws and regulations contained in paragraph 3 of this article, or fails to comply with the obligations imposed by this Agreement and its annex.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of article VI of this Agreement is in force in respect of those services.

### *Article IV*

1. Each Contracting Party reserves the right to revoke the operating authorization granted to the designated airline of the other Contracting Party, or to suspend

the exercise by such airline of the rights specified in article I of this Agreement, or to impose such conditions as it may deem necessary for the exercise of those rights:

(a) Where it is not satisfied that the ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party that has designated it or in nationals of such Contracting Party; or

(b) Where the airline does not comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting those rights; or

(c) Where the airline ceases to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed in this Agreement.

2. Unless revocation of the authorization, suspension or immediate imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this article are essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party, as specified in article XVI.

#### *Article V*

1. Aircraft operated on international air services by the designated airline of either Contracting Party, as well as their regular equipment, fuel, lubricants and stores (including food, tobacco and beverages) on board such aircraft, shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other duties or charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. The following shall also be exempt from such duties and charges, except those corresponding to services rendered:

(a) Aircraft stores, irrespective of their origin, taken on board in the territory of one Contracting Party for use on board aircraft engaged in international air services of the other Contracting Party;

(b) Spare parts imported into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on international air services by the designated airline of the other Contracting Party;

(c) Fuel and lubricants destined to supply aircraft operated by the designated airline of the other Contracting Party and engaged in international air services, even when such supplies are to be used on the part of the journey over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

Items referred to in subparagraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under customs supervision and control.

3. Regular airborne equipment, as well as the materials and supplies mentioned above, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of such territory. In that case, they may be kept under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in a manner duly authorized by customs regulations.

4. Passengers in transit across the territory of one of the Contracting Parties shall be subject only to a simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

### Article VI

1. In the following paragraphs, the term “tariff” means the prices for the carriage of passengers, baggage and freight and the conditions under which those prices apply, as well as prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

2. The tariffs to be charged by the airlines of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all elements of computation, especially operating cost, reasonable profit and the tariffs charged by other airlines.

3. The tariffs referred to in paragraph 2 of this article shall, if possible, be agreed between the airlines of both Parties, after consultation with other airlines operating over the whole or part of the route. The airlines shall reach such agreement using, as far as possible, the procedures of the International Air Transport Association for the working out of tariffs.

4. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Parties at least 90 days before the proposed date of their entry into force. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

5. Approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disagreement within 30 days from the date of notification, in accordance with paragraph 4 of this article, these tariffs shall be considered as approved. In the event that one or other of the Contracting Parties does not approve these tariffs, a written notification shall be transmitted to the authorities of the other Contracting Party. In the event of the period for notification being reduced, as provided in paragraph 4, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disagreement must be notified shall be less than 30 days.

6. If a tariff cannot be agreed in accordance with the provisions of paragraph 3 of this article or if, during the period mentioned in paragraph 5 of this article, one aeronautical authority notifies the other aeronautical authority of its disagreement with any tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 3, the aeronautical authorities of both Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

7. If the aeronautical authorities cannot reach agreement on the tariff submitted to them in accordance with paragraph 4 of this article, or on the determination of a tariff under paragraph 6 of this article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of article XVI of this Agreement concerning the settlement of disputes.

8. A tariff established in accordance with the provisions of this article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff may not be prolonged by virtue of this paragraph for more than 12 months after the date on which it would otherwise have expired.

### Article VII

1. The laws and regulations of each Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or relating to the operation and air navigation of such aircraft while within the

boundaries of its territory, shall be applied to the designated airline of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations which, in the territory of each Contracting Party, govern the entry, stay and departure of passengers, crew, baggage, mail and cargo, and also the formalities relating to the entry to and departure from the country, and immigration, customs and sanitary measures, shall also apply in such territory to the operations of the designated airlines of the other Contracting Party.

3. In the event that it is necessary, for military or public safety reasons, to restrict or prohibit overflying of certain areas of their territory, the Contracting Parties shall apply the provisions of article 9 of the Convention.

#### *Article VIII*

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and not expired shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the routes defined in the annex to this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established in the Convention.

Each Contracting Party reserves the right, however, not to recognize the validity of the certificates of competency and the licences granted to its own nationals by the other Contracting Party for the purpose of overflying its own territory.

#### *Article IX*

1. Each of the Contracting Parties shall grant exemption to the designated airline of the other Contracting Party, on a reciprocal basis, from all forms of tax on profit or income deriving from the operation of the agreed services.

2. Each Contracting Party undertakes to ensure the freedom of the other Contracting Party to transfer (at the official rate of exchange on the day of the operation) the excess over expenditure of receipts arising from the operation of the agreed services.

3. The provisions of any financial agreement signed between the Contracting Parties shall prevail over those set forth in this Agreement.

#### *Article X*

1. The agreed services for operation on any of the routes specified in the annex to this Agreement shall have as their primary objective the provision of a capacity adequate for the needs of traffic originating in or destined for the country to which the designated airline belongs.

2. The designated airlines shall take their mutual interests into consideration on shared routes so as not to affect unduly their respective services.

3. The right to embark or disembark in the respective territories of the Contracting Parties international traffic originating in or destined for third countries, in accordance with the provisions of article I (c) and the annex to this Agreement, shall be exercised in accordance with the general principles for the orderly development of international air traffic accepted by both Contracting Parties and in such a manner that the capacity is appropriate to:

- (a) The demand for traffic between the country of origin and the country of destination;
- (b) The requirements for economic operation of the route;
- (c) The demand for traffic in the sector through which the airline passes.

#### *Article XI*

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such periodical or other statistical reports as may reasonably be regarded as necessary for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airline of the other Contracting Party. Such reports shall include all data required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services.

#### *Article XII*

In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other, when necessary, with a view to ensuring the satisfactory implementation of the provisions of this Agreement and its annex.

#### *Article XIII*

1. If either of the Contracting Parties considers it necessary to modify any provisions of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations, which may be conducted verbally or through correspondence between the aeronautical authorities, shall begin not later than sixty (60) days after the date of the request. Any modifications so agreed for incorporation in this Agreement shall come into force when they have been confirmed by an exchange of notes through diplomatic channels.

2. Modifications of the annex may be made by direct agreement between the competent aeronautical authorities of the Contracting Parties. Their agreement shall be confirmed by an exchange of notes through diplomatic channels.

#### *Article XIV*

This Agreement and the annex thereto shall be amended so as to conform with any multilateral convention which may become binding upon both Contracting Parties.

#### *Article XV*

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its wish to denounce this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. The denunciation shall enter into force twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice is withdrawn by mutual agreement before the expiry of that period. If the Contracting Party does not acknowledge receipt, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

#### *Article XVI*

1. Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement or of its annex shall be settled either by direct agreement between the aeronautical

authorities of the two Contracting Parties or through diplomatic channels. During these consultations the status quo shall be maintained.

2. If the Contracting Parties do not reach a solution through negotiations, the dispute may at the request of one of the Contracting Parties be submitted for decision to a tribunal consisting of three arbitrators. Each of the Contracting Parties shall appoint an arbitrator and a third shall be designated by the first two so designated. The latter, who shall be a national of a third country, shall assume the functions of President of the arbitral tribunal. Each Contracting Party shall appoint an arbitrator within sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a note through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties does not designate an arbitrator within the period specified or if the third arbitrator has not been designated within the set time-limit, either Contracting Party may ask the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to appoint the arbitrator or arbitrators necessary, as the case may be; it is understood that two of the three arbitrators shall be nationals of the Contracting Parties and the third of a third country. The latter shall assume the functions of President of the arbitral tribunal.

3. The Contracting Parties undertake to abide by any decision taken in accordance with paragraph 2 of this article, including all provisional measures that may be called for during the arbitral process.

#### *Article XVII*

This Agreement and any modification thereto, together with any exchange of notes, shall be communicated to the International Civil Aviation Organization for registration.

#### *Article XVIII*

The provisions of this Agreement shall enter into force provisionally at the time of signature and definitively when the Contracting Parties have notified each other through an exchange of diplomatic notes of their compliance with their respective constitutional formalities.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Tunis in the Spanish and Arabic languages, both texts being equally authentic.

The eleventh day of January of nineteen hundred and seventy-seven.

For the Government  
of the Spanish State:

[MARCELINO OREJA AGUIRRE]

For the Government  
of the Republic of Tunisia:

[HABIB CHATTY]



ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN  
AND THE GOVERNMENT OF TUNISIA CONCERNING AIR TRANSPORT SERVICES

- I. Schedule of routes
    - A. *Tunisian route*

Points in Tunisia, three points in Spain.
    - B. *Spanish route*

Points in Spain, three points in Tunisia.
  2. The designated airline of one Contracting Party may make only one stop on a given service in the territory of the other Contracting Party.
  3. The frequencies and timetables of the operation of the air services shall be established by mutual agreement between the designated airlines of the two Contracting Parties and shall be submitted to the aeronautical authorities of the two Contracting Parties for approval at least thirty (30) days prior to their entry into force.
-

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TUNISIE

Le Gouvernement de l'État espagnol et  
Le Gouvernement de la République de Tunisie

Désireux de favoriser le développement des transports aériens entre l'État espagnol et la République de Tunisie et d'assurer dans toute la mesure du possible la coopération internationale en ce domaine;

Désireux également d'appliquer à ces transports les principes et les dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale, signée à Chicago le 7 décembre 1944<sup>2</sup>,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord, afin d'assurer des services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord.

Ces services et ces routes seront désignés ci-après respectivement par les expressions « services convenus » et « routes spécifiées ». L'entreprise de transport aérien désignée par chacune des Parties contractantes bénéficiera, sur une route spécifiée, des droits suivants :

- a) Survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;
- b) Faire des escales non commerciales sur ledit territoire;
- c) Faire des escales aux points du territoire de l'autre Partie contractante spécifiés sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord, aux fins d'embarquer ou de débarquer en trafic aérien international des passagers, du courrier ou des marchandises en provenance ou à destination de l'autre Partie contractante ou bien en provenance ou à destination d'un pays tiers, conformément à l'Annexe du présent Accord;
- d) Aucune disposition du présent Accord ne pourra être interprétée comme conférant à l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes des droits de cabotage sur le territoire de l'autre Partie contractante.

*Article II*

Aux fins de l'interprétation et de l'application du présent Accord, et sauf indication contraire du contexte :

<sup>1</sup> Entré en vigueur à titre provisoire le 11 janvier 1977, date de la signature, et à titre définitif le 11 juillet 1991, date à laquelle les Parties se sont notifiées (les 11 juillet 1977 et 11 juillet 1991) l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives, conformément à l'article XVIII.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, pp. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

a) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la Tunisie, du Ministère des Transports et Communications et, dans le cas de l'Espagne, du Ministère de l'Air (Sous-Secrétariat à l'Aviation civile), ou, dans les deux cas, des organismes ou personnes dûment habilités à exercer les fonctions attribuées auxdites autorités;

b) Le terme « Convention » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, signée à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que de toute modification adoptée conformément aux dispositions de ladite Convention;

c) L'expression « entreprise désignée » s'entend de l'entreprise de transport aérien que les autorités aéronautiques d'une des Parties contractantes auront choisie pour exploiter les services aériens sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord, conformément à l'article III de cet Accord;

d) Le terme « territoire », comme les expressions « services aériens internationaux » et « escale non commerciale », ont le sens que leur donnent les articles 2 et 96 de la Convention relative à l'aviation civile internationale, signée à Chicago le 7 décembre 1944;

e) L'expression « routes spécifiées » s'entend des routes qui sont ou seront spécifiées dans l'Annexe au présent Accord;

f) L'expression « services convenus » s'entend des services aériens internationaux qui peuvent être exploités sur les routes spécifiées conformément aux dispositions du présent Accord.

### Article III

1) Chacune des Parties contractantes aura le droit de désigner, par notification écrite à l'autre Partie contractante, une entreprise de transport aérien habilitée à exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.

2) Au reçu de la désignation, chacune des Parties contractantes accordera sans retard, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, le permis d'exploitation voulu à l'entreprise désignée.

3) Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par la législation et la réglementation normalement et raisonnablement appliquées par lesdites autorités à l'exploitation de services aériens internationaux conformément aux dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale (Chicago, 1944).

4) Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser le permis d'exploitation visé au paragraphe 2 du présent article, de l'annuler ou de le soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires si, pour des raisons dûment justifiées, elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété et que le contrôle effectif de ladite entreprise sont entre les mains de l'autre Partie contractante ou de ses ressortissants, si ladite entreprise ne respecte pas la législation ou la réglementation visée au paragraphe 3 du présent article, ou encore si elle manque à se conformer aux conditions prescrites dans le présent Accord et ses annexes.

5) Lorsqu'une entreprise aura été dûment désignée et aura reçu le permis d'exploitation, elle pourra commencer, n'importe quand, à assurer les services convenus, à condition qu'un tarif établi selon les dispositions de l'article VI du présent Accord soit en vigueur pour lesdits services.

#### Article IV

1) Chacune des Parties contractantes aura le droit d'annuler le permis d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits précisés à l'article premier du présent Accord et accordés à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, ou encore de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

a) Si elle a des raisons de douter que la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise soient entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie;

b) Si cette entreprise ne respecte pas la législation ou la réglementation de la Partie contractante qui a accordé ces droits; ou encore

c) Si l'entreprise manque à conformer son exploitation des services convenus aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2) Sauf nécessité immédiate d'annuler le permis, de suspendre l'exercice des droits ou d'imposer des conditions comme prévu au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher la poursuite de l'infraction à la législation ou à la réglementation en question, il ne sera fait usage de ce droit qu'après consultation de l'autre Partie contractante, comme prévu à l'article XVI.

#### Article V

1) Les aéronefs utilisés pour assurer les services aériens internationaux par l'entreprise désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes, ainsi que leurs équipements normaux, les carburants, les huiles lubrifiantes et les provisions (y compris les aliments, les tabacs et les boissons) se trouvant à bord de ces aéronefs seront exonérés de tous les droits de douane, frais d'inspection ou autres droits ou impositions à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que ces équipements ou provisions restent à bord de l'aéronef jusqu'au moment de leur réexportation.

2) Seront également exonérés des mêmes droits et impositions, à l'exception de ceux à percevoir en contrepartie de services rendus :

a) Les provisions de bord de quelque origine qu'elles soient, embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour être consommées à bord des aéronefs de l'autre Partie contractante assurant un service international;

b) Les pièces de rechange importées sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation des aéronefs utilisés pour assurer les services aériens internationaux par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante; et

c) Les carburants et huiles lubrifiantes destinés à l'approvisionnement des aéronefs exploités par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante en service aérien international, y compris si ces provisions sont consommées durant le survol du territoire de la Partie contractante où elles ont été embarquées.

Il pourra être exigé que les articles mentionnés aux alinéas *a*, *b* et *c* ci-dessus soient placés sous la surveillance et soumis au contrôle des services de douane.

3) Les équipements normaux des aéronefs, ainsi que les matériaux et provisions précités ne pourront être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante sans l'accord des services de douane de ce territoire. S'ils le sont, ils pourront

être placés sous la surveillance desdits services jusqu'à leur réexportation ou jusqu'à ce qu'il en soit disposé autrement conformément à la réglementation douanière.

4) Les passagers en transit sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne seront soumis qu'à un contrôle simplifié. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exonérés des droits de douane et autres impositions similaires.

#### *Article VI*

1) Dans les paragraphes qui suivent, le terme « tarifs » s'entend des prix à acquitter pour le transport de passagers, de bagages ou de marchandises et des conditions d'application de ces prix, ainsi que du prix et des conditions des prestations d'agence et autres prestations auxiliaires, à l'exception cependant du prix et des conditions du transport du courrier.

2) Les tarifs pratiqués par l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront établis à un niveau raisonnable qui tiendra dûment compte de tous les facteurs à prendre en considération, notamment les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs des autres compagnies aériennes.

3) Les tarifs visés au paragraphe 2 du présent article seront, si possible, établis d'un commun accord par les entreprises désignées par les deux Parties contractantes, après consultation d'autres compagnies qui desservent tout ou partie de la même route et, lorsque cela sera possible, en ayant recours au mécanisme d'établissement des tarifs des transports aériens internationaux.

4) Les tarifs ainsi convenus seront proposés à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins 90 jours avant la date projetée de leur entrée en vigueur. Dans des cas particuliers, lesdites autorités pourront consentir en concertation un délai plus court.

5) Ce consentement pourra être accordé tacitement. Si aucune des autorités aéronautiques ne fait opposition dans les 30 jours suivant la date de la proposition déposée conformément au paragraphe 4 du présent article, les tarifs seront réputés approuvés. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes n'approuve pas ces tarifs, elle en donnera notification par écrit aux autorités de l'autre Partie contractante. Si le délai de proposition est réduit comme le prévoit le paragraphe 4, les autorités aéronautiques pourront décider de ramener à moins de 30 jours le délai d'opposition.

6) Si un tarif ne peut être établi par voie d'accord conformément au paragraphe 3 du présent article, ou si, durant le délai applicable conformément au paragraphe 5, l'une des autorités aéronautiques signifie son opposition à l'application d'un tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe 3, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforceront d'établir le tarif d'un commun accord.

7) Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre sur un tarif qui leur est proposé conformément au paragraphe 4 du présent article, ou sur un tarif envisagé conformément au paragraphe 6, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article XVI du présent Accord relatives au règlement des différends.

8) Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à l'établissement d'un nouveau tarif. Néanmoins, la validité d'un tarif

ne sera pas prolongée en vertu du présent paragraphe au-delà de 12 mois après la date normale de son expiration.

#### *Article VII*

1) Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes qui régissent, sur son territoire, l'entrée ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation internationale ou bien l'exploitation et la navigation desdits aéronefs durant leur séjour dans les limites de son territoire, seront applicables aux aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante.

2) Les lois et règlements applicables à l'entrée, au séjour et au départ des passagers, des équipages, des bagages, des marchandises et du courrier sur le territoire de chacune des Parties contractantes, comme les formalités d'entrée et de départ, d'émigration, de douane et de contrôle sanitaire, s'appliqueront sur son territoire aux opérations de l'entreprise désignée par l'autre Partie.

3) S'il s'avère nécessaire, pour des motifs militaires ou de sécurité publique, de limiter ou d'interdire le survol de certaines zones de leur territoire, les Parties contractantes appliqueront les dispositions de l'article IX de la Convention.

#### *Article VIII*

Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les permis délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et non périmés seront reconnus valides par l'autre Partie aux fins de la desserte des routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord, sous réserve que les conditions auxquelles ces certificats ou permis ont été délivrés ou validés soient égales ou supérieures aux minimums éventuellement fixés conformément à la Convention.

Cependant, chacune des Parties contractantes se réserve le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son territoire les brevets d'aptitude et les permis délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

#### *Article IX*

1) Chacune des Parties contractantes accordera, sur la base de la réciprocité, à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante l'exonération de tous impôts sur les bénéfices ou recettes tirés de l'exploitation des services convenus.

2) Chacune des Parties contractantes s'engage à assurer à l'autre Partie contractante la liberté de transférer (au taux de change officiel du jour du transfert) les excédents de recettes tirés de l'exploitation des services convenus.

3) Les dispositions de tout accord financier signé par les Parties contractantes priment sur celles du présent Accord.

#### *Article X*

1) Les services convenus en vue de leur exploitation sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord auront pour but essentiel d'offrir une capacité adaptée aux besoins du trafic en provenance ou à destination du pays auquel appartient l'entreprise désignée.

2) Les entreprises désignées devront prendre en considération dans les dessertes communes leurs intérêts mutuels afin de ne pas préjudicier indûment les prestations de l'une ou de l'autre.

3) Le droit d'embarquer ou de débarquer des passagers, etc., sur le territoire respectif des Parties contractantes en trafic international en provenance ou à destination de pays tiers, conformément aux dispositions de l'alinéa c de l'article premier et de l'Annexe au présent Accord, sera exercé conformément aux principes généraux du développement ordonné du trafic aérien international acceptés par les deux Parties contractantes et de façon que la capacité soit adaptée :

- a) A la demande de trafic entre le pays d'origine et le pays de destination;
- b) Aux impératifs d'une exploitation économique de la route;
- c) A la demande de trafic dans le secteur desservi par la ligne aérienne.

#### *Article XI*

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront à celles de l'autre Partie, sur leur demande, les informations statistiques dont celles-ci auront raisonnablement besoin pour déterminer la capacité de transport assurée sur les services convenus par l'entreprise désignée. Ces relevés comprendront toutes les informations nécessaires pour déterminer le volume du trafic transporté par les entreprises désignées sur les services convenus.

#### *Article XII*

Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se concerteront en cas de nécessité dans un esprit d'étroite collaboration afin d'assurer l'application satisfaisante des dispositions du présent Accord et de ses annexes.

#### *Article XIII*

1) Si l'une des Parties contractantes estime souhaitable de modifier telle ou telle disposition de l'Accord, elle pourra demander des consultations à l'autre Partie contractante. Ces consultations, qui se dérouleront entre les autorités aéronautiques, pourront s'effectuer oralement ou par correspondance et débiteront dans un délai de soixante (60) jours suivant la date de la demande. Les modifications ainsi convenues entreront en vigueur dès qu'elles auront été confirmées par échange de notes diplomatiques.

2) Des modifications pourront être apportées aux annexes moyennant accord direct entre les autorités aéronautiques compétentes des deux Parties contractantes et confirmées par échange de notes diplomatiques.

#### *Article XIV*

Le présent Accord et ses annexes seront modifiés pour être rendus conformes aux dispositions de toute convention multilatérale qui pourrait prendre force obligatoire pour les deux Parties contractantes.

#### *Article XV*

Chacune des Parties contractantes pourra, à tout moment, signifier à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord. Sa notification devra être communiquée en même temps à l'Organisation de l'aviation civile internationale. La dénonciation entrera en vigueur douze (12) mois après la date de sa réception par l'autre Partie contractante, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contrac-

tante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

#### *Article XVI*

1) Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord ou de ses annexes sera réglé soit par accord direct entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, soit par la voie diplomatique. Durant les consultations à cet effet, le statu quo sera maintenu.

2) Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, elles pourront convenir de soumettre le différend à un tribunal de trois arbitres. Chacune des Parties contractantes désignera un des arbitres et le troisième arbitre sera désigné par les deux premiers. Ce troisième arbitre, qui devra être ressortissant d'un pays tiers, présidera le tribunal arbitral. Chacune des Parties contractantes désignera son arbitre dans les soixante (60) jours qui suivront la date où l'une d'elles aura reçu de l'autre par la voie diplomatique une demande d'arbitrage du différend et le tiers arbitre devra être désigné dans les soixante (60) jours qui suivront. Si l'une ou l'autre Partie contractante ne désigne pas d'arbitre dans le délai prescrit, ou si le tiers arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pourra, à la demande de l'une ou l'autre Partie, désigner, selon le cas, un ou des arbitres; il est sous-entendu que deux des trois arbitres seront des ressortissants des Parties contractantes et le troisième un ressortissant d'un pays tiers. C'est ce dernier qui assumera les fonctions de Président du tribunal arbitral.

3) Les Parties contractantes s'engagent à respecter toute décision prise conformément au paragraphe 2 du présent article, y compris toutes les mesures conservatoires qui pourraient être prises durant la procédure d'arbitrage.

#### *Article XVII*

Le présent Accord, toute modification qui y serait apportée, ainsi que tout échange de notes diplomatiques, seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

#### *Article XVIII*

Les dispositions du présent Accord entreront en vigueur à titre provisoire au moment de sa signature, et de façon définitive lorsque les deux Parties se seront mutuellement notifiées, moyennant échange de notes diplomatiques, l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tunis en deux exemplaires en langues espagnole et arabe, les deux textes faisant également foi.

Le 11 janvier mil neuf cent soixante-dix-sept.

Pour le Gouvernement  
de l'Etat espagnol :

[MARCELINO OREJA AGUIRRE]

Pour le Gouvernement  
de la République de Tunisie :

[HABIB CHATTY]



ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE  
LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ET LE GOUVERNEMENT DE LA TUNISIE

1. Routes spécifiées

A) *Route tunisienne*

Points en Tunisie, trois points en Espagne.

B) *Route espagnole*

Points en Espagne, trois points en Tunisie.

2. L'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes ne pourra effectuer qu'une seule escale sur le même service sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Les fréquences et les horaires des services aériens seront établis d'un commun accord entre les entreprises de transport aérien désignées par les deux Parties contractantes et devront être soumis, pour approbation, aux autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins trente (30) jours avant leur entrée en vigueur.

---



No. 28634

---

**SPAIN**  
**and**  
**DOMINICAN REPUBLIC**

**General Cooperation Agreement supplementary to the Basic  
Agreement on scientific and technical cooperation.  
Signed at Santo Domingo on 8 March 1988**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Spain on 3 February 1992.*

---

**ESPAGNE**  
**et**  
**RÉPUBLIQUE DOMINICAINE**

**Accord général de coopération, complémentaire à l'Accord  
de base relatif à la coopération scientifique et technique.  
Signé à Saint-Domingue le 8 mars 1988**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 3 février 1992.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO COMPLEMENTARIO GENERAL DE COOPERACIÓN  
DEL CONVENIO BÁSICO DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y  
TÉCNICA ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA  
DOMINICANA

---

EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DOMINICANA, DESEOSOS DE REFORZAR LOS LAZOS DE AMISTAD Y COOPERACIÓN EXISTENTES Y CONVENCIDOS DE LOS MÚLTIPLES BENEFICIOS QUE SE DERIVAN DE UNA ESTRECHA COOPERACIÓN, -- ACUERDAN DESARROLLAR LO ESTIPULADO EN EL CONVENIO BÁSICO DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TÉCNICA POR MEDIO -- DEL SIGUIENTE ACUERDO COMPLEMENTARIO GENERAL:

ARTÍCULO I.

TODOS LOS PROGRAMAS, PROYECTOS ESPECÍFICOS Y ACTIVIDADES DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TÉCNICA QUE ACUERDEN LAS PARTES, SERÁN EJECUTADOS CON ARREGLO A LAS DISPOSICIONES GENERALES DEL PRESENTE ACUERDO.

ARTÍCULO II.

CORRESPONDE A LOS ÓRGANOS COMPETENTES DE AMBAS PARTES, DE ACUERDO A SU LEGISLACIÓN INTERNA, COORDINAR Y PROGRAMAR LA EJECUCIÓN DE LAS ACTIVIDADES PRE

VISTAS EN EL PRESENTE ACUERDO, Y REALIZAR LOS TRÁMITES NECESARIOS AL EFECTO.

EN EL CASO DE ESPAÑA, DICHAS ATRIBUCIONES CORRESPONDEN AL MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES A TRAVÉS DE LA SECRETARÍA DE ESTADO PARA LA COOPERACIÓN INTERNACIONAL Y PARA IBEROAMÉRICA, QUE ENCOMENDARÁN AL INSTITUTO DE COOPERACIÓN IBEROAMERICANA LA ASUNCIÓN DE LAS MISMAS,

EN EL CASO DE LA REPÚBLICA DOMINICANA, DICHAS ATRIBUCIONES CORRESPONDEN A LA SECRETARÍA DE ESTADO DE RELACIONES EXTERIORES.

### ARTÍCULO III.

1. LOS PROGRAMAS, PROYECTOS Y ACTIVIDADES QUE SE CONCRETEN EN VIRTUD DE LO ESTABLECIDO EN EL PRESENTE ACUERDO PODRÁN INTEGRARSE, SI SE ESTIMA CONVENIENTE, EN PLANES REGIONALES DE COOPERACIÓN INTEGRAL EN LOS QUE PARTICIPEN AMBAS PARTES.

2. LAS PARTES PODRÁN, ASIMISMO, SOLICITAR LA PARTICIPACIÓN DE ORGANISMOS INTERNACIONALES EN LA FINANCIACIÓN Y/O EJECUCIÓN DE PROGRAMAS Y PROYECTOS QUE SURJAN DE LAS MODALIDADES DE COOPERACIÓN CONTEMPLADAS EN ESTE ACUERDO.

## ARTÍCULO IV.

LA COOPERACIÓN PREVISTA EN EL PRESENTE --  
ACUERDO PODRÁ COMPRENDER:

- A) EL INTERCAMBIO DE MISIONES DE EXPERTOS Y COOPERANTES PARA EJECUTAR LOS PROGRA MAS Y PROYECTOS PREVIAMENTE ACORDADOS.
- B) LA CONCESIÓN DE BECAS DE PERFECCIONAMIEN TO, ESTANCIAS DE FORMACIÓN Y LA PARTICIP ACION EN CURSOS O SEMINARIOS DE ADIES- TRAMIENTO Y ESPECIALIZACIÓN.
- C) EL SUMINISTRO DE MATERIALES Y EQUIPOS - NECESARIOS PARA LA EJECUCIÓN DE LOS PRO GRAMAS Y PROYECTOS ACORDADOS.
- D) LA UTILIZACIÓN EN COMÚN DE LAS INSTALA- CIONES, CENTROS E INSTITUCIONES QUE SE PRECISEN PARA LA REALIZACIÓN DE LOS PRO GRAMAS Y PROYECTOS CONVENIDOS.
- E) EL INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN CIENTÍFI- CA Y TÉCNICA, DE ESTUDIOS QUE CONTRIBU- YAN AL DESARROLLO ECONÓMICO Y SOCIAL DE AMBOS PAÍSES Y DE TRABAJOS Y PUBLICACIOQ NES SOBRE PROGRAMAS TÉCNICOS Y CIENTÍFII COS.

F) CUALQUIER OTRA ACTIVIDAD DE COOPERACIÓN QUE SEA CONVENIDA ENTRE LAS PARTES, EN ESPECIAL LAS QUE SE REFIERAN AL DESARROLLO INTEGRAL DE LAS POBLACIONES MÁS ATRASADAS.

## ARTÍCULO V.

1. SERÁN APLICABLES A LOS EXPERTOS, TÉCNICOS Y COOPERANTES ESPAÑOLES CUANTOS PRIVILEGIOS Y VENTAJAS SEAN ACORDADOS POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DOMINICANA A LOS EXPERTOS INTERNACIONALES, EN BASE A LA CLAÚSULA DE NACIÓN MÁS FAVORECIDA.

2. EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DOMINICANA FACILITARÁ LAS INSTALACIONES Y MEDIOS TANTO PERSONALES COMO MATERIALES QUE SEAN PRECISOS PARA LA BUENA MARCHA Y EJECUCIÓN DE LOS PROYECTOS Y PROGRAMAS CONTEMPLADOS EN ESTE ACUERDO.

3. LOS ORGANISMOS ESPAÑOLES Y EL PERSONAL ESPAÑOL SERÁN EXONERADOS DE CUALQUIER IMPUESTO SOBRE INGRESOS, DERECHOS DE IMPORTACIÓN ARANCELARIOS U OTROS GRAVÁMENES FISCALES, ASÍ COMO SOBRE LOS EQUIPOS, BIENES Y MATERIALES TÉCNICOS Y SUS EFECTOS PERSONALES.

## ARTÍCULO VI.

## 1. EL GOBIERNO DE ESPAÑA TOMARÁ A SU CUENTA:

A) LOS GASTOS DE VIAJE, SALARIOS, HONORARIOS, ASIGNACIONES Y OTRAS REMUNERACIONES QUE CORRESPONDAN AL PERSONAL ESPAÑOL.

B) LOS EQUIPOS, INSTRUMENTOS, BIENES Y MATERIALES PRECISOS PARA LA REALIZACIÓN DE LAS OPERACIONES DE DETERMINADOS PROGRAMAS O PROYECTOS,

2. EL GOBIERNO DE ESPAÑA ASUMIRÁ LOS GASTOS QUE SE OCACIONEN EN RELACIÓN CON LA FORMACIÓN Y PERFECCIONAMIENTO EN ESPAÑA DEL PERSONAL DOMINICANO QUE FIGURE EN LOS PROGRAMAS Y PROYECTOS CONFORME A LO ESTABLECIDO EN ESTE ACUERDO.

3. SERÁN APLICABLES A LOS EXPERTOS DOMINICANOS CUANTOS PRIVILEGIOS Y VENTAJAS SEAN ACORDADOS POR EL GOBIERNO DE ESPAÑA A LOS EXPERTOS INTERNACIONALES EN BASE A LA CLAÚSULA DE NACIÓN MÁS FAVORECIDA.

4. EL GOBIERNO DE ESPAÑA SATISFARÁ LOS GASTOS Y PAGOS QUE OCASIONE LA APLICACIÓN DEL PRESENTE ACUERDO CON CARGO AL PRESUPUESTO ORDINARIO ANUAL DEL INSTITUTO DE COOPERACIÓN IBEROAMERICANA Y DE AQUELLOS ORGANISMOS QUE PARTICIPEN EN SU EJECUCIÓN.



## ARTÍCULO VII.

LA COORDINACIÓN DE TODOS LOS EXPERTOS Y -- COOPERANTES ESPAÑOLES, QUIENES ACTUARÁN BAJO UNAS DIRECTRICES ÚNICAS, QUEDARÁ GARANTIZADA POR UN COORDINADOR GENERAL DE LA COOPERACIÓN ESPAÑOLA, QUIEN LLEVARÁ A CABO SUS FUNCIONES BAJO LA DIRECCIÓN, SI EXISTIERA, DEL CONSEJERO DE COOPERACIÓN Y, EN TODO CASO, DEL EMBAJADOR DE ESPAÑA.

## ARTÍCULO VIII.

CON VISTAS A ASEGURAR EL CUMPLIMIENTO EFECTIVO DE LAS ESTIPULACIONES DEL PRESENTE ACUERDO, AMBAS PARTES CONVIENEN EN LA CREACIÓN DE UNA COMISIÓN DE PLANIFICACIÓN, SEGUIMIENTO Y EVALUACIÓN, DE CARÁCTER MIXTO, COMPUESTA POR LOS REPRESENTANTES QUE SE DESIGNEN RESPECTIVAMENTE.

DICHA COMISIÓN SE REUNIRÁ, AL MENOS, DOS VECES AL AÑO Y UNA DE ELLAS, PREFERENTEMENTE EN EL ÚLTIMO TRIMESTRE EN CUYA SESIÓN PROpondrá A LOS ORGANISMOS COMPETENTES DE LAS PARTES LOS PROGRAMAS Y PROYECTOS A EJECUTAR EN EJERCICIOS POSTERIORES.

LA COMISIÓN PODRÁ DOTARSE DE UN REGLAMENTO Y CREAR GRUPOS DE TRABAJO O DE PLANIFICACIÓN Y - EVALUACIÓN DE PROYECTOS, SI ASÍ LO CONSIDERASE OPORTUNO.

## ARTÍCULO IX.

LA COMISIÓN DE PLANIFICACIÓN, SEGUIMIENTO Y EVALUACIÓN, SIN PERJUICIO DEL EXAMEN GENERAL DE LOS ASUNTOS RELACIONADOS CON LA EJECUCIÓN DEL PRESENTE ACUERDO, TENDRÁ LAS SIGUIENTES FUNCIONES:

- A) IDENTIFICAR Y DEFINIR LOS SECTORES EN QUE SEA DESEABLE LA REALIZACIÓN DE PROGRAMAS Y PROYECTOS DE COOPERACIÓN, ASIGNÁNDOLES UN ORDEN DE PRIORIDAD.
- B) PROPONER A LOS ORGANISMOS COMPETENTES EL PROGRAMA DE ACTIVIDADES DE COOPERACIÓN QUE DEBA EMPRENDERSE, ENUMERANDO ORDENADAMENTE LOS PROYECTOS QUE DEBAN SER EJECUTADOS.
- C) REVISAR PERIÓDICAMENTE EL PROGRAMA EN SU CONJUNTO, ASÍ COMO LA MARCHA DE LOS DISTINTOS PROYECTOS DE COOPERACIÓN.
- D) EVALUAR LOS RESULTADOS OBTENIDOS EN LA EJECUCIÓN DE LOS PROGRAMAS Y PROYECTOS ESPECÍFICOS CON VISTAS A OBTENER EL MAYOR RENDIMIENTO EN SU EJECUCIÓN.
- E) SOMETER A LAS AUTORIDADES COMPETENTES PARA SU POSTERIOR APROBACIÓN, LA MEMORIA ANUAL DE LA COOPERACIÓN HIS-

PANO-DOMINICANA, QUE SERÁ ELABORADA POR EL COORDINADOR GENERAL DE LA COOPERACIÓN ESPAÑOLA EN COLABORACIÓN -- CON LOS ORGANISMOS DE LA PARTE DOMINICANA.

F) HACER LAS RECOMENDACIONES QUE SE ESTIMEN PERTINENTES PARA LE MEJORAMIENTO DE LA MUTUA COOPERACIÓN.

A LA TERMINACIÓN DE CADA SESIÓN, LA COMISIÓN REDACTARÁ UN ACTA, EN LA QUE CONSTARÁN LOS RESULTADOS OBTENIDOS EN LAS DIVERSAS ÁREAS DE COOPERACIÓN.

#### ARTÍCULO X.

LOS BIENES, MATERIALES, INSTRUMENTOS, EQUIPOS U OBJETOS IMPORTADOS EN EL TERRITORIO DE LA REPÚBLICA DOMINICANA O DE ESPAÑA, EN APLICACIÓN DEL PRESENTE ACUERDO, NO PODRÁN SER CEDIDOS O PRESTADOS A TÍTULO ONEROSO NI GRATUITO, EXCEPTO PREVIA AUTORIZACIÓN DE LAS AUTORIDADES COMPETENTES EN ESE TERRITORIO.

#### ARTICULO XI.

EL PRESENTE CONVENIO ENTRARÁ EN VIGOR EN LA FECHA EN QUE AMBAS PARTES SE NOTIFIQUEN EL HABER

CUMPLIDO CON LAS FORMALIDADES CONSTITUCIONALES O LEGALES REQUERIDAS PARA TAL FIN.

## ARTICULO XII.

1. LA VALIDEZ DEL PRESENTE ACUERDO SERÁ DE CINCO AÑOS, PRORROGABLE AUTOMÁTICAMENTE POR PERÍODOS DE UN AÑO, SALVO QUE UNA DE LAS PARTES NOTIFIQUE A LA OTRA POR ESCRITO, CON TRES MESES DE ANTELACIÓN, - SU VOLUNTAD EN CONTRARIO.

2. EL PRESENTE ACUERDO PODRÁ SER DENUNCIADO POR ESCRITO POR LAS PARTES, TERMINANDO SEIS MESES DESPUÉS DE LA FECHA DE LA DENUNCIA.

3. LA DENUNCIA NO AFECTARÁ A LOS PROGRAMAS, PROYECTOS Y ACTIVIDADES EN EJECUCIÓN, EXCEPTO QUE LAS PARTES CONVENGAN DE OTRA MANERA.

HECHO EN SANTO DOMINGO, CAPITAL DE LA REPÚBLICA DOMINICANA, EL DÍA 8 DE MARZO DE 1988, EN DOS EJEMPLARES ORIGINALES, EN IDIOMA ESPAÑOL, IGUALMENTE-VÁLIDOS.

Por el Reino  
de España:

[Signed — Signé]

LUIS YAÑEZ-BARNUEVO  
Secretario de Estado  
para la Cooperación  
Internacional y para Iberoamérica

Por la República  
Dominicana:

[Signed — Signé]

DONALD J. REID CABRAL  
Secretario de Estado  
de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

GENERAL COOPERATION AGREEMENT<sup>1</sup> SUPPLEMENTARY TO  
THE BASIC AGREEMENT ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL  
COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND  
THE DOMINICAN REPUBLIC<sup>2</sup>

The Kingdom of Spain and the Dominican Republic, desiring to strengthen their existing ties of friendship and cooperation and convinced of the many benefits to be derived from close cooperation, undertake to build on the provisions of the Basic Agreement on Scientific and Technical Cooperation with the following supplementary general agreement:

*Article I*

All specific scientific and technical cooperation programmes, projects and activities agreed to by the Parties shall be carried out in accordance with the general provisions of this Agreement.

*Article II*

The competent bodies of both Parties shall, in accordance with their domestic legislation, coordinate and schedule the implementation of the activities envisaged in this Agreement and shall make the necessary arrangements to that end.

In the case of Spain, the said functions shall be performed by the Ministry of Foreign Affairs, acting through the State Secretariat for International Cooperation and for Latin America, which shall delegate them to the Institute for Ibero-American Cooperation.

In the case of the Dominican Republic, the said functions shall be performed by the Office of the Secretary of State for Foreign Affairs.

*Article III*

1. Programmes, projects and activities undertaken pursuant to this Agreement may, if it is deemed appropriate, be integrated into regional cooperation plans in which both Parties are participants.

2. The Parties may also seek the participation of international agencies in both the financing and the execution of programmes and projects resulting from the forms of cooperation envisaged in this Agreement.

*Article IV*

The cooperation provided for in this Agreement may include:

(a) Exchange of teams of experts and cooperation assistants to carry out programmes and projects previously agreed upon;

<sup>1</sup> Came into force on 1 March 1991, the date on which the Parties notified each other (on 7 July 1989 and 1 March 1991) of the completion of the required constitutional or legal procedures, in accordance with article XI.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1343, p. 37.

(b) Granting of fellowships for advanced training, on-the-job training and participation in instruction and specialization courses and seminars;

(c) Provision of the materials and equipment necessary for implementing the programmes and projects agreed upon;

(d) Joint use of such facilities, centres and institutions as may be required for the implementation of the programmes and projects agreed upon;

(e) Exchange of scientific and technical information, studies contributing to the economic and social development of both countries and works and publications on scientific and technical programmes;

(f) Any other cooperative activity agreed upon by both Parties, particularly those relating to full development of the most backward populations.

#### *Article V*

1. Spanish experts, technicians and cooperation assistants shall be eligible for those privileges and benefits accorded by the Government of the Dominican Republic to international experts on the basis of the most-favoured nation clause.

2. The Government of the Dominican Republic shall make available such facilities and resources, both human and material, as may be required for the proper operation and execution of the programmes and projects envisaged in this Agreement.

3. Spanish organizations and personnel shall be exempt from all income taxes, import duties and other fiscal charges, as well as charges on technical equipment, goods and materials and personal effects.

#### *Article VI*

1. The Government of Spain shall assume payment of:

(a) The travel costs, salaries, fees, allowances and other remuneration of Spanish personnel;

(b) The equipment, instruments, goods and materials needed to carry out the activities of specific programmes or projects.

2. The Government of Spain shall assume the costs relating to the training and advanced training, in Spain, of the Dominican personnel involved in the programmes and projects pursuant to the provisions of this Agreement.

3. The Dominican experts shall be entitled to those privileges and benefits accorded by the Government of Spain to international experts on the basis of the most-favoured nation clause.

4. The Government of Spain shall assume the costs and payments incurred in the implementation of this Agreement and shall for that purpose draw on the ordinary annual budget of the Institute for Ibero-American Cooperation and the agencies that participate in its implementation.

#### *Article VII*

Coordination of all Spanish experts and cooperation assistants, who are to work under a single set of guidelines, shall be carried out by a General Coordinator of Spanish Cooperation, who shall perform his or her duties under the direction of the Cooperation Adviser, if there is one, and in any case of the Ambassador of Spain.

### *Article VIII*

In order to ensure the fulfilment of the provisions of this Agreement, both Parties hereby agree to set up a joint Planning, Follow-up and Assessment Committee made up of representatives to be appointed by them.

This Committee shall meet at least twice a year and at one of the said meetings, preferably to be held in the last quarter, shall submit to the Parties' competent bodies, for their consideration, the programmes and projects to be carried out in subsequent years.

The Committee may adopt rules of procedure and set up working groups or project planning and assessment groups if it considers this appropriate.

### *Article IX*

The Planning, Follow-up and Assessment Committee shall, without prejudice to the general review of matters related to the implementation of this Agreement, have the following functions:

(a) To identify and define the areas in which it would be desirable to carry out cooperation programmes and projects, assigning to them an order of priority;

(b) To submit to the competent bodies, for their consideration, the programme of cooperation activities to be undertaken, listing in sequence the projects to be carried out;

(c) Periodically to review the programme as a whole, as well as the progress of the various cooperation projects;

(d) To evaluate the results of the implementation of the specific programmes and projects in order to achieve maximum effectiveness in their implementation;

(e) To submit to the competent authorities for their subsequent approval the annual report on Spanish-Dominican cooperation to be drawn up by the General Coordinator of Spanish Cooperation together with the Dominican organizations;

(f) To make such recommendations as it may deem relevant for the improvement of mutual cooperation.

At the conclusion of each meeting, the Committee shall draft a report setting forth the results obtained in the various areas of cooperation.

### *Article X*

The goods, materials, instruments, equipment and objects imported into the territory of the Dominican Republic or Spain pursuant to this Agreement may not be transferred or lent, whether for payment or free of charge, without the prior authorization of the competent authorities in the relevant territory.

### *Article XI*

This Agreement shall enter into force on the date on which the two Parties notify each other of the completion of the requisite constitutional or legal formalities.

### *Article XII*

1. This Agreement shall remain in force for five years and shall be automatically renewable for periods of one year, unless either Party notifies the other in writing, at least three months in advance, that it has decided against renewal.

2. This Agreement may be denounced in writing by either Party and shall cease to have effect six months after the date of such denunciation.

3. The denunciation shall not affect the programmes, projects and activities already in progress, unless the Parties agree otherwise.

DONE at Santo Domingo, capital of the Dominican Republic, on 8 March 1988, in two original copies in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Kingdom  
of Spain:

*[Signed]*

LUIS YAÑEZ-BARNUEVO  
Secretary of State for International  
Cooperation and for Latin America

For the Dominican  
Republic:

*[Signed]*

DONALD J. REID CABRAL  
Secretary of State  
for Foreign Affairs

---



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> GÉNÉRAL DE COOPÉRATION, COMPLÉMENTAIRE À  
L'ACCORD DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE, ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET  
LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE<sup>2</sup>

Le Royaume d'Espagne et la République dominicaine,

Désireux de resserrer leurs liens d'amitié et de coopération et convaincus des avantages multiples qui découlent d'une étroite collaboration,

Conviennent de mettre en œuvre les dispositions de l'Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique au moyen de l'accord complémentaire général suivant :

*Article premier*

Tous les programmes, projets spécifiques et activités de coopération scientifique et technique dont les Parties conviennent sont exécutés conformément aux dispositions générales du présent Accord.

*Article II*

Il incombe aux organes des deux Parties que leur législation interne rend compétents en la matière de coordonner et de programmer la réalisation des activités prévues dans le présent Accord et d'accomplir les formalités nécessaires à cet effet.

Dans le cas de l'Espagne, ces attributions incombent au Ministère des affaires extérieures, par le truchement du Secrétariat d'Etat à la coopération internationale et latinoaméricaine, qui les délègue à l'Institut de coopération latinoaméricaine.

En ce qui concerne la République dominicaine, elles incombent au Secrétariat d'Etat aux relations extérieures.

*Article III*

1. Les programmes, projets et activités réalisés en vertu des dispositions du présent Accord peuvent être intégrés, s'il y a lieu, aux plans régionaux de coopération intégrée auxquels participent les deux Parties.

2. De même, les Parties peuvent demander à des organismes internationaux de participer tant au financement qu'à l'exécution des programmes et des projets résultant des mécanismes de coopération envisagés dans le présent Accord.

*Article IV*

La coopération prévue dans le présent Accord peut comprendre :

a) L'échange d'experts et de coopérants chargés d'exécuter les programmes et projets préalablement convenus;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1991, date à laquelle les Parties se sont notifiées (les 7 juillet 1989 et 1<sup>er</sup> mars 1991) l'accomplissement des formalités constitutionnelles ou légales requises, conformément à l'article XI.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1343, p. 37.

b) L'octroi de bourses de perfectionnement, l'organisation de stages de formation et la participation à des cours ou séminaires d'initiation et de spécialisation.

c) La fourniture du matériel et de l'équipement nécessaires à l'exécution des programmes et projets convenus;

d) L'utilisation conjointe des installations, des centres et des établissements nécessaires à l'exécution des programmes et projets convenus;

e) L'échange de données scientifiques et techniques, d'études utiles au développement économique et social des deux pays et de travaux et publications relatifs à des programmes techniques et scientifiques;

f) Toute autre activité de coopération dont les Parties conviennent, notamment celles qui ont trait au développement intégré des populations les plus défavorisées.

#### *Article V*

1. Les experts, techniciens et coopérants espagnols jouissent de tous les privilèges et avantages que le Gouvernement dominicain accorde aux experts internationaux en vertu de la clause de la nation la plus favorisée.

2. Le Gouvernement dominicain fournit les installations et les ressources humaines et matérielles nécessaires au bon déroulement et à la bonne fin des projets et programmes envisagés dans le présent Accord.

3. Les organismes et le personnel espagnols sont exonérés de tout impôt sur le revenu, de tout droit de douane à l'importation et de tout autre prélèvement fiscal, ainsi que de toute taxe sur l'équipement, les biens et le matériel techniques et sur leurs effets personnels.

#### *Article VI*

1. Le Gouvernement espagnol prend en charge :

a) Les frais de voyage, traitements, honoraires, allocations et autres émoluments du personnel espagnol;

b) Le coût de l'équipement, des biens et du matériel nécessaires à la réalisation des activités prévues dans certains programmes ou projets;

2. Le Gouvernement espagnol prend en charge les frais occasionnés par la formation et le perfectionnement en Espagne du personnel dominicain qui participe aux programmes et projets en vertu des dispositions du présent Accord.

3. Les experts dominicains jouissent de tous les privilèges et avantages que le Gouvernement espagnol accorde aux experts internationaux en vertu de la clause de la nation la plus favorisée.

4. Le Gouvernement espagnol règle les dépenses et les paiements occasionnés par l'application du présent Accord et les impute au budget annuel ordinaire de l'Institut de coopération latinoaméricaine et des organismes qui participent à l'exécution dudit Accord.

#### *Article VII*

La coordination de tous les experts et coopérants espagnols, qui agissent selon des directives uniques, est assurée par un coordonnateur général de la coopération espagnole, qui exerce ses fonctions sous la tutelle de l'attaché d'ambassade à

la coopération, le cas échéant, et dans tous les cas sous celle de l'ambassadeur d'Espagne.

#### *Article VIII*

En vue de garantir l'application effective des dispositions du présent Accord, les deux Parties sont convenues de créer une commission de planification, de suivi et d'évaluation, de caractère mixte, composée des représentants que chacune désignera.

Cette Commission se réunit au moins deux fois par an, et à l'occasion de l'une de ces réunions, qui se tient de préférence pendant le dernier trimestre de l'année, les propositions de programmes et projets pour les exercices ultérieurs sont présentées aux organes compétents.

La Commission peut si elle le juge opportun se doter d'un règlement et créer des groupes de travail ou de planification et d'évaluation des projets.

#### *Article IX*

Sans préjudice de l'examen général qu'elle fait des questions liées à l'application du présent Accord, la Commission de planification, de suivi et d'évaluation remplit les fonctions suivantes :

a) Identifier, délimiter et classer par ordre de priorité les secteurs dans lesquels il est souhaitable de mettre en œuvre des programmes et projets de coopération;

b) Proposer aux organismes compétents le programme des activités de coopération qu'il convient d'entreprendre, en énumérant les projets à exécuter par ordre de priorité;

c) Passer régulièrement en revue le programme dans son ensemble, ainsi que l'état d'avancement des différents projets de coopération;

d) Evaluer les résultats des programmes et des projets spécifiques en cours d'exécution en vue d'en obtenir le meilleur rendement possible;

e) Soumettre à l'approbation des autorités compétentes le mémoire annuel de la coopération hispano-dominicaine, rédigé par le Coordonnateur général de la coopération espagnole en collaboration avec les organismes dominicains qualifiés;

f) Formuler les recommandations qu'elle juge pertinentes en vue d'améliorer la coopération entre les deux Parties.

A la fin de chaque session, la Commission dresse un procès-verbal dans lequel elle consigne les résultats obtenus dans les divers domaines de la coopération.

#### *Article X*

Les biens, le matériel, les instruments, l'équipement et les objets importés sur le territoire dominicain ou espagnol en vertu du présent Accord ne peuvent être cédés ou prêtés, ni à titre onéreux ni à titre gratuit, sauf en cas d'autorisation préalable des autorités compétentes sur le territoire concerné.

#### *Article XI*

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se notifieront l'accomplissement des formalités constitutionnelles ou légales requises à cette fin.

*Article XII*

1. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans et sera reconduit automatiquement pour des périodes d'un an, à moins que l'une des Parties ne notifie par écrit à l'autre, trois mois à l'avance, qu'elle s'oppose à une telle reconduction.

2. Les Parties peuvent dénoncer le présent Accord par écrit, auquel cas il prend fin six mois après la date de la dénonciation.

3. La dénonciation n'affecte pas les programmes, projets et activités en cours d'exécution, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

FAIT à Santo Domingo, capitale de la République dominicaine, le 8 mars 1988, en deux exemplaires originaux en langue espagnole également authentiques.

Pour le Royaume d'Espagne :

Le Secrétaire d'Etat à la coopération  
internationale et latinoaméricaine,

[Signé]

LUIS YAÑEZ-BARNUEVO

Pour la République dominicaine :

Le Secrétaire d'Etat  
aux relations extérieures,

[Signé]

DONALD J. REID CABRAL

---

**ANNEX A**

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations*

---

**ANNEXE A**

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

## ANNEX A — ANNEXE A

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA, ON 20 MARCH 1958<sup>1</sup>

ENTRY INTO FORCE of amendments to Regulation No. 14<sup>2</sup> annexed to the above-mentioned Agreement

The amendments were proposed by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and circulated by the Secretary-General to the Contracting Parties on 29 August 1991. They came into force on 29 January 1992, in accordance with article 12 (1) of the Agreement.

The text of Regulation No. 14 as amended ("*Revision 2 incorporating the 03 series of amendments*") reads as follows:

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; see also vol. 516, p. 378 (rectification of the authentic English and French texts of article 1 (8)); vol. 609, p. 290 (amendment to article 1 (1)); and vol. 1059, p. 404 (rectification of the authentic French text of article 12 (2)); for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 18, as well as annex A in volumes 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506, 1507, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1518, 1519, 1520, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1530, 1537, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1552, 1555, 1557, 1558, 1559, 1563, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1573, 1575, 1578, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1605, 1607, 1637, 1639, 1641, 1642, 1647, 1649, 1654, 1656 and 1658.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 723, p. 302; vol. 778, p. 372; vol. 1006, p. 411; vol. 1143, p. 284; vol. 1380, p. 296, and vol. 1392, p. 558.

**UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF VEHICLES  
WITH REGARD TO SAFETY-BELT ANCHORAGES**

**1. SCOPE**

This Regulation applies to anchorages for safety-belts for adult occupants of forward-facing seats in vehicles of categories M and N.<sup>1</sup>

**2. DEFINITIONS**

For the purposes of this Regulation,

- 2.1. **"approval of a vehicle"** means the approval of a vehicle type equipped with anchorages for given types of safety-belts;
- 2.2. **"vehicle type"** means a category of power-driven vehicles which do not differ in such essential respects as the dimensions, lines and materials of components of the vehicle structure or seat structure to which the anchorages are attached;
- 2.3. **"belt anchorages"** means the parts of the vehicle structure or the seat structure or any other part of the vehicle to which the safety-belt assemblies are to be secured;
- 2.4. **"effective belt anchorage"** means the point used to determine conventionally, as specified in paragraph 5.4., the angle of each part of the safety-belt in relation to the wearer, that is, the point to which a strap would need to be attached to provide the same lie as the intended lie of the belt when worn, and which may or may not be the actual belt anchorage depending on the configuration of the safety-belt hardware at its attachment to the belt anchorage.
- 2.4.1. For example, in the case
- 2.4.1.1. where a safety-belt incorporates a rigid part which is attached to a lower belt anchorage and which is either fixed or free to swivel, the effective belt anchorage for all positions of seat adjustment is the point where the strap is attached to that rigid part;
- 2.4.1.2. where a strap guide is used on the vehicle structure or on the seat structure, the middle point of the guide at the place where the strap leaves the guide on the belt wearer's side, shall be considered as the effective belt anchorage; and,
- 2.4.1.3. where the belt runs directly from the wearer to a retractor attached to the vehicle structure or the seat structure without an intervening strap guide, the effective belt anchorage shall be considered as being the intersection of the axis of the reel for storing the strap with the plane passing through the centre line of the strap on the reel;
- 2.5. **"floor"** means the lower part of the vehicle body-work connecting the vehicle side walls. In this context it includes ribs, swages and possibly other reinforcements, even if they are below the floor, such as longitudinal and transverse members;
- 2.6. **"seat"** means a structure which may or may not be integral with the vehicle structure complete with trim, intended to seat one adult person. The term covers both an individual seat or part of a bench seat intended to seat one person;
- 2.6.1. **"front passenger seat"** means any seat where the "foremost H-point" of the seat in question is in or in front of the vertical transverse plane through the driver's R-point;
- 2.7. **"group of seats"** means either a bench-type seat, or seats which are separate but side by side (i.e. with the foremost anchorages of one seat in line with or forward of the rearmost anchorages and in line with or behind the foremost anchorages of another seat) and accommodate one or more seated adult person;

---

<sup>1</sup> As defined in the Consolidated Resolution (R.E.3, annex 7), document: TRANS/SC1/WP29/78/Amend.3.

- 2.8. "bench seat" means a structure complete with trim, intended to seat more than one adult person;
- 2.9. "folding seat" means an auxiliary seat intended for occasional use which is normally folded;
- 2.10. "seat type" means a category of seats which do not differ in such essential respects as:
- 2.10.1. the shape, dimensions and materials of the seat structure,
- 2.10.2. the types and dimensions of the adjustment systems and all locking systems,
- 2.10.3. the type and dimensions of the belt anchorages on the seat, of the seat anchorage and of the affected parts of the vehicle structure;
- 2.11. "seat anchorage" means the system by which the seat assembly is secured to the vehicle structure, including the affected parts of the vehicle structure;
- 2.12. "adjustment system" means the device by which the seat or its parts can be adjusted to a position suited to the morphology of the seated occupant; this device may, in particular, permit of:
- 2.12.1. longitudinal displacement;
- 2.12.2. vertical displacement;
- 2.12.3. angular displacement;
- 2.13. "displacement system" means a device enabling the seat or one of its parts to be displaced or rotated without a fixed intermediate position, to permit easy access to the space behind the seat concerned;
- 2.14. "locking system" means any device ensuring that the seat and its parts are maintained in any position of use and includes devices to lock both the seat back relative to the seat and the seat relative to the vehicle.

### 3. APPLICATION FOR APPROVAL

- 3.1. The application for approval of a vehicle type with regard to the belt anchorages shall be submitted by the vehicle manufacturer or by his duly accredited representative.
- 3.2. It shall be accompanied by the undermentioned documents in triplicate and by the following particulars:
- 3.2.1. drawings of the general vehicle structure on an appropriate scale, showing the positions of the belt anchorages, the effective belt anchorages (where appropriate), and detailed drawings of the belt anchorages and of the points to which they are attached;
- 3.2.2. a specification of the materials used which may affect the strength of the belt anchorages;
- 3.2.3. a technical description of the belt anchorages;
- 3.2.4. in the case of belt anchorages affixed to the seat structure:
- 3.2.4.1. detailed description of the vehicle type with regard to the design of the seats, of the seat anchorages and of their adjustment and locking systems;
- 3.2.4.2. drawings, on an appropriate scale and in sufficient detail, of the seats, of their anchorage to the vehicle, and of their adjustment and locking systems.
- 3.3. At the option of the manufacturer, a vehicle representative of the vehicle type to be approved or the parts of the vehicle considered essential for the belt anchorage tests by the technical service conducting approval tests shall be submitted to the service.

### 4. APPROVAL

- 4.1. If the vehicle submitted for approval pursuant to this Regulation meets the requirements of paragraphs 5. and 6. of this Regulation, approval of that vehicle type shall be granted.



- 4.2. An approval number shall be assigned to each type approved. Its first two digits (at present 03) shall indicate the series of amendments incorporating the most recent major technical amendments made to the Regulation at the time of issue of the approval. The same Contracting Party may not assign the same number to another vehicle type as defined in paragraph 2.2. above.
- 4.3. Notice of approval or of extension or refusal or withdrawal of approval or production definitely discontinued of a vehicle type pursuant to this Regulation shall be communicated to the Parties to the 1958 Agreement which apply this Regulation by means of a form conforming to the model in annex 1 to the Regulation.
- 4.4. There shall be affixed, conspicuously and in a readily accessible place specified on the approval form, to every vehicle conforming to a vehicle type approved under this Regulation an international approval mark consisting of:
- 4.4.1. a circle surrounding the letter "E" followed by the distinguishing number of the country which has granted approval;<sup>2</sup>
- 4.4.2. the number of this Regulation, to the right of the circle prescribed in paragraph 4.4.1.
- 4.5. If the vehicle conforms to a vehicle type approved, under one or more other Regulations annexed to the Agreement, in the country which has granted approval under this Regulation, the symbol prescribed in paragraph 4.4.1. need not be repeated; in such a case the additional numbers and symbols of all the Regulations under which approval has been granted in the country which has granted approval under this Regulation shall be placed in vertical columns to the right of the symbol prescribed in paragraph 4.4.1.
- 4.6. The approval mark shall be clearly legible and be indelible.
- 4.7. The approval mark shall be placed close to or on the vehicle data plate affixed by the manufacturer.
- 4.8. Annex 2 to this Regulation gives examples of arrangements of the approval mark.
5. SPECIFICATIONS
- 5.1. Definitions (see annex 3)
- 5.1.1. The H point is a reference point as defined in paragraph 2.3. of annex 4 of this Regulation, which must be determined in accordance with the procedure set out in that annex.
- 5.1.1.1. Point H' is a reference point corresponding to H as defined in paragraph 5.1.1. which shall be determined for every normal position in which the seat is used.
- 5.1.1.2. The R point is the seating reference point defined in paragraph 2.4. of annex 4 of this Regulation.
- 5.1.2. The three-dimensional reference system is defined in appendix 2 of annex 4 of this Regulation.
- 5.1.3. Points L<sub>1</sub> and L<sub>2</sub> are the lower effective belt anchorages.
- 5.1.4. Point C is a point situated 450 mm vertically above the R point. However, if the distance S as defined in paragraph 5.1.6. is not less than 280 mm and if the alternative formula  $BR = 260 \text{ mm} + 0.8S$  specified in paragraph 5.4.3.3. is chosen by the manufacturer, the vertical distance between C and R shall be 500 mm.

---

<sup>2</sup> 1 for Germany, 2 for France, 3 for Italy, 4 for the Netherlands, 5 for Sweden, 6 for Belgium, 7 for Hungary, 8 for the Czech and Slovak Federal Republic, 9 for Spain, 10 for Yugoslavia, 11 for the United Kingdom, 12 for Austria, 13 for Luxembourg, 14 for Switzerland, 15 (Vscant), 16 for Norway, 17 for Finland, 18 for Denmark, 19 for Romania, 20 for Poland, 21 for Portugal and 22 for the Russian Federation; subsequent numbers shall be assigned to other countries in the chronological order in which they ratify or accede to the Agreement concerning the Adoption of Uniform Conditions of Approval and Reciprocal Recognition of Approval for Motor Vehicle Equipment and Parts, and the numbers thus assigned shall be communicated by the Secretary-General of the United Nations to the Contracting Parties to the Agreement.

- 5.1.5. The angles  $\alpha_1$  and  $\alpha_2$  are respectively the angles between a horizontal plane and planes perpendicular to the median longitudinal plane of the vehicle and passing through the point H, and the points L<sub>1</sub> and L<sub>2</sub>.
- 5.1.6. S is the distance in millimetres of the effective upper belt anchorages from a reference plane P parallel to the longitudinal median plane of the vehicle defined as follows:
- 5.1.6.1. If the seating position is well-defined by the shape of the seat, the plane P shall be the median plane of this seat.
- 5.1.6.2. In the absence of a well-defined position:
- 5.1.6.2.1. The plane P for the driver's seat is a vertical plane parallel to the median longitudinal plane of the vehicle which passes through the centre of the steering-wheel in the plane of the steering-wheel rim when the steering-wheel, if adjustable, is in its central position.
- 5.1.6.2.2. The plane P for the front outboard passenger shall be symmetrical with that of the driver.
- 5.1.6.2.3. The plane P for the rear outboard seating position shall be that specified by the manufacturer on condition the following limits for distance A between the longitudinal median plane of the vehicle and plane P are respected:

A is equal or more than 200 mm if the bench seat has been designed to accommodate two passengers only.

A is equal or more than 300 mm if the bench seat has been designed to accommodate more than two passengers.

## 5.2. General specifications

- 5.2.1. Anchorages for safety-belts shall be so designed, made and situated as to:
- 5.2.1.1. enable the installation of a suitable safety-belt. The belt anchorages of the front outboard positions shall be suitable for safety-belts incorporating a retractor end pulley, taking into consideration in particular the strength characteristics of the belt anchorages, unless the manufacturer supplies the vehicle equipped with other types of safety-belts which incorporate retractors. If the anchorages are suitable only for particular types of safety-belts, these types shall be stated on the form mentioned in paragraph 4.3. above;
- 5.2.1.2. reduce to a minimum the risk of the belt's slipping when worn correctly;
- 5.2.1.3. reduce to a minimum the risk of strap damage due to contact with sharp rigid parts of the vehicle or seat structures;
- 5.2.1.4. enable the vehicle, in normal use, to comply with the provisions of this Regulation;
- 5.2.1.5. for anchorages which take up different positions to allow persons to enter the vehicle and to restrain the occupants, the specifications of this Regulation shall apply to the anchorages in the effective restraint position.
- 5.3. Minimum number of belt anchorages to be provided
- 5.3.1. Any vehicle in categories M and N (except those vehicles which include places specially designed for standing passengers in categories M<sub>2</sub> over 3.5 t and M<sub>3</sub>) must be equipped with safety-belt anchorages which satisfy the requirements of this Regulation.
- 5.3.2. The minimum number of safety-belt anchorages for each forward directed seating position shall be those specified in annex 6.
- 5.3.3. However, for outboard seating positions, other than front, of vehicles of category M<sub>1</sub>, shown in annex 6 and marked with the symbol  $\phi$ , two lower anchorages are allowed, where there exists a passage between a seat and the nearest side-wall of the vehicle intended to permit access of passengers to other parts of the vehicle.

A space between a seat and the side-wall is considered as a passage if the distance between that side-wall, with all doors closed, and a vertical longitudinal plane passing through the centre line of the seat concerned, measured at the R-point position and perpendicularly to the median longitudinal plane of the vehicle is more than 500 mm.

- 5.3.4. For the front centre seating positions shown in annex 6 and marked with the symbol \*, two lower anchorages shall be considered adequate where the windscreen is located outside the reference zone defined in annex 1 to Regulation No. 21; if located inside the reference zone, three anchorages are required.

As regards belt anchorages, the windscreen is considered as part of the reference zone when it is capable of entering into static contact with the test apparatus according to the method described in annex 1 to Regulation No. 21.

- 5.3.5. For all seating positions shown in annex 6 and marked with the symbol #, each exposed seating position as defined in paragraph 5.3.6. must be equipped with two lower anchorages.
- 5.3.6. An "exposed seating position" is one where there is no "protective screen" in front of the seat within the following defined space:

between two horizontal planes, one through the H-point and the other 400 mm above it;

between two vertical longitudinal planes which are symmetrical in relation to the H-point and are 400 mm apart;

behind a transverse vertical plane 1.30 m from the H-point.

For the purpose of this requirement "protective screen" means a surface of suitable strength and showing no discontinuity such that, if a sphere of 165 mm diameter is geometrically projected in a longitudinal horizontal direction through any point of the space defined above and through the centre of the sphere, nowhere in the protective screen is there any aperture through which the geometric projection of the sphere can be passed.

A seat is considered to be an "exposed seating position" if the protective screens within the space defined above have a combined surface area of less than 800 cm<sup>2</sup>.

- 5.3.7. For all folding seats, as well as all the seats of any vehicle which are not covered by paragraphs 5.3.1. to 5.3.5., no belt anchorages are required. However, if the vehicle is fitted with anchorages for such seats, these anchorages must comply with the provisions of this Regulation. In this case, two lower anchorages shall be sufficient.

#### 5.4. Location of belt anchorages (see annex 3, fig.1.)

##### 5.4.1. General

- 5.4.1.1. The belt anchorages for any one belt may be located either wholly in the vehicle structure or in the seat structure or any other part of the vehicle or dispersed between these locations.
- 5.4.1.2. Any one belt anchorage may be used for attaching the ends of two adjacent safety-belts provided that the test requirements are met.

##### 5.4.2. Location of the effective lower belt anchorage

###### 5.4.2.1. Front seats, vehicle category M,

In motor vehicles of category M, the angle  $\alpha_1$  (other than buckle side) shall be within the range of 30 to 80 degrees and the angle  $\alpha_2$  (buckle side) shall be within the range of 45 to 80 degrees. Both angle requirements shall be valid for all normal travelling positions of the front seats. Where at least one of the angles  $\alpha_1$  and  $\alpha_2$  is constant (e.g. anchorage fixed at the seat) in all normal positions of use, its value shall be  $60 \pm 10^\circ$ . In the case of adjustable seats with an adjusting device as described in paragraph 2.12. with a seatback angle of less than  $20^\circ$  (see annex 3, figure 1), the angle  $\alpha_1$  may be below the minimum value ( $30^\circ$ ) stipulated above, provided it is not less than  $20^\circ$  in any normal position of use.

5.4.2.2. Rear seats, vehicle category M<sub>1</sub>

In motor vehicles of category M<sub>1</sub>, the angles  $\alpha_1$  and  $\alpha_2$  shall be within the range of 30 to 80 degrees for all rear seats. If rear seats are adjustable the above angles shall be valid for all normal travelling positions.

5.4.2.3 Front seats, vehicle categories other than M<sub>1</sub>

In motor vehicles of categories other than M<sub>1</sub>, the angles  $\alpha_1$  and  $\alpha_2$  must be between 30 and 80 degrees for all normal travelling positions of the front seats. Where in the case of front seats of vehicles having a maximum vehicle mass not exceeding 3.5 tonnes at least one of the angles  $\alpha_1$  and  $\alpha_2$  is constant in all normal positions of use, its value shall be  $60 \pm 10^\circ$  (e.g. anchorage fixed at the seat).

5.4.2.4. Rear seats and special front or rear seats, vehicle categories other than M<sub>1</sub>

In vehicles of categories other than M<sub>1</sub>, in the case of:

bench seats,

adjustable seats (front and rear) with an adjusting device as described in paragraph 2.12. with a seatback angle of less than  $20^\circ$  (see annex 3, figure 1), and other rear seats

angles  $\alpha_1$  and  $\alpha_2$  may be between  $20^\circ$  and  $80^\circ$  in any normal position of use. Where in the case of front seats of vehicles having a maximum vehicle mass not exceeding 3.5 tonnes at least one of the angles  $\alpha_1$  and  $\alpha_2$  is constant in all normal positions of use, its value shall be  $60 \pm 10^\circ$  (e.g. anchorage fixed at the seat).

5.4.2.5. The distance between the two vertical planes parallel to the median longitudinal plane of the vehicle and each passing through a different one of the two effective lower belt anchorages L<sub>1</sub> and L<sub>2</sub> of the same seat-belt shall not be less than 350 mm. The median longitudinal plane of the seat shall pass between points L<sub>1</sub> and L<sub>2</sub> and shall be at least 120 mm from these points.

5.4.3. Location of the effective upper belt anchorages (see annex 3)

5.4.3.1. If a strap guide or similar device is used which affects the location of the effective upper belt anchorage, this location shall be determined in a conventional way by considering the position of the anchorage when the longitudinal centre line of the strap passes through a point J, defined successively from the R point by the following three segments:

RZ: a segment of the torso line measured in an upward direction from R and 530 mm long;

ZX: a segment perpendicular to the median longitudinal plane of the vehicle, measured from point Z in the direction of the anchorage and 120 mm long;

XJ<sub>1</sub>: a segment perpendicular to the plane defined by segments RZ and ZX, measured in a forward direction from point X and 60 mm long.

Point J<sub>1</sub> is determined by symmetry with point J, about the longitudinal vertical plane passing through the torso line described in paragraph 5.1.2. of the manikin positioned in the seat in question.

Where a two-door configuration is used to provide access to both the front and rear seats and the upper anchorage is fitted to the "B" post, the system must be designed so as not to impede access to or egress from the vehicle.

5.4.3.2. The effective upper anchorage shall lie below the plane FN, which runs perpendicular to the longitudinal median plane of the seat and makes an angle of  $65^\circ$  with the torso line. The angle may be reduced to  $60^\circ$  in the case of rear seats. The plane FN shall be so placed as to intersect the torso line at a point D such that  $DR = 315 \text{ mm} + 1.6 S$ . However, when  $S \leq 200 \text{ mm}$ , then  $DR = 675 \text{ mm}$ .

5.4.3.3. The effective upper belt anchorage shall lie behind a plane FK running perpendicular to the longitudinal median plane of the seat and intersecting the torso line at an angle of  $120^\circ$  at a point B such that  $BR = 280 \text{ mm} + S$ . Where  $S \geq 280 \text{ mm}$ , the manufacturer may use  $BR = 260 \text{ mm} + 0.8S$  at his discretion.

- 5.4.3.4. The value of S shall not be less than 140 mm.
- 5.4.3.5. The effective upper belt anchorage shall be situated to the rear of a vertical plane perpendicular to the median longitudinal plane of the vehicle and passing through the R point as shown in annex 3.
- 5.4.3.6. The effective upper belt anchorage shall be situated above a horizontal plane passing through point C defined in paragraph 5.1.4.
- 5.4.3.7. In addition to the upper anchorage specified in paragraph 5.4.3.1., other effective upper anchorages may be provided if one of the following conditions is satisfied:
- 5.4.3.7.1. The additional anchorages comply with the requirements of paragraphs 5.4.3.1. to 5.4.3.6.
- 5.4.3.7.2. The additional anchorages can be used without the aid of tools, comply with the requirements of paragraphs 5.4.3.5. and 5.4.3.6. and are located in one of the areas determined by shifting the area shown in figure 1 of annex 3 of this Regulation, 80 mm upwards or downwards in a vertical direction.
- 5.4.3.7.3. The anchorage(s) is/are intended for a harness belt, complies/comply with the requirements laid down in paragraph 5.4.3.6. if it lie(s) behind the transverse plane passing through the reference line and is/are located:
- 5.4.3.7.3.1. In the case of a single anchorage, within the area common to two dihedrals defined by the verticals passing through points J<sub>1</sub> and J<sub>2</sub> as defined in paragraph 5.4.3.1. and whose horizontal sections are shown in figure 2 of annex 3 of this Regulation;
- 5.4.3.7.3.2. In the case of two anchorages, within whichever of the above defined dihedrals is suitable, provided that each anchorage is not more than 50 mm distant from the symmetrically-located, mirror-image position of the other anchorage about plane P, as defined in paragraph 5.1.6. of the seat in question.
- 5.5. Strength of anchorages
- 5.5.1. Each anchorage shall be capable of withstanding the tests prescribed in paragraphs 6.3 and 6.4. Permanent deformation, including rupture or breakage, of any anchorage or surrounding area shall not constitute failure if the required force is sustained for the specified time. During the test, the minimum spacings for the effective lower belt anchorages specified in paragraph 5.4.2.5. and the requirements of paragraph 5.4.3.6. for effective upper belt anchorages shall be respected.
- 5.5.2. In vehicles where these anchorages are used, the displacement and release systems which enable all the occupants to leave the vehicle shall be capable of being actuated manually after the tractive force has ceased.
- 5.6. Dimensions of threaded anchorage holes
- 5.6.1. An anchorage shall have a threaded hole of 7/16 inch (20 UNF 2B).
- 5.6.2. If the vehicle is fitted by the manufacturer with safety-belts which are attached to all anchorages prescribed for the seat in question, these anchorages need not meet the requirement set out in paragraph 5.6.1., provided that they comply with the other provisions of this Regulation. In addition, the requirement set out in paragraph 5.6.1. shall not apply to additional anchorages which meet the requirement set out in paragraph 5.4.3.7.3.
- 5.6.3. It shall be possible to remove the safety-belt without damaging the anchorage.
6. TESTS
- 6.1. General
- 6.1.1. Subject to application of the provisions of paragraph 6.2., and at the request of the manufacturer;
- 6.1.1.1. the tests may be carried out either on a vehicle structure or on a completely finished vehicle;
- 6.1.1.2. windows and doors may be fitted or not and closed or not;

6.1.1.3. any fitting normally provided and likely to contribute to the rigidity of the vehicle structure may be fitted.

6.1.2. The seats shall be fitted and placed in the position for driving or use chosen by the technical service responsible for conducting approval tests to give the most adverse conditions with respect to the strength of the system. The position of the seats shall be stated in the report. The seat-back shall, if its inclination is adjustable, be locked as specified by the manufacturer or, in the absence of any such specification, in a position corresponding to an effective seat-back angle as close as possible to 25° for vehicles of categories M<sub>1</sub> and N<sub>1</sub> and to 15° for vehicles of all other categories.

## 6.2. Securing of the vehicle

6.2.1. The method used to secure the vehicle during the test shall not be such as to strengthen the anchorages or the anchorage areas or to lessen the normal deformation of the structure.

6.2.2. A securing device shall be regarded as satisfactory if it produces no effect on an area extending over the whole width of the structure and if the vehicle or the structure is blocked or fixed in front at a distance of not less than 500 mm from the anchorage to be tested and is held or fixed at the rear not less than 300 mm from that anchorage.

6.2.3. It is recommended that the structure should rest on supports arranged approximately in line with the axes of the wheels or, if that is not possible, in line with the points of attachment of the suspension.

6.2.4. If a securing method other than that prescribed in paragraphs 6.2.1. - 6.2.3. of this Regulation is used, evidence must be furnished that it is equivalent.

## 6.3. General test requirements

6.3.1. All the belt anchorages of the same group of seats shall be tested simultaneously.

6.3.2. The tractive force shall be applied in a forward direction at an angle of 10° ± 5° above the horizontal in a plane parallel to the median longitudinal plane of the vehicle.

6.3.3. Full application of the load shall be achieved as rapidly as possible. The belt anchorages must withstand the specified load for not less than 0.2 second.

6.3.4. Traction devices to be used in the tests described in paragraph 6.4. below are shown in annex 5.

6.3.5. The belt anchorages for seats for which upper belt anchorages are provided shall be tested under the following conditions:

### 6.3.5.1. Front Outboard Seats:

The belt anchorages shall be submitted to the test prescribed in paragraph 6.4.1. in which the loads are transmitted to them by means of a device reproducing the geometry of a three-point belt equipped with a retractor having a pulley or strap guide at the upper belt anchorage. In addition, if the number of anchorages is more than that prescribed in paragraph 5.3. these anchorages shall be subjected to the test specified in paragraph 6.4.5., in which the loads shall be transmitted to the anchorages by means of a device reproducing the geometry of the type of safety-belt intended to be attached to them.

6.3.5.1.1. In the case where the retractor is not attached to the required outboard lower belt anchorage or in the case where the retractor is attached to the upper belt anchorage, the lower belt anchorages shall also be submitted to the test prescribed in paragraph 6.4.3.

6.3.5.1.2. In the above case the tests prescribed in paragraphs 6.4.1. and 6.4.3. can be performed on two different structures if the manufacturer so requests.

### 6.3.5.2. Rear outboard seats and all centre seats:

The belt anchorages shall be subjected to the test prescribed in paragraph 6.4.2. in which the loads are transmitted to them by means of a device reproducing the geometry of a three-point safety-belt without a retractor, and to the test prescribed in paragraph 6.4.3. in which the loads are transmitted to the two lower belt anchorages by means of a device reproducing the geometry of a lap belt. The two tests can be performed on two different structures if the manufacturer so requests.

- 6.3.5.3. When a manufacturer supplies his vehicle with safety-belts, the corresponding belt anchorages may, at the request of the manufacturer, be submitted only to a test in which the loads are transmitted to them by means of a device reproducing the geometry of the type of belts to be attached to these anchorages.
- 6.3.6. If no upper belt anchorages are provided for the outboard seats and the centre seats, the lower belt anchorages shall be submitted to the test prescribed in paragraph 6.4.3. in which the loads are transmitted to these anchorages by means of a device reproducing the geometry of a lap belt.
- 6.3.7. If the vehicle is designed to accept other devices which do not enable the straps to be directly attached to belt anchorages without intervening sheaves, etc. or which require belt anchorages supplementary to those mentioned in paragraph 5.3., the safety-belt or an arrangement of wires, sheaves, etc. representing the equipment of the safety-belt, shall be attached by such a device to the belt anchorages in the vehicle and the belt anchorages shall be subjected to the tests prescribed in paragraph 6.4. as appropriate.
- 6.3.8. A test method other than those prescribed in paragraph 6.3. may be used, but evidence must be furnished that it is equivalent.
- 6.4. Particular test requirements
- 6.4.1. Test in configuration of a three point belt incorporating a retractor having a pulley or strap guide at the upper belt anchorage
- 6.4.1.1. A special pulley or guide for the wire or strap appropriate to transmit the load from the traction device, or the pulley or strap guide supplied by the manufacturer shall be fitted to the upper belt anchorage.
- 6.4.1.2. A test load of 1350 daN  $\pm$  20 daN shall be applied to a traction device (see annex 5, figure 2) attached to the belt anchorages of the same belt, by means of a device reproducing the geometry of the upper torso strap of such a safety-belt. In the case of vehicles of categories other than M<sub>1</sub> and N<sub>1</sub>, the test load shall be 675  $\pm$  20 daN, except that for M<sub>2</sub> and N<sub>2</sub> vehicles the test load shall be 450  $\pm$  20 daN.
- 6.4.1.3. At the same time a tractive force of 1350 daN  $\pm$  20 daN shall be applied to a traction device (see annex 5, figure 1) attached to the two lower belt anchorages. In the case of vehicles of categories other than M<sub>1</sub> and N<sub>1</sub>, the test load shall be 675  $\pm$  20 daN, except that for M<sub>2</sub> and N<sub>2</sub> vehicles the test load shall be 450  $\pm$  20 daN.
- 6.4.2. Test in configuration of a three-point belt without retractor or with a retractor at the upper belt anchorage
- 6.4.2.1. A test load of 1350 daN  $\pm$  20 daN shall be applied to a traction device (see annex 5, figure 2) attached to the upper belt anchorage and to the opposite lower belt anchorage of the same belt, using, if supplied by the manufacturer, a retractor fixed at the upper belt anchorage. In the case of vehicles of categories other than M<sub>1</sub> and N<sub>1</sub>, the test load shall be 675  $\pm$  20 daN, except that for M<sub>2</sub> and N<sub>2</sub> vehicles the test load shall be 450  $\pm$  20 daN.
- 6.4.2.2. At the same time a tractive force of 1350 daN  $\pm$  20 daN shall be applied to a traction device (see annex 5, figure 1) attached to the lower belt anchorages. In the case of vehicles of categories other than M<sub>1</sub> and N<sub>1</sub>, the test load shall be 675  $\pm$  20 daN, except that for M<sub>2</sub> and N<sub>2</sub> vehicles the test load shall be 450  $\pm$  20 daN.
- 6.4.3. Test in configuration of a lap belt
- A test load of 2225 daN  $\pm$  20 daN shall be applied to a traction device (see annex 5, figure 1) attached to the two lower belt anchorages. In the case of vehicles of categories other than M<sub>1</sub> and N<sub>1</sub>, the test load shall be 1110  $\pm$  20 daN, except that for M<sub>2</sub> and N<sub>2</sub> vehicles the test load shall be 740  $\pm$  20 daN.
- 6.4.4. Test for belt anchorages located wholly within the seat structure or dispersed between the vehicle structure and the seat structure
- 6.4.4.1. The test specified in paragraphs 6.4.1., 6.4.2. and 6.4.3. above shall be performed, as appropriate, at the same time superimposing for each seat and for each group of seats a force as stated below.

- 6.4.4.2. The loads indicated in paragraphs 6.4.1., 6.4.2. and 6.4.3. above shall be supplemented by a force equal to 20 times the mass of the complete seat applied horizontally and longitudinally through the centre of gravity of the seat.
- In the case of vehicles in categories M<sub>2</sub> and N<sub>2</sub>, this force must be equal to 10 times the mass of the complete seat; for categories M<sub>3</sub> and N<sub>3</sub>, it must be equal to 6.6 times the mass of the complete seat.
- 6.4.5. Test in configuration of a special-type belt
- 6.4.5.1. A test load of 1350 ± 20 daN shall be applied to a traction device (see annex 5, figure 2) attached to the belt anchorages of such a safety-belt by means of a device reproducing the geometry of the upper torso strap or straps.
- 6.4.5.2. At the same time, a tractive force of 1350 ± 20 daN shall be applied to a traction device (see annex 5, figure 3) attached to the two lower belt anchorages.
- 6.4.5.3. In the case of vehicles of categories other than M<sub>1</sub> and N<sub>1</sub>, this test load shall be 675 ± 20 daN, except that for M<sub>2</sub> and N<sub>2</sub> vehicles the test load shall be 450 ± 20 daN.

## 7. INSPECTION AFTER TESTING

After testing any damage to the anchorages and structures supporting load during tests shall be noted.

## 6. MODIFICATIONS AND EXTENSION OF APPROVAL OF THE VEHICLE TYPE

- 6.1. Every modification of the vehicle type shall be notified to the administrative department which approved the vehicle type. The department may then either:
- 6.1.1. consider that the modifications made are unlikely to have an appreciable adverse effect and that in any case the vehicle still complies with the requirements; or
- 6.1.2. require a further test report from the technical service responsible for conducting the tests.
- 6.2. Confirmation or refusal of approval, specifying the alterations, shall be communicated by the procedure specified in paragraph 4.3. above to the Parties to the Agreement which apply this Regulation.
- 6.3. The competent authority issuing the extension of approval shall assign a series number for such an extension and inform thereof the other Parties to the 1958 Agreement applying this Regulation by means of a communication form conforming to the model in annex 1 to this Regulation.

## 9. CONFORMITY OF PRODUCTION

- 9.1. Every vehicle bearing an approval mark as prescribed under this Regulation shall conform to the vehicle type approved with regard to details affecting the characteristics of the anchorages.
- 9.2. In order to verify conformity as prescribed in paragraph 9.1. above, a sufficient number of serially-produced vehicles bearing the approval mark required by this Regulation shall be subjected to random checks.
- 9.3. As a general rule the checks as aforesaid shall be confined to the taking of measurements. However, if necessary, the vehicles shall be subjected to some of the tests described in paragraph 6. above, selected by the technical service conducting approval tests.

## 10. PENALTIES FOR NON-CONFORMITY OF PRODUCTION

- 10.1. The approval granted in respect of a vehicle type pursuant to this Regulation may be withdrawn if the requirement laid down in paragraph 9.1. above is not complied with or if its anchorages fail to pass the checks prescribed in paragraph 9. above.



- 10.2. If a Contracting Party to the Agreement which applies this Regulation withdraws an approval it has previously granted, it shall forthwith so notify the other Contracting Parties applying this Regulation, by means of a communication form conforming to the model in annex 1 to this Regulation.

11. OPERATING INSTRUCTIONS

The national authorities may require the manufacturers of vehicles registered by them to state clearly in the instructions for operating the vehicle

- 11.1. where the anchorages are; and

- 11.2. for what types of belts the anchorages are intended (see annex 1, item 5).

12. PRODUCTION DEFINITELY DISCONTINUED

If the holder of the approval completely ceases to manufacture a type of safety-belt anchorages approved in accordance with this Regulation, he shall so inform the authority which granted the approval. Upon receiving the relevant communication that authority shall inform thereof the other Parties to the 1958 Agreement which apply this Regulation by means of a communication form conforming to the model in annex 1 to this Regulation.

13. NAMES AND ADDRESSES OF TECHNICAL SERVICES RESPONSIBLE FOR CONDUCTING APPROVAL TESTS, AND OF ADMINISTRATIVE DEPARTMENTS

The Parties to the 1958 Agreement applying this Regulation shall communicate to the United Nations secretariat the names and addresses of the technical services responsible for conducting approval tests and of the administrative departments which grant approval and to which forms certifying approval or extension, or refusal or extension or withdrawal of approval, issued in other countries, are to be sent.

14. TRANSITIONAL PROVISIONS

- 14.1. As from the date of entry into force of this Regulation, as amended by the 03 series of amendments, no Contracting Party shall refuse to grant approvals under this Regulation as amended by the 03 series of amendments.

- 14.2. As from 1 July 1992, Contracting Parties applying this Regulation shall grant approvals only if the vehicle type approved meets the requirements of this Regulation as amended by the 03 series of amendments.

- 14.3. As from 1 July 1997, Contracting Parties applying this Regulation may refuse to recognize approvals which were not granted in accordance with the 03 series of amendments to this Regulation.

Annex 1

COMMUNICATION

(maximum format: A4 (210 x 297 mm))



Issued by: Name of administration

- concerning 2/ APPROVAL GRANTED  
 APPROVAL EXTENDED  
 APPROVAL REFUSED  
 APPROVAL WITHDRAWN  
 PRODUCTION DEFINITELY DISCONTINUED

of a vehicle type with regard to safety-belt anchorages pursuant to Regulation No. 14

Approval No. . . . .

Extension No. . . . .

1. Trade name or mark of the power-driven vehicle . . . . .
2. Type of vehicle . . . . .
3. Manufacturer's name and address . . . . .
4. If applicable, name and address of manufacturer's representative . . . . .
5. Designation of the type of belts and retractors authorized for fitting to the anchorages with which the vehicle is equipped

		Anchorage on 2	
		vehicle structure	seat structure
F o n t	Right hand seat	{ lower anchorages   outboard upper anchorage   inboard	
	Middle seat	{ lower anchorages   right upper anchorage   left	
	Left hand seat	{ lower anchorages   outboard upper anchorage   inboard	
R e m a r k	. . . . .		

- 1/ Insert in the actual position the following letter(s):  
 \*A\* for a three-point belt,  
 \*B\* for lap belts,  
 \*S\* for special-type belts, in this case the type shall be stated under "Remarks",  
 \*Ar\*, \*Br\* or \*Sr\* for belts with retractors,  
 \*Ae\*, \*Be\* or \*Se\* for belts with an energy absorption device,  
 \*Are\*, \*Bre\* or \*Sre\* for belts with retractors and energy-absorption devices on at least one anchorage.

- 1/ Distinguishing number of the country which has granted/extended/refused/withdrawn/ approval (see approval provisions in the Regulation)  
 2/ Strike out what does not apply

- Remarks: .....
- .....
6. 3/ Description of seats .....
7. 3/ Description of the adjustment, displacement and locking systems either of the seat or of its parts
- .....
- .....
8. 3/ Description of seat anchorage .....
9. Description of particular type of safety-belt required in the case of an anchorage located in the seat structure or incorporating an energy-dissipating device .....
- .....
10. Vehicle submitted for approval on .....
11. Technical service responsible for conducting approval tests .....
12. Date of report issued by that service .....
13. Number of report issued by that service .....
14. Approval granted/extended/refused/withdrawn 2/.....
15. Position of approval mark on vehicle .....
16. Place .....
17. Date .....
16. Signature .. ..
19. The following documents, filed with the administration service which has granted approval and available on request are annexed to this communication:
- .... drawings, diagrams and plans of the belt anchorages and of the vehicle structure;
- .... photographs of the belt anchorages and of the vehicle structure;
- .... drawings, diagrams and plans of the seats, of their anchorage on the vehicle, of the adjustment and displacement systems of the seats and of their parts and of their locking devices; 3/
- .... photographs of the seats, of their anchorage, of the adjustment and displacement systems of the seats and of their parts, and of their locking devices. 3/

2/ Strike out what does not apply.

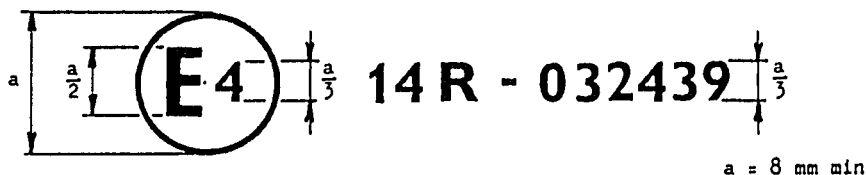
3/ Only if the anchorage is affixed on the seat or if the seat supports the belt strap.

## Annex 2

## ARRANGEMENTS OF THE APPROVAL MARK

## Model A

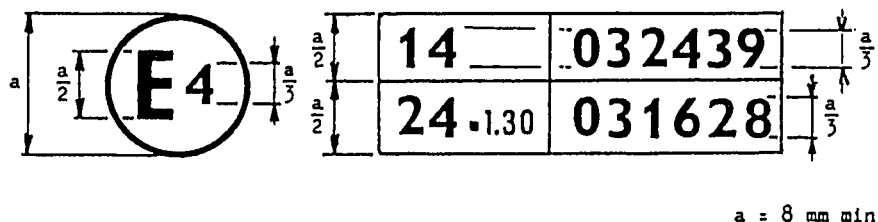
(see paragraph 4.4. of this Regulation)



The above approval mark affixed to a vehicle shows that the vehicle type concerned has, with regard to safety-belt anchorages, been approved in the Netherlands (E 4), pursuant to Regulation No. 14, under the number 032439. The first two digits of the approval number indicate that Regulation No. 14 already included the 03 series of amendments when the approval was given.

## Model B

(see paragraph 4.5. of this Regulation)



The above approval mark affixed to a vehicle shows that the vehicle type concerned has been approved in the Netherlands (E 4) pursuant to Regulations Nos. 14 and 24. <sup>1/</sup> (In the case of the latter Regulation the corrected absorption co-efficient is 1.30 m<sup>-1</sup>). The approval numbers indicate that on the dates on which these approvals were granted Regulations Nos. 14 and 24 included the 03 series of amendments.

<sup>1/</sup> The second number is given merely as an example.

Annex 3

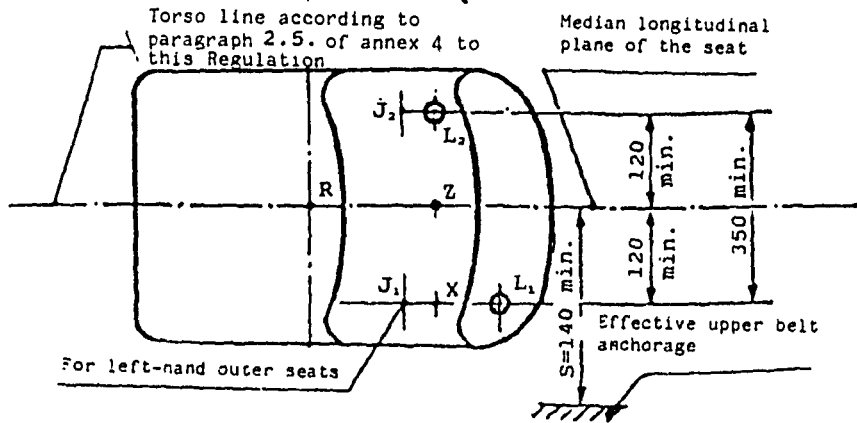
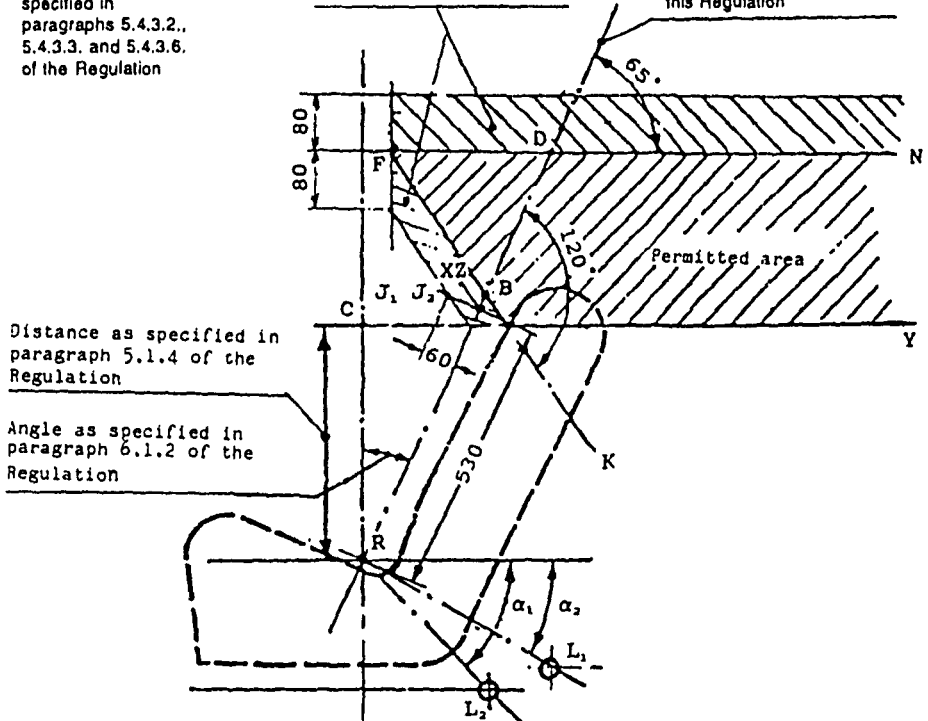
LOCATION OF EFFECTIVE BELT ANCHORAGES

Figure 1 : AREAS OF LOCATION OF EFFECTIVE BELT ANCHORAGES

DR = 315 + 1.8 S  
 BR = 260 + S  
 except as otherwise  
 specified in  
 paragraphs 5.4.3.2.,  
 5.4.3.3. and 5.4.3.6.  
 of the Regulation

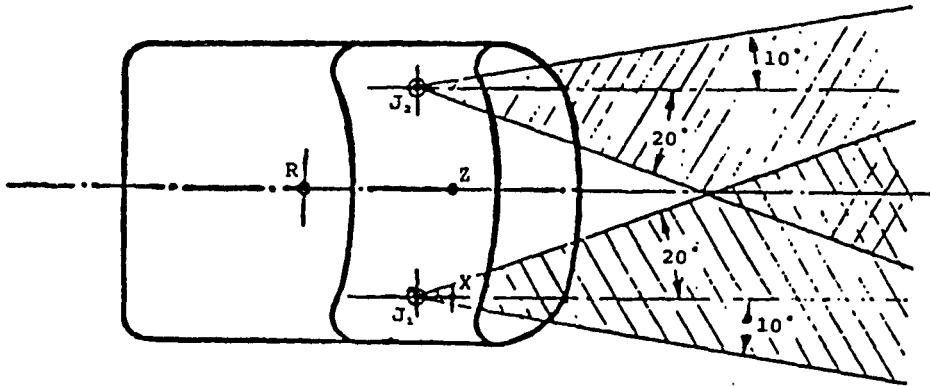
Permitted area for additional anchorages  
 according to paragraph 5.4.3.7.2.  
 of the Regulation

Torso line according to  
 paragraph 2.5. of annex 4 to  
 this Regulation



All dimensions are in mm

Figure 2 : EFFECTIVE UPPER ANCHORAGES  
conforming to paragraph 5.4.3.7.3. of the Regulation



Annex 4

PROCEDURE FOR DETERMINING THE "H" POINT AND THE ACTUAL  
TORSO ANGLE FOR SEATING POSITIONS IN MOTOR VEHICLES

1. PURPOSE

The procedure described in this annex is used to establish the "H" point location and the actual torso angle for one or several seating positions in a motor vehicle and to verify the relationship of measured data to design specifications given by the vehicle manufacturer.<sup>1</sup>

2. DEFINITIONS

For the purposes of this annex:

- 2.1. "Reference data" means one or several of the following characteristics of a seating position:
- 2.1.1. the "H" point and the "R" point and their relationship,
- 2.1.2. the actual torso angle and the design torso angle and their relationship.
- 2.2. "Three-dimensional 'H' point machine" (3-D H machine) means the device used for the determination of "H" points and actual torso angles. This device is described in appendix 1 to this annex;
- 2.3. "H' point" means the pivot centre of the torso and the thigh of the 3-D H machine installed in the vehicle seat in accordance with paragraph 4 below. The "H" point is located in the centre of the centreline of the device which is between the "H" point sight buttons on either side of the 3-D H machine. The "H" point corresponds theoretically to the "R" point (for tolerances see paragraph 3.2.2. below). Once determined in accordance with the procedure described in paragraph 4, the "H" point is considered fixed in relation to the seat-cushion structure and to move with it when the seat is adjusted;
- 2.4. "R' point" or "seating reference point" means a design point defined by the vehicle manufacturer for each seating position and established with respect to the three-dimensional reference system;
- 2.5. "Torso-line" means the centreline of the probe of the 3-D H machine with the probe in the fully rearward position;
- 2.6. "Actual torso angle" means the angle measured between a vertical line through the "H" point and the torso line using the back angle quadrant on the 3-D H machine. The actual torso angle corresponds theoretically to the design torso angle (for tolerances see paragraph 3.2.2. below);
- 2.7. "Design torso angle" means the angle measured between a vertical line through the "R" point and the torso line in a position which corresponds to the design position of the seat-back established by the vehicle manufacturer;
- 2.8. "Centreplane of occupant" (C/O) means the median plane of the 3-D H machine positioned in each designated seating position; it is represented by the co-ordinate of the "H" point on the "Y" axis. For individual seats, the centreplane of the seat coincides with the centreplane of the occupant. For other seats, the centreplane of the occupant is specified by the manufacturer;
- 2.9. "Three-dimensional reference system" means a system as described in appendix 2 to this annex;
- 2.10. "Fiducial marks" are physical points (holes, surfaces, marks or indentations) on the vehicle body as defined by the manufacturer;
- 2.11. "Vehicle measuring attitude" means the position of the vehicle as defined by the co-ordinates of fiducial marks in the three-dimensional reference system.

---

<sup>1</sup> In any seating position other than front seats where the "H" point cannot be determined using the "Three-dimensional 'H' point machine" or procedures, the "R" point indicated by the manufacturer may be taken as a reference at the discretion of the competent authority

### 3. REQUIREMENTS

#### 3.1. Data presentation

For each seating position where reference data are required in order to demonstrate compliance with the provisions of the present Regulation, all or an appropriate selection of the following data shall be presented in the form indicated in appendix 3 to this annex:

- 3.1.1. the co-ordinates of the "R" point relative to the three-dimensional reference system;
- 3.1.2. the design torso angle;
- 3.1.3. all indications necessary to adjust the seat (if it is adjustable) to the measuring position set out in paragraph 4.3. below.

#### 3.2. Relationship between measured data and design specifications

- 3.2.1. The co-ordinates of the "H" point and the value of the actual torso angle obtained by the procedure set out in paragraph 4. below shall be compared, respectively, with the co-ordinates of the "R" point and the value of the design torso angle indicated by the vehicle manufacturer.
- 3.2.2. The relative positions of the "R" point and the "H" point and the relationship between the design torso angle and the actual torso angle shall be considered satisfactory for the seating position in question if the "H" point, as defined by its co-ordinates, lies within a square of 50 mm side length with horizontal and vertical sides whose diagonals intersect at the "R" point, and if the actual torso angle is within 5° of the design torso angle.
- 3.2.3. If these conditions are met, the "R" point and the design torso angle, shall be used to demonstrate compliance with the provisions of this Regulation.
- 3.2.4. If the "H" point or the actual torso angle does not satisfy the requirements of paragraph 3.2.2. above, the "H" point and the actual torso angle shall be determined twice more (three times in all). If the results of two of these three operations satisfy the requirements, the conditions of paragraph 3.2.3. above shall apply.
- 3.2.5. If the results of at least two of the three operations described in paragraph 3.2.4. above do not satisfy the requirements of paragraph 3.2.2. above, or if the verification cannot take place because the vehicle manufacturer has failed to supply information regarding the position of the "R" point or regarding the design torso angle, the centroid of the three measured points or the average of the three measured angles shall be used and be regarded as applicable in all cases where the "R" point or the design torso angle is referred to in this Regulation.

### 4. PROCEDURE FOR "H" POINT AND ACTUAL TORSO ANGLE DETERMINATION

- 4.1. The vehicle shall be preconditioned at the manufacturer's discretion, at a temperature of  $20 \pm 10^{\circ}\text{C}$  to ensure that the seat material reached room temperature. If the seat to be checked has never been sat upon, a 70 to 80 kg person or device shall sit on the seat twice for one minute to flex the cushion and back. At the manufacturer's request, all seat assemblies shall remain unloaded for a minimum period of 30 min prior to installation of the 3-D H machine.
- 4.2. The vehicle shall be at the measuring attitude defined in paragraph 2.11. above.
- 4.3. The seat, if it is adjustable, shall be adjusted first to the rearmost normal driving or riding position, as indicated by the vehicle manufacturer, taking into consideration only the longitudinal adjustment of the seat, excluding seat travel used for purposes other than normal driving or riding positions. Where other modes of seat adjustment exist (vertical, angular, seat-back, etc.) these will then be adjusted to the position specified by the vehicle manufacturer. For suspension seats, the vertical position shall be rigidly fixed corresponding to a normal driving position as specified by the manufacturer.
- 4.4. The area of the seating position contacted by the 3-D H machine shall be covered by a muslin cotton, of sufficient size and appropriate texture, described as a plain cotton fabric having 18.9 threads per cm<sup>2</sup> and weighing 0.228 kg/m<sup>2</sup> or knitted or non-woven fabric having equivalent characteristics. If test



is run on a seat outside the vehicle, the floor on which the seat is placed shall have the same essential characteristics <sup>2</sup> as the floor of the vehicle in which the seat is intended to be used.

- 4.5. Place the seat and back assembly of the 3-D H machine so that the centreplane of the occupant (C/LO) coincides with the centreplane of the 3-D H machine. At the manufacturer's request, the 3-D H machine may be moved inboard with respect to the C/LO if the 3-D H machine is located so far outboard that the seat edge will not permit levelling of the 3-D H machine.
- 4.6. Attach the foot and lower leg assemblies to the seat pan assembly, either individually or by using the T-bar and lower leg assembly. A line through the "H" point sight buttons shall be parallel to the ground and perpendicular to the longitudinal centreplane of the seat.
- 4.7. Adjust the feet and leg positions of the 3-D H machine as follows:
  - 4.7.1. Designated seating position: driver and outside front passenger
    - 4.7.1.1. Both feet and leg assemblies shall be moved forward in such a way that the feet take up natural positions on the floor, between the operating pedals if necessary. Where possible the left foot shall be located approximately the same distance to the left of the centreplane of the 3-D H machine as the right foot is to the right. The spirit level verifying the transverse orientation of the 3-D H machine is brought to the horizontal by readjustment of the seat pan if necessary, or by adjusting the leg and foot assemblies towards the rear. The line passing through the "H" point sight buttons shall be maintained perpendicular to the longitudinal centreplane of the seat.
    - 4.7.1.2. If the left leg cannot be kept parallel to the right leg and the left foot cannot be supported by the structure, move the left foot until it is supported. The alignment of the sight buttons shall be maintained.
  - 4.7.2. Designated seating position: outboard rear
 

For rear seats or auxiliary seats, the legs are located as specified by the manufacturer. If the feet then rest on parts of the floor which are at different levels, the foot which first comes into contact with the front seat shall serve as a reference and the other foot shall be so arranged that the spirit level giving the transverse orientation of the seat of the device indicates the horizontal.
  - 4.7.3. Other designated seating positions:
 

The general procedure indicated in paragraph 4.7.1. above shall be followed except that the feet shall be placed as specified by the vehicle manufacturer.
- 4.8. Apply lower leg and thigh weights and level the 3-D H machine.
- 4.9. Tilt the back pan forward against the forward stop and draw the 3-D H machine away from the seat-back using the T-bar. Reposition the 3-D H machine on the seat by one of the following methods:
  - 4.9.1. If the 3-D H machine tends to slide rearward, use the following procedure. Allow the 3-D H machine to slide rearward until a forward horizontal restraining load on the T-bar is no longer required i.e. until the seat pan contacts the seat-back. If necessary, reposition the lower leg.
  - 4.9.2. If the 3-D H machine does not tend to slide rearward, use the following procedure. Slide the 3-D H machine rearwards by applying a horizontal rearward load to the T-bar until the seat pan contacts the seat-back (see figure 2 of appendix 1 to this annex).
- 4.10. Apply a  $100 \pm 10$  N load to the back and pan assembly of the 3-D H machine at the intersection of the hip angle quadrant and the T-bar housing. The direction of load application shall be maintained along a line passing by the above intersection to a point just above the thigh bar housing (see figure 2 of appendix 1 to this annex). Then carefully return the back pan to the seat-back. Care must be exercised throughout the remainder of the procedure to prevent the 3-D H machine from sliding forward.

<sup>2</sup> Tilt angle, height difference with a seat mounting, surface texture, etc

- 4.11. Install the right and left buttock weights and then, alternately, the eight torso weights. Maintain the 3-D H machine level.
- 4.12. Tilt the back pan forward to release the tension on the seat-back. Rock the 3-D H machine from side to side through 10° arc (5° to each side of the vertical centreplane) for three complete cycles to release any accumulated friction between the 3-D H machine and the seat.

During the rocking action, the T-bar of the 3-D H machine may tend to diverge from the specified horizontal and vertical alignment. The T-bar must therefore be restrained by applying an appropriate lateral load during the rocking motions. Care shall be exercised in holding the T-bar and rocking the 3-D H machine to ensure that no inadvertent exterior loads are applied in a vertical or fore and aft direction.

The feet of the 3-D H machine are not to be restrained or held during this step. If the feet change position, they should be allowed to remain in that attitude for the moment.

Carefully return the back pan to the seat-back and check the two spirit levels for zero position. If any movement of the feet has occurred during the rocking operation of the 3-D H machine, they must be repositioned as follows:

Alternately, lift each foot off the floor the minimum necessary amount until no additional foot movement is obtained. During this lifting, the feet are to be free to rotate; and no forward or lateral loads are to be applied. When each foot is placed back in the down position, the heel is to be in contact with the structure designed for this.

Check the lateral spirit level for zero position; if necessary, apply a lateral load to the top of the back pan sufficient to level the 3-D H machine's seat pan on the seat.

- 4.13. Holding the T-bar to prevent the 3-D H machine from sliding forward on the seat cushion, proceed as follows:
  - (a) return the back pan to the seat-back;
  - (b) alternately apply and release a horizontal rearward load, not to exceed 25 N, to the back angle bar at a height approximately at the centre of the torso weights until the hip angle quadrant indicates that a stable position has been reached after load release. Care shall be exercised to ensure that no exterior downward or lateral loads are applied to the 3-D H machine. If another level adjustment of the 3-D H machine is necessary, rotate the back pan forward, re-level, and repeat the procedure from paragraph 4.12.
- 4.14. Take all measurements:
  - 4.14.1. The co-ordinates of the "H" point are measured with respect to the three-dimensional reference system.
  - 4.14.2. The actual torso angle is read at the back angle quadrant of the 3-D H machine with the probe in its fully rearward position.
- 4.15. If a re-run of the installation of the 3-D H machine is desired, the seat assembly should remain unloaded for a minimum period of 30 min prior to the re-run. The 3-D H machine should not be left loaded on the seat assembly longer than the time required to perform the test.
- 4.16. If the seats in the same row can be regarded as similar (bench seat, identical seats, etc.) only one "H" point and one "actual torso angle" shall be determined for each row of seats, the 3-D H machine described in appendix 1 to this annex being seated in a place regarded as representative for the row. This place shall be:
  - 4.16.1. in the case of the front row, the driver's seat;
  - 4.16.2. in the case of the rear row or rows, an outer seat.

Annex 4 - Appendix 1DESCRIPTION OF THE THREE DIMENSIONAL "H" POINT MACHINE <sup>1/</sup>

(3-D H machine)

1. Back and seat pans

The back and seat pans are constructed of reinforced plastic and metal; they simulate the human torso and thigh and are mechanically hinged at the "H" point. A quadrant is fastened to the probe hinged at the "H" point to measure the actual torso angle. An adjustable thigh bar, attached to the seat pan, establishes the thigh centreline and serves as a baseline for the hip angle quadrant.

2. Body and leg elements

Lower leg segments are connected to the seat pan assembly at the T-bar joining the knees, which is a lateral extension of the adjustable thigh bar. Quadrants are incorporated in the lower leg segments to measure knee angles. Shoe and foot assemblies are calibrated to measure the foot angle. Two spirit levels orient the device in space. Body element weights are placed at the corresponding centres of gravity to provide seat penetration equivalent to a 76 kg male. All joints of the 3-D H machine should be checked for free movement without encountering noticeable friction.

---

<sup>1/</sup> For details of the construction of the 3-D H machine refer to Society of Automobile Engineers (SAE), 400 Commonwealth Drive, Warrendale, Pennsylvania 15096, United States of America.

The machine corresponds to that described in ISO Standard 6549-1980.

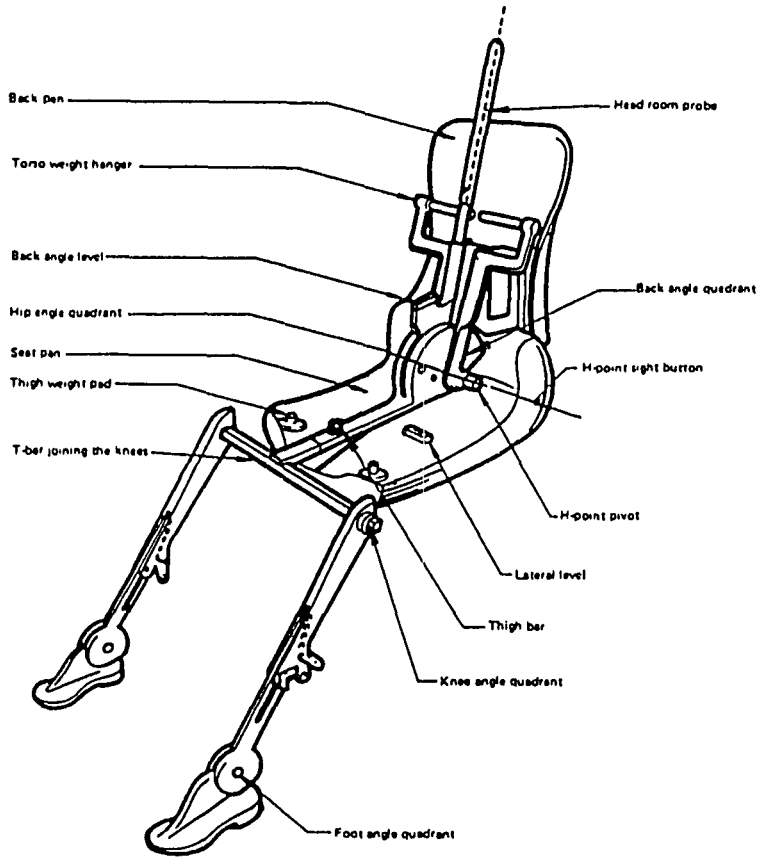


Figure 1 - 3-D H machine elements designation

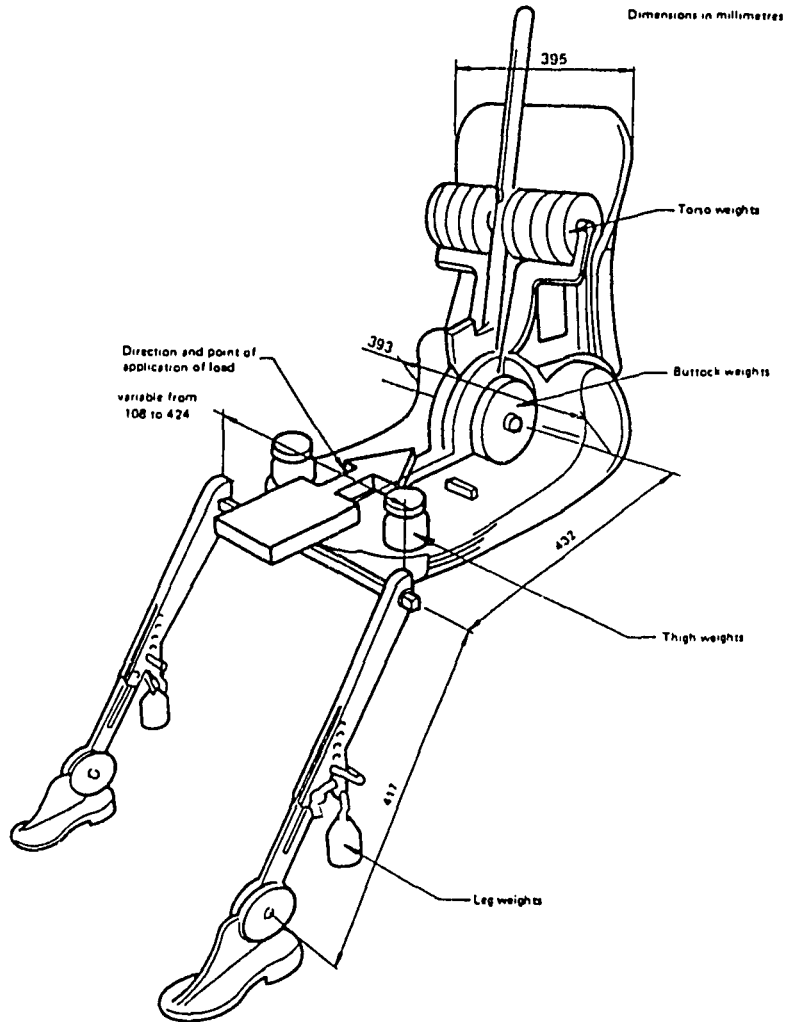


Figure 2 - Dimensions of the 3-D H machine elements and load distribution

## Annex 4 - Appendix 2

## THREE-DIMENSIONAL REFERENCE SYSTEM

1. The three-dimensional reference system is defined by three orthogonal planes established by the vehicle manufacturer (see figure).<sup>1/</sup>
2. The vehicle measuring attitude is established by positioning the vehicle on the supporting surface such that the co-ordinates of the fiducial marks correspond to the values indicated by the manufacturer.
3. The co-ordinates of the "R" point and the "H" point are established in relation to the fiducial marks defined by the vehicle manufacturer.

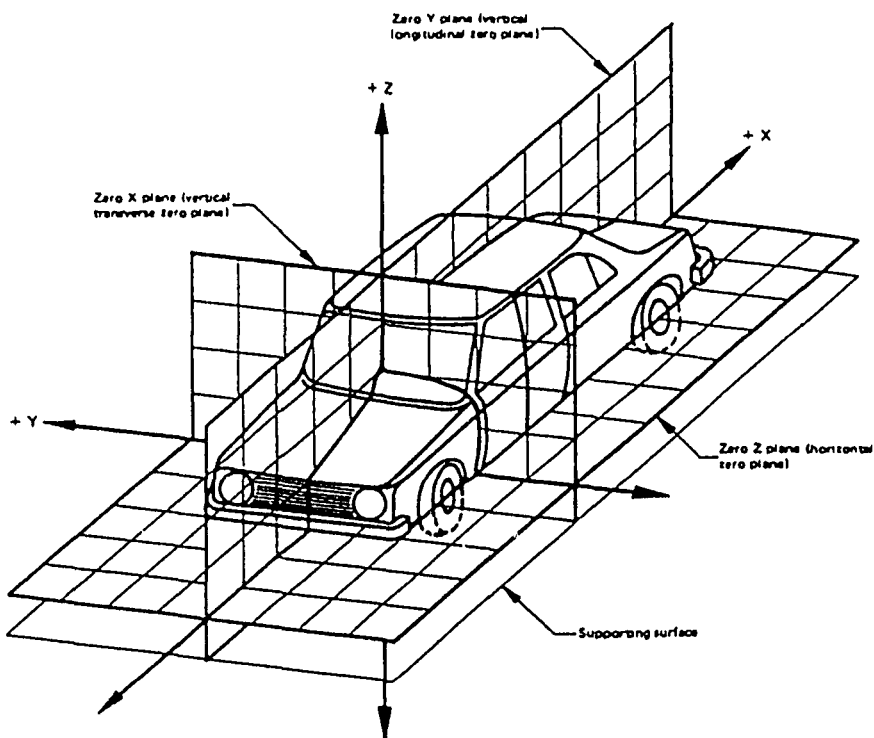


Figure - Three-dimensional reference system

<sup>1/</sup> The reference system corresponds to ISO standard 4130, 1978.

Annex 4 - Appendix 3

## REFERENCE DATA CONCERNING SEATING POSITIONS

## 1. Coding of reference data

Reference data are listed consecutively for each seating position. Seating positions are identified by a two-digit code. The first digit is an Arabic numeral and designates the row of seats, counting from the front to the rear of the vehicle. The second digit is a capital letter which designates the location of the seating position in a row, as viewed in the direction of forward motion of the vehicle; the following letters shall be used:

L = left  
C = centre  
R = right

## 2. Description of vehicle measuring attitude

## 2.1. Co-ordinates of fiducial marks

X .....  
Y .....  
Z .....

## 3. List of reference data

## 3.1. Seating position: .....

## 3.1.1. Co-ordinates of "R" point

X .....  
Y .....  
Z .....

## 3.1.2. Design torso angle: .....

3.1.3. Specifications for seat adjustment <sup>\*/</sup>

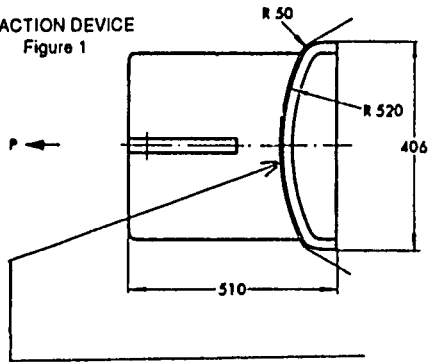
horizontal : .....  
vertical : .....  
angular : .....  
torso angle: .....

Note: List reference data for further seating positions under 3.2., 3.3., etc.

<sup>\*/</sup> Strike out what does not apply.

Annex 5

TRACTION DEVICE  
Figure 1



Cloth-covered foam, thickness 25

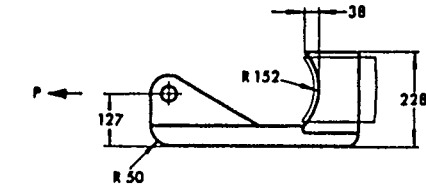
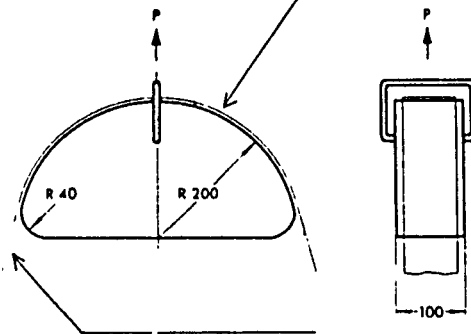


Figure 2

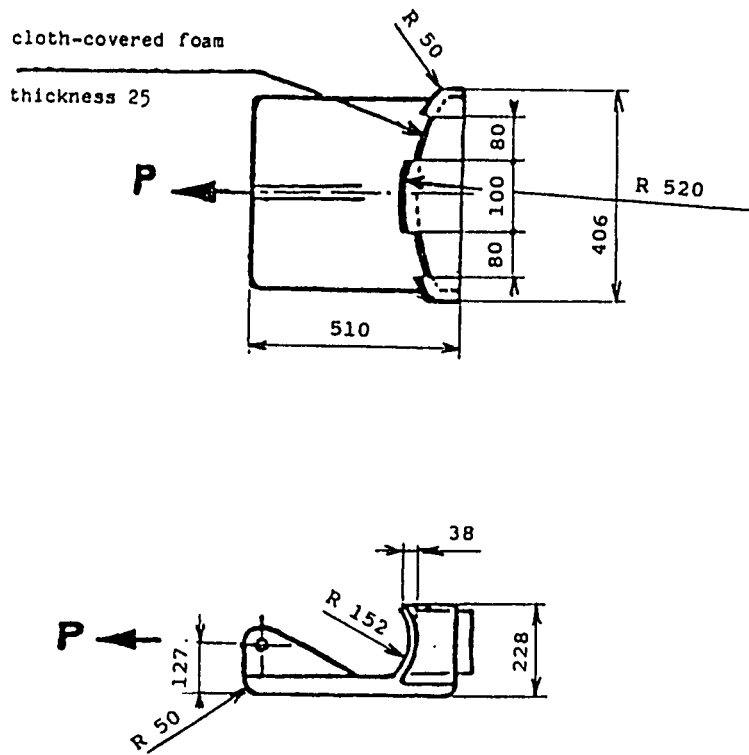
Cloth-covered foam, thickness 25



Strap connecting block to anchorage points  
(Dimensions in mm)



Figure 3



All dimensions are in mm

## Annex 6

MINIMUM NUMBER OF ANCHORAGE POINTS AND LOCATION OF LOWER ANCHORAGES						
VEHICLE CATEGORIES	OUTBOARD SEATING POSITIONS			CENTER SEATING POSITIONS		NOTE
	FRONT		OTHER THAN FRONT	FRONT	OTHER THAN FRONT	
	DRIVER	PASSENGER				
M <sub>1</sub>	3	3	e 3	*	2	
M <sub>2</sub> ≤ 3 5 t	3	3	#	*	#	
M <sub>2</sub> > 3 5 t	3	3	#	2	#	
M <sub>3</sub>	3	3	#	2	#	
N <sub>1</sub>	3	3	#	*	#	
N <sub>2</sub>	3	3	#	*	#	
N <sub>3</sub>	3	3	#	*	#	

- Note: 2 = two lower anchorages which allow the installation of a safety-belt type B  
 \* = refer to paragraph 5.3.4  
 # = refer to paragraphs 5.3.5. and 5.3.6.  
 3 = two lower anchorages and one upper anchorage which allow the installation of a safety-belt type A  
 e = refers to paragraph 5.3.3.

## Annex 6 - Appendix 1

Location of lower anchorages, angle requirements only:  $\alpha$ (°)

	Old requirements		New requirements	
	M <sub>1</sub>	other than M <sub>1</sub>	M <sub>1</sub>	other than M <sub>1</sub>
<b>FRONT</b>				
buckle side	30 - 80	30 - 80	45 - 80	30 - 80
other than buckle side	30 - 80	30 - 80	30 - 80	30 - 80
angle constant	50 - 70	30 - 80	50 - 70	50 - 70
bench				
buckle side	30 - 80	20 - 50	45 - 80	20 - 60
other than buckle side			30 - 80	20 - 60
adjustable seat with seat back angle < 20°	20 - 80	20 - 80	20 - 80 45 - 80 <sup>1/</sup>	20 - 80
<b>REAR</b>	20 - 80	20 - 80	30 - 80	20 - 80
<b>FRONT CENTRE</b>	see FRONT			
<b>REAR CENTRE</b>	see REAR			
<b>FOLDING SEAT</b>	No belt anchorages required. If anchorages are fitted: see angle requirements FRONT and REAR			

<sup>1/</sup> "other than buckle side" ( $\alpha_1$ ): 20 - 80°  
 "buckle side" ( $\alpha_2$ ): 45 - 80°  
 (both: if angle is not constant, see item 5.4.2.1.).

*Authentic texts of the Regulation: English and French.  
 Registered ex officio on 29 January 1992.*

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE, LE 20 MARS 1958<sup>1</sup>

ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements au Règlement n° 14<sup>2</sup> annexé à l'Accord susmentionné

Les amendements avaient été proposés par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et communiqués par le Secrétaire général aux Parties contractantes le 29 août 1991. Ils sont entrés en vigueur le 29 janvier 1992, conformément au paragraphe 1 de l'article 12 de l'Accord.

Le texte du Règlement n° 14 tel qu'amendé (« Révision 2 comprenant les séries d'amendements 03 ») se lit comme suit :

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; voir aussi vol. 516, p. 379 (rectification des textes authentiques anglais et français du paragraphe 8 de l'article 1); vol. 609, p. 291 (amendement du paragraphe 1 de l'article 1); et vol. 1059, p. 404 (rectification du texte authentique français du paragraphe 2 de l'article 12); pour les autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506, 1507, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1518, 1519, 1520, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1530, 1537, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1552, 1555, 1557, 1558, 1559, 1563, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1573, 1575, 1578, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1605, 1607, 1637, 1639, 1641, 1642, 1647, 1649, 1654, 1656 et 1658.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 723, p. 303; vol. 778, p. 373; vol. 1006, p. 427, vol. 1143, p. 302; vol. 1380, p. 339 et vol. 1392, p. 558.

PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES VÉHICULES <sup>1</sup>  
EN CE QUI CONCERNE LES ANCRAGES DE CEINTURES DE SÉCURITÉ

1. DOMAINE D'APPLICATION

Le présent Règlement s'applique aux ancrages des ceintures de sécurité qui sont destinées aux occupants adultes des sièges, faisant face à l'avant, des véhicules des catégories M et N <sup>1/</sup>.

2. DÉFINITIONS

Au sens du présent Règlement, on entend

- 2.1. par "homologation du véhicule" l'homologation d'un type de véhicule équipé d'ancrages pour ceintures de sécurité de types donnés;
- 2.2. par "type de véhicule", les véhicules à moteur ne présentant pas entre eux de différences essentielles, notamment sur les points suivants :
- dimensions, formes et matières des éléments de la structure du véhicule ou du siège auxquels les ancrages sont fixés;
- 2.3. par "ancrages de la ceinture", les parties de la structure du véhicule ou du siège ou toutes autres parties du véhicule auxquelles doivent être assujetties les ceintures;
- 2.4. par "ancrage effectif", le point utilisé pour déterminer conventionnellement, conformément aux dispositions du paragraphe 5.4., l'angle de chaque partie de la ceinture de sécurité par rapport au porteur, c'est-à-dire le point où une sangle devrait être fixée pour avoir une position identique à la position prévue de la ceinture lorsque celle-ci est utilisée, et qui peut correspondre ou non à l'ancrage réel, selon la configuration des pièces de fixation de la ceinture à l'endroit où celle-ci est fixée à l'ancrage.
- 2.4.1. Par exemple,
- 2.4.1.1. lorsqu'une ceinture de sécurité comporte une pièce rigide fixée à un ancrage inférieur, que celle-ci soit fixe ou libre de pivoter, l'ancrage effectif pour toutes les positions de réglage du siège est le point où la sangle est fixée à cette partie rigide;
- 2.4.1.2. lorsqu'il existe un renvoi fixé sur la structure du véhicule ou du siège, le point médian du renvoi à l'endroit où la sangle quitte celui-ci du côté du porteur de la ceinture est considéré comme ancrage effectif;
- 2.4.1.3. lorsque la ceinture relie directement le porteur à un rétracteur fixé à la structure du véhicule ou du siège sans renvoi

---

<sup>1/</sup> Définis dans la Résolution d'ensemble sur la construction des véhicules (R.E.3, annexe 7, document TRANS/SC1/WP29/78/Amend.3).

intermédiaire, on prend comme ancrage effectif le point d'intersection de l'axe du rouleau d'enroulement de la sangle avec le plan passant par l'axe médian de la sangle sur le rouleau;

- 2.5. par "plancher", la partie inférieure de la carrosserie du véhicule reliant les psois latérales de celui-ci. Pris dans ce sens, le "plancher" comprend les nervures, reliefs emboutis et autres éléments de renforcement éventuels même s'ils sont au-dessous du plancher, par exemple les longerons et traverses;
- 2.6. par "siège", une structure faisant ou non partie intégrante de la structure du véhicule, y compris sa garniture, offrant une place assise pour un adulte, le terme désignant aussi bien un siège individuel que la partie d'une banquette correspondant à une place assise;
- 2.6.1. par "siège avant pour passager", tout siège où le "point H le plus avancé" du siège en question est situé dans le plan vertical transversal passant par le point R du conducteur, ou en avant de ce plan;
- 2.7. par "groupe de sièges", soit un siège du type banquette, soit des sièges séparés montés côte à côte (c'est-à-dire de telle façon que les ancrages avant d'un siège soient à l'alignement ou en avant des ancrages arrière d'un autre siège et à l'alignement ou en arrière des ancrages avant de ce même autre siège) et offrant une ou plusieurs places assises pour des adultes;
- 2.8. par "banquette", une structure complète avec sa garniture, offrant au moins deux places assises pour occupants adultes;
- 2.9. par "strapontin", un siège auxiliaire destiné à un usage occasionnel et tenu normalement replié;
- 2.10. par "type de siège", une catégorie de sièges ne présentant pas entre eux de différence sur des points essentiels tels que :
- 2.10.1. forme et dimensions de la structure du siège et matériaux dont elle est faite,
- 2.10.2. type et dimensions des systèmes de réglage et de tous les systèmes de verrouillage,
- 2.10.3. type et dimensions des ancrages de la ceinture sur le siège, de l'ancrage du siège et des parties entrant en ligne de compte de la structure du véhicule;
- 2.11. par "ancrage du siège", le système de fixation de l'ensemble du siège à la structure du véhicule, y compris les parties intéressées de la structure du véhicule;
- 2.12. par "système de réglage", le dispositif permettant de régler le siège ou ses parties pour une position assise de l'occupant adaptée à sa morphologie. Ce dispositif de réglage peut permettre notamment :
- 2.12.1. un déplacement longitudinal;

- 2.12.2. un déplacement en hauteur;
- 2.12.3. un déplacement angulaire;
- 2.13. par "système de déplacement", un dispositif permettant un déplacement ou une rotation sans position intermédiaire fixe du siège ou d'une de ses parties, pour faciliter l'accès à l'espace situé derrière le siège concerné;
- 2.14. par "système de verrouillage", un dispositif assurant le maintien, en toute position d'utilisation, du siège et de ses parties et comprenant des mécanismes pour le verrouillage du dossier par rapport au siège et du siège par rapport au véhicule.
3. DEMANDE D'HOMOLOGATION
- 3.1. La demande d'homologation d'un type de véhicule en ce qui concerne les ancrages de la ceinture est présentée par le constructeur du véhicule ou son représentant dûment accrédité.
- 3.2. Elle est accompagnée des pièces mentionnées ci-après, en triple exemplaire, et des indications suivantes :
- 3.2.1. dessins donnant une vue d'ensemble de la structure du véhicule à une échelle appropriée, avec l'indication des emplacements des ancrages et des ancrages effectifs (le cas échéant) et dessins détaillés des ancrages et des points d'ancrage;
- 3.2.2. indication de la nature des matériaux pouvant influencer sur la résistance des ancrages de la ceinture;
- 3.2.3. description technique des ancrages de la ceinture;
- 3.2.4. pour les ancrages de ceintures fixés à la structure du siège :
- 3.2.4.1. une description détaillée du type de véhicule en ce qui concerne la construction des sièges, de leurs ancrages et de leurs systèmes de réglage et de verrouillage;
- 3.2.4.2. des dessins des sièges, de leur ancrage sur le véhicule et de leurs systèmes de réglage et de verrouillage, à une échelle appropriée et suffisamment détaillée.
- 3.3. Il doit être présenté au service technique chargé des essais d'homologation, au gré du constructeur, soit un véhicule représentatif du type de véhicule à homologuer, soit les parties du véhicule considérées comme essentielles par ce service pour les essais des ancrages de la ceinture.
4. HOMOLOGATION
- 4.1. Si le véhicule présenté à l'homologation en application du présent Règlement satisfait aux prescriptions des paragraphes 5. et 6. du présent Règlement, l'homologation pour ce type de véhicule est accordée.
- 4.2. Chaque homologation comporte l'attribution d'un numéro d'homologation, dont les deux premiers chiffres (actuellement 03) indiquent la série d'amendements contenant les modifications

techniques majeures les plus récentes apportées au Règlement à la date de délivrance de l'homologation. Une même Partie contractante ne peut pas attribuer ce même numéro à un autre type de véhicule, comme indiqué au paragraphe 2.2 ci-dessus.

- 4.3. L'homologation, l'extension, le refus ou le retrait de l'homologation ou l'arrêt définitif de la production d'un type de véhicule, en application du présent Règlement, est communiqué aux Parties à l'Accord de 1958 appliquant le présent Règlement, au moyen d'une fiche conforme au modèle visé à l'annexe 1 du Règlement.
- 4.4. Sur tout véhicule conforme à un type de véhicule homologué en application du présent Règlement, il est apposé de manière visible, en un endroit facilement accessible et indiqué sur la fiche d'homologation, une marque d'homologation internationale composée :
- 4.4.1. d'un cercle à l'intérieur duquel est placée la lettre "E" suivie du numéro distinctif du pays ayant délivré l'homologation 2/;
- 4.4.2. du numéro du présent Règlement, placé à la droite du cercle prévu au paragraphe 4.4.1.
- 4.5. Si le véhicule est conforme à un type de véhicule homologué en application d'un autre (d'autres) Règlement(s) annexé(s) à l'Accord dans le même pays que celui qui a accordé l'homologation en application du présent Règlement, le symbole prévu au paragraphe 4.4.1 n'a pas à être répété; dans ce cas, les numéros et symboles additionnels de tous les Règlements pour lesquels l'homologation est accordée dans le pays ayant accordé l'homologation en application du présent Règlement doivent être rangés en colonnes verticales situées à droit du symbole prévu au paragraphe 4.4.1.
- 4.6. La marque d'homologation doit être nettement lisible et indélébile.
- 4.7. La marque d'homologation est placée au voisinage de la plaque apposée par le constructeur et donnant les caractéristiques des véhicules, ou sur cette plaque.

---

2/ 1 pour l'Allemagne, 2 pour la France, 3 pour l'Italie, 4 pour les Pays-Bas, 5 pour la Suède, 6 pour la Belgique, 7 pour la Hongrie, 8 pour la République fédérative tchèque et slovaque, 9 pour l'Espagne, 10 pour la Yougoslavie, 11 pour le Royaume-Uni, 12 pour l'Autriche, 13 pour le Luxembourg, 14 pour la Suisse, 15 (libre), 16 pour la Norvège, 17 pour la Finlande, 18 pour le Danemark, 19 pour la Roumanie, 20 pour la Pologne, 21 pour le Portugal et 22 pour la Fédération de Russie. Les chiffres suivants seront attribués aux autres pays selon l'ordre chronologique de leur ratification de l'Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces des véhicules à moteur ou de leur adhésion à cet Accord, et les chiffres ainsi attribués seront communiqués par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies aux Parties contractantes à l'Accord.



- 4.8. L'annexe 2 du présent Règlement donne des exemples de la marque d'homologation.
5. SPECIFICATIONS
- 5.1. Désignations (voir annexe 3)
- 5.1.1. Le point H est un point de référence, tel qu'il est défini au paragraphe 2.3 de l'annexe 4 du présent Règlement, déterminé selon la procédure indiquée à ladite annexe.
- 5.1.1.1. Le point H' est le point de référence qui correspond au point H en 5.1.1 et qui est déterminé pour toutes les positions normales d'utilisation du siège.
- 5.1.1.2. Le point R est le point de référence d'un siège, tel qu'il est défini au paragraphe 2.4 de l'annexe 4 du présent Règlement.
- 5.1.2. Le système de référence à trois dimensions est défini dans l'appendice 2 de l'annexe 4 du présent Règlement.
- 5.1.3. Les points  $L_1$  et  $L_2$  sont les ancrages inférieurs effectifs.
- 5.1.4. Le point C est le point situé à 450 mm au-dessus et à la verticale du point R. Toutefois, si la distance S définie au paragraphe 5.1.6 n'est pas inférieure à 280 mm et si l'autre formule envisageable  $BR = 260 \text{ mm} + 0,8 S$  spécifiée au paragraphe 5.4.3.3 est retenue par le constructeur, la distance verticale entre C et R doit être de 500 mm.
- 5.1.5. Les angles  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  sont respectivement les angles formés par un plan horizontal et les plans perpendiculaires au plan longitudinal médian du véhicule et passant par le point  $H_1$  et les points  $L_1$  et  $L_2$ .
- 5.1.6. S est la distance en millimètres entre les ancrages supérieurs effectifs et un plan de référence P, parallèle au plan médian longitudinal du véhicule, défini comme suit :
- 5.1.6.1. Si la place est bien définie par la forme du siège, le plan P est le plan médian de ce siège.
- 5.1.6.2. Si la place n'est pas bien définie :
- 5.1.6.2.1. le plan P relatif au conducteur est celui qui est parallèle au plan médian longitudinal du véhicule et qui passe verticalement par le centre du volant dans sa position moyenne s'il est réglable et pris dans le plan de la couronne du volant;
- 5.1.6.2.2. le plan P pour le passager de la place avant latérale est le symétrique du plan P du conducteur;
- 5.1.6.2.3. le plan P pour la place arrière latérale est celui qui est indiqué par le constructeur, sous réserve que soient respectées les limites ci-après de distance A entre le plan longitudinal médian du véhicule et le plan P :
- A est égal ou supérieur à 200 mm si la banquette est conçue pour deux passagers seulement;

A est égal ou supérieur à 300 mm si la banquette est conçue pour plus de deux passagers.

## 5.2. Spécifications générales

- 5.2.1. Les ancrages des ceintures de sécurité devront être conçus, construits et placés de façon :
- 5.2.1.1. à permettre l'installation d'une ceinture de sécurité appropriée. Les ancrages des places avant latérales doivent permettre l'utilisation de ceintures comportant un rétracteur et un renvoi eu égard en particulier aux caractéristiques de résistance des ancrages, à moins que le constructeur ne livre le véhicule équipé d'autres types de ceintures comportant des rétracteurs. Si les ancrages conviennent seulement pour certains types de ceintures, ces types doivent être indiqués sur la fiche visée au paragraphe 4.3 ci-dessus;
- 5.2.1.2. à réduire au minimum le risque de glissement de la ceinture lorsqu'elle est correctement portée;
- 5.2.1.3. à réduire au minimum le risque de détérioration de la sangle par contact avec des parties rigides tranchantes de la structure du véhicule ou du siège;
- 5.2.1.4. que, dans des conditions normales d'utilisation, le véhicule puisse satisfaire aux prescriptions du présent Règlement.
- 5.2.1.5. Lorsqu'il s'agit d'ancrages prenant différentes positions pour permettre aux personnes d'entrer dans le véhicule et pour maintenir les occupants, les spécifications du présent Règlement doivent s'appliquer aux ancrages dans leur position effective de maintien.

## 5.3. Nombre minimal d'ancrages de ceinture à prévoir

- 5.3.1. Tout véhicule des catégories M et N (à l'exception des véhicules de la catégorie M<sub>2</sub>, de plus de 3,5 t, et de la catégorie M<sub>3</sub> qui comportent des places spécialement destinées à des voyageurs debout) doit être équipé d'ancrages de ceinture de sécurité conformes aux prescriptions du présent Règlement.
- 5.3.2. Le nombre minimal d'ancrages de ceinture de sécurité pour chacune des places assises faisant face à l'avant est celui qui est indiqué à l'annexe 6.
- 5.3.3. Toutefois, pour les places assises latérales, autres que les sièges avant, des véhicules de la catégorie M<sub>1</sub> qui sont indiquées à l'annexe 6 et désignées par le signe Ø, deux ancrages inférieurs sont autorisés lorsqu'il existe entre un siège et la paroi latérale du véhicule la plus proche un passage destiné à permettre aux voyageurs d'accéder à d'autres parties du véhicule.

Un espace entre un siège et la paroi latérale est considéré comme un passage lorsque, toutes les portes étant fermées, la distance entre ladite paroi latérale et un plan longitudinal vertical passant par la ligne médiane du siège considéré, mesurée à l'endroit du point R et perpendiculairement au plan longitudinal médian du véhicule est de plus de 500 mm.

- 5.3.4. Pour les places assises centrales avant indiquées à l'annexe 6 et désignées par le signe \*, deux ancrages inférieurs sont considérés comme suffisants lorsque le pare-brise se trouve en dehors de la zone de référence définie à l'annexe 1 du Règlement No 21; s'il se trouve à l'intérieur de la zone de référence, trois ancrages sont nécessaires.

En ce qui concerne les ancrages de ceintures, le pare-brise est censé faire partie de la zone de référence lorsqu'il peut entrer en contact statique avec le dispositif d'essai selon la méthode décrite à l'annexe 1 du Règlement No 21.

- 5.3.5. Pour toutes les places assises indiquées à l'annexe 6 et désignées par le signe #, chaque place assise particulièrement exposée définie au paragraphe 5.3.6 doit être équipée de deux ancrages inférieurs.

- 5.3.6. Une "place assise particulièrement exposée" est une place où il n'y a pas d'"écran de protection" devant le siège dans l'espace compris :

- entre deux plans horizontaux, dont l'un passe par le point H et l'autre est situé à 400 mm au-dessus du précédent;
- entre deux plans verticaux longitudinaux symétriques par rapport au point H et distants entre eux de 400 mm;
- en arrière d'un plan vertical transversal distant du point H de 1,30 m.

Aux fins de la présente prescription, on appelle "écran de protection" une surface de résistance appropriée et ininterrompue, telle que si on projette géométriquement une sphère de 165 mm de diamètre suivant une direction horizontale longitudinale passant par un point quelconque de l'espace défini ci-dessus et par le centre de la sphère, il n'existe dans l'écran de protection aucune ouverture par laquelle on puisse faire passer la projection géométrique de la sphère.

Un siège est considéré comme une "place assise particulièrement exposée" lorsque les écrans de protection à l'intérieur de l'espace défini ci-dessus ont une surface cumulée inférieure à 800 cm<sup>2</sup>.

- 5.3.7. Pour tout strapontin ainsi que pour toutes les places d'un véhicule quelconque qui ne sont pas visées par les paragraphes 5.3.1 à 5.3.5, il n'est pas prescrit d'ancrages. Toutefois, si le véhicule comporte des ancrages pour de telles places, lesdits ancrages doivent satisfaire aux dispositions du présent Règlement. Deux ancrages inférieurs suffisent dans ce cas.

- 5.4. Emplacement des ancrages de ceinture (voir annexe 3, fig. 1)

- 5.4.1. Généralités

- 5.4.1.1. Les ancrages d'une même ceinture peuvent soit être tous fixés à la structure du véhicule, à celle du siège ou à toute autre partie du véhicule, soit être répartis entre ces divers emplacements.

- 5.4.1.2. Un même ancrage peut recevoir les extrémités de deux ceintures adjacentes à condition que les prescriptions relatives aux essais soient remplies.
- 5.4.2. Emplacement des ancrages inférieurs effectifs
- 5.4.2.1. Sièges avant des véhicules de la catégorie M<sub>1</sub>
- Dans les véhicules automobiles de la catégorie M<sub>1</sub>, l'angle  $\alpha_1$  (du côté qui n'est pas celui de la boucle) doit être compris entre 30° et 80° et l'angle  $\alpha_2$  (côté de la boucle) doit être compris entre 45° et 80°. Ces deux prescriptions concernant les angles s'appliquent à toutes les positions de route normales des sièges avant. Quand au moins un des angles  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  est constant (par exemple lorsque l'ancrage est fixé au siège) dans toutes les positions normales d'utilisation, sa valeur doit être de 60° ± 10°. Dans le cas de sièges réglables pourvus d'un système de réglage défini au paragraphe 2.12., dont l'angle du dossier est inférieur à 20° (voir annexe 3, fig. 1), l'angle  $\alpha_1$  peut être inférieur à la valeur minimale (30°) spécifiée ci-dessus, à condition qu'il ne soit inférieur à 20° dans aucune des positions normales d'utilisation du siège.
- 5.4.2.2. Sièges arrière des véhicules de la catégorie M<sub>1</sub>
- Dans les véhicules automobiles de la catégorie M<sub>1</sub>, les angles  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  doivent être compris entre 30° et 80° pour tous les sièges arrière. Si les sièges arrière sont réglables, les angles ci-dessus s'appliquent à toutes les positions de route normales des sièges.
- 5.4.2.3. Sièges avant des véhicules de catégories autres que la catégorie M<sub>1</sub>
- Dans les véhicules automobiles de catégories autres que la catégorie M<sub>1</sub>, les angles  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  doivent être compris entre 30° et 80° pour toutes les positions de route normales des sièges avant. Quand au moins un des angles  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  est constant (par exemple lorsque l'ancrage est fixé au siège) dans toutes les positions normales d'utilisation des sièges avant de véhicules d'une masse maximale de 3,5 t, sa valeur doit être de 60° ± 10°.
- 5.4.2.4. Sièges arrière et sièges spéciaux avant ou arrière des véhicules de catégories autres que la catégorie M<sub>1</sub>
- Dans les véhicules de catégories autres que la catégorie M<sub>1</sub>, dans le cas des :
- banquettes,
  - sièges réglables (avant et arrière) pourvus du système de réglage défini au paragraphe 2.12., dont l'angle du dossier est inférieur à 20° (voir annexe 3, fig. 1), et
  - autres sièges arrière,

les angles  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  peuvent être compris entre  $20^\circ$  et  $80^\circ$  dans toutes les positions normales d'utilisation. Lorsque, s'agissant des sièges avant, au moins un des angles  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  est constant (par exemple, ancrage fixé au siège) dans toutes les positions normales d'utilisation de véhicules d'une masse maximale de 3,5 t, sa valeur doit être de  $60^\circ \pm 10^\circ$ .

5.4.2.5. La distance entre les deux plans verticaux parallèles au plan longitudinal médian du véhicule et passant par chacun des deux ancrages inférieurs effectifs ( $L_1$  et  $L_2$ ) d'une même ceinture ne doit pas être inférieure à 350 mm. Le plan longitudinal médian du siège doit passer entre les points  $L_1$  et  $L_2$  à au moins 120 mm de ces points.

5.4.3. Emplacement des ancrages supérieurs effectifs (voir annexe 3)

5.4.3.1. Si l'on utilise un guide de sangle ou un dispositif analogue qui a une incidence sur la position de l'ancrage effectif supérieur, on détermine celle-ci de façon conventionnelle en considérant la position de l'ancrage lorsque la ligne centrale longitudinale de la sangle passe par le point  $J_1$  défini à partir du point R successivement par les trois segments suivants :

RZ : segment de la ligne de référence du tronc mesuré à partir du point R vers le haut d'une longueur de 530 mm;

ZX : segment perpendiculaire au plan médian longitudinal du véhicule, mesuré à partir du point Z en direction de l'ancrage et d'une longueur de 120 mm;

X $J_1$  : segment perpendiculaire au plan défini par les segments RZ et ZX, mesuré à partir du point X vers l'avant et d'une longueur de 60 mm.

Le point  $J_2$  est déterminé par symétrie avec le point  $J_1$  autour du plan longitudinal traversant à la verticale la ligne de référence du tronc définie au paragraphe 5.1.2. du mannequin placé dans le siège dont il s'agit.

Lorsque deux portes sont prévues pour accéder aux sièges avant et arrière et que l'ancrage supérieur est fixé au point "B", le système doit être conçu de façon à ne pas empêcher d'accéder au véhicule ou d'en sortir.

5.4.3.2. L'ancrage effectif supérieur doit se trouver au-dessous du plan FN perpendiculaire au plan médian longitudinal du siège et formant un angle de  $65^\circ$  avec la ligne de référence du tronc. Pour les sièges arrière, cet angle peut être ramené à  $60^\circ$ . Le plan FN doit être placé de façon à couper la ligne de référence en un point D tel que  $DR = 315 \text{ mm} + 1,8 S$ . Toutefois, si  $S \leq 200 \text{ mm}$ , DR devient = 675 mm.

5.4.3.3. L'ancrage effectif supérieur de la ceinture doit se trouver en arrière du plan FK perpendiculaire au plan médian longitudinal du siège et coupant la ligne de référence du tronc à un angle de  $120^\circ$  en un point B tel que  $BR = 260 \text{ mm} + S$ . Si  $S \geq 280 \text{ mm}$ , le constructeur peut utiliser à son gré  $BR = 260 \text{ mm} + 0,8 S$ .

- 5.4.3.4. La valeur de S ne doit pas être inférieure à 140 mm.
- 5.4.3.5. L'ancrage supérieur effectif doit être situé en arrière d'un plan vertical perpendiculaire au plan médian longitudinal du véhicule et passant par le point R comme le montre le schéma de l'annexe 3.
- 5.4.3.6. L'ancrage effectif supérieur de la ceinture doit être situé au-dessus du plan horizontal passant par le point C défini au paragraphe 5.1.4.
- 5.4.3.7. Outre l'ancrage supérieur indiqué au paragraphe 5.4.3.1., d'autres ancrages effectifs supérieurs peuvent être installés, s'il est satisfait à l'une des conditions ci-après :
- 5.4.3.7.1. Les ancrages supplémentaires sont conformes aux prescriptions des paragraphes 5.4.3.1. à 5.4.3.6.
- 5.4.3.7.2. Les ancrages supplémentaires peuvent être utilisés sans l'aide d'outils, sont conformes aux prescriptions des paragraphes 5.4.3.5. et 5.4.3.6. et se trouvent dans une des zones déterminées en déplaçant la zone délimitée dans la figure 1 de l'annexe 3 du présent Règlement de 80 mm vers le haut ou vers le bas dans le sens vertical.
- 5.4.3.7.3. L'ancrage ou les ancrages est (sont) destiné(s) à une ceinture à harnais, est (sont) conforme(s) aux prescriptions du paragraphe 5.4.3.6. s'il(s) se trouve(nt) en arrière du plan transversal passant par la ligne de référence et est (sont) situé(s) :
- 5.4.3.7.3.1. s'il y a un seul ancrage, dans la zone commune à deux dièdres délimités par les verticales passant par les points  $J_1$  et  $J_2$  définis au paragraphe 5.4.3.1. et dont les sections horizontales sont définies par la figure 2 de l'annexe 3 du présent Règlement.
- 5.4.3.7.3.2. s'il y a deux ancrages, dans celui des dièdres ci-dessus qui convient, à condition qu'aucun ancrage ne soit distant de plus de 50 mm de la place symétrique située en regard de l'autre ancrage autour du plan P défini au paragraphe 5.1.6., du siège considéré.
- 5.5. Résistance des ancrages
- 5.5.1. Chaque ancrage doit pouvoir résister aux essais prévus aux paragraphes 6.3. et 6.4. On peut admettre une déformation permanente, y compris une rupture, d'un ancrage ou de la zone qui l'entoure, à condition que la force prescrite ait été maintenue pendant la durée prévue. Au cours de l'essai, les distances minimales pour les ancrages inférieurs effectifs prescrites dans le paragraphe 5.4.3.5. et les exigences formulées dans le paragraphe 5.4.3.6. pour les ancrages supérieurs effectifs doivent être respectées.
- 5.5.2. Dans les véhicules où ces ancrages sont utilisés, les systèmes de déplacement et de verrouillage permettant aux occupants de tous les sièges de sortir du véhicule doivent encore pouvoir être actionnés à la main après l'arrêt de la force de traction.

5.6. Dimensions des trous taraudés d'ancrage

5.6.1. L'ancrage présente un trou taraudé de 7/16"-20 UNF-2B.

5.6.2. Si le constructeur a équipé le véhicule de ceintures de sécurité fixées à tous les ancrages prescrits pour le siège en question, il n'est pas nécessaire que ces ancrages soient conformes à la prescription du paragraphe 5.6.1., à condition qu'ils satisfassent aux autres dispositions du présent Règlement. En outre, la prescription du paragraphe 5.6.1. ne s'applique pas aux ancrages supplémentaires qui répondent à l'exigence définie au paragraphe 5.4.3.7.3.

5.6.3. Il doit être possible d'enlever la ceinture de sécurité de l'ancrage sans endommager ce dernier.

6. ESSAIS

6.1. Généralités

6.1.1. Sous réserve de l'application des dispositions du paragraphe 6.2. et conformément à la demande du constructeur,

6.1.1.1. les essais peuvent porter soit sur une structure de véhicule, soit sur un véhicule complètement fini,

6.1.1.2. les fenêtres et les portes peuvent être montées ou non et fermées ou non,

6.1.1.3. tout élément prévu normalement et susceptible de contribuer à la rigidité de la structure peut être monté.

6.1.2. Les sièges doivent être montés et placés dans la position de conduite ou d'utilisation choisie par le service technique chargé des essais d'homologation comme étant la plus défavorable du point de vue de la résistance du système. La position des sièges doit être indiquée dans le procès-verbal. Si son inclinaison est réglable, le dossier doit être verrouillé selon les indications du constructeur ou, en l'absence de ces indications, dans une position correspondant à un angle effectif du siège aussi proche que possible de 25° pour les véhicules des catégories M<sub>1</sub> et N<sub>1</sub> et de 15° pour les véhicules de toutes les autres catégories.

6.2. Fixation du véhicule

6.2.1. La méthode utilisée pour fixer le véhicule pendant l'essai ne doit pas avoir pour conséquence de renforcer les ancrages ou les zones d'ancrage, ou d'atténuer la déformation normale de la structure.

6.2.2. Un dispositif de fixation est considéré comme satisfaisant lorsqu'il n'exerce aucune action sur une zone s'étendant sur toute la largeur de la structure et si le véhicule ou la structure est bloqué ou fixé à l'avant à une distance d'au moins 500 mm de l'ancrage à essayer, et maintenu ou fixé à l'arrière à 300 mm au moins de cet ancrage.

- 6.2.3. Il est recommandé de faire reposer la structure sur des supports disposés approximativement à l'aplomb des axes des roues, ou si cela n'est pas possible, à l'aplomb des points de fixation de la suspension.
- 6.2.4. Si une méthode de fixation autre que celle prescrite aux paragraphes 6.2.1. à 6.2.3. du présent Règlement est utilisée, son équivalence doit être démontrée.
- 6.3. Prescriptions générales pour les essais
- 6.3.1. Tous les ancrages d'un même groupe de sièges doivent être essayés simultanément.
- 6.3.2. La force de traction doit être appliquée vers l'avant sous un angle de  $10^\circ \pm 5^\circ$  au-dessus de l'horizontale dans un plan parallèle au plan longitudinal médian du véhicule.
- 6.3.3. La mise en charge doit être effectuée dans un délai aussi court que possible. Les ancrages devront résister à la charge spécifiée pendant 0,2 s au moins.
- 6.3.4. Les dispositifs de traction devant être utilisés pour les essais décrits au paragraphe 6.4. ci-dessous sont représentés à l'annexe 5.
- 6.3.5. Les ancrages des places comportant des ancrages supérieurs doivent être essayés dans les conditions suivantes :
- 6.3.5.1. Places latérales avant :
- Les ancrages doivent être soumis à l'essai prescrit au paragraphe 6.4.1. dans lequel les efforts leur sont transmis au moyen d'un dispositif reproduisant la géométrie d'une ceinture trois points comportant un rétracteur avec renvoi à l'ancrage supérieur.
- En outre, quand il y a plus d'ancrages que le nombre prescrit au paragraphe 5.3., ces ancrages doivent être soumis à l'essai prescrit au paragraphe 6.4.5. au cours duquel les efforts leur sont transmis au moyen d'un dispositif reproduisant la géométrie du type de ceinture de sécurité destiné à être fixé à ces ancrages.
- 6.3.5.1.1. Lorsque le rétracteur n'est pas fixé à l'ancrage latéral inférieur qui doit être prévu, ou lorsque le rétracteur est fixé à l'ancrage supérieur, les ancrages inférieurs doivent aussi être soumis à l'essai prescrit au paragraphe 6.4.3.
- 6.3.5.1.2. Dans le cas ci-dessus, les essais prescrits aux paragraphes 6.4.1. et 6.4.3. peuvent être effectués sur deux structures différentes à la demande du constructeur.
- 6.3.5.2. Places latérales arrière et toutes les places centrales :
- Les ancrages doivent être soumis à l'essai prescrit au paragraphe 6.4.2., dans lequel les efforts leur sont transmis au moyen d'un dispositif reproduisant la géométrie d'une ceinture trois points sans rétracteur, et à l'essai prescrit au



- paragraphe 6.4.3., dans lequel les efforts sont transmis aux deux ancrages inférieurs au moyen d'un dispositif représentant la géométrie d'une ceinture sous-abdominale. Ces deux essais peuvent être effectués sur deux structures différentes à la demande du constructeur.
- 6.3.5.3. Lorsqu'un constructeur livre son véhicule équipé de ceintures de sécurité, les ancrages correspondants peuvent, à la demande du constructeur, être simplement soumis à un essai dans lequel les efforts leur sont transmis au moyen d'un dispositif reproduisant la géométrie du type de ceintures à fixer à ces ancrages.
- 6.3.6. Lorsqu'il n'existe pas d'ancrages supérieurs pour les places latérales et les places centrales, les ancrages inférieurs doivent être soumis à l'essai prescrit au paragraphe 6.4.3., dans lequel les efforts leur sont transmis au moyen d'un dispositif reproduisant la géométrie d'une ceinture sous-abdominale.
- 6.3.7. Si le véhicule est conçu pour recevoir d'autres dispositifs qui ne permettent pas de fixer directement les sangles aux ancrages sans utilisation de rouleaux intermédiaires, etc., ou qui nécessitent des ancrages additionnels à ceux visés au paragraphe 5.3., la ceinture ou un ensemble de câbles, rouleaux, etc., représentant l'équipement de la ceinture sont fixés par un tel dispositif aux ancrages sur le véhicule et les ancrages sont soumis aux essais prescrits au paragraphe 6.4. selon le cas.
- 6.3.8. On peut utiliser une méthode d'essai autre que celles prescrites au paragraphe 6.3., mais son équivalence doit être démontrée.
- 6.4. Prescriptions particulières pour les essais
- 6.4.1. Essai en configuration d'une ceinture trois points comprenant un rétracteur avec renvoi fixé à l'ancrage supérieur
- 6.4.1.1. Un renvoi spécial pour le câble ou la sangle ayant les caractéristiques voulues pour transmettre les efforts provenant du dispositif de traction, ou le renvoi fourni par le fabricant, sont montés aux ancrages supérieurs.
- 6.4.1.2. Une charge d'essai de  $1\,350 \text{ daN} \pm 20 \text{ daN}$  est appliquée à un dispositif de traction (voir annexe 5, fig. 2) fixé aux ancrages de la ceinture, au moyen d'un dispositif reproduisant la géométrie de la sangle supérieure de torse de cette ceinture.
- Pour les véhicules des catégories autres que  $M_1$  et  $N_1$ , la charge d'essai doit être de  $675 \pm 20 \text{ daN}$ , sauf pour les véhicules des catégories  $M_3$  et  $N_3$  où elle doit être de  $450 \pm 20 \text{ daN}$ .
- 6.4.1.3. Simultanément, une force de traction de  $1\,350 \text{ daN} \pm 20 \text{ daN}$  est appliquée à un dispositif de traction (voir annexe 5, figure 1) fixé aux deux ancrages inférieurs.
- Pour les véhicules des catégories autres que  $M_1$  et  $N_1$ , la charge d'essai doit être de  $675 \pm 20 \text{ daN}$ , sauf pour les

véhicules des catégories M<sub>3</sub> et N<sub>3</sub> où elle doit être de 450 ± 20 daN.

6.4.2. Essai en configuration d'une ceinture trois points sans rétracteur ou avec rétracteur à l'ancrage supérieur

- 6.4.2.1. On applique une charge d'essai de 1 350 daN ± 20 daN à un dispositif de traction (voir annexe 5, fig. 2) fixé à l'ancrage supérieur et à l'ancrage inférieur opposé de la même ceinture, en utilisant un rétracteur fixé à l'ancrage supérieur, si un tel dispositif est fourni par le constructeur.

Pour les véhicules des catégories autres que M<sub>1</sub> et N<sub>1</sub>, la charge d'essai doit être de 675 ± 20 daN, sauf pour les véhicules des catégories M<sub>3</sub> et N<sub>3</sub> où elle doit être de 450 ± 20 daN.

- 6.4.2.2. Simultanément, une force de traction de 1 350 daN ± 20 daN est appliquée à une dispositif de traction (voir annexe 5, fig. 1) fixé aux ancrages inférieurs.

Pour les véhicules des catégories autres que M<sub>1</sub> et N<sub>1</sub>, la charge d'essai doit être de 675 ± 20 daN, sauf pour les véhicules des catégories M<sub>3</sub> et N<sub>3</sub> où elle doit être de 450 ± 20 daN.

6.4.3. Essai en configuration d'une ceinture sous-abdominale

Une charge d'essai de 2 225 daN ± 20 daN est appliquée à un dispositif de traction (voir annexe 5, fig. 1) fixé aux deux ancrages inférieurs.

Pour les véhicules des catégories autres que M<sub>1</sub> et N<sub>1</sub>, la charge d'essai doit être de 1 110 ± 20 daN, sauf pour les véhicules des catégories M<sub>3</sub> et N<sub>3</sub> où elle doit être de 740 ± 20 daN.

6.4.4. Essai d'ancrages soit tous fixés à la structure du siège, soit répartis entre la structure du véhicule et la structure du siège

- 6.4.4.1. On effectue, selon le cas, les essais spécifiés aux paragraphes 6.4.1., 6.4.2. et 6.4.3. ci-dessus, en ajoutant pour chaque siège et pour chaque groupe de sièges, la force additionnelle indiquée ci-après.

- 6.4.4.2. En sus des forces indiquées aux paragraphes 6.4.1., 6.4.2. et 6.4.3. on applique au centre de gravité du siège une force longitudinale et horizontale égale à 20 fois la masse du siège complet.

Sur les véhicules des catégories M<sub>2</sub> et N<sub>2</sub>, cette force doit être égale à 10 fois la masse du siège complet; pour les catégories M<sub>3</sub> et N<sub>3</sub>, elle doit être égale à 6,6 fois la masse du siège complet.

6.4.5. Essai en configuration d'une ceinture de type spécial

- 6.4.5.1. Une charge d'essai de 1 350 ± 20 daN doit être appliquée à un dispositif de traction (voir annexe 5, fig. 2) fixé aux ancrages

d'une ceinture de sécurité de ce type, au moyen d'un dispositif reproduisant la géométrie de la sangle ou des sangles supérieures de torse.

6.4.5.2. Simultanément, une force de traction de  $1\ 350 \pm 20$  daN est appliquée à un dispositif de traction (voir annexe 5, fig. 3) fixé aux deux ancrages inférieurs.

6.4.5.3. Pour les véhicules des catégories autres que  $M_1$  et  $N_1$ , la charge d'essai doit être de  $675 \pm 20$  daN, sauf pour les véhicules des catégories  $M_3$  et  $N_3$  où elle doit être de  $450 \pm 20$  daN.

## 7. VERIFICATION APRES LES ESSAIS

Après les essais, on relève toute détérioration des ancrages et des structures ayant supporté la charge pendant les essais.

## 8. MODIFICATIONS ET EXTENSION DE L'HOMOLOGATION DU TYPE DE VEHICULE

8.1. Toute modification du type de véhicule est notifié au service administratif qui a homologué le type de véhicule. Ce service peut alors :

8.1.1. soit considérer que les modifications apportées ne risquent pas d'avoir des conséquences fâcheuses notables et qu'en tout cas ce véhicule satisfait encore aux prescriptions,

8.1.2. soit exiger un nouveau procès-verbal du service technique chargé des essais.

8.2. La confirmation de l'homologation ou le refus de l'homologation avec l'indication des modifications est notifié aux Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement, conformément à la procédure indiquée au paragraphe 4.3. ci-dessus.

8.3. L'autorité compétente qui délivre la prorogation de l'homologation lui attribue un numéro de série qu'elle notifie aux autres Parties à l'Accord de 1958 qui appliquent le présent Règlement, au moyen d'une fiche de communication conforme au modèle visé à l'annexe 1 du présent Règlement.

## 9. CONFORMITE DE LA PRODUCTION

9.1. Tout véhicule portant une marque d'homologation en application du présent Règlement doit être conforme au type homologué quant aux détails ayant une influence sur les caractéristiques des ancrages.

9.2. Afin de vérifier la conformité exigée au paragraphe 9.1. ci-dessus, on procède à un nombre suffisant de contrôles par sondage sur les véhicules de série portant la marque d'homologation en application du présent Règlement.

9.3. En règle générale, ces vérifications se limitent à des mesures dimensionnelles; toutefois, si cela est nécessaire, les véhicules sont soumis à certains essais décrits au paragraphe 6. ci-dessus, choisis par le service technique chargé des essais d'homologation.

**10. SANCTIONS POUR NON-CONFORMITE DE LA PRODUCTION**

10.1 L'homologation délivrée pour un type de véhicule en application du présent Règlement peut être retirée si la condition énoncée au paragraphe 9.1. ci-dessus n'est pas respectée ou si ses ancrages ne subissent pas avec succès les vérifications prévues au paragraphe 9 ci-dessus.

10.2 Au cas où une Partie à l'Accord appliquant le présent Règlement retirerait une homologation qu'elle a précédemment accordée, elle en informera aussitôt les autres Parties contractantes appliquant le présent Règlement, au moyen d'une fiche de communication conforme au modèle figurant à l'annexe 1 du présent Règlement.

**11. MODE D'EMPLOI**

Les autorités nationales peuvent imposer aux constructeurs des automobiles qu'elles immatriculent d'indiquer d'une façon claire dans le mode d'emploi du véhicule

11.1. l'emplacement des ancrages,

11.2. les types de ceintures pour lesquels les ancrages sont prévus (voir annexe 1, point 5).

**12. ARRÊT DEFINITIF DE LA PRODUCTION**

Si le titulaire d'une homologation arrête définitivement la fabrication d'un type de casque ou d'écran homologué conformément au présent Règlement, il en informe l'autorité qui a délivré l'homologation, laquelle à son tour le notifie aux autres parties à l'Accord de 1958 appliquant le présent Règlement, au moyen d'une fiche de communication conforme au modèle visé à l'annexe 1A ou 1B du présent Règlement.

**13. NOMS ET ADRESSES DES SERVICES TECHNIQUES CHARGES DES ESSAIS D'HOMOLOGATION ET DES SERVICES ADMINISTRATIFS**

Les Parties à l'Accord de 1958 appliquant le présent Règlement communiquent au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies les noms et adresses des services techniques responsables des essais d'homologation et des services administratifs qui délivrent l'homologation et auxquels doivent être envoyés les fiches d'homologation et de refus, d'extension ou de retrait d'homologation émises dans les autres pays.

**14. DISPOSITIONS TRANSITOIRES**

14.1. A compter de la date d'entrée en vigueur du présent Règlement tel que modifié par la série 03 d'amendements, aucune Partie contractante ne doit refuser d'accorder l'homologation en application du présent Règlement tel qu'il est modifié par la série 03 d'amendements.

- 14.2. A compter du 1er juillet 1992, les Parties contractantes appliquant le présent Règlement n'accordent des homologations que si le type de véhicule homologué satisfait aux exigences du présent Règlement tel qu'il est modifié par la série 03 d'amendements.
- 14.3. A compter du 1er juillet 1997, les Parties contractantes appliquant le présent Règlement peuvent refuser de reconnaître des homologations qui n'ont pas été accordées conformément à la série 03 d'amendements au présent Règlement.

Annexe 1

COMMUNICATION



(format maximal :  
A4 (210 x 297 mm))

de : Nom de l'administration  
.....  
.....  
.....

concernant : 2/ DELIVRANCE D'UNE HOMOLOGATION  
EXTENSION D'HOMOLOGATION  
REFUS D'HOMOLOGATION  
RETRAIT D'HOMOLOGATION  
ARRET DEFINITIF DE LA PRODUCTION

d'un type de véhicule en ce qui concerne les ancrages de  
ceintures de sécurité, en application du Règlement No 14  
No d'homologation : ..... Extension No : .....

1. Marque de fabrique ou de commerce du véhicule à moteur .....
  2. Type du véhicule .....
  3. Nom et adresse du constructeur .....
  4. Le cas échéant, nom et adresse du représentant du constructeur .....
- .....

5. Désignation des types de ceintures et de rétracteurs qu'il est autorisé de fixer aux ancrages dont est équipé le véhicule :

		Ancrage fixé */	
		à la structure du véhicule	à la structure du siège
A v a n t	Siège droit	(ancrages inférieurs (extérieur) (ancrage supérieur (intérieur)	
	Siège central	(ancrages inférieurs (droit) (ancrage supérieur (gauche)	
	Siège gauche	(ancrages inférieurs (extérieur) (ancrage supérieur (intérieur)	
A r r i è r e	Siège droit	(ancrages inférieurs (extérieur) (ancrage supérieur (intérieur)	
	Siège central	(ancrages inférieurs (droit) (ancrage supérieur (gauche)	
	Siège gauche	(ancrages inférieurs (extérieur) (ancrage supérieur (intérieur)	

\*/ Inscrire dans la case appropriée la (ou les) lettre(s) suivante(s) :

- "A" pour une ceinture trois points,
- "B" pour une ceinture sous-abdominale,
- "S" pour une ceinture de type spécial; dans ce cas, préciser le type dans les "Observations",
- "Ar", "Br" ou "Sr" pour les ceintures pourvues de rétracteurs,
- "Ae", "Be" ou "Se" pour les ceintures pourvues d'un dispositif d'absorption d'énergie,
- "Are", "Bre" ou "Sre" pour les ceintures pourvues de rétracteurs et de dispositifs d'absorption d'énergie sur au moins un ancrage.

- Observations : .....
- .....
- 6.3/ Description des sièges .....
- 7.3/ Description des systèmes de réglage, de déplacement et de verrouillage du siège ou de ses parties .....
- 8.3/ Description de l'ancrage du siège .....
9. Description du type particulier de ceinture requis dans le cas d'un ancrage fixé à la structure du siège ou comportant un dispositif de dispersion de l'énergie .....
10. Véhicule présenté à l'homologation le .....

11. Service technique responsable des essais d'homologation .....
12. Date du procès-verbal délivré par ce service.....
13. Numéro du procès-verbal délivré par ce service .....
14. L'homologation est accordée/prorogée/refusée/retirée 2/ .....
15. Emplacement, sur le véhicule, de la marque d'homologation .....
16. Lieu .....
17. Date .....
18. Signature .....
19. Les pièces suivantes déposées auprès du service administratif qui a accordé l'homologation peuvent être consultées sur demande et sont annexées à la présente communication :
- ... dessins, schémas et plans des ancrages de la ceinture et de la structure du véhicule;
- ... photographies des ancrages de la ceinture et de la structure du véhicule;
- ... dessins, schémas et plans des sièges, de leur ancrage au véhicule, des systèmes de réglage et de déplacement des sièges et de leurs parties et des systèmes de verrouillage 3/;
- ... photographies des sièges, de leur ancrage, des systèmes de réglage et de déplacement des sièges et de leurs parties et des systèmes de verrouillage 3/.

---

1/ Numéro distinctif du pays qui a accordé/étendu/refusé/retiré l'homologation (voir dispositions relatives à l'homologation du présent Règlement).

2/ Biffer la mention qui ne convient pas.

3/ Seulement si l'ancrage est situé sur le siège ou si la sangle de la ceinture s'appuie sur le siège.

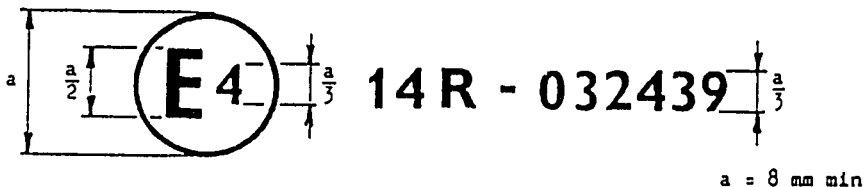


Annexe 2

## SCHEMAS DE LA MARQUE D'HOMOLOGATION

Modèle A

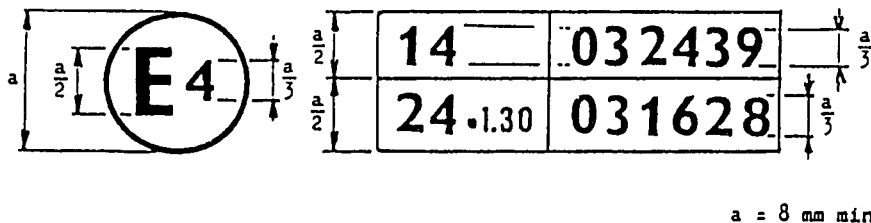
(voir paragraphe 4.4. du présent Règlement)



La marque d'homologation ci-dessus, apposée sur un véhicule, indique que le type de ce véhicule a été homologué aux Pays-Bas (E4), en ce qui concerne les ancrages de ceinture de sécurité, en application du Règlement No 14, sous le numéro 032439. Les deux premiers chiffres du numéro d'homologation signifient que le Règlement No 14 comprenait déjà la série 03 d'amendements lorsque l'homologation a été délivrée.

Modèle B

(voir paragraphe 4.5. du présent Règlement)



La marque d'homologation ci-dessus, apposée sur un véhicule, indique que le type de ce véhicule a été homologué aux Pays-Bas (E4), en application des Règlements Nos 14 et 24 <sup>\*</sup>/. (Dans le cas de ce dernier Règlement, la valeur corrigée du coefficient d'absorption est 1,30 m<sup>-1</sup>.). Les numéros d'homologation signifient qu'aux dates où ces homologations ont été délivrées, les Règlements Nos 14 et 24 comprenaient les séries 03 d'amendements.

<sup>\*</sup>/ Le deuxième numéro n'est donné qu'à titre d'exemple.

Annexe 3

EMPLACEMENT DES ANCRAGES EFFECTIFS

Figure 1. Zones d'emplacement des ancrages effectifs

DR : 315 - 1,3 S  
 3R : 260 - S  
 sauf indication  
 contraire aux  
 paragraphes 5.4.3.2., 5.4.3.3.  
 et 5.4.3.5. du Règlement

Zone autorisée pour  
 ancrages supplémentaires  
 selon le paragraphe  
 5.4.3.7.2. du  
 Règlement

Ligne de référence  
 du tronc (conformément  
 au paragraphe 2.5. de  
 l'annexe 4 du présent  
 règlement)

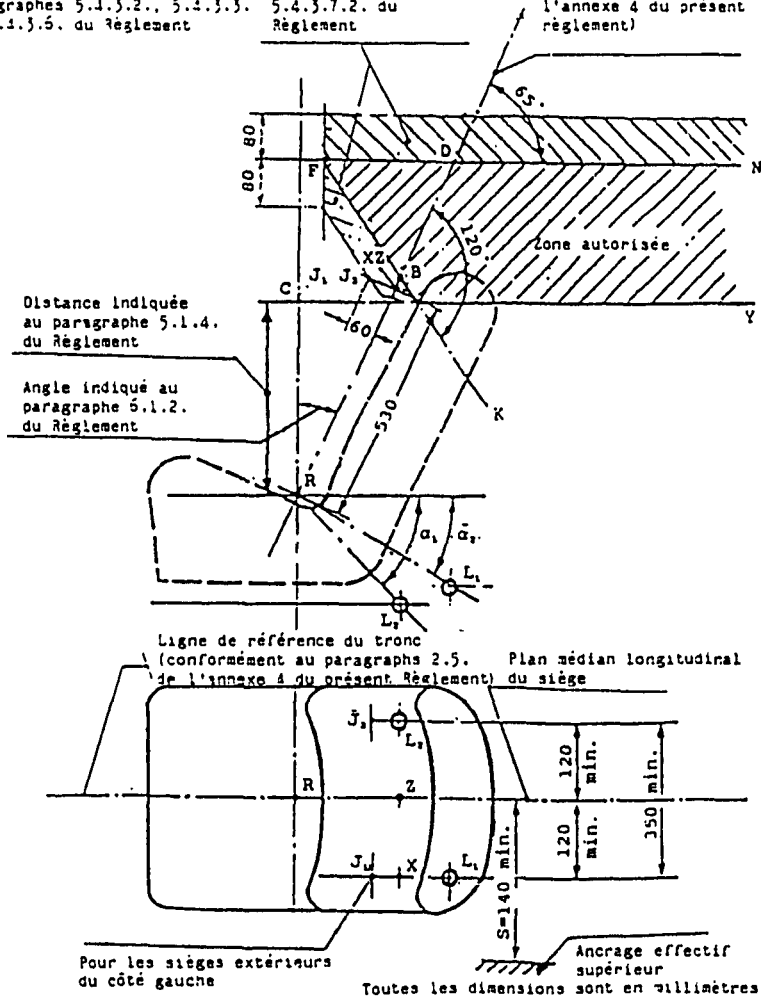
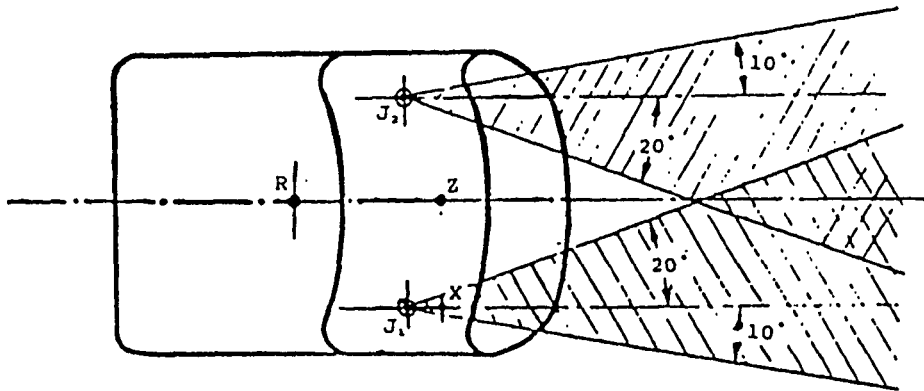


Figure 2. ANCRAGES EFFECTIFS SUPERIEURS conformes au paragraphe 5.4.3.7.3. du Règlement



Annexe 4PROCEDURE DE DETERMINATION DU POINT H ET DE L'ANGLE REEL DE TORSE  
POUR LES PLACES ASSISES DES VEHICULES AUTOMOBILES

## 1. OBJET

La procédure décrite dans la présente annexe sert à établir la position du point H et l'angle réel de torse pour une ou plusieurs places assises d'un véhicule automobile et à vérifier la relation entre les paramètres mesurés et les données de construction fournies par le constructeur du véhicule 1/.

## 2. DEFINITIONS

Au sens de la présente annexe, on entend par :

- 2.1. "Paramètre de référence", une ou plusieurs des caractéristiques suivantes d'une place assise :
- 2.1.1. le point H et le point R, ainsi que la relation qui les lie;
- 2.1.2. l'angle réel de torse et l'angle prévu de torse, ainsi que la relation qui les lie.
- 2.2. "Machine tridimensionnelle point H" (machine 3-D H), le dispositif utilisé pour la détermination du point H et de l'angle réel de torse. Ce dispositif est décrit à l'appendice 1 de la présente annexe.
- 2.3. "Point H", le centre de pivotement entre le torse et la cuisse de la machine 3-D H installée sur un siège de véhicule suivant la procédure décrite au paragraphe 4 ci-après. Le point H est situé au milieu de l'axe du dispositif qui relie les boutons de visée du point H de chaque côté de la machine 3-D H. Le point H correspond théoriquement au point R (pour les tolérances, voir paragraphe 3.2.2. ci-dessous). Une fois déterminé suivant la procédure décrite au paragraphe 4, le point H est considéré comme fixe par rapport à la structure de l'assise du siège et comme accompagnant celle-ci lorsqu'elle se déplace.
- 2.4. "Point R" ou "point de référence de place assise", un point défini sur les plans du constructeur pour chaque place assise et repéré par rapport au système de référence à trois dimensions.
- 2.5. "Ligne de torse", l'axe de la tige de la machine 3-D H lorsque la tige est totalement en appui vers l'arrière.
- 2.6. "Angle réel de torse", l'angle mesuré entre la ligne verticale passant par le point H et la ligne de torse, mesuré à l'aide du secteur d'angle du dos de la machine 3-D H. L'angle réel de torse

---

1/ Pour toute position assise autre que les sièges avant, lorsqu'il n'est pas possible de déterminer le point H en utilisant la machine tridimensionnelle ou d'autres procédures, les autorités compétentes peuvent, si elles le jugent approprié, prendre comme référence le point R indiqué par le constructeur.

correspond théoriquement à l'angle prévu de torse (pour les tolérances voir paragraphe 3.2.2. ci-dessous).

- 2.7. "Angle prévu de torse", l'angle mesuré entre la ligne verticale passant par le point R et la ligne de torse dans la position du dossier prévue par le constructeur du véhicule.
- 2.8. "Plan médian de l'occupant" (PMO), le plan médian de la machine 3-D H positionnée à chaque place assise désignée; il est représenté par la coordonnée du point H sur l'axe Y. Pour les sièges individuels, le plan médian du siège coïncide avec le plan médian de l'occupant. Pour les autres sièges, le plan médian est spécifié par le constructeur.
- 2.9. "Système de référence à trois dimensions", le système décrit dans l'appendice 2 à la présente annexe.
- 2.10. "Points repères", des repères matériels définis par le constructeur sur la surface du véhicule (trous, surfaces, marques ou entailles).
- 2.11. "Assiette du véhicule pour la mesure", la position du véhicule définie par les coordonnées des points repères dans le système de référence à trois dimensions.

### 3. PRESCRIPTIONS

#### 3.1. Présentation des résultats

Pour toute place assise dont les paramètres de référence servent à démontrer la conformité aux dispositions du présent Règlement, la totalité ou une sélection appropriée des paramètres suivants est présentée sous la forme indiquée dans l'appendice 3 à la présente annexe :

- 3.1.1. les coordonnées du point R par rapport au système de référence à trois dimensions;
- 3.1.2. l'angle prévu de torse;
- 3.1.3. toutes indications nécessaires au réglage du siège (s'il est réglable) à la position de mesure définie au paragraphe 4.3. ci-après;
- 3.2. Relations entre les mesures obtenues et les caractéristiques de conception
  - 3.2.1. Les coordonnées du point H et la valeur de l'angle réel de torse, obtenues selon la procédure définie au paragraphe 4 ci-après, sont comparées respectivement aux coordonnées du point R et à la valeur de l'angle prévu de torse telles qu'indiquées par le constructeur du véhicule.
  - 3.2.2. Les positions relatives du point R et du point H et l'écart entre l'angle prévu de torse et l'angle réel de torse sont jugés satisfaisants pour la place assise en question si le point H, tel que défini par ses coordonnées, se trouve à l'intérieur d'un carré de 50 mm de côté dont les côtés sont horizontaux et verticaux, et dont les diagonales se coupent au point R, et d'autre part

si l'angle réel de torse ne diffère pas de plus de 5° de l'angle prévu de torse.

- 3.2.3. Si ces conditions sont remplies, le point R et l'angle prévu de torse sont utilisés pour établir la conformité aux dispositions du présent Règlement.
- 3.2.4. Si le point H ou l'angle réel de torse ne répond pas aux prescriptions du paragraphe 3.2.2. ci-dessus, le point H et l'angle réel de torse doivent être déterminés encore deux fois (trois fois en tout). Si les résultats de deux de ces trois opérations satisfont aux prescriptions, les dispositions du paragraphe 3.2.3. ci-dessus sont appliquées.
- 3.2.5. Si, après les trois opérations de mesure définies au paragraphe 3.2.4. ci-dessus, deux résultats au moins ne correspondent pas aux prescriptions du paragraphes 3.2.2. ci-dessus, ou si la vérification ne peut avoir lieu parce que le constructeur du véhicule n'a pas fourni les informations concernant la position du point R ou l'angle prévu de torse, le barycentre des trois points obtenus ou la moyenne des trois angles mesurés doit être utilisé à titre de référence chaque fois qu'il est fait appel, dans le présent Règlement, au point R ou à l'angle prévu de torse.

#### 4. PROCEDURE DE DETERMINATION DU POINT H ET DE L'ANGLE REEL DE TORSE

- 4.1. Le véhicule doit être préconditionné à une température de  $20 \pm 10$  °C, au choix du constructeur, afin que le matériau du siège atteigne la température de la pièce. Si le siège n'a jamais été utilisé, une personne ou un dispositif pesant 70 à 80 kg doit y être assis à deux reprises pendant une minute afin de fléchir le coussin et le dossier. Si le constructeur le demande, tous les ensembles de sièges doivent rester déchargés durant au moins 30 min avant l'installation de la machine 3-D H.
- 4.2. Le véhicule doit avoir l'assiette définie pour la mesure au paragraphe 2.11. ci-dessus.
- 4.3. Le siège, s'il est réglable, doit d'abord être réglé à la position normale de conduite ou d'utilisation la plus reculée telle que la spécifie le constructeur en fonction du seul réglage longitudinal du siège, à l'exclusion de la course de siège utilisée dans d'autres cas que la conduite ou l'utilisation normale. Dans le cas où le siège possède en outre d'autres réglages (vertical, angulaire, de dossier, etc.), ceux-ci sont ensuite réglés à la position spécifiée par le constructeur. D'autre part, pour un siège suspendu, la position verticale doit être fixée rigidement et correspondre à une position normale de conduite telle que la spécifie le constructeur.
- 4.4. La surface de la place assise occupée par la machine 3-D H doit être recouverte d'une étoffe de mousseline de coton d'une taille suffisante et d'une texture appropriée définie comme une toile de coton uniforme de 18,9 fils/cm<sup>2</sup> pesant 0,228 kg/m<sup>2</sup> ou d'une étoffe tricotée ou non tissée présentant des caractéristiques équivalentes. Si l'essai a lieu hors du véhicule, le plancher sur lequel le siège est disposé doit avoir les mêmes caractéristiques

essentielles <sup>2/</sup> que le plancher du véhicule dans lequel le siège doit être utilisé.

- 4.5. Placer l'ensemble assise-dos de la machine 3-D H de façon que le plan médian de l'occupant (PMO) coïncide avec le plan médian de la machine 3-D H. À la demande du constructeur, la machine 3-D H peut être décalée vers l'intérieur par rapport au PMO prévu si la machine 3-D H est placée trop à l'extérieur et que le bord du siège ne permet pas sa mise à niveau.
- 4.6. Attacher les ensembles pieds et éléments inférieurs de jambes à l'assise de la machine, soit séparément, soit en utilisant l'ensemble barre en T et éléments inférieurs de jambes. La droite passant par les boutons de visée du point H doit être parallèle au sol et perpendiculaire au plan médian longitudinal du siège.
- 4.7. Régler les pieds et les jambes de la machine 3-D H comme suit :
- 4.7.1. Sièges du conducteur et du passager avant extérieur
- 4.7.1.1. Les deux ensembles jambe-pied doivent être avancés de telle façon que les pieds prennent des positions naturelles sur le plancher, entre les pédales si nécessaires. Le pied gauche est positionné autant que possible de façon que les deux pieds soient situés approximativement à la même distance du plan médian de la machine 3-D H. Le niveau vérifiant l'orientation transversale de la machine 3-D H est ramené à l'horizontale en réajustant l'assise de la machine si nécessaire, ou en ajustant l'ensemble jambe-pied vers l'arrière. La droite passant par les boutons de visée du point H doit rester perpendiculaire au plan médian longitudinal du siège.
- 4.7.1.2. Si la jambe gauche ne peut pas être maintenue parallèle à la jambe droite, et si le pied gauche ne peut pas être supporté par la structure, déplacer le pied gauche jusqu'à ce qu'il trouve un support. L'alignement des boutons de visée doit être maintenu.
- 4.7.2. Sièges arrière extérieurs
- En ce qui concerne les sièges arrière ou auxiliaires, les jambes sont réglées selon les données du constructeur. Si dans ce cas les pieds reposent sur des parties du plancher qui sont à des niveaux différents, le premier pied venant en contact avec le siège avant doit servir de référence et l'autre pied doit être placé de telle façon que le niveau donnant l'orientation transversale du siège du dispositif indique l'horizontale.
- 4.7.3. Autres sièges
- Utiliser la procédure générale décrite au paragraphe 4.7.1 ci-dessus, sauf que les pieds sont disposés selon les indications du constructeur.
- 4.8. Mettre en place les masses de cuisse et masses de jambe inférieure et mettre à niveau la machine 3-D H.

---

<sup>2/</sup> Angle d'inclinaison, différence de hauteur avec montage sur socle, texture superficielle, etc.

- 4.9. Incliner l'élément de dos en avant contre la butée avant et éloigner du siège la machine 3-D H en utilisant la barre en T. Repositionner la machine sur le siège à l'aide de l'une des méthodes suivantes :
- 4.9.1. Si la machine 3-D H a tendance à glisser vers l'arrière, utiliser la procédure suivante : faire glisser la machine 3-D H vers l'arrière jusqu'à ce qu'aucune charge horizontale vers l'avant sur la barre en T ne soit nécessaire pour empêcher le mouvement, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'assise de la machine touche le dossier. S'il le faut, repositionner la jambe inférieure.
- 4.9.2. Si la machine 3-D H n'a pas tendance à glisser vers l'arrière, utiliser la procédure suivante : faire glisser la machine 3-D H en exerçant sur la barre en T une charge horizontale dirigée vers l'arrière jusqu'à ce que l'assise de la machine entre en contact avec le dossier (voir fig. 2 de l'appendice 1 de la présente annexe).
- 4.10. Appliquer une charge de  $100 \pm 10$  N à l'ensemble assise-dos de la machine 3-D H à l'intersection des secteurs circulaires de hanche et du logement de la barre en T. La direction de la charge doit être maintenue confondue avec une ligne passant par l'intersection ci-dessus et un point situé juste au-dessus du logement de la barre de cuisse (voir la figure 2 de l'appendice 1 de la présente annexe). Reposer ensuite avec précaution le dos de la machine sur le dossier du siège. Prendre des précautions dans la suite de la procédure pour éviter que la machine 3-D H ne glisse vers l'avant.
- 4.11. Disposer les masses de fesses droite et gauche et ensuite, alternativement les huit masses de torse. Maintenir la machine 3-D H de niveau.
- 4.12. Incliner l'élément de dos de la machine 3-D H vers l'avant pour supprimer la contrainte sur le dossier du siège. Balancer la machine 3-D H d'un côté à l'autre sur un arc de  $10^\circ$  ( $5^\circ$  de chaque côté du plan médian vertical) durant trois cycles complets afin de supprimer toute tension entre la machine 3-D H et le siège.

Durant ce balancement, la barre en T de la machine 3-D H peut avoir tendance à s'écarter des alignements verticaux et horizontaux spécifiés. Cette barre en T doit donc être freinée par l'application d'une charge latérale appropriée durant les mouvements de bascule. En tenant la barre en T et en faisant tourner la machine 3-D H, s'assurer qu'aucune charge extérieure verticale ou d'avant en arrière n'est appliquée par inadvertance.

Les pieds de la machine 3-D H ne doivent pas être freinés ou maintenus à ce stade. Si les pieds changent de position, les laisser dans leur attitude à ce moment.

Reposer l'élément de dos de la machine avec précaution sur le dossier du siège et vérifier les deux niveaux à alcool. Par suite du mouvement des pieds durant le balancement de la machine 3-D H, ceux-ci doivent être repositionnés comme suit :

Relever alternativement chaque pied de la quantité minimale nécessaire pour éviter tout mouvement additionnel du pied. Durant cette opération, les pieds doivent être libres en rotation; de plus, aucune charge latérale ou vers l'avant ne doit être appliquée. Quand chaque pied est replacé dans la position basse, le talon doit être au contact de la structure prévue à cet effet.



Vérifier le niveau latéral à alcool; si nécessaire, exercer une force latérale suffisante sur le haut du dos pour mettre à niveau l'assise de la machine 3-D H sur le siège.

- 4.13. En maintenant la barre en T afin d'empêcher la machine 3-D H de glisser vers l'avant sur le coussin du siège, procéder comme suit :
- a) ramener l'élément de dos de la machine sur le dossier du siège;
  - b) appliquer à diverses reprises une charge horizontale inférieure ou égale à 25 N vers l'arrière sur la barre d'angle du dos à une hauteur correspondant approximativement au centre des masses de torse jusqu'à ce que le secteur circulaire d'angle de la hanche indique qu'une position stable est obtenue après avoir relâché la charge. Prendre bien soin de s'assurer qu'aucune charge extérieure latérale ou vers le bas ne s'applique sur la machine 3-D H. Si un nouveau réglage de niveau de la machine 3-D H est nécessaire, basculer vers l'avant l'élément de dos de la machine, remettre à niveau et recommencer la procédure depuis le paragraphe 4.12.
- 4.14. Prendre toutes les mesures :
- 4.14.1. Les coordonnées du point H sont mesurées dans le système de référence à trois dimensions.
  - 4.14.2. L'angle réel de torse est lu sur le secteur d'angle du dos de la machine 3-D H lorsque la tige est placée en appui vers l'arrière.
- 4.15. Si l'on désire procéder à une nouvelle installation de la machine 3-D H, l'ensemble du siège doit rester non chargé durant une période d'au moins 30 min avant la réinstallation. La machine 3-D H ne doit rester chargée sur le siège que le temps nécessaire à la conduite de l'essai.
- 4.16. Si les sièges d'une même rangée peuvent être considérés comme similaires (banquette, sièges identiques, etc.), on détermine un seul point H et un seul angle réel de torse par rangée de sièges, la machine 3-D H décrite à l'appendice 1 de la présente annexe étant disposée en position assise à une place considérée comme représentative de la rangée. Cette place sera :
- 4.16.1. Pour la rangée avant, la place du conducteur,
  - 4.16.2. Pour la rangée ou les rangées arrière, une place extérieure.

Annexe 4 - Appendice 1DESCRIPTION DE LA MACHINE TRIDIMENSIONNELLE POINT H <sup>\*</sup>/

(Machine 3-D H)

1. Éléments de dos et d'assise

Les éléments de dos et d'assise sont construits en matière plastique armée et en métal; ils simulent le torse humain et les cuisses et sont articulés mécaniquement au point H. Un secteur circulaire est fixé à la tige articulée au point H pour mesurer l'angle réel de torse. Une barre de cuisse ajustable, attachée à l'assise de la machine, établit la ligne médiane de cuisse et sert de ligne de référence pour le secteur circulaire de l'angle de la hanche.

2. Éléments de corps et de jambe

Les éléments inférieurs de jambe sont reliés à l'assise de la machine au niveau de la barre en T joignant les genoux, qui est elle-même l'extension latérale de la barre de cuisses ajustables. Des secteurs circulaires sont incorporés aux éléments inférieurs de jambes afin de mesurer l'angle des genoux. Les ensembles pied-chaussure sont gradués pour mesurer l'angle du pied. Deux niveaux à alcool permettent d'orienter le dispositif dans l'espace. Des éléments de masses du corps sont placés aux différents centres de gravité correspondants en vue de réaliser une pénétration de siège équivalant à celle d'un homme adulte de 75 kg. Il est nécessaire de vérifier que toutes les articulations de la machine 3-D H tournent librement et sans frottement notable.

---

<sup>\*</sup>/ Pour tous renseignements sur la machine 3-D H, s'adresser à la Société des ingénieurs de l'automobile (SAE), 400 Commonwealth Drive, Warrendale, Pennsylvania 15096, Etats-Unis d'Amérique.

Cette machine correspond à celle décrite dans la norme ISO 6549-1980.

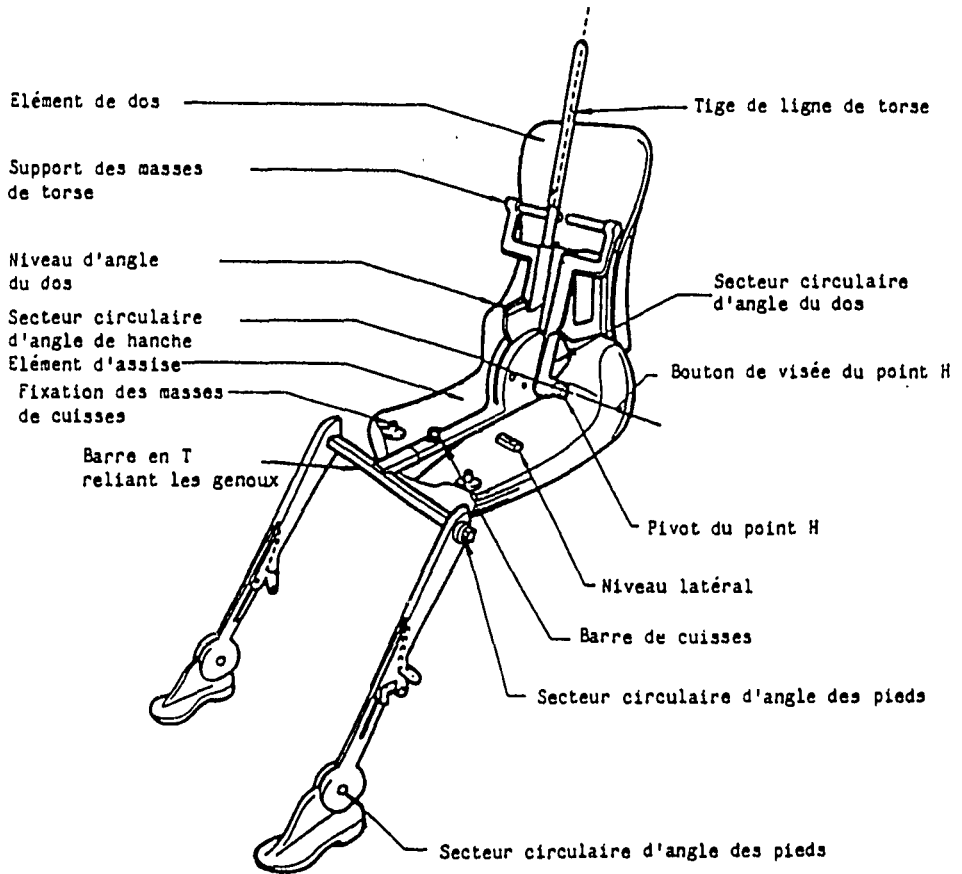


Figure 1. Désignation des éléments de la machine 3-D H

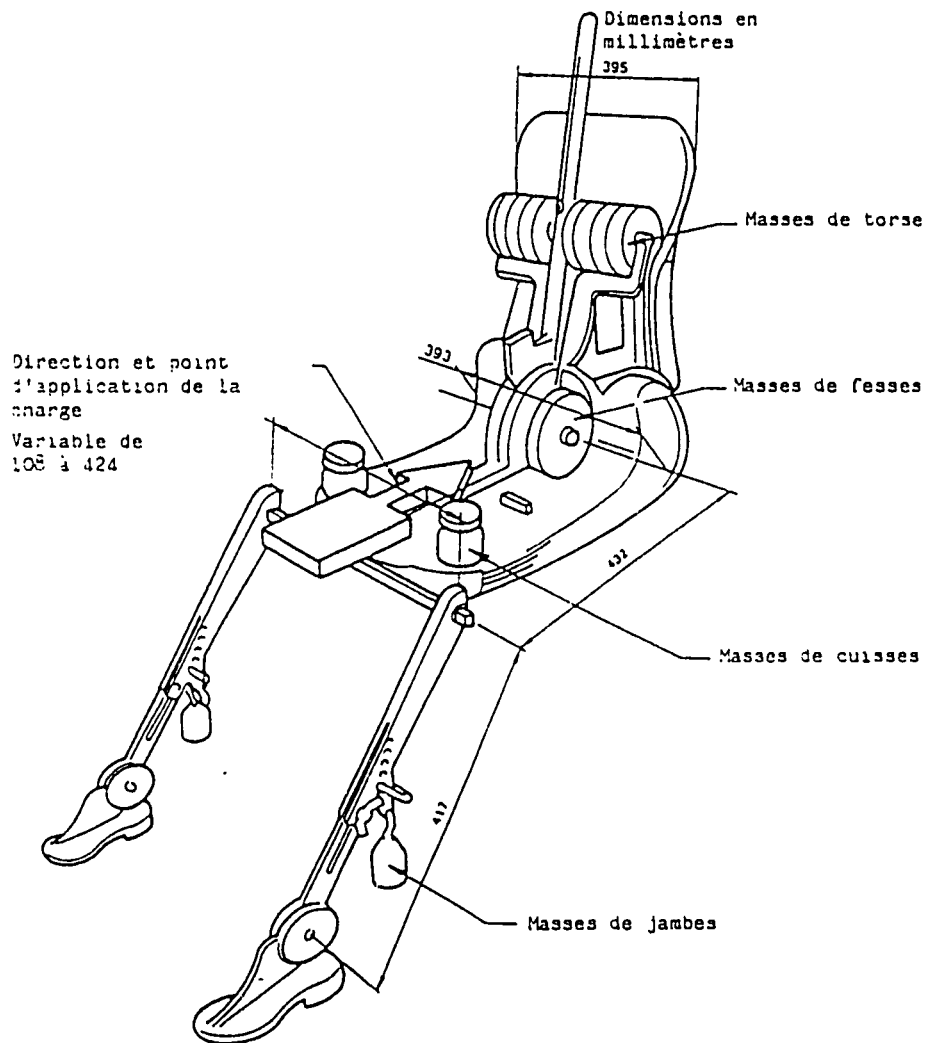


Figure 2. Dimensions des éléments de la machine 3-D H et emplacement des masses

## Annexe 4 - Appendice 2

## SYSTEME DE REFERENCE A TROIS DIMENSIONS

1. Le système de référence à trois dimensions est défini par trois plans orthogonaux choisis par le constructeur du véhicule (voir la figure) <sup>2/</sup>.
2. L'assiette du véhicule pour la mesure est déterminée par la mise en place du véhicule sur un support tel que les coordonnées des points repères correspondent aux valeurs indiquées par le constructeur.
3. Les coordonnées des points R et H sont déterminées par rapport aux points repères définis par le constructeur du véhicule.

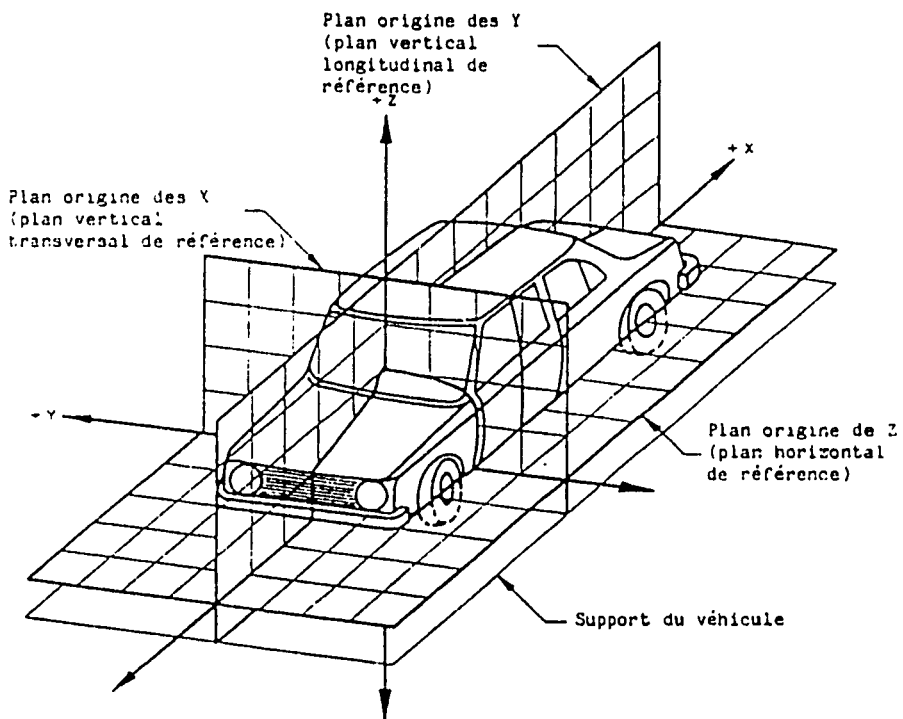


FIGURE - Système de référence à trois dimensions

<sup>2/</sup> Le système de référence correspond à la norme ISO 4130-1978.

Annexe 4 - Appendice 3

## PARAMETRES DE REFERENCE DES PLACES ASSISES

## 1. Codification des paramètres de référence

Pour chaque place assise, les paramètres de référence sont énumérés sous forme de liste. Les places assises sont identifiées par un code à deux caractères. Le premier est un chiffre arabe qui désigne la rangée de sièges, depuis l'avant vers l'arrière du véhicule. Le second est une lettre majuscule qui désigne l'emplacement de la place assise dans une rangée regardant vers l'avant du véhicule; les lettres suivantes sont ainsi utilisées :

L = gauche  
C = centre  
R = droite

## 2. Définition de l'assiette du véhicule pour la mesure

## 2.1 Coordonnées des points repères

X .....  
Y .....  
Z .....

## 3. Liste des paramètres de référence

## 3.1 Place assise : .....

## 3.1.1 Coordonnées du point R

X .....  
Y .....  
Z .....

## 3.1.2 Angle de torse prévu : .....

3.1.3 Indications de réglage du siège ±/

horizontal :  
vertical :  
angulaire :  
angle de torse :

Note : Enumérer dans cette liste les paramètres de référence des autres places assises en utilisant la numérotation : 3.2., 3.3., etc.

±/ Biffer la mention inutile.

Annexe 5

DISPOSITIF DE TRACTION

Figure 1

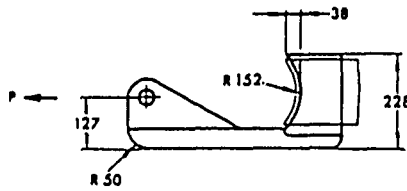
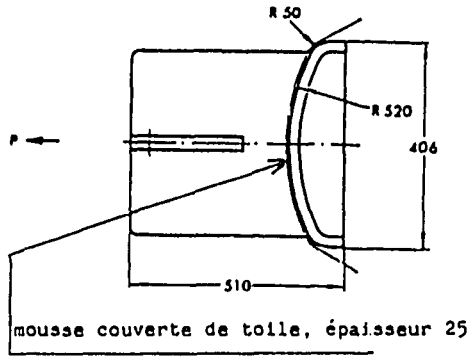


Figure 2

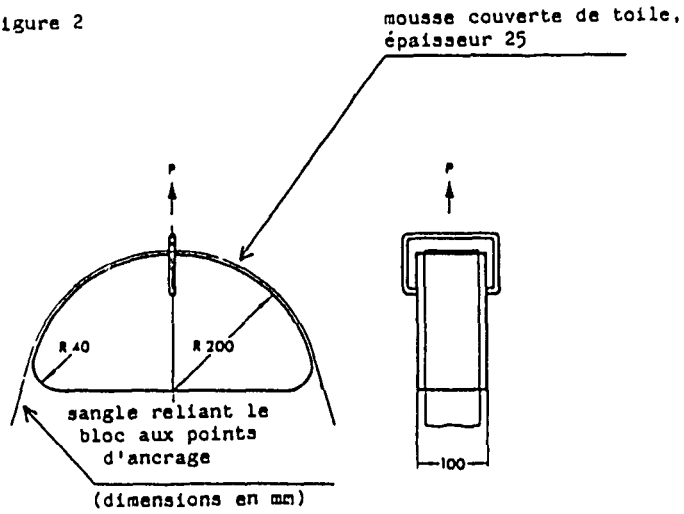
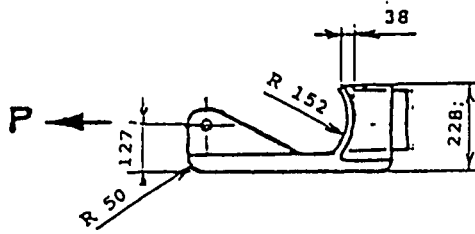
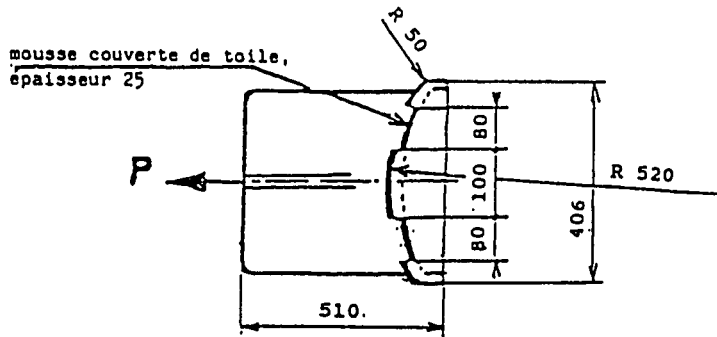


Figure 3



Toutes les dimensions sont en mm



## Annexe 6

## NOMBRE MINIMAL DE POINTS D'ANCRAGE ET EMBLEMENTS DES ANCRAGES INFÉRIEURS

CATÉGORIE DE VEHICULES	PLACES ASSISES LATÉRALES			PLACES ASSISES CENTRALES			NOTE
	AVANT		AUTRES QUE LES PLACES AVANT	AVANT		AUTRES QUE LES PLACES AVANT	
	CONDUCTEUR	PASSAGER		CONDUCTEUR	PASSAGER		
M <sub>1</sub>	3	3	0	3	*	2	
M <sub>2</sub> ≤ 3,5 t	3	3	#	#	*	#	
M <sub>2</sub> > 3,5 t	3	3	#	#	2	#	
M <sub>3</sub>	3	3	#	#	2	#	
N <sub>1</sub>	3	3	#	#	*	#	
N <sub>2</sub>	3	3	#	#	*	#	
N <sub>3</sub>	3	3	#	#	*	#	

Note : 2 : deux ancrages inférieurs qui permettent l'installation d'une ceinture de sécurité de type B.

\* : renvoie au paragraphe 5.3.4.

# : renvoie aux paragraphes 5.3.5. et 5.3.6.

3 : deux ancrages inférieurs et un ancrage supérieur qui permettent l'installation d'une ceinture de sécurité de type A.

0 : renvoie au paragraphe 5.3.3.

## Annexe 5 — Appendice 1

Emplacements des ancrages inférieurs. Prescriptions en ce qui concerne l'angle seulement :  $\alpha$  (°).

	Prescriptions anciennes			Prescriptions nouvelles		
	M <sub>1</sub>	autres que M <sub>1</sub>	M <sub>1</sub>	M <sub>1</sub>	autres que M <sub>1</sub>	autres que M <sub>1</sub>
<b>A L'AVANT</b>						
- côté boucle	30 - 80	30 - 80	45 - 80	30 - 80		
- autre que côté boucle	30 - 80	30 - 80	30 - 80	30 - 80		
- constante d'angle	50 - 70	30 - 80	50 - 70	50 - 70		
- banquette	30 - 80	20 - 80				
côté boucle			45 - 80	20 - 80		
autre que côté boucle			30 - 80	20 - 80		
- siège réglable avec angle du dossier < 20°	20 - 80	20 - 80	(20 - 80)	20 - 80		
			(45 - 80 <sub>2</sub> /			
<b>A L'ARRIERE</b>						
	20 - 80	20 - 80	30 - 80	20 - 80		
<b>CENTRE AVANT</b>						
	voir A L'AVANT					
<b>CENTRE ARRIERE</b>						
	voir A L'ARRIERE					
<b>STRAPONTINS</b>						
	Il n'est pas prescrit d'ancrages de ceinture. Si des ancrages sont installés : voir les prescriptions en matière d'angles A L'AVANT et A L'ARRIERE.					
2/	"autre que côté boucle" ( $\alpha$ 1) : 20-80°					
	"côté boucle" ( $\alpha$ 2) : 45-80°					
	(les deux : si l'angle n'est pas constant, voir l'alinéa 5.4.2.1.1.).					

Textes authentiques du Règlement : anglais et français.  
Enregistré d'office le 29 janvier 1992.

No. 7477. CONVENTION ON THE TERRITORIAL SEA AND THE CONTIGUOUS ZONE. DONE AT GENEVA, ON 29 APRIL 1958<sup>1</sup>

N° 7477. CONVENTION SUR LA MER TERRITORIALE ET LA ZONE CONTIGUË. FAITE À GENÈVE, LE 29 AVRIL 1958<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

31 January 1992

LITHUANIA

(With effect from 1 March 1992.)

With the following declaration:

“In acceding to the Geneva Convention on the Territorial Sea and the Contiguous Zone the Government of the Republic of Lithuania declares the establishing of the procedure for the authorization of the passage of foreign warships through its territorial waters for the warships of those States which have established the procedure for the authorization of the passage of foreign warships through its territorial waters”.

*Registered ex officio on 31 January 1992.*

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

31 janvier 1992

LITUANIE

(Avec effet au 1<sup>er</sup> mars 1992)

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

En adhérant à la Convention de Genève sur la mer territoriale et la zone contiguë, le Gouvernement de la République de Lituanie déclare instituer la procédure d'autorisation du passage des navires de guerre étrangers à travers ses eaux territoriales en faveur des navires de guerre des Etats ayant institué la même procédure vis-à-vis des navires étrangers.

*Enregistré d'office le 31 janvier 1992.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 516, p. 205; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 10, and 12 to 17, as well as annex A in volume 1249.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 516, p. 205; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 10, et 12 à 17 ainsi que l'annexe A du volume 1249.

No. 22282. PROTOCOL ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE INTERNATIONAL MARITIME SATELLITE ORGANIZATION (INMARSAT). CONCLUDED AT LONDON ON 1 DECEMBER 1981<sup>1</sup>

N° 22282. PROCOLE SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS MARITIMES PAR SATELLITES (INMARSAT). CONCLU À LONDRES LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1981<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited with the Director-General of the International Maritime Satellite Organization on:*

22 January 1992

CAMEROON

(With effect from 21 February 1992.)

*Certified statement was registered by the International Maritime Satellite Organization on 30 January 1992.*

#### ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites le :*

22 janvier 1992

CAMEROUN

(Avec effet au 21 février 1992.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites le 30 janvier 1992.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1328, p. 149, and annex A in volumes 1349, 1381, 1389, 1408, 1417, 1423, 1434, 1437, 1463, 1485, 1499, 1505, 1516, 1521, 1522, 1535, 1549 and 1596.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1328, p. 149, et annexe A des volumes 1349, 1381, 1389, 1408, 1417, 1423, 1434, 1437, 1463, 1485, 1499, 1505, 1516, 1521, 1522, 1535, 1549 et 1596.

No. 22514. CONVENTION ON THE CIVIL ASPECTS OF INTERNATIONAL CHILD ABDUCTION, CONCLUDED AT THE HAGUE ON 25 OCTOBER 1980<sup>1</sup>

N° 22514. CONVENTION SUR LES ASPECTS CIVILS DE L'ENLÈVEMENT INTERNATIONAL D'ENFANTS. CONCLUE À LA HAYE LE 25 OCTOBRE 1980<sup>1</sup>

ACCEPTANCE of the accessions of New Zealand<sup>2</sup> and Belize<sup>3</sup>

*Received by the Government of the Netherlands on:*

28 November 1991

ISRAEL

(The Convention will enter into force between Israel and New Zealand and between Israel and Belize on 1 February 1992.)

ACCEPTATION des adhésions de la Nouvelle-Zélande<sup>2</sup> et de Belize<sup>3</sup>

*Reçue par le Gouvernement néerlandais le :*

28 novembre 1991

ISRAËL

(La Convention entrera en vigueur entre Israël et la Nouvelle-Zélande et entre Israël et Béiize le 1<sup>er</sup> février 1992.)

ACCEPTANCES of the accession of Mexico<sup>4</sup>

*Received by the Government of the Netherlands on:*

28 November 1991

ISRAEL

(The Convention will enter into force between Israel and Mexico on 1 February 1992.,

ACCEPTATIONS de l'adhésion du Mexique<sup>4</sup>

*Reçues par le Gouvernement néerlandais le :*

28 novembre 1991

ISRAËL

(La Convention entrera en vigueur entre Israël et le Mexique le 1<sup>er</sup> février 1992.)

3 December 1991

NORWAY

(The Convention will enter into force between Norway and Mexico on 1 March 1992.)

3 décembre 1991

NORVÈGE

(La Convention entrera en vigueur entre la Norvège et le Mexique le 1<sup>er</sup> mars 1992.)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1343, p. 89, and annex A in volumes 1352, 1363, 1380, 1387, 1422, 1424, 1427, 1436, 1439, 1442, 1444, 1455, 1463, 1504, 1510, 1523, 1529, 1541, 1543, 1548, 1562, 1567, 1580, 1593, 1606, 1637, 1639, 1642, 1649, 1653, 1654 and 1658.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1639, No. A-22514.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1541, No. A-22514.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1642, No. A-22514.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1343, p. 89, et annexe A des volumes 1352, 1363, 1380, 1387, 1422, 1424, 1427, 1436, 1439, 1442, 1444, 1455, 1463, 1504, 1510, 1523, 1529, 1541, 1543, 1548, 1562, 1567, 1580, 1593, 1606, 1637, 1639, 1642, 1649, 1653, 1654 et 1658.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1639, n° A-22514.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1541, n° A-22514.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1642, n° A-22514.

ACCEPTANCES of the accession of Hungary<sup>1</sup>

*Received by the Government of the Netherlands on:*

28 November 1991

ISRAEL

(The Convention will enter into force between Israel and Hungary on 1 February 1992.)

16 December 1991

DENMARK

(The Convention will enter into force between Denmark and Hungary on 1 March 1992.)

*Certified statements were registered by the Netherlands on 31 January 1992.*

ACCEPTATIONS de l'adhésion de la Hongrie<sup>1</sup>

*Reçues par le Gouvernement néerlandais le :*

28 novembre 1991

ISRAËL

(La Convention entrera en vigueur entre Israël et la Hongrie le 1<sup>er</sup> février 1992.)

16 décembre 1991

DANEMARK

(La Convention entrera en vigueur entre le Danemark et la Hongrie le 1<sup>er</sup> mars 1992.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 31 janvier 1992.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1424, No. A-22514.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1424, n° A-22514.

No. 27531. CONVENTION ON THE RIGHTS OF THE CHILD, ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEMBER 1989<sup>1</sup>

N° 27531. CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEMBRE 1989<sup>1</sup>

RATIFICATION and ACCESSION (a)

*Instruments deposited on:*

30 January 1992

TUNISIA

(With effect from 29 February 1992.)

With the following declarations and reservations:

RATIFICATION et ADHÉSION (a)

*Instruments déposés le :*

30 janvier 1992

TUNISIE

(Avec effet au 29 février 1992.)

Avec les déclarations et réserves suivantes :

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, p. 3, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656 and 1658.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, p. 3, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656 et 1658.

## [ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

البيانات:

اولا: تعلن حكومة الجمهورية التونسية انها لن تتخذ في تطبيق هذه الاتفاقية اى قرار تشريعي او تنظيمي من شأنه ان يخالف الدستور التونسي.

ثانيا: تعلن حكومة الجمهورية التونسية ان تعهدا بتطبيق احكام هذه الاتفاقية يكون في حدود الامكانية المتوفرة لديها.

ثالثا: تعلن حكومة الجمهورية التونسية ان ديباجة الاتفاقية والاحكام الواردة بها وخاصة الفصل السادس منها لا يمكن تاويلها كحاجز امام تطبيق احكام التشريع التونسي المتعلق بالابطال الاختياري للحمل.

الاحترازاات:

اولا: تبدي حكومة الجمهورية التونسية احترازا بشأن احكام المادة 2 من الاتفاقية التي لا يمكن ان تقوم حاجزا والعمل بأحكام تشريعها الوطني المتعلق بالاحوال الشخصية وخاصة فيما يتصل بالزواج والارث.

ثانيا: تعتبر حكومة الجمهورية التونسية ان ما ورد بالمادة 40 (الفقرة 2 رب) (5) يمثل مبدأ عاما يمكن للتشريع الوطني ان يدخل عليه استثناءات كما هو الشأن بالنسبة لبعض الجرائم التي تحكم فيها نهائيا محاكم النواحي او الدوائر الجنائية دون المساس بحق نقضها امام محكمة التعقيب المعهود اليها بالسهر على تطبيق القانون.

ثالثا: تعتبر حكومة الجمهورية التونسية ان المادة السابعة من الاتفاقية لا يمكن ان تؤول بانها تمنع تطبيق احكام التشريع الوطني المتعلق بالجنسية وبالخصوص حالات فقدانها.



## [TRANSLATION]

*Declarations*

1. The Government of the Republic of Tunisia declares that it shall not, in implementation of this Convention, adopt any legislative or statutory decision that conflicts with the Tunisian Constitution.

2. The Government of the Republic of Tunisia declares that its undertaking to implement the provisions of this Convention shall be limited by the means at its disposal.

3. The Government of the Republic of Tunisia declares that the Preamble to and the provisions of the Convention, in particular article 6, shall not be interpreted in such a way as to impede the application of Tunisian legislation concerning voluntary termination of pregnancy.

*Reservations*

1. The Government of the Republic of Tunisia enters a reservation with regard to the provisions of article 2 of the Convention, which may not impede implementation of the provisions of its national legislation concerning personal status, particularly in relation to marriage and inheritance rights.

2. The Government of the Republic of Tunisia regards the provisions of article 40, paragraph 2 (b) (v), as representing a general principle to which exceptions may be made under national legislation, as is the case for some offences on which final judgement is rendered by cantonal or criminal courts without prejudice to the right of appeal in their regard to the Court of Cassation entrusted with ensuring the implementation of the law.

3. The Government of the Republic of Tunisia considers that article 7 of the Convention cannot be interpreted as prohibiting implementation of the provisions of national legislation relating to nationality and, in particular, to cases in which it is forfeited.

*Registered ex officio on 30 January 1992.*

## [TRADUCTION]

*Déclarations*

1. Le Gouvernement de la République tunisienne déclare qu'il ne prendra en application de la présente Convention aucune décision législative ou réglementaire en contradiction avec la constitution tunisienne.

2. Le Gouvernement de la République tunisienne déclare que son engagement pour l'application des dispositions de la présente Convention sera pris dans les limites des moyens dont il dispose.

3. Le Gouvernement de la République tunisienne déclare que le préambule ainsi que les dispositions de la Convention, notamment l'article 6, ne seront pas interprétées comme faisant obstacle à l'application de la législation tunisienne relative à l'interruption volontaire de la grossesse.

*Réserves*

1. Le Gouvernement de la République tunisienne émet une réserve sur les dispositions de l'article 2 de la Convention qui ne peuvent constituer un obstacle à l'application des dispositions de sa législation nationale relative au statut personnel, notamment en ce qui concerne le mariage et les droits de succession.

2. Le Gouvernement de la République tunisienne considère les dispositions de l'article 40 paragraphe 2 b v comme posant un principe général auquel la loi nationale peut apporter des exceptions comme c'est le cas pour les jugements prononcés en dernier ressort par les tribunaux cantonaux et les chambres criminelles sans préjudice du droit de recours devant la cour de cassation chargée de veiller à l'application de la loi.

3. Le Gouvernement tunisien considère que l'article 7 de la Convention ne peut-être interprété comme interdisant l'application de sa législation nationale en matière de nationalité et en particulier les cas de la perte de la nationalité tunisienne.

*Enregistré d'office le 30 janvier 1992.*

31 January 1992 *a*

LITHUANIA

(With effect from 1 March 1992.)

*Registered ex officio on 31 January 1992.*

---

31 janvier 1992 *a*

LITUANIE

(Avec effet au 1<sup>er</sup> mars 1992.)

*Enregistré d'office le 31 janvier 1992.*

---